FRANCE
Football

L'HEBDO DU LOTO

● 39e ANNÉE ●
● 2 DECEMBRE 1986 ●
11 F

M 705 2.121 11 ISSN 0015-9557

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Mf.

LERBY
L'aboyeur de vérités

ETOILES
La nult des Rois

GUINGAMP
En avant, et après ?

EUROPE
Barça franco de port

Soeren LERBY
(Photo Franco RICHIARDI)

Luis FERNANDEZ (Paris-SG)

Etoile, étoiles

Les « Étoiles de *France Football* », destinées à récompenser les meilleurs joueurs français à chaque poste durant la saison écoulée (Championnat 1985-1986), seront décernées le lundi 8 décembre, lors d'une émission spéciale sur « Canal Plus » intitulée « La fête aux Étoiles ».

Le grand vainqueur du classement des étoiles de *F F* et, par conséquent, la grande vedette de cette cérémonie programmée entre 22 h 30 et 23 h 30, n'est autre que Luis Fernandez, ancien capitaine du Paris-Saint-Germain, champion de France en titre, aujourd'hui passé au RC Paris. Luis a obtenu 151 étoiles, accumulées au cours des 37 matches de Championnat auxquels il a participé (moyenne : 4,08), et pour saluer cette performance, il lui sera remis l'Étoile d'Or de la saison 1985-1986.

Les meilleurs joueurs à leur poste seront également à la fête et chacun d'eux recevra une Etoile d'argent. Il s'agit de : Pascal Olmeta (Toulon), gardien de but, 149 étoiles ; William Ayache (Nantes), arrière latéral, 135 étoiles ; Jean-Luc Ruty (Sochaux), stoppeur, 139 étoiles ; Philippe Jeannol (Paris-SG), libero, 141 étoiles ; René Marsiglia (Toulon), arrière latéral, 128 étoiles ; Bruno Germain (Nancy), milieu défensif, 138 étoiles ; Patrick Delamontagne (Laval), milieu offensif, 150 étoiles ; Jean-Marc Ferreri (Auxerre), milieu offensif, 135 étoiles ; Abdel Krim Krimau (Le Havre), attaquant, 131 étoiles ; Alberto Marcico (Toulouse), attaquant, 131 étoiles.

La fête sera à son comble lorsqu'apparaîtra sur la scène Manuel Amoros qui, certes, ne figure pas dans ce classement français, mais qui a fait tout aussi bien, sinon mieux. Manuel, en effet, se verra remettre l'Étoile d'Or du Mundial 1986 qui récompense le joueur le plus régulier du tournoi. Avec 34 étoiles au classement de *France Football,* il devance Bossis, Maradona et Burruchaga. Un authentique exploit.

De Fernandez à Amoros, la fête sera donc totale, lundi 8 décembre, sur Canal Plus. Tous les heureux lauréats seront présents et, après une bonne nuit passée à l'hôtel Hilton d'Orly où ils seront tous logés, ils pourront regagner leurs clubs respectifs. Pour préparer les prochaines échéances. Et pour assurer une nouvelle participation à la « Fête aux Etoiles », édition 1987.

(Photos Henri SZWARC)

Manuel AMOROS (France)

VENTE PAR CORRESPONDANCE

NOEL SPORTIF CASAL SPORT

VENTE PAR CORRESPONDANCE

En décembre :
Colis « poste-urgent »
Pour accélérer les livraisons en décembre, les commandes sont expédiées par **colis « poste-urgent »**

1

STOP AFFAIRE

1 F.1 Le Coq Sportif Triatom 800 294,–

En matière synthétique reproduisant les qualités du cuir, cousu main, trajectoire très fiable, adapté pour la plupart des terrains.

Cde + de 3 ballons le ballon 254,–

2

2 F.2 Le Coq Sportif Triatom 700 239,–

En cuir (croûte de croupon, tramé au chrome), renfort doublé, croisé de tissus polyester-coton collé en latex, cousu main.

3

STOP AFFAIRE

3 F.3 Le Coq Sportif Triatom 600 236,–

En matière synthétique, renfort à triple couche de polyester, grande résistance à l'abrasion, trajectoire précise, cousu main.

Cde + de 3 ballons le ballon 206,–

4

STOP AFFAIRE

3 F.5 Le Coq Sportif Triatom 600 junior 234,–

Dimensions : 4. Mêmes caractéristiques que le ballon sénior Triatom 600 (photo 3).

Cde + de 3 ballons le ballon 194,–

STOP AFFAIRE

4 F.42 Azteca-Mexico 319,–

Le modèle AZTECA-MEXICO est le ballon officiel de la Coupe du Monde 86.
En "adicron" : nouvelle matière s'identifiant au cuir naturel avec la même souplesse et une résistance supérieure.

Cde + de 5 ballons le ballon 279,–

5

5 F.43 Azteca-Mexico 319,–

Même ballon que la référence F.42 (photo 4) mais de couleur jaune. Pour les nocturnes, les terrains enneigés.

6

6 F.6 Tango-España 342,–

Ce ballon "top" de haute compétition possède des qualités exceptionnelles. Ballon utilisé lors de la majorité des rencontres internationales.

7

7 F.44 Tango-gol 205,–

Ballon d'une nouvelle génération, son comportement s'identifie à celui des ballons de haute compétition.
En "adilan" : nouvelle matière synthétique.

8

8 F.45 Tango-gol junior 188,–

Mêmes caractéristiques que le ballon F.44 ci-dessus mais en dimension junior (N° 4).

9

9 F.25 Mikasa-golf sénior 139,–

En caoutchouc naturel, surface extérieure très résistante sur toutes surfaces.

10

10 F.26 Mikasa-golf junior 129,–

Même ballon que F.25, en dimension 4

11

11 F.12 Prestige 800 208,–

Cousu main, en cuir, excellente stabilité de forme. Ballon de compétition.

12

STOP AFFAIRE

12 F.11 Prestige 700 198,–

Cousu main, matière synthétique en polyuréthane, stabilité dimensionnelle, très faible prise d'eau, souplesse de contact, trajectoire stable, ballon de compétition.

Cde + de 3 ballons le ballon 158,–

13

STOP AFFAIRE

13 F.15 Europa 600 187,–

Cousu main, en matière synthétique, Porvair, revêtement externe spécialement étudié (léger grain) assurant une "touche de balle" exceptionnelle, stabilité de forme, bonne imperméabilité, souplesse de contact, très bonne trajectoire, ballon de compét.

Cde + de 3 ballons le ballon 147,–

14

STOP AFFAIRE

14 F.14 Europa 500 164,–

Cousu main, en matière synthétique, Clarino (matière qui a fait ses preuves depuis plusieurs années), stabilité de forme, remarquable résistance à l'abrasion, trajectoire précise, très bonne "touche de balle", ballon de compétition.

Cde + de 3 ballons le ballon 134,–

15

16

17

18

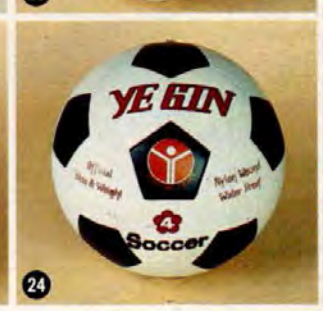
19

20

21

22

23



24

STOP AFFAIRE

15 F.13 Europa 400 189,–

Cousu m,ain, en cuir (croûte de croupon) traité spécialement avant couture : étirage et séchage étudiés pour une régularité de forme. Stabilité dimensionnelle, "touche de balle" souple et régulière, ballon de compétition, très bon rapport qualité/prix.

Cde + de 3 ballons le ballon 159,–

STOP AFFAIRE

16 F.18 Cup 300 137,–

Cousu main, en matière synthétique très résistante. Renfort intérieur en polyester pour assurer la stabilité de forme. Excellent ballon d'entraînement.

Cde + de 3 ballons le ballon 107,–

STOP AFFAIRE

17 F.19 Cup 300 junior Dimension : 4 137,–

Mêmes caractéristiques que le ballon Cup 300 (photo 16).

Cde + de 3 ballons le ballon 107,–

STOP AFFAIRE

18 F.16 Cup 200 128,–

Cousu main, en cuir (croûte de croupon) avec revêtement extérieur résistant, renfort intérieur en polyester. Excellent ballon d'entraînement en cuir.

Cde + de 3 ballons le ballon 98,–

STOP AFFAIRE

19 F.17 Cup 200 junior
Dimension : 4. 128,–

Mêmes caractéristiques que le ballon Cup 200 (photo 18).

Cde + de 3 ballons le ballon 98,–

20 F.20 Super-Indoor 148,–

Cousu main, spécialement étudié pour le football en salle. Matière synthétique avec revêtement extérieur en fibres de feutre, "touche de balle" souple, bonne stabilité de forme, trajectoire fiable.

STOP AFFAIRE

21 F.22 Caoutchouc sénior 81,–

La régularité de forme est obtenue par la stabilité de la carcasse en nylon enrobée de caoutchouc vulcanisé. Imperméabilité, souplesse, grande stabilité de forme, très bonne résistance à l'usure.

Cde + de 3 ballons le ballon 67,–

STOP AFFAIRE

22 F.23 Caoutchouc granité-junior 68,–

Dimension : 4. Mêmes caractéristiques que le ballon caoutchouc granité-sénior (photo 23).

Cde + de 3 ballons le ballon 55,–

STOP AFFAIRE

23 F.21 Caoutchouc granité-sénior 70,–

La régularité de forme est obtenue par la stabilité de la carcasse en nylon enrobée de caoutchouc vulcanisé, surface extérieure granité pour augmenter l'adhérence. Excellente résistance à l'usure, grande stabilité de forme.

Cde + de 3 ballons le ballon 58,–

STOP AFFAIRE

24 F.24 Caoutchouc junior Dimension : 4. 78,–

Mêmes caractéristiques que le ballon caoutchouc sénior (photo 21).

Cde + de 3 ballons le ballon 65,–

Les prix sont garantis jusqu'au 31.1.87.

Commandez par téléphone

88.22.21.22

BON DE COMMANDE à envoyer à CASAL SPORT «département V.P.C.» - B.P. 25 - 67068 Strasbourg Cedex

REF.	ARTICLES	QUANTITE	PRIX	PRIX TOTAL
			MONTANT TOTAL	
		Frais d'envoi	(1) pour la France	11,- ou 32,-
			TOTAL A PAYER	

NOM _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
_____
CODE POSTAL _____
VILLE _____
_____
DATE _____ TEL. _____

PAIEMENT
☐ Chèque bancaire ou C.C.P. à joindre à la commande
☐ Contre remboursement (majoré de la taxe en vigueur : exemple au 1.10.85 : colis postaux : **16,10 F,** transporteur : **55 F** + taxes.

(1) FRAIS D'ENVOI
☐ Commande de moins de 500,–F : 11,- F (1)
☐ Commande de 500,– à 2.000,–F : 32,- F (1)
☐ Commande de plus de 2.000,–F : Franco de port

Pour les commandes d'Outre-mer :
1) Envoyer la commande.
2) A réception de la commande nous vous communiquerons les frais de port.
3) Ensuite, régler la commande + les frais de port par mandat ou virement à notre C.C.P. à Strasbourg n° 11 47 27 N.

CASAL SPORT
Département V.P.C.
17, rue d'Obernai – B.P. 25
67068 Strasbourg
Tél. 88.22.21.22

SOMMAIRE

NUIT

Luis Fernandez et Manuel Amoros en tête, *France Football* fête lundi prochain les étoiles de l'année devant les caméras de Canal Plus. Une nuit brillante et lumineuse, animée par deux étoiles célèbres : Charles Biétry et Jacques Thibert. Tous à vos postes.
(Pages 2 et 3).

SUITE

Soeren Lerby a de la suite dans les idées. Pierre-Marie Descamps également. Leur rencontre, avec pour thème principal l'AS Monaco, est riche d'enseignements. Le jeu offensif est à l'honneur, mais le joueur danois ne s'est pas essoufflé. Un papier princier, en VF.
(Pages 6 et 7).

CUIT

Quatre buts dans les filets parisiens. C'était à Marseille, vendredi dernier. L'OM est champion d'automne, Paris-SG n'est plus rien. Il retourne à la case départ. C'est cuit pour le titre, l'Europe s'éloigne. Témoin de cette soirée dramatique : Marc Van Moëre.
(Pages 11 et 12).

FUITE

Venu de très loin, Guingamp était depuis deux ans un postulant régulier à la Division I. Il n'est pas allé au bout de son aventure. Il n'y parviendra pas encore cette saison. L'histoire de cette longue fuite en avant de Szarmach et compagnie par le petit reporter de Lunéville.
(Pages 20 et 21).

BRUIT

La Coupe fidèle à sa légende. Le septième tour a laissé onze clubs de Division III sur le carreau et fait du bruit dans le Landernau du foot amateur. Buteur de talent à ses heures de loisir, Stephane Grodet partage les joies des uns, les peines des autres, en homme de terrain.
(Pages 26 et 27).

TRUITE

En Coupe de l'UEFA, Barcelone et l'Inter dominent le plateau. Les Barcelonais ont gagné à Uerdingen, les Milanais à Prague. Une victoire italienne signée par l'inévitable Altobelli, vif comme une truite. Le dernier exploit du bel Alessandro, chanté par son supporter n° 1, Victor Sinet.
(Pages 39 et 40).

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Racines

NOUS sommes tous à la recherche de nos racines. Elles nous poussent, elles nous tirent, en avant en arrière. Notre grand-père, notre village, nos souvenirs. Notre football aussi. Celui de la terre humble et des premières découvertes. Les Christophe Colomb de la balle ronde, c'était nous qui, en définitive, n'avons pas fait le tour de la Terre, mais croyons tout connaître de la sphère.

Le football, pour chacun de nous, y compris le téléspectateur vieillissant, est indissociablement lié à ces images originelles. Il sent « la terre et les feuilles, l'herbe mouillée et les sapins ». Ou le sanglier des jardins du Louvre comme Gamblin. Il fait rebondir le ballon à lacet sur notre front, en le marquant bien profond parce que cet abruti d'Ernest faisait ça comme un cochon. Il nous emmène de bourgade en contrée dans un car antique, n'ayant pas encore digéré son gazogène, et plonge nos pieds crotteux dans la bassine de la bistrotière, au fond du café, derrière le billard. Il nous a marqué à jamais, ce football d'enfance, bien plus encore que les noms prestigieux des champions de l'époque. Il était notre évasion, notre liberté, notre apprentissage totalement accepté de la vie communautaire et de ses contraintes à travers un jeu à nul autre pareil. Il nous en est resté, à vous comme à nous-mêmes, un appétit inextinguible d'aventure et de découverte quand nous regardons un match de football. Nous aimons le talent, cela va de soi, mais bien plus encore le panache, la fantaisie, la prise de risque, la gestuelle de l'art footballistique et même les coups manqués quand l'inspiration est à la naissance du mouvement. Nous percevons, nous devinons et allons même parfois chercher des choses derrière les choses. Nous aimons le bouillonnement voire l'incohérence et l'anarchie si le jeu, d'une façon ou d'une autre, y trouve son compte. C'est dire, par exemple, que nous adorons Papin, tant il sait nous surprendre dans tous les sens et nous laisse pantois ou pantelant. Papin n'est pas un rigoureux de la conception, un scientifique ni un penseur. Mais il possède une ardeur et un rayonnement de gai cavalier. C'est un exalté, comme disent de lui les Brugeois avec de la reconnaissance dans la voix. Un superbe fada, comme le résument les Marseillais.

IL y a deux manières de concevoir le football professionnel de clubs, chacune d'elles ayant ses variantes, ses applications personnalisées, ses mixages et ses adeptes. La première est de tout gérer scientifiquement, des structures au jeu en passant par les sentiments humains : le passage de l'état liquide à l'état gazeux est contrôlé au poil près, mais les déviations psychomachines échappent à l'évaluation. On crée, au sein d'un jeu naturellement fondé sur l'inspiration et l'irrationnalité, une robotisation des individus, voire une robotique. On invente, au-delà des principes, des équilibres et des fondamentaux, des « automatismes » et des « enchaînements ». Considérant que « l'imagination ne pardonne pas », on prône le contrôle par la raison, on canalise la pensée et on bannit la notion esthétique. Ou plutôt on bâtit une autre forme d'esthétisme fondée sur la géométrie. « L'épingle, la fameuse épingle qu'il n'arrive quand même pas à tirer du jeu, ce n'est pas l'homme d'aujourd'hui qui consentirait à en chercher la tête parmi les étoiles », accuse le poète prônant l'affranchissement.

L'autre manière de concevoir le football professionnel est de rationaliser les structures, les méthodes de préparation, la gestion de l'ensemble, mais de préserver le jeu et les joueurs des contraintes dogmatiques et de ne pas mettre en berne le drapeau de l'imagination. Il faut création garder et pardonner aux créateurs le déchet de leurs initiatives.

Il faut aussi, rétorqueront les contradicteurs, savoir ce que l'on veut et ne pas tout mélanger. La différence n'est pas si nette entre les géomètres qui réfutent l'imagination et les créatifs qui ne répugnent pas à la géométrie. Il existe des points de rencontre dans les deux philosophies et chacun est libre d'interpréter à sa manière. Et puis, ajouta-t-ils, vous n'échapperez pas à la notion de résultat. Ce serait trop simple.

LE résultat ! Comme si nous l'oubliions. Mais le résultat n'est pas tout dans la gestion d'un sport professionnel dont la popularité et la stabilité financière passent nécessairement pas la notion de spectacle. On peut penser, d'ailleurs, que les artisans du spectacle, les artisans généreux et sans arrière-pensées, en sont souvent les vainqueurs, matériellement et moralement. On peut penser aussi que certains acharnés du résultat, comme pouvaient l'être les Hollandais d'Ajax et les Espagnols du Real Madrid, faisaient naître le spectacle par la seule force de leur acharnement à créer pour gagner.

Nous vivons actuellement, en Championnat de France, une distorsion marquée entre ces deux tendances : robotique-résultat et spectacle-résultat, sans compter la robotique sans résultat qui est le comble de l'échec.

Il va de soi que la classification ainsi définie est réfutée par ses concepteurs. Si l'on dit à Aimé Jacquet que son équipe des Girondins porte en son système les limites de son épanouissement total, il répondra qu'on ne peut pas tout avoir et que les bienfaits de la solidarité nécessitent des choix prioritairement collectifs ; qu'une maturation tactique élime les coups de cœur ; qu'on ne peut être, au bout du compte, éléphant et gazelle.

Si l'on dit à Gérard Houllier que son orchestre parisien ressemble à celui du Titanic et que l'on va bientôt retrouver les trompettes au fond de l'océan sans qu'elles fassent un malheur aux enchères, il ne prétendra pas le contraire. Il nous expliquera que certaines choses sont inexplicables et peut-être même qu'il s'est personnellement trompé en deux ou trois options. Mais nous garderons l'impression que le P-SG, champion de France, s'est cru globalement — entraîneur, joueurs, dirigeants — plus grand et plus fort qu'il n'était vraiment. Qu'il lui a manqué l'esprit d'analyse et la raison. Qu'il a oublié les forces abstraites (chaleur humaine, convivialité, disponibilité, participation) et les équilibres mystérieux qui s'étaient créés en son sein, au cours de la saison 1985-1986. Et qu'en voulant compenser le départ tragique de Fernandez (oui, tragique), il a engagé des amplificateurs d'incertitudes plutôt que des partenaires associés. En un mot, qu'il s'est trompé en croyant que l'on pouvait changer de personnalité à son gré, comme le jour du carnaval. Car, ce qui est grave et triste à la fois dans le cas du P-SG, c'est qu'il ne fait plus de résultats sans non plus faire de spectacle. Au point où il en est, c'est peut-être en allant chercher la tête d'épingle parmi les étoiles qu'il retrouvera son jeu. La magie est aléatoire, mais elle délivre du mensonge.

EN songeant à nos racines et en salivant pour l'esprit d'aventure, c'est devant le FC Metz et l'Olympique de Marseille que brillent nos pupilles et palpitent nos papilles. Lorrains et Méditerranéens s'en paient actuellement une bonne tranche en taillant dans la couenne des éléphants. Joyeux, ardents, inspirés, ils nous offrent un fabuleux soleil d'automne et dégustent des plats rabelaisiens en ces temps de diète généralisée. Ils réhabilitent, eux, le spectacle en respectant ses sources, son cours et ses temps. Et, de Micciche à Papin, fulgure le courant des conquérants, de ceux qui croient au possible de l'impossible.

Metz, avec des moyens différents de ceux de Marseille, et l'OM, avec le tempérament de son humble cousin, ont ceci en commun qu'ils continuent à croire en la nature du jeu, en sa folie, en sa beauté. Les buts de Micciche et ceux de Papin — ceux qu'il marque, ceux qu'il donne, ceux qu'il arrache, ceux qu'il manque — sont les trésors de nos racines. Et si nous devions, aujourd'hui, voter pour un champion de France et pour un vainqueur de la Coupe, nous ne nous tromperions pas dans nos bulletins.

Car, comme le disait un Méditerranéen qui préférait l'aïoli à la triste vinaigrette, « on ne peut pas vivre dans un monde où l'on croît que l'élégance exquise du plumage de la pintade est inutile. »

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-82-33

n° 2.121

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 novembre 1986 n° 2.120 a été tiré à 238.161 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Il est danois, il s'est fait un nom à l'Ajax d'Amsterdam, il a été le successeur de Breitner au Bayern Munich mais il reste l'un des piliers de son équipe nationale. Soeren Lerby est une star. Une des nombreuses stars recrutées par les clubs français l'été dernier. Une des plus brillantes. C'est à Monaco qu'il a choisi d'apporter son volume de jeu, sa générosité et même ses coups de gueule. Ça a coincé au début. Après huit journées, Monaco pointait à la dix-septième place. Et puis la potion Lerby a fini par prendre et les Monégasques ont décollé. Ils sont troisièmes. Victime d'une entorse samedi face à Lens, Lerby suivra du banc de touche la suite de l'extraordinaire remontée jusqu'à la trêve. L'heure du premier bilan est donc venue.

LERBY

"Je croyais le football

par Pierre-Marie DESCAMPS

«SOEREN LERBY, comment expliquez-vous le relatif anonymat qui a entouré vos débuts dans le Championnat de France ?

— Je suis arrivé en même temps que beaucoup de grands joueurs étrangers. Ce sont les résultats des équipes qui mettent les individus en avant. Comme Monaco s'est fait attendre, je suis un peu passé inaperçu.

— On raconte que vous n'avez pas apprécié ce désintéressement de la presse ?

— Au contraire. Je sortais d'une saison chargée avec le Bayern, et d'un Mundial au cours duquel j'ai été très sollicité, surtout à l'occasion de Danemark-RFA. J'étais donc plutôt content de me retrouver au calme à Monaco. Ce ragot doit venir d'Allemagne ou des Pays-Bas. Là-bas, on aimerait bien que je revienne.

«La France veut ressembler à l'Italie»

— Pourquoi la France a-t-elle réussi à séduire tant de stars internationales comme vous ?

— Je crois que le football français veut ressembler au football italien. Les clubs n'ont pas voulu se laisser distancer. Ils ont acheté le top pour obtenir des résultats. Il y a eu Francescoli et Littbarski au début, et puis ça a suivi.

— Vous-même, qu'est-ce qui vous a attiré ?

— J'ai joué au Danemark, aux Pays-Bas et en RFA. Onze ans de professionnalisme au nord de l'Europe. Je voulais voir autre chose. Avec l'Ajax et le Bayern, j'ai tout gagné. Je voulais construire quelque chose.

— Pourquoi à Monaco ?

— J'y étais venu deux fois en vacances chez des amis. Quand j'ai reçu une proposition, j'ai commencé par refuser. Et puis j'ai lu dans *France Football* que Monaco voulait construire une nouvelle équipe très ambitieuse. Je me suis dit : pourquoi pas ? Tout était O.K. : une mentalité différente à découvrir, un beau pays et une bonne équipe. J'ai dit banco.

— Vous lisez *France Football* ?

— Lire est un bien grand mot. Aujourd'hui encore, malgré mes cours de français, que je vais intensifier pendant la trêve, je ne m'exprime qu'en danois et en anglais. Disons que je peux décoder votre journal. J'aime savoir ce qui se passe dans le monde. Ici, à Monaco, je suis abonné à trois quotidiens : un danois, un néerlandais et un allemand.

— Revenons à votre transfert. Financièrement, la France est-elle un pays intéressant ?

— Certainement.

— Vous n'avez pas trouvé mieux ?

— C'était peut-être possible. Le Bayern m'offrait un bon contrat. Les Anglais aussi.

— Qui ?

— Peu importe. De toute façon, je ne veux pas jouer en Angleterre. Voir passer pendant dix mois des ballons au-dessus de ma tête, ce serait fou.

— Et si les frontières italiennes avaient été ouvertes ?

— Le choix aurait été plus vaste, donc plus difficile. Mais l'Italie était fermée.

— Vous parliez d'un beau pays. On dit que vous profitez à fond de Monaco.

— Je veux tout voir, tout connaître. Après le foot, je n'aurai peut-être plus cette chance de pouvoir vivre avec des gens différents. Je profite donc de ma vie monégasque. Tout en restant un professionnel consciencieux. Pour rester au top-niveau longtemps, il ne faut pas sortir tous les soirs.

— Sur le plan sportif, Monaco n'a pas le standing européen de l'Ajax et du Bayern...

— Je savais pour le public. Dommage, car on a souvent besoin de lui dans un match. Mais il suffirait de sept ou huit mille personnes pour créer une bonne atmosphère au stade Louis-II. Je savais aussi qu'il y avait de très bons joueurs et que l'équipe pouvait lutter pour le titre, comme l'Ajax ou le Bayern.

— La présence de Kovacs était-elle une garantie ?

— Il n'était pas encore là quand j'ai signé. Et ce n'est pas l'entraîneur qui marque les buts.

«Je n'ai jamais eu envie de partir»

— Parlez-nous du mauvais début de saison à Monaco.

— Nous avons perdu nos deux premiers matches. Mais à l'extérieur, face à deux très fortes équipes — Marseille et Toulouse — et en jouant bien. Les deux fois, nous aurions dû prendre un point. La confiance est partie. Ensuite, c'est vrai, nous avons très mal joué.

— Comment l'expliquez-vous ?

— La fin de la saison dernière avait été mauvaise, le Mundial avait privé certains de vacances et le nombre des nouveaux était élevé. A cela il faut ajouter le plus important : l'équipe type n'avait, en commençant le Championnat, disputé qu'une seule mi-temps ensemble. La préparation s'est donc effectuée au mois d'août. Il y a eu des blessés, comme Sonor ou Salomon, et le double échec d'entrée a rendu tout le monde nerveux. Il a fallu s'accrocher.

— Monaco inscrivait très peu de buts.

— Nous avons débuté la saison avec trois attaquants — Fofana, Da Fonseca et Bellone — alors que la meilleure formule s'est révélée ensuite être une attaque à deux unités. Normalement, c'est au cours de la préparation que cela se décide.

— Au bout de huit journées, Monaco était dix-septième. Avez-vous eu envie de partir ?

— Jamais. Tout le monde me téléphonait. Du Danemark, d'Allemagne, de partout. On me disait que je m'étais trompé, que je ferais mieux de partir. Ce n'est pas mon genre. Quand il faut se battre, je n'abandonne pas. Lorsque j'ai débuté à l'Ajax, à dix-sept ans, j'ai connu une première saison très difficile. Je ne parlais que le danois, je n'étais pas titulaire. J'aurais pu partir. Mon combat a duré un an. J'ai fini par le gagner. A un degré moindre, ma première saison au Bayern fut identique. Je me suis forgé une carapace en ces deux occasions. Aujourd'hui, je pense être solide moralement. Pas question de renoncer au bout de trois mois. J'avais encore plus envie de me battre.

— Est-il vrai qu'Uli Hoeness, le manager du Bayern, vous a demandé de revenir à Munich ?

— Uli est mon ami. Il souhaitait mon retour. Mais ma décision était prise. Un jour, il m'a téléphoné pour me dire que c'était ma dernière chance parce qu'il allait faire signer Lunde dans la journée. Je n'avais qu'à dire oui. J'ai dit non.

— Vous n'êtes donc pas allé voir Kovacs pour lui demander ce que vous faisiez là tous les deux ?

— C'est un mensonge.

— Franchement, pensiez-vous remonter la pente aussi vite ?

— Une saison demande beaucoup de concentration. Il ne faut jamais oublier que le dernier match a lieu en juin. Je savais que revenir était possible. Mais c'est aujourd'hui que j'ai le plus peur. Quand on joue bien, on a tendance à se laisser aller. Deux défaites consécutives nous replongeraient au fond.

«Le football est une discussion»

— Sur un terrain, vous parlez autant que vous jouez. Il paraît que cela n'a pas plu à tout le monde au début ?

— C'est une partie de mon jeu. Je pense que le football est une discussion. Surtout quand on ne se connaît pas encore bien. Certains ont peut-être été surpris mais je suis ainsi depuis onze ans. Je le fais parce que je pense que c'est nécessaire pour gagner et non pour prendre le pouvoir

Les trois facettes de Soeren Lerby : d'abord patron, c'est-à-dire organisateur et coordinateur, comme il l'a montré au Mundial mexicain. Ensuite gagneur, toujours là pour stimuler ou remonter le moral de ses partenaires, comme son compatriote de l'AS Monaco Soeren Busk. Enfin footballeur fin et puissant, altruiste et soliste, capable de défendre, de créer et même de marquer. Lerby? L'homme-orchestre.
(Photos Sven SIMON, Franco RICHIARDI et PRESSE SPORTS)

français plus offensif"

— Depuis quelques matches, vous parlez moins...

— Parce que nous jouons beaucoup mieux et que les automatismes s'installent. Contre le P-SG, nous avons disputé le meilleur match de la saison ; c'est aussi celui où j'ai le moins crié.

— S'il fallait situer le déclic qui a remis Monaco sur les rails, ce serait à la mi-temps du match face à Nantes où, menés 1-0, vous avez finalement gagné 3-1 ?

— Ce fut une victoire très importante. Mais pas un tournant au niveau du jeu. L'amélioration s'est faite progressivement. Aujourd'hui encore, notre marge de progression reste énorme.

— Sur quel plan ?

— Notre gros problème est de bien jouer à domicile où nous avons des difficultés à faire le jeu. Mais partout dans le monde, c'est la même chose car les équipes se déplacent pour défendre, pour détruire. Même les Africains ou les Asiatiques. Avant, on jouait contre eux pour gagner 10 à 0. Aujourd'hui, il faut avoir de la chance pour l'emporter 1 à 0. Ce n'est pas facile de jouer contre des gens qui ne pensent qu'à détruire. C'est ce qui se passe au stade Louis-II depuis le début de la saison. A nous de forcer l'adversaire à se découvrir.

— Quelles sont les limites actuelles de l'AS Monaco ?

— Nous sommes en progression constante. Je pense qu'après la trêve, nous serons encore meilleurs. Il faut attendre le mois de juin pour voir jusqu'où nous pouvons aller.

— Monaco peut être champion ?

— C'est possible. Il faudra être très fort, très appliqué, très concentré. J'espère que nous en sommes capables mais je n'en suis pas sûr. Une place dans les trois premiers me semble maintenant envisageable.

« Le Bayern a les mêmes problèmes »

— Vous avez affronté les dix-neuf autres équipes du Championnat. Laquelle vous a fait la meilleure impression ?

— Toulouse je crois. Marseille aussi. Quand Förster reviendra, l'OM sera redoutable. A mon avis, ces deux équipes sont, avec Bordeaux et Monaco, celles qui peuvent prétendre au titre.

— Le football français correspond-il à l'idée que vous en aviez avant d'arriver ?

— Je le croyais plus offensif. Les joueurs français ont la réputation d'être techniques, ils le sont. Mais ils sont également extrêmement disciplinés et savent jouer très défensivement. J'ai vraiment été stupéfait de voir tout le monde venir à Monaco pour casser le jeu. Nous, nous jouons le jeu à l'extérieur.

— Vous êtes bien placé pour comparer les footballs allemand et français. Ce sont deux mondes différents ?

— Pas du tout, il y a très peu de différences. Peut-être qu'ils sont là-bas un peu plus combattants. Mais je trouve les deux Championnats aussi difficiles l'un que l'autre. Avec le Bayern, nous avions autant de problèmes pour faire le jeu chez nous.

— Pourtant, les résultats européens sont incomparables...

— Ce n'est pas une question de valeur intrinsèque. Contrairement à la France où les bons joueurs sont éparpillés, les Pays-Bas et la RFA concentrent leurs meilleurs éléments dans deux ou trois clubs. L'Ajax et Eindhoven d'un côté, le Bayern, Hambourg et Leverkusen de l'autre.

« L'URSS est supérieure au Danemark »

— On cite également très souvent la fragilité française sur le plan mental. Qu'en pense le battant que vous êtes ?

— Je vous renvoie à votre équipe nationale depuis dix ans. Partout il existe des joueurs qui manquent de caractère. L'important, c'est d'avoir une majorité de fortes personnalités pour produire un effet d'entraînement. Si, dans une équipe, il n'y a que trois ou quatre gagneurs, ils n'ont aucune chance. A partir de sept ou huit, plus de problème.

— L'équipe de France connaît des difficultés de succession qui risquent de frapper l'exceptionnelle génération danoise dont vous faites partie.

— C'est le problème de toutes les équipes du monde. La France a marqué son époque. En Espagne, tout le monde aimait cette équipe et espérait qu'elle devienne championne du monde. Au Mexique, elle a disputé contre le Brésil ce qui fut pour moi le plus beau match de la compétition. Aujourd'hui, elle a perdu des joueurs extraordinaires mais elle reste très forte avec Battiston, Amoros, Ayache, Fernandez ou Stopyra. Il lui faut dès maintenant préparer la Coupe du monde 1990 en Italie en se disant que manquer le Championnat d'Europe, cela peut arriver à tout le monde. Surtout quand on a la malchance de tomber sur l'URSS, la meilleure équipe du monde en ce moment.

— Supérieure au Danemark ?

— Oui, à cause du noyau de Kiev qui lui procure une cohésion inégalable. Mais nous ne sommes pas mauvais !

« 1988, la dernière chance »

— Avec le recul, vous comprenez votre échec du Mexique ?

— C'était notre premier Mundial. Nous avons montré notre valeur en marquant six points dans le groupe le plus difficile. Rien ne pouvait nous arriver. Et puis, en quarante-six minutes, alors que nous menions un à zéro contre l'Espagne, nous avons tout perdu. Aujourd'hui, nous ne nous laisserions plus gagner par l'euphorie. Nous jouerions défensivement pour garder le résultat. Au Mexique, nous avons trop voulu montrer au monde quel football nous étions capables de pratiquer. C'était une erreur. Pour devenir champion du monde, il fallait procéder comme l'Argentine : solide en défense, percutant en contre. Notre désillusion et celle des trois meilleures équipes de la compétition — l'URSS, le Brésil et la France — a enrichi notre expérience. Nous retiendrons la leçon.

— Comment expliquer le miracle danois ?

— Il y a quatorze ou quinze joueurs de talent. Nous n'en avions jamais eu autant en même temps.

— Vous êtes de sérieux candidats pour succéder à l'équipe de France en 1988 ?

— Il faut d'abord se qualifier. Mais je pense qu'effectivement nous pouvons gagner en RFA. Pour le groupe, c'est la dernière chance d'obtenir un très grand résultat.

— Le Mondiale italien en 1990, ce sera trop tard ?

— Peut-être pas. Mais plusieurs garçons nous auront quitté. Le Danemark ne sera sans doute pas champion du monde. Mais il sera peut-être champion d'Europe.

— Vous aurez vingt-neuf ans en février. Comment voyez-vous votre avenir ?

— J'ai signé pour trois ans à Monaco. Je pense aller au bout de mon contrat. Mais ce ne sera pas la fin de ma carrière.

— L'ouverture des frontières italiennes ne vous donne pas des idées ?

— Non. Pas pour le moment. Je sais qu'il ne faut jamais dire jamais quand on parle de football mais, dans mon esprit, il n'est pas question de quitter le club que je viens de choisir. Je suis entièrement concentré sur le présent.

— Vous êtes un homme heureux ?

— Je suis un homme satisfait. »

● Depuis un an et demi, c'est-à-dire depuis son départ de Loire-Atlantique, Maxime Bossis n'avait pas rencontré Nantes. Sa première impression ? « Ils sont toujours très bien » (les Jaunes, bien sûr). Sa deuxième ? « J'étais un peu ému, mais assez décontracté. » Et sa troisième : « J'aurais quand même bien aimé gagner ce match. »

● Le Racing semble avoir renoncé à effectuer, pendant la trêve, une tournée en Amérique du Sud, comme il l'avait projeté. Pour l'instant, un stage est prévu dans les Pyrénées, à Ax-les-Thermes, station thermale située dans l'Ariège.

● Le buteur brestois Marlini fêtait, vendredi, ses vingt-six ans. Il aurait souhaité faire la passe de trois. En effet, le 11 novembre contre Rennes, Goudet fêtait ses vingt-cinq ans, et le 22 novembre contre Bordeaux, Guérin ses vingt et un ans. Ce furent autant de victoires. Hélas, pour Brest, il y a quelquefois deux sans trois.

● Sitôt le match Lille-Nice terminé, le néo-Nordiste Guy Lacombe a pris la route de Rennes pour aller chercher sa femme, ses enfants... et ses meubles. Il devait emménager hier dans son nouvel appartement lillois.

NANCY ANTI-BORELLI

On n'a pas tellement apprécié à Nancy que le président Borelli, sur les ondes, révèle son intention de renforcer son équipe avec soit le Rennais Angloma, soit le Racingman Fernandez, soit le Nancéien Martin. L'AS Nancy Lorraine qui, actuellement, se bat pour son maintien, ne peut se permettre de se séparer de l'un de ses atouts maîtres. Le public ne comprendrait pas le départ, en plein milieu de saison, d'Eric Martin, qui symbolise la volonté de l'équipe.
Aldo Platini, le directeur sportif, est formellement opposé à se séparer du capitaine de l'équipe nancéienne et juge sévèrement le club parisien, coupable à ses yeux de bien peu de considération pour les autres clubs. « C'est du plus parfait égoïsme. Le Paris-SG se moque bien de déstabiliser tout le monde, et croit que l'argent autorise tout », dit-il.

● Stéphane Plancque, qui doit être entendu par la commission de discipline pour insultes à l'arbitre (M. Harrel à la fin du match Lille-RC Paris) plaide non coupable. « Il y avait beaucoup de monde autour de nous et il m'attribue des paroles que je n'ai jamais prononcées », dit-il.

● Georges Heylens, l'entraîneur de Lille, a décidé de laisser Desmet au repos le week-end prochain. « Il doit prendre un peu de recul pour retrouver toutes ses sensations », a-t-il confié.

● Charly Samoy organise des stages hivernaux de football en Savoie. Une soixantaine de jeunes y participeront cette année à partir du 27 décembre.

● Le FC Nantes participera, du 30 janvier au 14 février, au Tournoi argentin de Mar del Plata. Les Nantais seront opposés à River Plate et à Boca Juniors, et un troisième match contre Independiente est envisagé. Avant ce déplacement en Argentine, les joueurs effectueront, du 17 au 23 janvier, un stage de ski de fond dans le Jura et reprendront l'entraînement du 25 au 30 janvier.

● Après deux mois d'absence, Jean-André Ottaviani, le défenseur messin, a repris la compétition en Division II et ne devrait pas tarder à poser sa candidature pour l'équipe professionnelle.

● Les choses se précisent à Metz pour la construction de la nouvelle tribune. Un jury a d'ores et déjà retenu le projet qui sera rendu public le 11 décembre. Les travaux devraient être opérationnels pour le début du Championnat 1987-1988.

● Les deux Ecossais de Lorraine, Eric Black, le Messin, et Ray Stephen, le Nancéien, ont très vite sympathisé. L'un venant voir l'autre à Saint-Symphorien et les deux se retrouvaient le lendemain autour d'une bonne table.

● Le tirage au sort du terrain où doit se dérouler la finale de la Coupe de la ligue (Cannes) a déçu les supporters lorrains, lesquels affirment que quinze mille personnes au moins auraient assisté à la rencontre à Saint-Symphorien. Une foule qui devra se contenter de venir grossir l'audience de Canal Plus qui retransmettra la rencontre en léger différé.

Dimanche 7, TF 1, 12 h, **Télé foot.** — Toute l'actualité du foot présentée par Thierry Roland et Didier Roustan.

Lundi 8, Canal Plus, 22 h 30, **La nuit des étoiles.** — Soirée de gala pour *FF* et Canal Plus. En direct, la cérémonie de remise des étoiles du football français pour la saison 1985-1986. Fernandez, Amoros, Boli et tous les autres présentés par Jacques Thibert, Charles Biétry et leurs rédactions.

LES PUNIS

— Un match de suspension ferme : Le Magueresse (RC Paris), Christophe (Rennes).
— Un match de suspension avec sursis : Dewilder (Lens), Clavelloux (Saint-Etienne), Alfano (Toulon).

● Le jeune Pavon, dix-huit ans, a effectué contre Toulon sa première sortie au Stadium sous le maillot du TFC. Il était déjà entré à huit minutes de la fin à Paris face au P-SG.

● L'assemblée générale du TFC aura lieu le jeudi 11 décembre. Vu les bons résultats et le fait qu'il n'y ait pas d'élections pour le renouvellement des différents membres, elle s'annonce particulièrement calme.

● Le TFC reprendra l'entraînement après la trêve par un stage d'oxygénation à Luchon. Les dates exactes n'ont pas été arrêtées.

ils l'ont dit

Du visionnaire entraîneur de l'OGC Nice, Jean Sérafin :
« Mon modèle ? Le jeu soviétique. C'est le foot tel que je l'ai toujours conçu. »
Dommage qu'il ne l'ait pas dit plus tôt.

Du fantômatique attaquant du Racing, Bernard Bureau :
« J'en suis toujours à me chercher sur le terrain. »
Il devrait plutôt chercher dans les vestiaires.

Du désabusé joueur toulonnais, Bernard Pardo :
« Nous ne disputons plus le même Championnat que les autres. »
C'est pour cela qu'ils ne marquent plus de points.

Du truculent entraîneur de Montpellier, Michel Mezy :
« Stojkovic compte parmi les cinq meilleurs stoppeurs français. »
Mais Henri Michel a déjà sous la main Julio Cesar, Förster, Busk et Tarantini.

De l'agité buteur du Racing, l'ex-Lensois Chérif Oudjani :
« A Lens, il faut battre des coudes. »
A Paris, il faudrait battre quelqu'un...

● Vendredi dernier, les éducateurs et les cadres administratifs du Brest-Armorique ont chaussé les crampons pour rencontrer les vétérans du Stade Brestois. Ils ont gagné 3 à 2.

● Il y avait beaucoup de brouillard ce week-end en Bretagne. Les Sochaliens ne purent rejoindre la Franche-Comté après leur match à Brest et durent se résoudre à rester dormir sur place.

● Il y avait tout juste 5 000 spectateurs au match Laval-Nancy. La raison ? Le froid bien évidemment, mais aussi le fait que tous les environs du chef-lieu de la Mayenne étaient noyés dans le brouillard. La clientèle du stade lavallois provient essentiellement de tout le département et il était bien difficile de rouler samedi soir.

● Bernard Maligorne avait, l'espace d'une soirée, retrouvé un cadre qu'il affectionne particulièrement : celui du stade Francis-Le Basser à Laval, où il s'est exprimé en tant que footballeur avant de suivre les évolutions de ses jeunes Lavallois. Le responsable du centre de formation du Brest Football Club Armorique avait profité de ce week-end en famille en Mayenne pour assister au match Laval-Nancy.

● Lucien Muller, actuellement en Espagne, était de passage à Paris ce week-end. Il a profité pour assister à Racing-Nantes et parler un bon moment avec ses anciens joueurs Le Roux et Anziani. Sujet de leur conversation : le beau parcours de Monaco.

● Albert Rust, le gardien sochalien, vient de se voir décerner la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports pour ses performances avec la sélection olympique lors des Jeux Olympiques de Los Angeles.

● Karl-Heinz Förster a repris l'entraînement la semaine dernière. Le stoppeur allemand de l'OM ne sera pourtant pas opérationnel avant la trêve, de même que José Anigo.

● Pour la première fois de la saison, tous les Sochaliens sont en bonne santé, donc opérationnels. De quoi aligner en fin de semaine de très bonnes équipes en Division I comme en Division III.

● Le gardien brestois Chaslerie ne s'est pas entraîné la semaine dernière en raison de douleurs lombaires. Le repos lui fut apparemment salutaire, car il renouvela, face à Sochaux, la brillante partie effectuée devant Bordeaux.

TRÊVE DE LA COTE POUR BATS

Tout le monde a été surpris de voir Jeannol rentrer en tenue de gardien à l'appel de la seconde mi-temps de Marseille-P-SG. D'autant plus que rien dans le comportement de Joël Bats ne laissait deviner une quelconque blessure. Le gardien international tint même sa place avec brio jusqu'à la mi-temps. Mais Bats souffrait de douleurs thoraciques tenaces à cause d'une fracture de la dixième côte, et ce depuis la première minute du match où il était entré en contact avec Sène à la suite d'une sortie devant Cubaynes. Admis à l'hôpital de la Conception, à Marseille, à 22 h 5 vendredi, il en est sorti samedi matin (notre photo, en compagnie du kiné Pierre-Jean Brouze) après qu'eurent été écartées les craintes d'une lésion de la rate.
Indisponible jusqu'à la trêve, Joël Bats pourrait être remplacé par Jean-Michel Moutier, responsable de la préparation des gardiens au P-SG, ou plus sûrement par Claude Barrabé (20 ans) bien qu'il ne possède aucune expérience de la Première Division.

● José Pastinelli jouait face à Nice son premier match depuis trois mois (8e j.). Pour cause d'ennuis musculaires, il était un peu inquiet car il ressentait encore quelques petites douleurs. Mais finalement, il a fait un bon match.

● Le Zaïrois de Lille, Gaston Mobati, qui jouera sans doute à Bordeaux son troisième match de Championnat avec le LOSC, pourrait très bientôt devenir français. Des démarches pour sa naturalisation vont en tout cas être entreprises incessamment.

● Le Lillois Félix Lacuesta va mieux mais ne jouera sans doute pas à Bordeaux. « Pas question de prendre le moindre risque avec lui, a dit Georges Heylens. Nous en aurons trop besoin face à Sochaux. »

● Le président de l'AS Nancy-Lorraine Gérard Rousselot porterait-il chance au FC Metz ? On peut se le demander car le premier responsable nancéien a assisté aux deux triomphes messins contre Bordeaux d'abord, contre Rennes ensuite.

● Pascal Françoise n'avait pas apprécié de gaieté de cœur de ne pas faire partie du onze de départ contre Bordeaux. D'autant plus qu'il venait de réaliser un match de qualité avec la Troisième Division à Auxerre. Mais Kasperczak, qui avait été satisfait du comportement de son équipe à Rennes, n'avait pas voulu modifier quoi que ce soit. Entré à la place de Belkebla, Françoise a mis les choses au point en inscrivant un but somptueux.

● Jean-François Daniel, qui est, depuis peu, l'heureux père d'une petite Roxane, tenait absolument à fêter cet événement par une victoire sur Bordeaux. Aussi a-t-il pu offrir doublement le champagne.

● Pour éviter qu'il ne s'ennuie, l'Ecossais Ray Stephen est l'objet de maintes attentions à Nancy. Mardi soir, pour aller assister à Metz-Bordeaux, Stephen n'avait que l'embarras du choix de la voiture. Finalement, il s'est rendu à Metz avec Aldo Platini et Arsène Wenger.

GUERIT SE DÉTESTE

Débarqué d'Angoulême à l'intersaison, le stagiaire troisième année niçois Eric Guerit (vingt-deux ans) s'est installé au poste de numéro 6 du Gym à l'occasion de la treizième journée. Depuis, il ne décroche plus, il s'est même offert un but devant le Racing (avec l'aide involontaire du pied de Thys). Né à Niort, d'origine paysanne, le petit dernier de l'OGC Nice ne rêve que d'une chose : décrocher son premier contrat.
« J'ai une grande volonté de progresser, mais je n'ai pas l'aisance technique de certains joueurs. Il me faut donc travailler deux fois plus, je dois construire mon football, il n'est pas inné... » Eric Guerit, qui ne sort pas du centre de formation, s'astreint même à des séances de travail supplémentaire avec les autres amateurs niçois.
Il présente une autre particularité : celle de ne pas cesser de s'insulter sur le terrain pendant le match !

● Jean-Claude Suaudeau est très heureux de la tournée que le FC Nantes va effectuer début février en Argentine. « Nous aurons un tournoi à Mar del Plata, avec des matches intéressants, et je me suis renseigné sur les conditions de séjour. Elles seront excellentes avec un climat chaud, mais sec, et des terrains d'entraînement très bons. »

● Evoquant le problème de l'inefficacité stéphanoise, Krimau déclare : « Les attaquants ont souvent été changés en raison des blessures. Nous ne sommes donc pas parvenus à trouver la cohésion nécessaire. Etant, à présent, tous rétablis, je pense que des formules intéressantes peuvent être trouvées. » Celle appliquée aux Bordelais n'est pas mal.

Mémoire verte

Un Stéphanois de vingt-cinq ans, Pascal Charroin, étudiant en cinquième année d'études politiques à Lyon, vient de boucler un passionnant mémoire de cent vingt-cinq pages sur le public de Saint-Étienne. Il se propose maintenant de faire une thèse sur le même sujet qui devrait l'occuper pendant les quatre années à venir !

FOOT-PRESSE : SOCHAUX MÉCONTENT

Le comité directeur du FC Sochaux a refusé de communiquer à la presse, vendredi, la composition de l'équipe doubiste qui jouait samedi à Brest pour riposter à la « non-parution » dans les médias d'une déclaration commune FC Sochaux-AJ Auxerre au sujet du service minimum décidé le week-end précédent par le SNPQR et l'USJSF.

Les journalistes présents au stade Bonal avaient été conviés, à l'issue du match FC Sochaux-AJ Auxerre, à entendre le président sochalien, Jacques Thouzery, et Guy Roux, représentant le club bourguignon. Les deux hommes avaient notamment estimé que l'initiative des journalistes pénalisait des clubs qui avaient toujours entretenu de bonnes relations avec la presse.

« Un élève se comporte mal dans la classe et on punit toute la classe en quelque sorte », a estimé M. Silvio Croci, secrétaire général du club franc-comtois.

● A l'entraînement à Nancy, deux joueurs rivalisent actuellement d'efficacité. L'Ecossais Stephen, ce qui ne surprendra pas, et le Hongrois Hannich, ce qui est une révélation ou plutôt une confirmation attendue depuis l'été. Comme quoi la concurrence...

● Aveu de Jean-Philippe Primard, l'excellent stoppeur stéphanois : « Certes, Nantes, Toulouse, Marseille ou Bordeaux sont de très bonnes équipes mais, pour l'instant, je n'ai pas été véritablement impressionné par telle ou telle formation, y compris à l'extérieur. Bref, à mon sens, Saint-Etienne soutient très bien la comparaison. »

● Comme on l'interrogeait sur sa valeur, comparée avec celle de son compatriote de Metz Black, l'Ecossais de Nancy Stephen a eu cette réplique de Normand : « Vous le verrez au prochain Metz-Nancy. » Il faudra attendre le 14 mars...

● Hervé Musquère, qui a encore marqué un but contre Bordeaux, est un automobiliste discipliné qui n'oublie pas de boucler sa ceinture. Bien lui en a d'ailleurs pris il y a une dizaine de jours. Car, percuté dans sa XR3 par une automobile lui ayant soudainement coupé la route, il en a été quitte pour un rien de frayeur et des dégâts matériels.

GARDIEN D'INFORTUNE

Ce drôle de gardien n'a pas vraiment rigolé vendredi à Marseille. Philippe Jeannol, libero comme chacun sait, a remplacé Joël Bats dans les buts du P-SG pendant toute la seconde mi-temps. « C'était la troisième fois que cela m'arrivait, explique Philippe. Les deux premières c'était à Nancy et nous avions gagné à Brest et fait match nul contre Sochaux. Moutier était blessé. » C'est encore Jean-Michel Moutier qui, placé derrière la cage, conseilla Jeannol dans ce rôle inhabituel. Rôle qu'il assura plutôt bien, n'encaissant que deux buts (comme Bats !) et sauvant trois fois son camp. Si on voulait être méchant, on dirait que Jeannol a été, à Marseille, meilleur comme gardien que comme libero... **(Photo PRESSE SPORTS)**

L'O.M. A PAYÉ

La cour d'appel d'Aix-en-Provence a rejeté l'appel de l'Olympique de Marseille et a confirmé la dette du club phocéen vis-à-vis des Girondins de Bordeaux à propos des transferts d'Audrain et de Martinez. Le délégué général de Bernard Tapie à l'O.M., Me Pierre Lacoeuilhe, a payé le montant des dettes aux Bordelais après la décision de la cour d'appel.

Le club marseillais devait 1,35 million de francs à son homologue bordelais pour le transfert, en 1985, des joueurs Audrain et Martinez. Malgré les nombreux rappels des Girondins, l'O.M. n'avait jusque-là pas obtempéré, estimant que cette dette ne concernait plus le club, mais la mairie de Marseille.

● En s'imposant face à Toulon, le TFC fait toujours partie du groupe restreint des invaincus à domicile avec Marseille, Laval, Monaco et Saint-Etienne. Les Toulousains ont la particularité d'avoir pris au Stadium seize points sur dix-huit possibles.

● Ruty n'a pas paru gêné par le masque protecteur qui lui avait été posé sur le nez, cassé à Nancy. C'est la quatrième fois que cela lui arrive, mais la première qu'il subit une intervention chirurgicale.

● Le défenseur sochalien Gilles Brisson ne jouait plus depuis le 24 septembre dernier (blessure). Il a repris du service samedi soir à Brest à la satisfaction générale.

● Les Sochaliens ont été équipés récemment de blousons Peugeot. Ceux que portent habituellement les rallymen de la marque.

● Farceur, le président stéphanois André Laurent, qui a dernièrement fait téléphoner à Pierre Garonnaire en pleine nuit pour lui annoncer son licenciement. Aux dernières nouvelles, Garo n'a d'ailleurs pas « marché » une seule seconde !

une deux

GÉRARD DIMIER

Salades de saison à Rennes. Le club est dernier, il vient d'encaisser un cinglant 6-1 à Metz, et voilà qu'on parle de sale ambiance et d'un trou d'une profondeur de trois à dix millions de francs. « La crise, quelle crise ? » répond le président. Depuis dix ans qu'il dirige le club, il sait que ce ne sont là que les inconvénients structurels des clubs sans moyens. Et il repart à l'attaque. Ses armes ? Dégraissage de la masse salariale et accroissement de la force de frappe. Et un courage de chiffonnier.

« Président, avons-nous affaire à un homme préoccupé après la dure défaite de Metz ?

— Vous savez, préoccupés, je le suis depuis bien avant ce match. A franchement parler, ce n'est pas celui où j'ai eu le plus l'occasion de crier. Au contraire, presque, nous avons eu la volonté de bien faire, mais, malheureusement, notre défense a pris l'eau. Cette équipe ne nous réussit pas. Quand nous sommes descendus, nous avions été sévèrement battus et, l'an dernier, nous avions perdu : 4-0. C'est comme ça.

— Vous n'avez pas l'air en colère.

— Qui vous dit que je ne le suis pas ? Nous nous sommes expliqués avec les joueurs et l'entraîneur, mais je ne vois pas que les raisons j'aurais à leur dire : « Vous êtes des bons à rien. » Il faut analyser la situation objectivement.

— C'est-à-dire ?

— Constater que nous avons beaucoup de blessés, surtout devant, où Voordeckers est, de nouveau, hors circuit, alors que nous comptions sur lui. Je crois bien que c'est fini pour cette saison. Si on considère que Soler passe un peu au travers, que Solso n'arrive pas à s'exprimer, on est obligé d'admettre qu'il nous manque quelqu'un pour mettre la balle au fond des filets. C'est pour cela que je dis qu'il nous faut un attaquant.

— Vous allez engager un attaquant ?

— Il faut essayer de créer un choc psychologique positif. Si je ne trouve personne, autant dire que c'est foutu. En tout cas, nous aurions alors beaucoup moins de chances de nous en tirer que des équipes comme Nancy ou Toulon, nos adversaires directs, qui possèdent Stephen et Ramos.

— Vous pensez à quelqu'un ?

— Depuis dix jours, je suis en contact avec Bordeaux pour qu'on nous prête Reinders. Lui serait tout à fait d'accord pour venir chez nous. Il a dit qu'il voulait jouer à tout prix et qu'arriver chez le dernier ne lui faisait pas peur. Le problème, c'est que je n'ai pas de moyens.

— Vous allez solliciter un prêt gracieux ?

— Même si je suis né à Bordeaux, je ne pense pas que les Girondins feront preuve de philantropie à mon égard. Pour l'instant, nous n'en sommes qu'au stade des discussions. Peut-être trouverons-nous un accord autour d'une option des Girondins sur un de nos bons ou futurs bons joueurs, je n'en sais rien.

— Mais quelles sont vos chances d'acquérir Reinders ? Vous n'avez que jusqu'à jeudi.

— Nous sommes dimanche, disons 70 %. Aujourd'hui, ce sera peut-être fait.

— Vous disiez que vous n'avez pas de moyens, les bruits sur les trois à dix millions de déficit sont donc fondés.

— Non, c'est entièrement faux. Dans le budget prévisionnel, nous avions compté sur une fourchette de 3 à 5 millions de recettes globales et, pour l'instant, il n'y a pas à s'inquiéter. D'ailleurs, la mairie va bientôt débloquer 2,5 millions, comme cela était prévu.

— Pourtant, vous venez de licencier cinq personnes dont votre directeur administratif, Marcel Loncle.

— C'est exact. Je suis chef d'entreprise, et j'ai l'habitude de traiter ce genre de question. J'ai simplement supprimé des services qui n'étaient plus rentables pour le club. Mais il ne s'agit pas de sanctions.

— Quelles raisons donnez-vous, alors ?

— Marcel Loncle occupait un poste qui n'était pas réellement effectif, car Mosca occupe des fonctions élargies d'entraîneur-manager. Marcel était déjà passé au service publicité quand nous l'avons « licencié », et il continuera de s'en occuper bénévolement. Nous avons également suspendu la parution de notre journal qui pesait 800 000 F par saison. Il n'y avait pas assez de pub. Mais nous allons le reprendre en « régie », après la trêve. Nous nous sommes également séparés d'une secrétaire de direction qui va accoucher d'une personne à la publicité, d'un responsable des locations et donc du journaliste de *Stade Rennais ouest magazine*.

— Ce sont des économies de bouts de chandelle. Vous en êtes à rogner ?

— Non, ce sont de vraies économies. En comptant ces cinq personnes plus Lanthier et Lacombe, nous arrivons au chiffre de 2 millions. C'est important.

— Les salaires des joueurs continuent d'être versés ?

— Depuis dix ans, ils l'ont toujours été sans retard. Et il en sera toujours ainsi.

— Vous n'êtes pas fatigués de sans cesse lutter, sportivement et financièrement, pour survivre ?

— Cela fait dix ans que je gère la crise. C'est le lot de tous les clubs sans moyens. »

M. V.M.

● Jacques Philip, l'ancien Lyonnais devenu lavallois, a été opéré, lundi, à Lyon de la paroi abdominale. Au printemps dernier, il avait déjà dû subir pareille opération, mais de l'autre côté.

● L'entraîneur lavallois, Michel Le Milinaire, dispose actuellement d'un effectif plus que réduit : 14 joueurs ! L'ancien Nantais Eydelle, qui ne fut que très rarement titulaire, souffre de tendinite et il a écopé de plus de trois matches de suspension ferme à la suite d'un match de Troisième Division. Audrain, atteint de pubalgie, est allé consulter le professeur Imbert à Saint-Etienne. Sans doute devra-t-il se soumettre à une opération. Enfin, Jacques Philip est absent pour cause de maladie au moins jusqu'à la fin de la trêve.

● Fumante, cette réaction du capitaine nancéien Martin, qui, après avoir fauché le Lavallois Lambert à la limite de la surface de réparation, se tourna vers lui et... l'applaudit !

● D'Albert Rust, après le nul des Sochaliens à Brest : « L'équipe franc-comtoise a trouvé la parade sur terrain adverse. Il va falloir maintenant qu'elle trouve un remède à ses prestations au demeurant moins satisfaisantes sur le terrain du stade Bonal. »

● Les joueurs bretons de Sochaux, Philippe Morin et Philippe Lucas, ont été encouragés samedi soir à Brest par leur famille et leur belle-famille. Si, si, ils ont été à la hauteur de la situation.

● Jacky Perdrieau a suivi la rencontre Auxerre-Le Havre des tribunes. Le milieu auxerrois avait en effet déclaré forfait jeudi à cause d'une lugère entorse à un genou.

● Ayant appris que le gardien de la section sport-études d'Auxerre Lemarrec s'était fait voler ses affaires, Bruno Martini lui a offert un équipement complet. Un geste très apprécié.

● La semaine passée, Guy Roux a participé à une conférence sur le management à Lyon en compagnie du professeur Beaulieu et d'un industriel, M. Menardi. L'entraîneur d'Auxerre a versé son cachet au profit de l'ARC (Association de la recherche sur le cancer).

● Roger Lemerre assistait à la rencontre Auxerre-Le Havre samedi en Bourgogne. L'entraîneur de l'équipe de France militaires et l'adjoint des Olympiques a dû bien travailler.

● Le gardien nancéien Sylvain Matrisciano n'oubliera pas de sitôt cette saison qui est celle de son apparition sur la scène de la Division I et aussi celle de son mariage avec Sylvie, une gentille Bisontine qu'il épousera le 10 janvier à Besançon.

● Mauvaise journée pour Youssef Belkebla qui dut quitter le match Saint-Etienne-Bordeaux cinq minutes après la reprise après avoir été bousculé par Specht à l'approche de la ligne bordelaise sans pour autant bénéficier d'un penalty. Aux dernières nouvelles, l'ex-Audonien souffre, en effet, d'une grosse entorse à un genou.

Bats était en forme...

Pour inaugurer le Centre européen de remise en forme qu'il ouvre à Antibes avec d'autres sportifs de haut niveau, Jöël Bats a mis aux enchères sa tenue complète du match RDA-France de Leipzig. Les 10 850 F réunis permettront d'offrir des cadeaux de Noël aux enfants de l'hôpital Lenval de Nice. Quant au gagnant, un jeune Niçois, c'était pour lui Noël en novembre.

● Au lendemain de ses débuts, au Stade-Vélodrome de Marseille, Bernard Genghini était dans les tribunes monégasques pour assister à Monaco-Lens. A la fin du match, on le trouvait en grande conversation avec Dominique Bijotat.

● Les Verts ont décidément de très lointains supporters. C'est ainsi qu'il y a quelque temps, un certain Robert Stevens leur a écrit d'... Australie pour demander des gadgets et une histoire de l'ASSE !

SACRÉ TONTON !

Après chaque match disputé au stade Louis-II (et surtout en cas de victoire), l'entraîneur de Monaco, Stefan Kovacs, prépare toujours sa conférence de presse informelle de deux façons : en s'assurant lui-même de la distribution des verres de champagne à chaque journaliste et... en cherchant évidemment une cigarette.

● C'est Georges Dimitrov, le libero bulgare de Saint-Etienne qui le dit : « Nous sommes en constants progrès, au niveau tactique notamment. De plus, face aux gros bras, nous profitons de ce qu'ils nous sous-estiment. » Le tout prononcé dans un français sans cesse amélioré !

● Robert Jacques pose de nouveau sa candidature à l'équipe professionnelle de Saint-Etienne, après avoir notamment fait une rentrée très concluante avec l'équipe réserve à Auxerre où il fut le buteur des siens.

● Lors du dernier Belgique-Bulgarie, où Pierre Garonnaire, fidèle chaperon, l'avait accompagné, le Stéphanois Dimitrov a connu deux satisfactions : le match nul récolté par son équipe à l'extérieur et les félicitations de Beckenbauer pour ses talents de libero. Un compliment de connaisseur.

● Paroles d'André Laurent, le président des Verts après la victoire des siens sur Bordeaux : « Et maintenant, il s'agit d'aller prendre au moins un point à Nancy. Pour ne pas laisser retomber la vague de fond déclenchée par ce succès sur les Girondins. Bref, pour ne pas faire comme après nos victoires sur Paris-SG et sur le Racing après lesquelles nous avions perdu à Lens et à Lille. »

● Meilleur joueur du match Saint-Etienne-Bordeaux, Gilles Peycelon, qui est actuellement en plein boom, a dit après coup : « Il paraît qu'Henri Michel était dans les tribunes de Geoffroy-Guichard. Autant bien faire les choses quand le sélectionneur est là, non ? »

● Chœur unanime des Stéphanois après leur succès contre Bordeaux : « C'est tout de même plus facile de bien jouer quand, en face, l'adversaire est là pour jouer également, et non pas pour se barricader en défense. » De fait...

● Aperçus à Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne-Bordeaux : les anciens Verts Bereta, Larqué, venu pour TF1, Synaeghel, Patrick Revelli, qui ont ainsi retrouvé Repellini et Jacquet, tous deux en service commandé. Reconnu également M. Fournet-Fayard, accouru de Lyon, ou encore René Hauss venu espionner les Bordelais avant le prochain Racing-Bordeaux.

● Ayant déjà joué le dernier RDA-France avec une petite douleur n'annonçant rien de bon, Jean Tigana a été contraint de déclarer forfait pour le déplacement des Girondins à Saint-Etienne à cause d'une contracture à une cuisse qui s'était réveillée à l'entraînement.

FATIGUÉS

Battu à domicile par Brest, puis à Metz en Coupe de la Ligue et, enfin, samedi à Saint-Etienne, Bordeaux est mal en point. Explication de son entraîneur, Aimé Jacquet : « Certains de mes joueurs en sont à trente-cinq matches joués depuis le début de la saison. D'où la fatigue physique, mais surtout psychologique de mes internationaux. D'où aussi ce jeu beaucoup moins cohérent qu'il y a quelques semaines, expliquant notre actuelle période noire. Mais n'en perdons pas pour autant notre sang-froid ! »

● A la fin de OM-P-SG, avant de pénétrer dans le couloir attenant aux vestiaires, Bell lança ses gants dans le public, lequel fut conquis par ce geste.

● Satisfaction d'Yvon Le Roux, le Nantais, samedi, en dépit d'un poignet légèrement écrasé par un crampon parisien. « Cela fait quatre matches sans défaite », lança-t-il à l'adresse du président Fonteneau. Il ne nous reste plus qu'à nous montrer plus efficaces chez nous. »

● Le président du Racing, Jean-Luc Lagardère, a vivement félicité Jean-Charles Suaudeau, samedi dernier au Parc, pour le match de l'équipe nantaise avant de s'entretenir avec Louis Fonteneau. La preuve, sans nul doute qu'il s'intéresse toujours de très près à ce club.

● Mains basses sur les survêtements : une buanderie collective de Nice a été pillée la semaine dernière : tous les vêtements qui séchaient ont été emportés. Parmi eux, les tenues sportives du défenseur niçois, Pierre Dréossi. Celui-ci, s'est donc rendu mercredi dernier en civil, à Acropolis, pour la remise officielle par RMC, et les sponsors de l'OGC Nice, des nouveaux maillots. Il était de ce fait totalement « marginalisé » sur la photo de famille parmi ses camarades.

● Solides sont les maillots bordelais, si l'on en juge en tout cas par la résistance de celui de Zlatko Vujovic aux tiraillements de Clavelloux samedi soir à Geoffroy-Guichard. Sans que M. Harrel ne s'en émeuve la plupart du temps...

● Julio Cesar, le défenseur brésilien de Brest, suscite déjà bien des convoitises. Le premier à s'être mis sur les rangs semble être le Real Madrid. Il y aura sans doute d'autres offres d'ici à la fin de saison, même si le Brésilien a signé à Brest un contrat de cinq ans.

● Coup dur et vacances « avancées » pour le Niçois Joël Henry, qui s'est déchiré quelques fibres du tendon d'Achille en courant à l'entraînement. Le milieu de terrain du Gym sera indisponible jusqu'à la trêve.

● Son père ayant quitté Saint-Etienne alors qu'il avait à peine deux ans, le fils de Jean-Michel Larqué n'avait jamais vu Geoffroy-Guichard. C'est fait depuis samedi soir, Larqué junior ayant, en effet, accompagné papa à l'occasion du match Saint-Etienne-Bordeaux.

● Saar Boubacar a fait le voyage de Martigues pour saluer ses ex-coéquipiers parisiens lors de OM-P-SG, mais aussi, Joseph-Antoine Bell, son ami africain.

LES FOOTEUX SONT SYMPAS

Le football sait, de temps en temps, venir en aide aux bonnes causes. Deux initiatives méritent, à cet égard, d'être soulignées et peut-être de servir d'exemple.

La première vient du Racing. A l'occasion du match Racing-Bordeaux du 14 décembre prochain, les dirigeants du club parisien offriront deux repas aux Restos du cœur pour chaque billet vendu.

La seconde émane de Nice. Le même jour, une partie de la recette de Nice-Nantes sera versée au profit des enfants de la DASS, dans le cadre de l'opération « Pour le sourire d'un enfant », lancée par nos confrères de FR 3. A noter que l'AS Cannes précédera son voisin niçois en faisant de même lors de la finale de la Coupe de la Ligue qui l'opposera à Metz, le 9 décembre. Un seul mot nous vient à la bouche : bravo !

que deviens-tu ?

MICHEL STIÉVENARD

● Né le 21 septembre 1937 à Waziers (Nord).
● 1,81 m, 82 kg.
● Clubs : RC Lens (1954-1961), SCO Angers (1961-1969).
● Poste : ailier gauche.
● Palmarès : trois demi-finales de Coupe de France en 1958, 1962 et 1966. Deux Coupes Drago avec le RC Lens.
● Deux sélections en équipe de France (Yougoslavie et Tchécoslovaquie, 1960).
● Marié, un garçon, deux filles.
● Employé de banque à Brissac.

« En 1969, après huit années passées au SCO d'Angers, je suis devenu directeur d'auto-école dans cette même ville d'Angers. Au bout de deux ans, j'ai malheureusement dû, à la suite de gros pépins vertébraux, renoncer à cette profession.

A ce moment précis, j'ai reçu une offre d'un club de Deuxième Division, La Rochelle. J'y ai signé en décembre 1971 et j'ai terminé la saison comme joueur, au terme de celle-ci, il y a malheureusement eu une descente en Troisième Division. L'année suivante, tout en étant employé par le Crédit Agricole local, je suis passé entraîneur-joueur du club. Et, à la fin de la saison 1972-1973, La Rochelle a réintégré la Deuxième Division. Hélas ! à ce moment-là, il s'est produit des remous au sein du club. La Rochelle a décidé d'acheter Carlos Ruiter de Bordeaux. Cela lui a coûté douze millions de l'époque. De gros problèmes financiers ont suivi qui ont précipité la chute du club en D III.

En 1975, j'ai pris en main le club de Saumur (Division d'Honneur), où je suis resté pendant six ans. Nous sommes parvenus à accéder à la Division III, où nous sommes demeurés pendant trois saisons. Ensuite, je me suis accordé une année sabbatique. Avant d'aller entraîner une équipe de DRH, les Intrépides d'Angers. J'avais signé une espèce de contrat moral avec moi-même. Je m'étais mis au défi de faire monter le club en DH dans un délai de deux ans. Une fois cet objectif atteint, j'ai décidé, essentiellement par lassitude, d'arrêter d'entraîner. Depuis environ un an et demi donc, je n'ai plus aucune activité dans le milieu du foot.

En dehors, bien sûr, des matches que je dispute avec les vétérans des Intrépides d'Angers. Je joue toujours aller gauche et quand mes jambes le veulent bien, il m'arrive de marquer quelques buts.

A l'heure qu'il est, je suis employé par le Crédit Agricole de Brissac, à une quinzaine de kilomètres d'Angers. Je travaille dans cette agence depuis le 1er avril 1974. Mon rôle ? Je suis responsable des permanences. Le bureau principal se trouve à Brissac mais il existe quatre permanences dans un rayon de dix kilomètres. C'est moi qui les supervise, en dehors de cela, je fais aussi un peu de prospection. Si je n'ai guère eu d'avancement au cours de ces douze années, c'est parce que je me suis toujours refusé à bouger. Je voulais prendre le temps de vivre avec mes enfants, que j'avais à peine vu grandir, à cause de mon métier de footballeur. Je précise que ma fille, qui a vingt et un ans, joue en Nationale II de basket à Jallais.

Depuis 1966 (l'époque où je jouais au SCO), je possède une maison à Mures-Erigné, un petit village à cinq kilomètres d'Angers. C'est un endroit où il fait bon vivre.

Mon meilleur souvenir, c'est mon premier match sous le maillot tricolore. Il s'agissait de la demi-finale du Championnat d'Europe 1960. A douze minutes de la fin, la Yougoslavie était encore menée 4-2. Malheureusement, à cause d'une énorme défaillance défensive, nous avons été battus 5-4. Comme moi, Robert Herbin jouait son premier match en équipe de France.

Pour moi, cette défaite fut difficile à encaisser. Si nous nous étions qualifiés pour la finale, sans doute ma carrière internationale aurait-elle été plus longue... »

Hervé OLCZYK.

n'en croyez pas un mot

Le Paris de Tapie

L'Olympique de Marseille est champion d'automne, et c'est justice. L'ardeur, l'enthousiasme, le talent, la complémentarité ont trouvé leur récompense. Il est même probable que, avec Förster, Sliskovic, Passi, qui ont manqué peu ou prou, l'avance des Marseillais eût été plus importante à l'issue des matches aller.

Comme on s'en doute, l'ambiance est euphorique sur la Canebière et, après l'écrasant succès sur le PSG, si Michel Hidalgo a pleuré, c'est d'une part parce qu'il était heureux pour son club, d'autre part parce qu'il était malheureux d'avoir vu partir pour l'hôpital Joël Bats, son ancien sélectionné.

Alain Giresse, lui, téléphona à son vieux complice bordelais Bernard Lacombe pour lui expliquer les raisons de la supériorité actuelle de l'OM.

« La principale, dit Alain, est un environnement exceptionnel. L'ambiance est détendue ici, souriante et sereine. Tout le monde parle à tout le monde. Nos vestiaires sont ouverts et on peut s'expliquer avec les journalistes ailleurs que dans l'ombre d'une porte cochère à onze heures du soir ! »

Mais, bien entendu, le plus rayonnant de tous les néo-Marseillais était Bernard Tapie. Vendredi soir, il souriait de toutes ses trente-deux dents, car, contrairement aux apparences, il n'en a pas plus que le commun des mortels.

Pourtant, à notre grande surprise, le patron de l'OM nous confia qu'il allait sans doute bientôt abandonner ce club.

« En effet, expliqua-t-il, l'OM est désormais sur ses rails et entre les mains d'hommes compétents comme Michel Hidalgo et Gérard Banide. Ce club a donc moins besoin de moi, aussi vais-je m'attaquer à un autre challenge.

— Peut-on savoir lequel ?

— Vous n'ignorez pas que ma grande spécialité, en industrie comme en sport, est la reprise des entreprises en difficulté. Après Hinault et l'OM, je vais m'efforcer de renflouer le Paris-SG. Je vais attendre la trêve, car, à ce moment-là, le club parisien sera seizième, avec un seul point d'avance sur le barragiste. C'est un nouveau pari exaltant qui se présente ou, si vous préférez, un nouveau Paris qui va naître. »

Pierre Courtois.

● Il a beau l'évoquer après chaque match à Monaco, Manuel Amoros ne supporte plus la pelouse du stade. « Comment voulez-vous qu'on joue correctement sur ce champ de labour. La Principauté a dépensé des milliards pour réaliser ce stade. Il n'est pas normal que la pelouse soit dans un état pareil. »

● Tout le monde s'approchait, après le match Monaco-Lens, de Manuel Amoros, pour savoir s'il n'avait pas ressenti quelque appréhension après son échec au Parc pour tirer le penalty. Réponse : « Il valait mieux que je rate celui de Paris plutôt que celui-ci. Avant le match, on avait décidé que ce serait moi qui tirerai et personne n'y a trouvé à redire. J'étais donc en confiance. »

● Véritable ovation pour Bernard Genghini lorsqu'il se leva du banc de touche de Marseille pour s'échauffer derrière les buts, pendant Marseille-P-SG. Il reconnaissait avoir été particulièrement heureux et ému de cet accueil auquel il ne s'attendait pas.

Pipi, S.V.P. !

C'est une sortie inhabituelle qu'a effectuée le gardien Pascal Olmeta lors de Racing-Nantes. Profitant d'un arrêt de jeu, le Racingman a gagné précipitamment les vestiaires afin de satisfaire un besoin vraiment très pressant. La rencontre a été interrompue pendant plus d'une minute. Un point de règlement dont il ne faudrait pas abuser...

Les poètes sont seuls au monde. Et le PSG est au fond du trou. Coup de spleen pour Joël Bats (ci-dessus). Il ne verra pas le malheur de ses camarades en seconde mi-temps. Cubaynes s'échappe et Susic, Ayache, Pilorget s'interrogent. « Nous sommes donc si mauvais ? »
(Photos PRESSE SPORTS)

Il y a des défaites dont on dit qu'elles marquent un point de non-retour. Ce n'est pas le cas de celle du PSG à Marseille. Au contraire, au Stade-Vélodrome, les Parisiens ont retrouvé une vieille tradition, celle d'une équipe construite à coups de briques mais qui, sur la pelouse, fait tristement toc. Le PSG a perdu son titre, sans doute, et va devoir subir le retour de ses vieux démons. Il craque. Il traque. Il est bien patraque.

Le P-SG retourne à la case départ

par Marc VAN MOERE

ON a retrouvé le PSG. Vous savez, cette drôle d'équipe au maillot bleu rayé d'une grosse bande rouge bordée d'un liséré blanc. Cette équipe de Paris, inimitable, capable de passer au travers d'un match comme un fantôme au travers d'un mur, avec une formidable aisance dans le flou et une belle détermination dans l'à-peu-près. Cette addition de talents et de stars qui prend à ses heures des libertés avec la mathématique pour donner sur le terrain un résultat pratiquement nul. Ce PSG-là, qui défie la raison et sème la consternation, celui de la légende, était bel et bien de retour sur la pelouse du Stade-Vélodrome. Et ce n'est pas une mauvaise blague.

Pourtant, personne n'avait vraiment envie de rire avant ce match. Ni les Marseillais, les fesses encore tièdes de leur dernier déplacement à Lens, ni les Parisiens, les joues rougies par les trois derniers soufflets administrés par Toulouse, Lens et Monaco, soit deux dans leur fauteuil du Parc où il ne fait plus bon s'asseoir. On s'attendait à voir les deux orgueils se rebeller dans une gerbe d'étincelles, côté marseillais par respect pour la place de leader, côté parisien en vertu d'une vieille tradition qui transforme les manants de la veille en guerriers farouches le lendemain. Sans compter qu'on n'allait pas se battre pour des prunes mais pour un titre. Les Marseillais pour gagner celui de champion d'automne, les Parisiens pour ne pas perdre celui de champion de France.

LES PETITS VIEUX

Il faut croire que les motivations contradictoires portaient déjà en elles le dessin d'une lutte qui n'eut jamais vraiment lieu, ou en tout cas tourna court rapidement. Sans se défendre, le PSG fut transpercé 4 à 0, ce qui est un moindre mal compte tenu de la maladresse de Papin, qui, pour un archer du roi, se prend bien souvent les doigts dans sa corde. Sans doute eut-il le tort de prendre Jeannol pour une pomme. Nous voulons parler de Jeannol gardien de but, bien sûr, remplaçant de Bats, blessé à une côte, tout au long de la seconde mi-temps.

« Notre victoire est celle de l'enthousiasme et de la jeunesse. Il est formidable de voir que tous nos jeunes ont joué au diapason des autres. » Cette remarque de Michel Hidalgo est bien plus terrible qu'il n'y paraît pour les Parisiens. Car le moins que l'on puisse dire, c'est que l'équipe marseillaise qui les a corrigés n'avait pas, en hommes, la qualité de celle qui se permet de jouer des coudes avec Bordeaux, poussant l'impertinence jusqu'à s'emparer du titre de champion d'automne. Sans faire injure aux remplaçants, l'OM de vendredi avait une tête de moins que d'habitude, les épaules plus étroites et pas tout à fait autant de science et d'expérience dans ses chaussures. Galtier, Flos, Brisson, c'est bien ; Förster, Passi, Sliskovic, c'est mieux. Conclusion de Cubaynes : « Pour être champion, il faut être capable de gagner avec les remplaçants. » Une vérité que les Parisiens ne savent même plus mettre en pratique avec les titulaires.

Devant ce qui ressemblait fort à une équipe de « petits vieux » (jambes raides et cerveaux mous), Marseille s'est promené, aspirant dans son sillage toutes les vertus d'un match qu'on imaginait plus partagé. L'enthousiasme, le contrôle du ballon et donc du jeu, le sérieux et la poursuite d'une idée étaient marseillais. L'abattement, les maladresses, la légèreté et l'errance, parisiens. Au jeu des statistiques, la noyade du PSG est flagrante : il a fallu attendre vingt minutes pour qu'il obtienne son premier corner, et les arrêts de jeu de la seconde mi-temps pour voir Pilorget, sur un autre corner, déclencher le premier tir en direction de Bell. Il n'y en eut pas beaucoup d'autres.

Avec dix-neuf points en dix-neuf matches, total acquis dès la quinzième journée, le PSG n'est plus en mesure de prétendre sauver le titre. Il serait déjà bien heureux d'arriver à sauver la face, à chasser le visage grimaçant de « Jean-qui-pleure », méchant cousin du « Jean-qui-rit » de la saison dernière. Le plus terrible dans ce qui arrive au PSG, c'est qu'il n'était pas sorcier de pressentir la malédiction qui menaçait de s'abattre sur lui.

Et Gérard Houllier, dès le début de la saison, tentait d'exorciser le maléfice à l'aide de quelques formules magiques. « Lorsqu'on a atteint un certain niveau, disait-il, on a tendance à se relâcher, par autosuffisance, perte du goût de l'effort. Il faut anticiper cela en donnant un coup de reins vers l'avenir. Je crois que nous l'avons fait grâce au recrutement. » Comme quoi il ne suffit pas de parler du mal pour le guérir.

Pas plus qu'il ne suffit de dire que l'ambiance est bonne, que tout le monde travaille, qu'un déclic va se produire pour renverser les vapeurs mauvaises. Il y avait, après la défaite de Marseille, comme une résignation trouble dans les propos des uns et des autres. Comme si tant de malheur anesthésiait les organes de la révolte. C'est Francis Borelli qui soufflait : « Il n'y a rien à ajouter. Vous avez vu. Il n'y a rien à dire. » Morte la langue du président. Et morte la faconde de Charles Talard : « Bravo, lança-t-il en direction de Tapie venu serrer les mains parisiennes, vous êtes les plus forts. C'est bien joué. » Le malaise, désormais, a gagné tous les niveaux du club.

« LE PSG N'EST PAS UNE ÉQUIPE »

Chez les joueurs, l'incompréhension est totale et, dans le lourd silence des vestiaires, certaines phrases, qui n'arrivent pas à sortir, prennent plus de relief qu'un discours. William Ayache, par exemple, perdu comme un gosse réveillé en pleine nuit, mettra bien une minute à rassembler ses mots dans un ordre cohérent. Avec un pauvre sourire, il a dit : « On sait qu'on est mauvais, mais on n'arrive pas à jouer. Nous sommes comme sur un nuage dont on n'arrive pas à descendre. On n'est pas là. Maintenant, il n'y a plus qu'à limiter la casse. » Pour cela, il existe quelques moyens simples dont Gérard Houllier énumère la liste. La liste noire du PSG. « J'ai une grosse inquiétude, c'est qu'on n'arrive pas à récupérer le ballon, ou alors mal. Et quand on récupère mal, on attaque mal. Il y a trop de failles dans les comportements individuels et collectifs à partir du moment où on perd le ballon. Et puis nous sommes trop attirés par l'attaque alors que nous n'assurons pas le soutien comme nous devrions le faire. A cause, paradoxalement, d'une prudence excessive. »

Les observations de certains Marseillais sont également édifiantes. Galtier : « J'ai vraiment été surpris par leur inorganisation, surtout au milieu du terrain. Il y a un milieu défensif, Poullain, qui fait le boulot de trois gars pendant que les autres sont devant. » Poullain, qui trime comme trois et qui est maintenant fatigué comme trois, logiquement, ce qu'on est bien obligé de constater sans que son talent soit en cause. Autre pierre dans le jardin parisien, celle de Joseph-Antoine Bell, le gardien, qui lance loin. Et précis. « Le problème de Paris-SG, c'est que ce n'est pas une équipe. Dans le jeu pur, la technique individuelle, on voit bien ce qu'ils valent. Mais dès qu'ils prennent un but, ils éclatent. »

« NOUS N'ARRIVONS PAS A COMMUNIQUER »

Le réseau invisible qui, la saison dernière, reliait chaque joueur du PSG aux autres, nourissant un système de communication directe qui supprimait les temps morts et empêchait la perte des informations, ce réseau n'existe plus. « Ça ne marche plus, constate Poullain. Nous n'arrivons pas à communiquer entre nous et, pourtant, ce n'est pas faute de se dire les choses en face à l'entraînement. Nous avons du mal à réagir, et pourtant le fonds de jeu reste le même. Avec un tel potentiel, il est impossible de continuer à jouer aussi mal. » Mais impossible n'est pas français. Et encore moins parisien. D'ailleurs, ce potentiel dont parle Poullain doit s'attendre à recevoir quelques décharges stimulantes. Houllier : « Il y a peut-être un problème de personnalité. Il m'arrive d'être un peu écœuré par certains comportements individuels dans le jeu. » Le message est clair. L'ambiance tourne à l'orage.

Puisqu'il s'est révélé impossible d'effacer les doutes, il va falloir les combattre. Mais ce combat n'est pas gagné d'avance. « Il nous faudrait réaliser un gros coup, tous ensemble », dit Poullain. « Il nous manque quelqu'un qui nous rassure, dit Houllier, mais les solutions en hommes n'existent pas de manière radicale. Heureusement, je n'ai pas épuisé tous les moyens dont je dispose. » Voilà Paris contraint de « gérer la crise » jusqu'à la trêve. Paris qui a perdu son titre, ses premières illusions et surtout le peu de fraîcheur qui lui restait de la saison passée. Il n'y a plus de souffle. Juste des doutes qui, de nouveau, s'amoncellent. A chacun de balayer devant sa porte, au rythme de la complainte d'Houllier : « Travail, abnégation, volonté. » Quand il ne reste plus rien, on peut toujours jouer avec les mots. C'est peut-être comme ça qu'on retrouvera le PSG.

Buscher : « Le public va se lasser »

Depuis qu'il sait qu'il portera jusqu'à la fin de la saison au moins les couleurs du Brest-Armorique, Gérard Buscher a retrouvé le punch. A l'extérieur surtout. Sur ses terres, il est plus discret, à l'image de son équipe. Dommage pour le public breton! Dommage pour le public en général, pas gâté, selon lui, par les façons de comptable de certaines formations!

« APRÈS votre exploit de Bordeaux, avez-vous raté le coche contre Sochaux ?

— Nous avons certainement raté un bon coup qui nous aurait placés parmi les cinq ou six premiers. Mais nous n'avons pas perdu ce match, et c'est déjà beaucoup. Nous restons sur une bonne série de cinq rencontres. Sur dix points possibles, nous en avons pris huit, et cela nous a permis de bien remonter au classement. Le plus désolant dans l'affaire, c'est certainement que notre public n'est pas très gâté. J'aurais sûrement préféré ne faire que match nul à Bordeaux et gagner samedi, face à Sochaux.

— Précisément, d'où vient votre incapacité à gagner à domicile ?

— Cela vient essentiellement de notre style de jeu. Nous n'avons pas la même complémentarité à domicile face à un adversaire qui vient avant tout pour défendre. Je prends les devants en disant qu'il ne me paraît pas juste de mettre en doute les qualités de notre attaque sous prétexte qu'elle ne marque pas souvent à Brest. J'ai fait les comptes. Avec quatorze buts, nous avons la meilleure attaque du Championnat à l'extérieur. Ce n'est donc pas si mauvais. Mais, c'est vrai qu'à la maison nous avons un gros problème.

— Vous n'êtes pas les seuls à éprouver des difficultés à vous imposer à domicile. Est-ce donc un mal général ?

— C'est vrai qu'il y a encore deux ans on trouvait des équipes qui se déplaçaient pour assurer un minimum de spectacle. Maintenant, c'est fini, et c'est très frustrant pour le public. Contre Sochaux, par exemple, il aurait bien mieux valu terminer sur un 2 à 2. La tendance actuelle du football français me paraît dangereuse. Il y a, certes, beaucoup d'argent en jeu, et il faut engranger des points. Mais je ne suis pas sûr que toutes les équipes aient désormais le respect du public. Passer quinze fois en retrait au gardien et dégager n'importe où devient monnaie courante. Si cela continue, les gens vont se lasser et ne viendront plus. Ils trouveront d'autres loisirs. Le catenaccio n'est pas fait pour les Français. Le public français n'est pas aussi fanatique qu'en Italie. Il vient pour voir des buts. Et en plus d'un score vierge, il n'y a pas la qualité de jeu...

« REVENONS AU BONUS »

— Quelles solutions envisagez-vous pour revenir à plus de spectacle ?

— Je n'en sais trop rien, mais il faudrait trouver quelque chose. Peut-être revenir au bonus, comme il y a quelques années. Ou alors privilégier la victoire. Je crois qu'en Angleterre une victoire vaut trois points. Cela forcerait peut-être les équipes à prendre un peu plus de risques.

— Le Brest Armorique peut-il renverser cette tendance qui veut qu'il ne soit pas très à l'aise à domicile ?

— Nous sommes capables de faire un bon Championnat. Avec vingt points à la fin des matches aller, notre bilan est intéressant. Nous allons encore progresser, c'est sûr, car l'équipe est jeune. Mais nous n'allons pas nous transformer du jour au lendemain. Nous avons un style qui correspond aux joueurs que nous sommes. Nous n'allons pas changer comme cela. J'ai donc peur que cette tendance dure au moins jusqu'à la fin de la saison.

— Peut-on considérer que Brest est actuellement à sa place au classement ?

— C'est effectivement à peu près le reflet de notre valeur. Nous ne sommes pas encore assez costauds pour viser les premières places. Par contre, nous avons les moyens de maintenir un bel intérêt à notre deuxième partie de Championnat. Quatre ou cinq points avant la trêve, par exemple, et cela nous permettrait de rester juste derrière les ténors. L'essentiel est de ne pas tomber dans l'anonymat du milieu de tableau. Il n'y a rien de pire en football que de n'avoir plus rien à perdre ni à gagner. Cela nous est arrivé il y a deux ans, et ce n'était vraiment pas drôle.

— Cela suppose que vous continuiez sur votre lancée, et que vous ne reveniez pas bredouilles de Marseille, vendredi ?

— C'est tout à fait possible. Marseille ne doit sans doute pas se sentir très tranquille à l'idée de nous recevoir. Et puis, nous sommes un peu chez nous à l'extérieur. Alors, jouer à domicile devant 40 000 personnes, c'est très motivant. »

Yves MENEZ.

Le chaudron magique

Les années passent, mais Geoffroy-Guichard garde toute sa jeunesse et sa magie. Première victime des Stéphanois sur ce terrain, Bordeaux en personne, et le public est toujours aussi nombreux dans les tribunes.

par Patrick DESSAULT

UN chaudron, un peu cabossé, et même à feu doux, ne cesserait-il jamais de bouillonner ? Autrement dit, Geoffroy-Guichard aurait-il conservé quelques vertus d'invincibilité au point de les transmettre clés en main à la nouvelle génération verte qui s'est retrouvée en D I en début de saison après trois ans d'absence ? Ce n'est pas impossible. A la lecture des chiffres et à l'écoute des avis que l'on a pu recueillir ce week-end dans le Forez, c'est de plus en plus certain.

Avec Marseille, Monaco, Toulouse et Laval, Saint-Etienne s'offre en effet le luxe d'un parcours presque impeccable sur ses terres. Du moins sans la moindre défaite. Avec quatre victoires et cinq matches nuls. Et s'il faut en croire les observateurs, il devient de plus en plus difficile de ne pas se faire piéger à domicile. De ce point de vue, les Stéphanois qui montent de D II ont, jusqu'à présent, parfaitement négocié l'opération maintien qu'ils avaient annoncée quelques mois plus tôt. Et ne nous dites pas que leur tâche s'est révélée jusqu'à présent très simple dès l'instant où Paris-SG, Toulouse, le Racing CP, Nantes et Bordeaux dernièrement sont passés entre leurs mains. Bien sûr, on pourrait dévaluer cette performance en faisant remarquer que les deux clubs parisiens ne font pas partie du haut de gamme des équipes françaises, à ceci près que le P-SG, qui leur avait rendu visite le 15 août dernier, était leader à l'époque et toujours candidat à sa propre succession.

Toujours est-il que le fait demeure. L'ASSE, avec neuf buts inscrits pour un seul encaissé (contre Brest et de surcroît sur penalty à la 81e minute par Buscher) présente une feuille de route plus qu'honnête de nature à réjouir son public qui pointe au deuxième rang des meilleures affluences de France. Après Marseille. Et ce détail mérite toute notre attention car si nous faisons mention de ces supporters, ce n'est pas anodin. C'est le jeune attaquant Hervé Musquère qui s'est montré le plus convaincant à ce sujet. « A Geoffroy-Guichard, on n'a pas envie de décevoir. Ce terrain a un passé et, nous le respectons. Rentrer sur cette pelouse, vous ne pouvez pas savoir. C'est magique. C'est aussi un peu mythique. Au-delà des qualités des joueurs, je crois bien que c'est la raison essentielle de notre invincibilité chez nous. »

Çà, c'était un peu le côté rétro de la question mais qui a certainement son importance. Seulement, c'est évident, il n'y a pas que cela. Cette intransigeance dans les résultats, à Saint-Etienne même, passe par une foule de raisons que nous qualifierons de plus sérieuses. Le psychique est une chose mais le football repose également sur trois autres paramètres qu'il convient ici d'évoquer : le physique, le technique et le tactique.

Pour jouer à cent pour cent de ses moyens, le joueur doit pouvoir se reposer sur une condition athlétique impeccable. Et c'est le cas à Saint-Etienne. L'entraîneur, Henrik Kasperczak, travaille particulièrement le sujet. L'aspect technique intervient également mais a contrario, serait-on tenté d'affirmer. Kasperczak confirme : « Un créateur nous fait défaut actuellement et cela nous pénalise à l'extérieur. En revanche, chez nous, tout le monde est ainsi appelé à prendre ses responsabilités. Et c'est payant car nous luttons avec d'autres armes comme la générosité, l'enthousiasme. Cette absence de meneur est difficile à combler chez les autres car on ne se procure que deux ou trois occasions de but. En revanche, sur notre pelouse, il faut les multiplier par trois, et nous arrivons ainsi à nous en sortir. »

Jean Castaneda avance d'autres arguments. Il parle de concentration et de réalisme. « Si une équipe envisage d'être championne, elle sait qu'elle doit être intraitable chez elle et glaner un point par sortie à l'extérieur. Nous, notre but, c'est de nous maintenir et notre salut passe par beaucoup de sérieux. Face aux équipes de tête qui jouent le jeu mais surtout devant celles qui se déplacent dans l'idée de prendre un point. Dans les deux cas, nous évitons de nous découvrir et on s'en tient à cette hypothèse de départ. »

Gilles Peyceion rejoint assez son capitaine lorsqu'il dit que « Saint-Etienne est extrêmement prudent. Quoiqu'il arrive. Et c'est cette rigueur qui nous permet d'obtenir des résultats, de se forger une expérience et de progresser. Mais, ajoute-t-il, il faut être imprégné de cette nécessité ».

Tout le monde est bien d'accord là-dessus. Même un gars comme Krimau, qui fait un peu partie des cadres du club. « Pour être compétitif, il faut pouvoir d'abord compter sur une bonne défense. C'est notre cas. Nous sommes parmi les meilleures défenses de France. Chez nous, nous soignons encore plus cet aspect du problème. Beaucoup de marquage et nous évoluons toujours très groupés pour ne sortir qu'à coup sûr. Et, en ce sens, un joueur comme Dimitrov derrière nous sécurise énormément. Nous n'évoluons pas avec la peur au ventre car on peut compter sur une bonne assise défensive. »

Reste la tactique. A Geoffroy-Guichard, Saint-Etienne pratique un marquage de zone très élaboré qui couvre tous les aspects du jeu adverse. Avec, selon les cas, un défenseur latéral (le gauche ou le droit) appelé à jouer en quatrième milieu de terrain. Une organisation qui n'a rien de révolutionnaire mais qui est efficace lorsqu'elle est pratiquée sans concession. Cela étant, pour conclure, comme nous l'a fait remarquer Castaneda : « Je suis prêt à perdre un match chez nous si nous avons la certitude d'en gagner quatre dehors. A quatre reprises, nous avons échoué par 1-0, c'est la preuve que l'ASSE possède un système bien au point. »

Et certainement en voie d'être breveté.

Il court, il court, le petit Musquère. Rien ne l'arrête, ni Bordeaux ni Specht, et il peut crier sa joie après le premier but stéphanois.

(Photos Patrick BOUTROUX)

William Njo-Léa : « Tout vient à point... »

Avec Njo-Léa et Tobollik, l'attaque lensoise a trouvé une nouvelle paire d'as. Le fils d'Eugène, à vingt-quatre ans, atteint l'âge de la maturité. Lens compte sur lui.

par Marianne MAKO

UN match qui ne démarre pas. Lens, prudent et en éveil devant les tombeurs du P-SG au Parc des Princes, et Monaco, qui craint de voir se réveiller les Lensois du 3-0 contre Marseille. Le choc attendu tourne au non-match. Les Lensois n'ont rien à répliquer : n'est-ce pas à Monaco de faire le jeu ? Manuel Amoros s'enflammera dans les vestiaires sur les milliards dépensés par la Principauté pour ce stade objet de luxe, mais dont la pelouse est une erreur de la nature dans sa perfection escomptée. Cela vaudra à Bruno Bellone de tirer un corner cinq mètres derrière les buts lensois. Puis à Lerby de sortir pour s'être tordu la cheville dans un trou.

Après un quart d'heure de seules attaques monégasques, on voit se profiler ce qui pourrait être un début de riposte. Njo-Léa et Tobollik reçoivent de plus en plus le soutien d'un milieu de terrain, Ramos, le plus souvent. On guette trop Njo-Léa et on découvre Tobollik. Les rares centres qui parviennent à Njo-Léa sont mal captés, difficilement exploitables, en raison d'un marquage serré. Sonor, Busk, voire Amoros : on ne peut rêver plus docile défense quand on évolue au poste d'avant-centre. Njo-Léa bénéficie d'une surveillance particulière. Deux buts face à Marseille, quand on ne retrouve une place de titulaire que depuis deux matches, cela fait jaser. Et puis, Njo-Léa, on connaissait déjà. Grâce à son passage à Brest (ses débuts en Première Division), puis à ses apparitions plus espacées dans le P-SG de Leduc. Et, bien sûr, l'héritage d'un nom. Pas forcément un avantage.

William Njo-Léa, bon sang ne saurait mentir. Le fils marche sur les traces du père.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Mon nom, qui est déjà connu grâce à mon père, est un poids, mais dont je suis fier. On ne parle pas de moi uniquement pour cette raison. Sur le terrain, je fais suffisamment de choses pour me faire remarquer. »

William guette les ballons suivi de son ombre monégasque, tandis que Tobollik ébauche la bande annonce de ce qui va suivre sur l'aile gauche. Faux démarrages, faux retours sur lui-même et le défenseur adverse déséquilibré part à la traîne sur les accélérations du dribbleur artiste. Ce n'était qu'un début. L'Allemand — d'origine polonaise — rejouera la scène au ralenti pour ceux qui n'auraient pas bien saisi. Le marquage monégasque se veut-il plus pressant ? Cela ne l'empêche pas de réaliser pleinement un grand pont, chose de plus en plus rare de nos jours. Arrive le but. Débordement sur l'aile gauche et Sonor part dans l'élan de son tacle, évité par les fins pinceaux de Tobollik. Maintenant, Ettori apparaît seul. Feinte de nouveau réussie. Ettori, au sol, se retourne pour voir Tobollik accélérer pour envoyer son ballon dans l'univers devenu libre de la cage de but.

Voilà donc la nouvelle paire offensive de Lens. Difficile à juger vraiment sur un match crispant et à l'extérieur. Njo-Léa s'installe dans son maillot d'avant-centre en remplacement de Chérif Oudjani. Le tempérament posé de William contraste avec celui du boute-en-train rieur Cesar Tobollik. Un étranger qui ne semble pas franchement se poser de questions d'adaptation dans notre football, comme dans la vie française.

Seul le froid lensois l'indispose : « A Francfort, il faisait la même température qu'à Paris, dit-il. A Lens, il fait nettement plus froid. » Il manie le germano-français à merveille et a pour meilleur interlocuteur Assan Hamini, des échanges qui ne manquent pas de sel et, en tout cas, pas de rires.

Oudjani parti, on pense à un déclic pour Njo-Léa, illustré par ses deux buts contre Marseille. « Non, c'est le fruit d'un travail commencé depuis longtemps et qui paie petit à petit. En plus, je récupère à peine le niveau de Première Division puisque l'armée m'a libéré il y a un mois et demi. »

Rien à faire, on s'embarque sur la mauvaise piste en cherchant une date historique dans la carrière lensoise de Njo-Léa avec le départ d'Oudjani. « Ce n'est pas un quitte ou double, je suis un joueur de D I et je conçois cela comme la continuité logique d'une carrière. Tout vient normalement, je n'ai pas cherché à brûler les étapes. »

Sagesse et patience pour quelqu'un venu fort tard au football de haut niveau, vers dix-huit ans, et qui n'a pas connu les filières accélérées de centres de formation. A vingt-quatre ans, William Njo-Léa s'installe en douceur à l'avant d'une équipe dont on oublie un peu vite que son total de points avoisine celui des grands.

MARSEILLE 4 (2) — PARIS-SG 0

Laurey (11e)
Cubaynes (38e, 70e)
Papin (79e)

MARSEILLE		PARIS-SG	
BELL	4	BATS	3
FLOS	3	(XUEREB, 46e)	
GALTIER	3	AYACHE	1
(BONNEVAY, 85e)		PILORGET	1
DOMERGUE	4	JEANNOL	2
BADE	3	BACCONNIER	3
LAUREY	4	POULLAIN	2
GIRESSE	3	COURIOL	3
ZANON	3	SENE	2
BRISSON	3	(RAYNAUD, 61e)	
(GENGHINI, 80e)		SUSIC	1
PAPIN	4	ROCHETEAU	2
CUBAYNES	4	VERMEULEN	2
Total	38	Total	22

Entr. : Banide. — Entr. : Houllier.

38 209 spect. Recette : 607 572 F.
Arbitrage de M. R. Lopez, 4.

Avertissements : Susic (25e) pour Paris-SG ; Domergue (73e) pour Marseille.

9e : coup franc de Zanon aux 20 mètres à droite, Sène dévie en lucarne mais Bats sauve d'une superbe manchette.

11e : suite à une faute de Pilorget sur Cubaynes, coup franc de Domergue à gauche de la surface et tête de Laurey (1-0).

38e : Papin contre Vermeulen à l'aile gauche, balle à Bell qui relance sur Papin au-delà des 50 mètres. Papin dribble Ayache et centre pour la tête de Cubaynes (2-0).

46e : Jeannol remplace Bats, blessé, dans les buts.

70e : Brisson lance Cubaynes dans l'axe, trompe Jeannol d'un tir de l'intérieur du pied droit (3-0).

79e : Papin, une nouvelle fois lancé dans l'axe, se présente seul devant Jeannol et marque d'une pichenette déviée par le Parisien (4-0).

14/20

MONACO 2 (0) — LENS 1 (0)

Da Fonseca (47e)
Amoros (79e sur pen.)
Tobollik (57e)

MONACO		LENS	
ETTORI	4	HUARD	4
SALOMON	4	SIKORA	4
SONOR	3	SENAC	4
BUSK	3	GILLOT	3
AMOROS	4	CATALANO	3
LERBY	3	PAGAL	4
(FOFANA, 46e)		KRAWCZYK	3
PUEL	3	(WALLEMME, 69e)	
BIJOTAT	3	DEWILDER	3
DIB	4	RAMOS	3
DA FONSECA	4	NJO-LEA	3
BELLONE	3	TOBOLLIK	4
Total	38	Total	38

Entr. : Kovacs. — Entr. : Marx.

5 455 spect. Recette : 219 313 F.
Arbitrage de M. Hirtz, 2.

Avertissement : Wallemme (85e), pour Lens.

47e : première action concrète du match avec Amoros en position d'attaquant sur le côté gauche, l'arrière international débordant habilement pour glisser la balle en retrait à Da Fonseca en embuscade au second poteau. L'ex-Parisien peut ainsi ouvrir la marque d'une frappe tranquille du pied droit (1-0).

57e : le jeune Salomon, jusqu'alors irréprochable, effectue une passe en retrait imparfaite au profit de son compère Sonor, qui se fait griller par Tobollik jaillissant à toute allure ; le germano-polonais de Lens dribblait ensuite Ettori, accouru à sa rencontre, avant de glisser la balle dans les filets (1-1).

79e : l'action contestée, le penalty qui fera hurler les Lensois : après s'être engouffré sur le côté gauche, le libero danois Busk tombe à terre en compagnie de Dewilder et de Pagal et l'arbitre, M. Hirtz, ordonne la sanction suprême, estimant que le Lensois a détourné le ballon de la main. Au contraire, tous les témoins placés derrière le but jureront que c'est Busk qui s'est aidé de la main. Toujours est-il qu'Amoros transforma le penalty (2-1).

13/20

TOULOUSE 1 (1) — TOULON 0

Ricort (14e c.s.c.)

TOULOUSE		TOULON	
BERGEROO	5	MOTTET	4
LESTAGE	3	BERENGUIER	3
RUTY	5	ALFANO	4
TARANTINI	4	MENDY	4
TIHY	3	MARSIGLIA	3
DESPEYROUX	4	CASONI	4
DURAND	5	VERNET	3
ESPANOL	3	PARDO	4
(MARX, 66e)		RICORT	3
BELLUS	4	(GINOLA, 69e)	
(PAVON, 78e)		RAMOS	3
ASSADOURIAN	3	DOMINGUEZ	3
STOPYRA	4	(THOLOT, 78e)	
Total	43	Total	38

Entr. : Santini. — Entr. : Courbis.

7 165 spect. Recette : 275 850 F.
Arbitrage de M. Biovet, 3.

Avertissement : Casoni (83e) pour Toulon.

14e : débordement et centre de Bellus à destination d'Assadourian, Ricort s'interpose, veut dégager en corner, et du pied droit loge le ballon dans la lucarne (1-0).

22e : Mottet sauve en corner devant Despeyroux qui se présentait seul.

50e : montée de Mendy en dribble qui sert Vernet, lequel remise sur Dominguez dont le tir du droit en pleine course frôle le montant droit du but de Bergeroo.

63e : mauvaise relance de Tarantini qui donne directement à Ricort qui des 25 mètres tire en force, obligeant Bergeroo à se coucher.

65e : coup franc de Pardo sur la tête de Dominguez qui seul à 6 mètres met le ballon au-dessus.

68e : corner sur la droite du Durant, Tarantini de la tête met de peu à côté.

83e : Tholot du droit des 30 m décoche un tir violent qui trouve Bergeroo à la parade.

11/20

ST-ETIENNE 2 (0) — BORDEAUX 0

Musquère (55e)
Françoise (67e)

ST-ETIENNE		BORDEAUX	
CASTANEDA	4	DROPSY	4
CLAVELLOUX	4	THOUVENEL	3
PRIMARD	4	SPECHT	4
DIMITROV	4	BATTISTON	3
FERRI	4	Zo. VUJOVIC	3
PEYCELON	5	ROCHE	3
BELKEBLA	3	GIRARD	3
(FRANÇOISE, 54e)		VERCRUYSSE	3
DANIEL	4	Zl. VUJOVIC	3
(BENEDET, 71e)		LACOMBE	3
RIBAR	3	FERRERI	3
MUSQUERE	4		
KRIMAU	3		
Total	42	Total	35

Entr. : Kasperczak. — Entr. : Jacquet.

35 156 spect. Recette : 2 599 946 F.
Arbitrage de M. Harrel, 3.

Avertissements : Ferreri (50e) pour Bordeaux ; Primard (66e) pour Saint-Etienne.

20e : ouverture de Daniel pour Peycelon. Hélas pour ce dernier, le ballon arrive sur son pied droit...

50e : sous la poussée de Specht, Belkebla s'écroule près de la ligne bordelaise. Pas de penalty, décrète M. Harrel. Belkeba doit sortir avec une grosse entorse du genou.

55e : ouverture de Krimau pour Françoise. Centre de ce dernier de la droite, au deuxième poteau, Musquère marque de près (1-0).

59e : superbe arrêt de Castaneda à la suite d'un coup franc très bien tiré par Vercruysse.

67e : centre de Peycelon. Krimau remet en retrait à Françoise, qui évite un adversaire et marque en demi-volée, son tir du gauche allant se ficher dans la lucarne droite de Dropsy (2-0).

80e : bolide de Krimau passant de très peu au-dessus.

90e : Dropsy stoppe irrégulièrement Ribar aux 20 mètres.

14/20

AUXERRE 1 (0) — LE HAVRE 0

Cantona (63e)

AUXERRE		LE HAVRE	
MARTINI	4	CASANOVA	4
DUTUEL	3	PIETRONAVE	4
PRUNIER	4	ZAJAKOWSKI	3
B. BOLI	5	ZAREMBA	4
BARRET	4	LE PROVOST	4
FIARD	4	SAB	4
VAHIRUA	3	VIDOT	4
(R. BOLI, 84e)		VIZEK	4
BURCSA	4	MONTEILH	3
GERALDES	3	VELITCHKOV	3
FERRER	3	PICOT	3
CANTONA	4		
Total	41	Total	40

Entr. : Roux. — Entr. : Notheaux.

5 000 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Femenia, 4.

Avertissement : Le Provost (35e) pour Le Havre.

2e : centre de Burcsa, tête de Ferrer. La balle s'écrase sur la transversale.

14e : tir de Dutuel, interception de Casanova.

15e : tir de Zaremba à côté de la cage.

18e : Cantona remise pour Ferrer, qui frappe à côté.

42e : coup franc de Géraldès, tête plongeante de Basile Boli.

49e : coup franc de Vizek sur la droite, tête de Picot au second poteau, parade de Martini.

55e : sortie décidée de Martini devant Velitchkov.

61e : tête de Picot à côté.

63e : centre de la droite de Géraldès, Cantona surgit au premier poteau et marque (1-0).

74e : tête de Géraldès, Le Provost dégage à proximité de la ligne de but.

80e : tir de Velitchkov, arrêt de Martini.

84e : Roger Boli se présente seul dans la surface mais frappe trop mollement.

89e : tir de Cantona à côté.

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

19e JOURNÉE — 28 et 29 NOVEMBRE 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
10	8	2	0	9	2	5	2	19	10	7	2	1. Marseille ..	27	22	5	7	9	29	14	+15
10	6	3	1	9	3	4	2	19	9	7	3	2. Bordeaux ..	25	17	6	6	7	23	13	+10
9	7	2	0	10	2	4	4	19	9	6	4	3. Monaco	24	12	3	10	12	22	15	+ 7
9	7	2	0	10	1	5	4	19	8	7	4	4. Toulouse ..	23	19	2	7	11	26	13	+13
9	5	2	2	10	2	6	2	19	7	8	4	5. Auxerre	22	12	5	10	11	22	16	+ 6
10	7	2	1	9	1	4	4	19	8	6	5	6. Nice	22	12	5	6	12	18	17	+ 1
10	6	3	1	9	1	4	4	19	7	7	5	7. Nantes	21	10	3	9	13	19	16	+ 3
10	4	4	2	9	2	4	3	19	6	8	5	8. Lens	20	13	9	9	11	22	20	+ 2
9	2	5	2	10	4	3	3	19	6	8	5	9. Brest	20	5	7	14	14	19	21	— 2
9	5	3	1	10	0	6	4	19	5	9	5	10. Metz	19	22	6	3	8	25	14	+11
10	3	4	3	9	4	1	4	19	7	5	7	11. Paris-SG ...	19	8	7	7	11	15	18	— 3
9	3	6	0	10	0	6	4	19	3	12	4	12. Laval	18	9	4	5	13	14	17	— 3
10	3	5	2	9	2	3	4	19	5	8	6	13. Sochaux ...	18	12	10	6	12	18	22	— 4
9	4	4	1	10	1	3	6	19	5	7	7	14. Lille	17	13	8	6	12	19	20	— 1
9	4	5	0	10	0	4	6	19	4	9	6	15. St-Étienne .	17	9	1	4	13	13	14	— 1
10	5	3	2	9	0	4	5	19	5	7	7	16. Le Havre ...	17	17	10	2	13	19	23	— 4
9	2	5	2	10	3	0	7	19	5	5	9	17. RC Paris ...	15	10	10	5	16	15	26	—11
10	3	4	3	9	0	4	5	19	3	8	8	18. Nancy	14	9	8	3	11	12	19	— 7
9	3	4	2	10	0	1	9	19	3	5	11	19. Toulon	11	11	8	4	20	15	28	—13
10	3	4	3	9	0	1	8	19	3	5	11	20. Rennes	11	7	8	4	22	11	30	—19

METZ 6 (3) — RENNES 1 (0)

Markov (12e)
Black (31e)
Micciche (41e, 85e)
Zénier (51e, 78e sur p.)
Danio (60e)

METZ		RENNES	
ETTORE	4	HIARD	3
KASTENDEUCH	4	LE GOFF	3
PAUK	4	ZAMBELLI	3
(COLOMBO, 61e)		MARAIS	3
ZAPPIA	4	GALLOU	3
PONS	4	DANIO	4
HINSCHBERGER	4	CHRISTOPHE	3
LOPEZ	4	ANGLOMA	3
(DURAND, 78e)		SOLSONA	2
MARKOV		(BARRAUD, 46e)	
ZENIER	5	RELMY	3
MICCICHE	4	DELAMONTAGNE	4
BLACK	4		
Total	45	Total	35

Entr. : Husson. — Entr. : Mosca.

7 585 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Pignol, 3.

Avertissements : Solsona (41e), Hiard (78e) pour Rennes.

12e : sur une longue remise en touche de Kastendeuch, Black prolonge pour Markov qui, de près, ouvre la marque (1-0).

31e : Micciche centre pour Black, qui prend tout son temps pour ajuster un tir lobé (2-0).

41e : Pons centre pour Micciche qui, de la tête, au premier poteau, ne laisse aucune chance à Hiard (3-0).

51e : seul face à trois défenseurs, Zénier prend sa chance et marque du gauche à ras de terre (4-0).

60e : Delamontagne, de la droite, sert Danio, qui trompe Ettore de la tête (4-1).

65e : Metz bénéficie d'un coup franc. Solsona le tire. Le ballon est repoussé par le mur rennais, mais parvient à Micciche qui, du droit, marque (5-1).

78e : échappé dans l'axe, Micciche bouscule Marais puis est gêné par Hiard. M. Pignol accorde le penalty, transformé par Zénier (6-1).

12/20

BREST 0 — SOCHAUX 0

BREST		SOCHAUX	
CHASLERIE	5	RUST	4
BOSSER	3	BRISSON	3
SORIN	4	(COLIN, 88e)	
BROWN	3	PELTIER	3
COIFFIER	4	SYLVESTRE	5
(HONORINE, 77e)		THOMAS	3
GOUDET	4	LUCAS	4
JULIO CESAR	3	HELT	4
BOUQUET	3	SAUZEE	4
(MARIINI, 46e)	3	FERNIER	3
GUERIN	4	PAILLE	3
COLLETER	4	MORIN	3
BUSCHER	3		
Total	40	Total	39

Entr. : Keruzoré. — Entr. : Fauvergue.

5 421 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Sculfort, 3.

16e : coup franc des 20 mètres de Sorin. Rust repousse dans les pieds de Goudet, qui met à côté.

57e : Chaslerie dégage au pied devant Paille hors de sa surface.

58e : Chaslerie détourne sur son poteau une tête de Paille.

65e : nouvelle sortie de Chaslerie dans les pieds de Fernier.

88e : centre en retrait de Goudet et reprise à bout portant de Julio Cesar au-dessus de la barre.

11/20

LILLE 1 (1) — NICE 1 (1)

Vandenbergh (26e)
Rico (12e)

LILLE		NICE	
LAMA	3	AMITRANO	3
THOMAS	3	RICO	4
BUISINE	4	DREOSSI	3
PEAN	3	CURBELO	3
PASTINELLI	5	(BLANC, 88e)	
(DIDAUX, 83e)		OLEKSIAK	3
LACOMBE	3	MEGE	4
S. PLANCQUE	3	GUERIT	3
PERILLEUX	3	MASSA	3
P. PLANCQUE	3	BERNAD	5
VANDENBERGH	3	CABRERA	3
DESMET	3	(PASCAL, 85e)	
		N'DIORO	3
Total	38	Total	37

Entr. : Heylens. — Entr. : Sérafin.

6 942 spect. Recette : 251 764 F.
Arbitrage de M. Bouillet, 3.

Avertissement : Périlleux (58e), S. Plancque (79e), pour Lille.

12e : ouverture lumineuse de Bernad pour Rico qui se présente seul devant Lama et bat le gardien lillois sans problème (0-1).

20e : centre de Mège, reprise de la tête de Cabrera qui devance Lama. Buisine sauve devant ses buts.

26e : percée de Lacombe. Tir contre de P. Plancque, reprise de Desmet dévié victorieusement dans les buts par Vandenbergh (1-1).

33e : splendide ouverture de Desmet pour Lacombe.

47e : centre de Lacombe, main suspecte de Guérit dans la surface.

64e : centre de Périlleux, reprise de la tête de Vandenbergh juste au-dessus.

70e : ouverture de Bernad pour Rico qui, seul devant Lama, tire sur le gardien lillois.

8/20

LAVAL 0 — NANCY 0

LAVAL		NANCY	
GODART	3	MATRISCIANO	3
REUZEAU	3	FOURNIER	3
DOGON	3	CARTIER	3
ALBERTO	3	NAGY	3
MITON	3	CASINI	3
PAILLARD	3	MARTIN	3
LAMBERT	3	HINDELANG	3
DELAMONTAGNE	3	ZAHOUI	3
LE ROUX	3	(HARMAND, 88e)	
(STEFANINI, 56e)		SIMON	3
YOUM	3	STEPHEN	3
OWUBOKIRI	3	DI MECO	3
Total	33	Total	33

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Wenger.

4 958 spect. Recette : 164 751 F.
Arbitrage de M. Poulain, 3.

Avertissement : Martin (19e), pour Nancy ; Dogon (21e) pour Laval.

36e : beau centre en retrait d'Owubokiri, Youm manquant la reprise.

39e : faute de Cartier sur Owubokiri dans la surface de réparation. L'arbitre accorde seulement un coup franc indirect.

44e : tir de Reuzeau à la suite d'un coup franc donné par Delamontagne. Mastrisciano détourne en corner.

53e : première intervention de la partie de Godart sur un corner.

58e : centre de Miton. Paillard rate son contrôle et le gardien nancéien peut se saisir du ballon.

80e : Martin fauche Lambert à la limite de la surface de réparation, mais l'arbitre laisse jouer.

82e : centre de Delamontagne. Owubokiri reprend et son tir est contré au dernier moment par Founier.

88e : centre de Zahoui pour Stephen qui est contré par Dogon.

10/20

RC PARIS 1 (0) — NANTES 1 (0)

Francescoli (63e)
Burruchaga (77e)

RC PARIS		NANTES	
OLMETA	3	B. DEMANES	3
THYS	3	KOMBOUARÉ	3
MAHUT	4	LE ROUX	4
BOSSIS	4	DER ZAKARIAN	4
PERARD	4	FRANKOWSKI	3
FERNANDEZ	4	BRACIGLIANO	3
LE MAGUERESSE	3	BURRUCHAGA	4
BEN MABROUCK	3	OLARTICOECHEA	3
LITTBARSKI	4	MORICE	3
FRANCESCOLI	3	(RIO, 59e)	
OUDJANI	3	ANZIANI	3
(BUREAU, 70e)		(ROBERT, 89e)	
		AMISSE	5
Total	38	Total	38

Entr. : Zvunka. — Entr. : Suaudeau.

10 938 spect. Recette : n.c..
Arbitrage de M. Lartigot, 4.

Avertissement : Burruchaga (70e), Olarticoechea (81e), pour Nantes.

32e : corner de Morice. Tête de Kombouaré. La reprise du Nantais échoue sur la base du montant droit d'Olmeta.

48e : débordement et centre de Littbarski pour Oudjani, bien placé mais qui manque sa tentative.

63e : percée de Fernandez, relais d'Oudjani pour Francescoli qui, après un crochet, prend Bertrand-Demanes à contre-pied (1-0).

66e : ouverture d'Amisse pour Rio, mais tir trop croisé de l'ex-Guingampais.

67e : Oudjani chipe le ballon dans les pieds de Lombouaré mais échoue sur Bertrand-Demanes, bien sorti.

77e : une-deux Burruchaga-Amisse. L'Argentin prend la défense du Racing de vitesse et décoche un bon tir croisé à ras de terre (1-1).

87e : centre d'Amisse pour une reprise de volée de Bracigliano mais Olmeta est bien placé sur la trajectoire.

14/20

Le retour de M. Durand

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. B. Boli (Auxerre)	74	5	1er	4,11			3	10	5	
2. Martini (Auxerre)	72	4	2e	4			3	13	1	1
Durand (Toulouse)	72	5	4e	4			4	10	4	
4. Pardo (Toulon)	71	4	3e	3,94			3	13	2	
5. Dropsy (Bordeaux)	70	4	6e	3,89			4	12	2	
Godart (Laval)	70	3	4e	3,89			3	14	1	

Basile BOLI

Jean-Philippe DURAND

67 étoiles : Battiston, Zl. Vujovic (Bordeaux), Casanova (Le Havre), Huard (Lens), Desmet (Lille), Bell (Marseille), Ettore (Metz), Burruchaga (Nantes), Primard (Saint-Etienne).

66 étoiles : Specht (Bordeaux), Lerby (Monaco), Matrisciano (Nancy), Dréossi (Nice), Poullain (Paris-SG).

65 étoiles : Barret (Auxerre), Goudet, Delamontagne (Laval), Martin (Nancy), Daniel (Saint-Etienne).

64 étoiles : Tigana (Bordeaux), Alberto (Laval), Sab (Le Havre), Péan (Lille), Domergue, Zénier, Lopez (Metz), Amitrano (Nice), Angloma (Rennes).

63 étoiles : Giresse (Marseille), Kastendeuch (Metz), Amoros (Monaco), Dimitrov (Saint-Etienne), Ruty Toulouse).

62 étoiles : Chaslerie (Brest), Laurey (Marseille), Zappia (Metz), Bijotat (Monaco), Nagy (Nancy), Curbelo (Nice), Bats (Paris-SG), Peltier (Sochaux).

61 étoiles : Zoran Vujovic (Bordeaux), Papin (Marseille), Markov (Metz), Busk (Monaco), Hindelang (Nancy), Kombouaré (Nantes), Ferri (Saint-Etienne), Tarantini, Stopyra (Toulouse).

60 étoiles : Prunier (Auxerre), Julio Cesar, Sorin, Bouquet (Brest), Miton, Dogon, Paillard, Youm (Laval), Lacuesta (Lille), Pauk (Metz), Dib (Monaco), Paille (Sochaux), Despeyroux (Toulouse).

59 étoiles : Buscher (Brest), Vizek (Le Havre), Périlleux (Lille), Casini (Nancy), Mahut (RC Paris), Marais (Rennes), Rust, Croci (Sochaux).

58 étoiles : Passi (Toulouse).

57 étoiles : Cantona (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Brown (Brest), Sénac, Catalano, Dewilder (Lens), Der Zakarian (Nantes), Blanc (Nice), Francescoli (RC Paris), Fernier (Sochaux), Mottet, Ramos (Toulon), Tihy (Toulouse).

56 étoiles : Geraldes (Auxerre), Guérin (Brest), Picot (Le Havre), Pons (Metz).

55 étoiles : Burcsa (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Llorens (Le Havre), Puel, Bellone (Monaco), Cartier (Nancy), Henry, Mege (Nice), Hiard (Rennes), Bellus (Toulouse).

54 étoiles : Girard (Bordeaux), Hinschberger (Metz), Zahoui (Nancy), Le Roux (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Thomas (Sochaux).

53 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Bosser (Brest), Sliskovic (Marseille), Bracigliano (Nantes), Jeannol (Paris-SG), Olmeta (RC Paris), Castaneda (Saint-Etienne).

52 étoiles : Fiard (Auxerre), Mariini (Brest), Fournier (Nancy), Solsona (Rennes).

51 étoiles : Zaremba (Le Havre), Lama (Lille), Passi (Marseille), Ettori (Monaco), Bertrand-Demanes (Nantes), Christophe (Rennes).

50 étoiles : Tobollik (Lens).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Zl. Vujovic (Bord.)	67 ét.
	Desmet (Lille)	67 ét.
	Burruchaga (Nantes)	67 ét.
4.	Lerby (Monaco)	66 ét.
5.	Dimitrov (St-Etienne)	63 ét.
6.	Nagy (Nancy)	62 ét.
7.	Zo. Vujovic (Bord.)	61 ét.
	Markov (Metz)	61 ét.
	Busk (Monaco)	61 ét.
	Tarantini (Toulouse)	61 ét.
11.	Julio Cesar (Brest)	60 ét.
12.	Vizek (Le Havre)	59 ét.
13.	Brown (Brest)	57 ét.
	Francescoli (RCP)	57 ét.
	Ramos (Toulon)	57 ét.
16.	Burcsa (Auxerre)	55 ét.
17.	Sliskovic (Marseille)	53 ét.
18.	Solsona (Rennes)	52 ét.

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1.	Marseille	710 ét.
2.	Bordeaux	705 ét.
3.	Auxerre	703 ét.
4.	Toulouse	701 ét.
5.	St-Etienne	700 ét.
6.	Metz	689 ét.
7.	Laval	685 ét.
8.	Nancy	684 ét.
9.	Sochaux	681 ét.
10.	Nice	679 ét.
11.	Brest	676 ét.
12.	Lille	674 ét.
13.	Monaco	673 ét.
14.	Le Havre	672 ét.
15.	Nantes	671 ét.
16.	Toulon	658 ét.
17.	Lens	653 ét.
18.	Rennes	647 ét.
19.	Paris-SG	627 ét.
20.	RC Paris	597 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	74 ét.
2.	Angloma (Rennes)	64 ét.
3.	Despeyroux (TFC)	60 ét.
	Dogon (Laval)	60 ét.
	Prunier (Auxerre)	60 ét.
	Pauk (Metz)	60 ét.
7.	Sauzée (Sochaux)	59 ét.
8.	Cantona (Auxerre.)	57 ét.
	Blanc (Nice)	57 ét.
10.	Guérin (Brest)	56 ét.
11.	Passi (Marseille)	51 ét.
12.	Lada (Sochaux)	49 ét.
	Reuzeau (Laval)	49 ét.
14.	Sikora (Lens)	47 ét.
	Fofana (Monaco)	47 ét.

En vedette

MARSEILLE

Bell 67 ét. ; Domergue 64 ét. ; Giresse 63 ét. ; Lavrey 62 ét. ; Papin 61 ét. ; Suskovic 53 ét. ; Passi 51 ét. ; Förster 48 ét. ; Cubaynes 45 ét. ; Brisson 42 ét. ; Anigo 37 ét. ; Bonnevay 31 ét. ; Diallo et Bade 25 ét. ; Galtier 18 ét. ; Zanon 15 ét. ; Flos 6 ét. ; Meyrieu n.n. ; Genghini n.n.

Les 6 étoiles :
Suskovic (4e journée)

Les 5 étoiles :
Bell (8e j. ; 10e j)
Anigo (14e j.)
Förster (8e j. ; 10e j.)
Soskovic (3e j. ; 9e j. ; 11e j.)
Giresse (14e j. ; 16e, 17e j.)
Papin (16e j.)
Passi (4e j.)
Lavrey (16e j.)

TELESCOPE

Bernad à la baguette

Dans le domaine du recrutement, l'histoire de l'OGC Nice des dix dernières années est plutôt agitée. Beaucoup de bruit souvent, quelques échecs malheureux, mais des réussites aussi. Dont Jean-Paul Bernad. Les Niçois l'ont enlevé à Metz il y a dix-huit mois alors que les Lorrrains, sous sa conduite, venaient d'emporter la Coupe de France. Et c'est lui qui a été le plus brillant de sa nouvelle formation, qui effectuait son retour parmi l'élite. Manque de chance, il n'a pas pu totalement confirmer à l'occasion de la reprise. Trop vite blessé et éloigné des terrains de la fin du mois d'août au 22 novembre dernier. Où il repart de plus belle. D'abord face au Racing et, ce dernier week-end, à Lille. Match presque parfait avec cinq étoiles sur son carnet de note, et beaucoup de mérite. Pour ne pas avoir renoncé dans une équipe où la concurrence est rude. Pour ne pas vouloir lâcher la baguette. De chef d'orchestre.

Jean-Paul BERNAD
né le 8 juillet 1954
à Sidi-Bel-Abbès
1,71 m ; 70 kg
40 étoiles (11 matches notés)
Moyenne : 3,64
Détail :
5 étoiles : 1 fois (contre Lille)
4 étoiles : 5 fois (Toulon, Rennes, Sochaux, Le Havre, Nancy)
3 étoiles : 5 fois (Nantes, Bordeaux, Paris-SG, Toulouse, Lens)
La saison dernière :
Après 19 journées : 69 étoiles
Moyenne : 3,63
Après 38 journées : 117 étoiles
Moyenne : 3,55

ÉQUIPE TYPE DES MATCHES ALLER

MARTINI (Auxerre, 72 ét.)

KASTENDEUCH (Metz, 63 ét.) — **PRIMARD** (St-Etienne, 67 ét.) — **B. BOLI** (Auxerre, 74 ét.) — **BARRET** (Auxerre, 65 ét.)

PARDO (Toulon, 71 ét.) — **BURRUCHAGA** (Nantes, 67 ét.) — **DURAND** (Toulouse, 72 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Laval, 65 ét.)

DESMET (Lille, 67 ét.) — **ZI. VUJOVIC** (Bordeaux, 67 ét.)

Pourrait également figurer dans cette équipe : Daniel (St-Etienne, 65 étoiles).

ÉQUIPE TYPE DE LA 19e JOURNÉE

BERGEROO (Toulouse, 5 ét.)

CLAVELLOUX (St-Etienne, 4 ét.) — **RUTY** (Toulouse, 5 ét.) — **B. BOLI** (Auxerre, 5 ét.) — **PASTINELLI** (Lille, 5 ét.)

PEYCELON (St-Etienne, 5 ét.) — **ZÉNIER** (Metz, 5 ét.) — **DURAND** (Toulouse, 5 ét.) — **BERNAD** (Nice, 5 ét.)

DA FONSECA (Monaco, 4 ét.) — **MICCICHE** (Metz, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Chaslerie (Brest) et Sivestre (Sochaux).

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+
La télé pas comme les autres

HCM

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le turbo Carmelo

Carmelo MICCICHE
Né le 16 août 1963
à Uckange
1,74 m, 67 kg

Premier match en D I : le 21 août 1984, Strasbourg-Metz : 4-1
Premier but en D I : le 21 août 1984, Strasbourg-Metz : 4-1 (90e).

Lorsque Carlo (Molinari) aborde le sujet Carmelo (Micciche), les mots les plus élogieux sortent de sa bouche. Chaque fois, il est question d'intelligence, de courage, de vitesse ou de spontanéité. Le seul reproche présidentiel adressé à l'attaquant messin est invariable depuis des mois : sa trop grande timidité, dans la vie comme sur le terrain. Ce trait de caractère, pourtant, Micciche le combat et, au fil des semaines, il apparaît beaucoup plus sûr de lui. Témoin la semaine qu'il vient de vivre avec une qualification pour la finale de la Coupe de la Ligue, mardi, contre Bordeaux (6-3), suivie, quelques jours plus tard, d'un spectaculaire 6-1 contre Rennes, en Championnat cette fois. En ces deux occasions, Carmelo s'est mis en vedette, ainsi que l'attaque messine, prouvant au passage qu'il avait élevé d'un cran son jeu. A la plus grande joie de Carlo, lequel voit s'effondrer son dernier argument. Carmelo serait-il un attaquant sans défaut ?

Saisons	Championnat D I			Coupe d'Europe		Equipe France A		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1984-1985....	27	3	Metz			4		
1985-1986....	35	8	Metz					
1986-1987....	13	6	Metz					
Total.....	75	17				4		

Rétro

SAISON 1961-1962
DIX-NEUVIÈME JOURNÉE

Stade Français - Sedan 4-2
Rennes - Metz 1-2
Sochaux - Nîmes 3-1
Reims - Le Havre 3-0
Nice - Lens 2-0
Montpellier - RC Paris 2-1
Lyon - Monaco 2-4
Nancy - Strasbourg 3-1
Rouen - Saint-Etienne 3-1
Toulouse - Angers 2-0

Matches en retard

Reims - RC Paris 1-4
Saint-Etienne - Nancy 1-1
Rennes - Sedan 1-0

Classement général

1. Sedan, 25 pts (43/26) ; 2. Reims, 25 pts (46/28) ; 3. Rennes, 25 pts (35/30) ; 4. Nîmes, 24 pts (34/29) ; 5. Lens, 22 pts (36/27) ; 6. Monaco, 22 pts (33/28) ; 7. Nancy, 21 pts (28/24) ; 8. Montpellier, 21 pts (38/35) ; 9. RC Paris, 20 pts (42/33) ; 10. Rouen, 20 pts (26/24) ; 11. Toulouse, 19 pts (32/37) ; 12. Stade Français, 17 pts (28/29) ; 13. Saint-Etienne, 16 pts (29/26) ; 14. Angers, 16 pts (25/27) ; 15. Nice, 16 pts (29/38) ; 16. Sochaux, 15 pts (29/33) ; 17. Lyon, 15 pts (28/38) ; 18. Metz, 14 pts (22/41) ; 19. Le Havre, 14 pts (17/34) ; 20. Strasbourg 11 pts (15/28).

Nîmes et Monaco comptent un match de retard.

Feuille de match :
Rouen b. Saint-Etienne : 3-1 (1-1). 6 498 spectateurs. Recette : 23 467,60 F. Arbitrage de M. Tricot.

Buts : Dalla Cieca (21e), Robelle (50e, 85e), pour Rouen ; Poullain (20e c.s.c.), pour Saint-Etienne.

Rouen : Manolios — Phelippon, Sbroglia, Poullain — Tournier, Meyer — Corbel, Latron, Robelle, Dalla Cieca, Buron. **Entr. :** Schirschin.

Saint-Etienne : Abbes — Domingo, Herbin, Sbaiz — Bordas, Ferrier — Baulu, Guillas, Liron, Faivre, Rijvers. **Entr. :** Guérin.

Buteurs : 1. Sekou (Montpellier), 14 buts ; 2. Lafranceschina (Lens), 13 buts ; 3. Piantoni (Reims), Akesbi (Reims), 11 buts ; 5. Marcel et Ujlaki (RC Paris), 10 buts.

Fair-play

18e journée

Auxerre : 1 pt (Martini)
Brest : néant.
Le Havre : 2 pts (Vizek, Picot).
Lille : néant.
Metz : néant.
Nancy : néant.
Nice : néant.
RC Paris : 1 pt (Le Maguerese).
Saint-Etienne : 1 pt (Claveloux).
Toulon : 1 pt (Alfano).
Bordeaux : néant.
Laval : 1 pt (Stefanini).
Lens : 1 pt (Dewilder).
Marseille : néant.
Monaco : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : 1 pt (Christophe).
Sochaux : 1 pt (Paille).
Toulouse : néant.

19e journée

Auxerre : néant.
Brest : néant.
Le Havre : (1 pt (Le Provost).
Lille : 2 pts (Pérlleux, S. Plancque).
Metz : néant.
Nancy : 1 pt (Martin).
Nice : néant.
RC Paris : néant.
Saint-Etienne : 1 pt (Primard).
Toulon : 1 pt (Casoni).
Bordeaux : 1 pt (Ferreri).
Laval : 1 pt (Dogon).
Lens : 1 pt (Wallemme).
Marseille : 1 pt (Domergue).
Monaco : néant.
Nantes : 2 pts (Burruchaga, Olarticoechea).
Paris-SG : 1 pt (Susic).
Rennes : 2 pts (Solsona, Hiard).
Sochaux : néant.
Toulouse : néant.

● Classement général par équipes

1. Nice, 11 pts.
2. Metz, 13 pts.
3. Laval, 15 pts.
4. Auxerre, Nancy, Monaco, 17 pts.
7. Saint-Etienne, 18 pts.
8. Brest, Marseille, 19 pts.
10. Le Havre, Sochaux, Toulouse, 20 pts.
13. Bordeaux, 24 pts.
14. Lens, P-SG, 28 pts.
16. Rennes, 32 pts.
17. Lille, 36 pts.
18. Toulon, 42 pts.
19. RC Paris, 43 pts.
20. Nantes, 45 pts.

Barème.
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Box-office

● Les dix meilleures affluences de la saison :

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 310 spectateurs.
3. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
4. Marseille - Nantes (15e j.), 38 517 spectateurs.
5. Marseille - RC Paris (19e j.), 38 209 spectateurs.
6. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 494 spectateurs.
7. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
8. St-Etienne-Bordeaux (19e j.), 35 156 spectateurs.
9. Marseille - Laval (5e j.), 34 497 spectateurs.
10. Marseille - Toulon (9e j.), 32 374 spectateurs.

Les invincibles

1. Dropsy, 535' s.t. (23')
2. Huard, 447' s.t. (11')
3. Martini, 441' s.t. (154')
4. Rust, 427' s.t. (107')
5. Huc, 386' s.t. (85')
6. Bell, 371' s.t. (111')
7. B.-Demanes, 358' s.t. (27')
8. Bats, 334' s.t. (7')
9. Matrisciano, 319' s.t. (235')
10. Amitrano, 316' s.t. (64')
11. Castaneda, 302' s.c.
12. Lama, 290' s.t. (78')
13. Bergeroo, 279' s.t. (110')
14. Olmeta, 278' s.t. (13')
15. Godart, 276' s.t. (124')
16. Chaslerie, 263' s.t. (149')
17. Ettore, 261' s.t. (30')
18. Ettori, 261' s.t. (33')
19. Casanova, 237', s.t. (27')
20. Hiard, 227' s.t. (12')
21. Mottet, 202' s.t. (76')
22. Hugues, 197' s.t. (35')
23. Marraud, 183' s.c.
24. Lemasson, 180' s.t. (75')
25. Bourges, 144' s.c.
26. Borelli, 115' s.t. (46')
27. Rousseau, 88' s.t. (21')
28. Rousset, 83' s.t. (25')
29. Moutier, 79' s.c.

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Philippe Jeannol, suppléant de Bats, ne figure pas dans ce classement, sa présence dans les buts vendredi soir étant bien entendu exceptionnelle.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
Vendredi 5 décembre
20 h 30
Rennes - Nice
Monaco - Toulouse
Lens - Laval
Paris-SG - Auxerre
Marseille - Brest
Nancy - Saint-Etienne
Sochaux - Metz
Le Havre - RC Paris
Bordeaux - Lille
Nantes - Toulon

Attaques

1. Marseille 29
2. Toulouse 26
3. Metz 25
4. Bordeaux 23
5. Monaco 22
   Auxerre .....
   Lens .....
8. Nantes 19
   Le Havre .....
   Brest .....
   Lille .....
12. Nice 18
    Sochaux .....
14. Paris-SG 15
    RC Paris .....
    Toulon .....
17. Laval 14
18. Saint-Etienne 13
19. Nancy 12
20. Rennes 11

Défenses

1. Bordeaux 13
   Toulouse .....
3. Marseille 14
   Metz .....
   Saint-Etienne .....
6. Monaco 15
7. Auxerre 16
   Nantes .....
9. Nice 17
   Laval .....
11. Paris-SG 18
12. Nancy 19
13. Lens .....
    Lille 19
15. Brest 21
16. Sochaux 22
17. Le Havre 23
18. RC Paris 26
19. Toulon 28
20. Rennes 30

La question

Philipe Jeannol, suppléant Joël Bats dans les buts, c'était vendredi soir à Marseille.

Depuis quand n'avait-on pas vu en Championnat un joueur de champ passer le maillot de gardien ?

4 avril 1986. Rennes reçoit Lens pour le compte de la 35e journée. 35e minute : le Lensois Njo-Léa veut empêcher Pierrick Hiard de dégager. Les deux hommes se « repoussent ». M. Lartigot sort deux cartons rouges. Marais, l'arrière droit du Stade Rennais, prend la place de Hiard. Avec succès puisque Rennes l'emporte finalement deux buts à zéro.

Flashes

● 63,15. C'est le pourcentage de matches nuls de Laval, soit 12 en 19 rencontres.

● Battus à Monaco, les Lensois ont mis fin à une série de 8 matches sans défaite (12 points sur 16 possibles).

● C'est reparti pour Erwin Vandenbergh, auteur d'un but contre Nice. L'avant-centre lillois n'avait plus marqué en Championnat depuis le 13 septembre (Lens-Lille : 1-3, 2 buts).

● Première pour l'Olympique de Marseille, qui n'avait jamais encore inscrit quatre buts au cours d'un match de Championnat cette saison.

● Cubaynes est le troisième Marseillais à réaliser le doublé cette saison. Papin (contre Monaco) et Giresse (contre Nice) ont fait aussi bien avant lui.

● Bernard Zénier, auteur de deux buts contre Rennes, a fait son entrée dans le club des « cent buts en Première Division ». Le Messin compte à ce jour 101 buts en D I.

● Sept matches consécutifs sans défaite, c'est la série que réalise l'AS Monaco, actuel troisième du classement.

● Les Brestois ont réalisé face à Sochaux leur sixième 0-0 de la saison. Ils avaient déjà obtenu ce résultat contre Marseille (2e j.), Auxerre (8e j.), Metz (11e j.), Lille (15e j.) et Nantes (16e j.).

● Burruchaga le sauveur. Auteur du seul but de la rencontre Nantes-Metz de la 18e journée, le Nantais a récidivé en inscrivant le but égalisateur des Canaris contre le Racing.

● Le Paris-SG a connu contre Marseille sa quatrième défaite d'affilée. Triste bilan des Parisiens au cours de ces quatre derniers matches. Deux buts marqués, neuf buts encaissés. Huit places perdues au classement général.

● Francescoli a inscrit les quatre derniers buts marqués par le RC Paris à domicile.

● Avant de recevoir Bordeaux, les Stéphanois restaient sur une série de trois matches sans but marqué.

● Cinq équipes demeurent invaincues à domicile à l'issue des matches aller. Il s'agit de Marseille, Monaco, Toulouse, Laval et Saint-Etienne.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	19e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Ramos (Toulon)	0	9	7	0	0	2	19
2. Zénier (Metz)	+2	8	0	4	1	3	19
Desmet (Lille)	0	8	6	0	0	2	19
4 Black (Metz)	+1	7	3	1	1	2	15
Francescoli (RC Paris)	+1	7	2	2	1	2	19
Papin (Marseille)	+1	7	5	0	0	2	18
Zl. Vujovic (Bordeaux).....	0	7	4	1	1	1	18
Vercruysse (Bordeaux).....	0	7	4	0	1	2	19
Llorens (Le Havre)	0	7	2	0	1	4	18
Buscher (Brest).....	0	7	4	1	0	2	19
Stopyra (Toulouse).....	0	7	4	2	1	0	19
Halilhodzic (PSG)	0	7	2	2	1	2	16

13. Vandenbergh (Lille), Sliskovic, Cubaynes (Marseille), Micciche (Metz), Bijotat (Monaco), Oudjani (RC Paris), Durand, Passi (Toulouse), 6.

21. Ferrer (Auxerre), Owubokiri (Laval), Fernier (Sochaux), 5.

24. Cantona (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Anziani, Burruchaga (Nantes), Cabrera, Pascal, Henry (Nice), Paille (Sochaux), 4.

32. Vahirua (Auxerre), Marlini (Brest), Youm (Laval), Dewilder, Njo-Léa, Carreno (Lens), Giresse (Marseille), Bellone, Amoros, Da Fonseca (Monaco), Philippe (Nancy), Garande (Nantes), Christophe, Relmy (Rennes), Krimau, Musquère (Saint-Etienne), Sauzée (Sochaux), 3.

49. Perdrieau, Géraldès, Burcsa, Prunier (Auxerre), Zo. Vujovic (Bordeaux), Vizek, Picot, Sab (Le Havre), Bouquet (Brest), Stefanini (Laval), Ramos, Tobollik (Lens), Domergue (Marseille), Lopez (Metz), Lerby, Busk, Fofana (Monaco), Piette, Stephen (Nancy), Morice, Olarticoechea (Nantes), N'Dioro (Nice), Jeannol, Bocandé, Xuereb (PSG), Danio (Rennes), Bénedet (Saint-Etienne), Lada (Sochaux), Testa, Paganelli (Toulon), Bellus, Marcico (Toulouse), 2.

81. Barret, Fiard (Auxerre), Specht, Ferreri, Girard (Bordeaux), Pouliquen, Guérin, Julio Cesar, Coiffier, Brown, Colleter, Goudet (Brest), Reuzeau, Lambert, Miton, Paillard (Laval), Krawczyk, Hanini, Pagal (Lens), Zaremba, Monteilh, Zajakowski, Velitchkov, Pain (Le Havre), S. Plancque, P. Plancque, Meudic, Périlleux, Mobati (Lille), Brisson, Passi, Förster, Laurey (Marseille), Markov (Metz), Dib (Monaco), Zahoui, Nagy, Hannich, Gabriel, Marcialis (Nancy), Le Roux, Bracigliano, Robert, Kombouaré (Nantes), Bernad, Mège, Guérit, Rico (Nice), Sène, Rocheteau (PSG), Littbarski, Fernandez, Thys, Debu, Pérard (RC Paris), Angloma, Soler (Rennes), Jacques, Dimitrov, Ribar, Claveloux, Françoise (Saint-Etienne), Peltier, Colin, Morin, Sylvestre (Sochaux), Tholot, Ricort (Toulon), Despeyroux, Tarantini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Prissette (Lille) ; 2. Cartier (Nancy), Gillot (Lens), Sonor (Monaco), Vercruysse (Bordeaux), Ricort (Toulon), 1.

400 bougies pour Le Milinaire

Le 6 août 1976, Laval disputait à Bastia son premier match en Première Division et débutait par là même son Championnat par une défaite, 3 buts à 1. Rose, Lemée, Smerecki, Prieto, Cougé, Keruzoré, Vergnes et Di Caro formaient l'ossature de cette équipe.

Dix ans plus tard, Laval et Le Milinaire sont toujours en Division I et fêteront ensemble vendredi soir à Lens leur 400e match consécutif en Première Division. Par un nouveau match nul ?

La série en cours des entraîneurs de Division I en Première Division :

Le Milinaire (Laval), 399 matches ; Roux (Auxerre) et Jacquet (Bordeaux), 247 ; Suaudeau (Nantes), 187 ; Houllier (Lens puis Paris-SG), 171 ; Heylens (Lille), Husson (Metz) et Wenger (Nancy), 95 ; Mosca (Rennes), Fauvergue (Sochaux), Santini (Toulouse), Sérafin (Nice), Notheaux (Le Havre), Marx (Lens), Kasperczak (St-Etienne), Kovacs (Monaco), Banide (Marseille), Keruzoré (Brest), 19 ; Zvunka (RC Paris), 7 ; Courbis (Toulon), 6.

PASSES DÉCISIVES

DIX-HUITIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** Ferreri ; **Brest :** Buscher ; **Laval :** Reuzeau ; **Lens :** Tobollik ; **Lille :** néant ; **Le Havre :** Llorens ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Salomon ; **Nancy :** Casini ; **Nantes :** Morice ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

DIX-NEUVIÈME JOURNÉE

Auxerre : Géraldès ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** Desmet ; **Le Havre :** néant ; **Marseille :** Papin, Brisson, Laurey ; **Metz :** Black, Micciche, Pons ; **Monaco :** Amoros ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Amisse ; **Nice :** Bernad ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** Oudjani ; **Rennes :** Delamontagne ; **Saint-Etienne :** Françoise, Krimau ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux), 5.

3. Géraldès (Auxerre), Micciche (Metz), Morice (Nantes), Desmet (Lille), Susic (Paris-SG), Henry (Nice), Marlini (Brest), Picot (Le Havre), Passi (Toulouse), 4.

12. Zlatko Vujovic, Ferreri (Bordeaux), Tobollik, Ramos (Lens), Dogon (Laval), Black, Lopez (Metz), Lerby, Dib (Monaco), Mège (Nice), Charrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), 3.

20. Bouquet, Buscher, Colleter (Brest), Reuzeau, Giresse, Brisson, Papin (Marseille), Pardo (Toulon), Stefanini (Laval), Sikora (Lens), Lacuesta (Lille), Fofana (Monaco), Burruchaga (Nantes), Ribar (Saint-Etienne), Fernier, Morin (Sochaux), Lestage (Toulouse), 2.

● Daniel Visentin, l'ancien président du Toulouse FC, a été passablement surpris lorsqu'il a lu une déclaration émanant de l'ancien Stéphanois Revelli selon laquelle Jacques Santini avait été engagé par son successeur au TFC, M. Delsol. En effet, c'est alors même qu'il dirigeait le club de la cité des violettes que Jacques Santini est arrivé à Toulouse. Indiscutable...

● Guy Lacombe se sent revivre à Lille, dans une région du Nord qu'il connaît bien puisqu'il a joué plusieurs saisons à Lens : « Le pire dans ma situation à Rennes, à-t-il confié à son arrivée, c'est que l'on ne m'a jamais véritablement expliqué les raisons précises de ma mise à l'écart. »

● Dimitrov, qui s'est parfaitement adapté à la vie de l'ASSE et à celle du club, a comme compagnon de route préféré son coéquipier le jeune Musquère, avec qui s'il s'entend parfaitement bien.

● Förster, qui a terminé sa convalescence en Allemagne, est de retour à Marseille. « J'ai suivi avec intérêt la marche en avant de l'OM, a-t-il dit à son arrivée au Stade-Vélodrome. De bons résultats qui m'ont d'autant plus fait plaisir que j'aurais culpabilisé dans le cas contraire », une confidence faite, bien entendu, avant le match de l'OM à Lens.

● Le néo-Stéphanois Belkebla vient de réaliser deux matches convaincants en Première Division, alors qu'il était le plus souvent choisi comme remplaçant. « J'avais besoin d'observer, de me situer au niveau de l'équipe, a-t-il confié. Je pense que, à présent, tout va aller de mieux en mieux. »

LOUIS II BAT LERBY PAR K.-O.

Sale image. Celle du Danois Soeren Lerby, grimaçant de douleur sur la touche d'un Monaco-Lens auquel il ne pourra plus participer. Peu avant la mi-temps, le poumon des Monégasques tenta une reprise de la tête, mais retomba dans un trou et se tordit la cheville. Verdict : entorse. Peine : deux à trois semaines d'indisponibilité. Accusé : le terrain de Louis-II, indigne du stade construit autour et tout à fait lamentable pour accueillir un match de D. I. Une star du niveau de Lerby mérite mieux.

(Photo PRESSE SPORTS)

COUPE DE LA LIGUE

Finale attendue

La Coupe de la Ligue proposera une finale des plus inattendues entre le FC Metz et l'AS Cannes, le mardi 8 décembre, sur le terrain cannois. Ainsi en a décidé le tirage au sort effectué en direct sur Canal Plus, à la mi-temps de Marseille-Paris-SG, vendredi dernier. La finale sera d'ailleurs retransmise par la chaîne à péage, en léger différé.

Les demi-finales, disputées mardi dernier, ont tourné à la confusion des deux leaders du Championnat, Bordeaux et Marseille, qui se sont tous deux inclinés à l'extérieur.

A Metz, les Girondins ont subi la loi des Lorrains au terme d'un match à suspense, ouvert et spectaculaire à souhait. Les deux équipes n'avaient pu se départager au cours du temps réglementaire (3-3), mais la prolongation devait être fatale aux Bordelais, grâce notamment à un but de gala de Bernard Zénier.

Après Nice et Monaco, l'équipe azuréenne a, elle, tombé un nouveau « grand » sous les yeux de 8 000 spectateurs enthousiastes. A Cannes, l'O.M. avait laissé Joseph-Antoine Bell, Alain Giresse et Blaz Sliskovic à la maison, plus Bernard Genghini et Jean-Pierre Papin sur le banc en première période. C'était trop contre des Cannois plus motivés.

L'AS Cannes, septième du groupe B de Division II, a donc tenu jusqu'au bout son rôle d'outsider, et mettra tout en œuvre pour faire sien ce trophée.

● METZ b. BORDEAUX : 6-3 après prolongation (3-3, 2-1). — Temps agréable. Bonne pelouse. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Benali. 4 854 spectateurs. Buts pour Metz : Black (3e, 112e), Zénier (28e sur pen., 107e), Markov (80e), Micciche (118e). Bordeaux : Lacombe (13e), Zlatko Vujovic (49e), Zoran Vujovic (73e). Avertissement : Specht (25e).

METZ : Rodolphe — Kastendeuch, Zappia (cap.), Pons — Pauk, Hinschberger, Markov, Zénier, Lopez — Micciche, Black. Entr. : Husson.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Roche, Zo. Vujovic — Girard, Rohr (cap.), Ferreri, Gimenez — Zl. Vujovic, Lacombe. Entr. : Jacquet.

● CANNES b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Beau temps. Bon éclairage. Terrain souple. Arb. : M. Quiniou. 8 000 spect. env. Buts : Charbonnier (43e), Guion (88e). Remplacements à Cannes : Sassus par Guion (83e), Bellisi par Leboudouil (89e) ; à Marseille : Passi par Benoit (8e), Diallo par Papin (45e), Brisson par Genghini (45e). Avertissements aux Cannois Bellisi (23e), Ravera (65e).

CANNES : Morisseau — Chaverot, Burnier, Sanchez, Ravera — Bellisi (puis Leboudouil, 89e), Debru, Charbonnier — Sassus (puis Guion, 82e), Savic (cap.), Samba. Entr. : Fernandez.

MARSEILLE : Stambouli — Galtier, Bonnevay, Domergue (cap.), Bade — Passi, (puis Benoit, 8e), Zanon, Laurey, Brisson — Cubaynes, Diallo (puis Papin, 46e). Entr. : Banide.

● Louis Fonteneau termine son dernier mandat à la tête du FC Nantes. Il rappelait samedi, au Parc, qu'il était au comité directeur du club nantais depuis trente ans, et qu'il occupait le fauteuil présidentiel depuis dix-huit ans et demi. C'est un grand président qui prend sa retraite.

● Des jours avec et des jours sans. Le Toulonnais Ricort avait inscrit la semaine dernière le but de la victoire contre Lille. Samedi soir, il a malencontreusement inscrit celui de la victoire de... Toulouse sur Toulon.

● Le nouveau président du FC Nantes sera désigné le samedi 13 décembre à l'issue de l'assemblée générale du club. Max Bouyer et Sylvain Ichoua, sont les deux principaux candidats à la succession de Louis Fonteneau. Un grand tournant de l'histoire nantaise.

● Jean-Louis Zanon présentait un visage nouveau après le match Marseille-P-SG. Deux cicatrices rougies sillonnaient son arcade sourcilière droite. Le travail d'un pied cramponné parisien levé bien haut.

● Se renseignant sur l'état de forme de l'équipe stéphanoise avant le coup d'envoi du match Saint-Etienne-Bordeaux, Bernard Lacombe a eu cette réplique, quand on lui eut dit que la défense était probablement le point fort des Verts : « Bref, pour mon malheur, ils sont forts là où je joue. »

● Les présidents Jacques Georges, Fournet-Fayard et Sadoul seront présents, les 28, 29 et 30 mai, à Nancy, au Congrès national des arbitres français. L'UNAF a prévu d'organiser à cette occasion un débat pour la presse. C'est d'actualité.

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

LOTO

FRANCE Football

La raison du plus fort

LE remède a fait son effet. La réforme a porté ses fruits. Les validations ont repris leur pente ascendante. Elles poursuivent le redressement amorcé la semaine passée en atteignant le score de 4,3 millions (4 millions pour le tirage n° 66) pour des enjeux avoisinant les 43 millions de francs. Seulement les matches que comportait la grille n° 67 n'ont pas révélé de grosses surprises. Le beau succès des Stéphanois sur les Girondins a peut-être surpris quelques parieurs, mais n'est pas vraiment étonnant quand on considère la spirale bizarrement descendante dans laquelle semblent être pris les hommes d'Aimé Jacquet. Le succès caennais est moins surprenant. Il s'inscrit, lui, dans une autre forme géométrique. Ce qui fait que cette grille a respecté une certaine logique qu'une minorité de parieurs (par rapport aux nombreux joueurs) n'aura sans doute pas eu de mal à suivre.

Cette semaine, la grille n° 68 n'a pas la même figure que sa devancière, sur laquelle les renversements attendus ne se sont pas produits. Paris-SG a continué à faire douter ses supporters en se faisant tout bonnement étriller dans un Stade-Vélodrome en délire. Le physique des Parisiens avait été dépensé bien avant et leurs têtes semblaient être ailleurs. Hargne et volonté sont-elles oubliées ? Lille n'a pas convaincu non plus, Toulon et Rennes se sont un peu plus enfoncés dans les profondeurs insondables du classement pendant que Nice, Metz, Marseille et Auxerre poursuivaient joyeusement leur route.

La grille de cette semaine n'a pas, semble-t-il, les dispositions pour troubler madame la Logique. Car serait-il vraiment illogique que les jeunes pousses bourguignonnes s'en repartent du Parc des Princes les poches pleines et la tête haute ? Maintenant les Parisiens ne se sentent bien nulle part. La machine est complètement déréglée. Une semaine sera-t-elle suffisante pour remettre les esprits et les organismes en place ? Certainement pas. Car ce ne sont pas les changements effectués pour le match contre Marseille qui ont permis de retrouver une force quelconque, physique ou tactique. Le mal est ailleurs, il est psychologique.

Au chapitre des matches incertains, nous avons aussi sur notre liste un petit Sochaux-Metz qui promet. Marcel Husson (voir ses pronostics) est confiant en l'avenir. On le serait à moins. Les résultats de ses petits gars sont suffisamment éloquents. Deux fois six buts en moins d'une semaine. Il est vrai que Rennes n'en est plus au doute et que Bordeaux semble fatigué, mais la performance n'en est pas dévaluée pour autant. Il reconnaît cependant que la partie s'annonce on ne peut plus acharnée contre les jeunes Sochaliens. Il connaît leurs qualités et ne les mésestime pas. Le pronostic est donc réservé même si on ne peut s'empêcher de prendre les Messins comme favoris après leur succès qui vont les pousser à se sublimer.

Les paris devraient aussi être un peu réservés sur Rennes-Nice, Le Havre-RC Paris et Monaco-Toulouse. Nice poursuit sa douce chevauchée, neuf matches sans défaite en ne comptant pas le passage un peu délicat par la Canebière (3-1), alors que le Stade Rennais n'a plus gagné depuis le 3 septembre dernier (1-0 contre Sochaux). Le Havre en veut toujours. Seuls Brest en début de saison et Marseille en sont venus à bout dans son port. Les Parisiens du Racing ne paraissent encore suffisamment forts pour espérer faire mieux que le match nul. Monaco peut être donné favori, ses treize matches d'affilée sans défaite plaident sa cause. A Toulouse de prouver que sa machine est aussi efficace. Un petit point permettrait de conserver le contact avec la tête.

Bordeaux, Lens et Nantes auront probablement les faveurs des pronostiqueurs. Marseille aussi pour sa rencontre face à Brest. Les qualités des Olympiens sont nombreuses pour passer ce nouvel obstacle. Nancy, revigoré par son Ecossais, a encore du chemin à faire pour quitter les marécages. Le succès vert sur les désormais deuxièmes du Championnat pourra semer le doute dans les esprits lorrains.

En Deuxième Division, le Loto sportif a particulièrement bien choisi ses matches pour faciliter la tâche des parieurs. Caen-Dunkerque, Orléans-Strasbourg, Tours-Abbeville, Nîmes-Gueugnon et Lyon-Cuiseaux-Louhans sont très inégaux, les équipes recevantes étant favorites. Nîmes est un peu à la peine ces derniers temps, le retour à la pleine forme est attendu. Si la victoire n'était pas au rendez-vous, le match nul devrait y être. Et le leader du groupe B, Montpellier, avec cinq victoires consécutives, devrait avoir le dessus sur la lanterne rouge, Béziers, qui pourtant n'a pas une mauvaise équipe sur le papier. — **P. Th.**

VALIDATION 3 et 4 Déc **N° 68**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	TOULOUSE	1	N	2	9 LENS	LAVAL	1	N	2
2 NANTES	TOULON	1	N	2	10 MARSEILLE	BREST	1	N	2
3 RENNES	NICE	1	N	2	11 CAEN	DUNKERQUE	1	N	2
4 BORDEAUX	LILLE	1	N	2	12 ORLÉANS	STRASBOURG	1	N	2
5 SOCHAUX	METZ	1	N	2	13 TOURS	ABBEVILLE	1	N	2
6 LE HAVRE	R.C. PARIS	1	N	2	14 BÉZIERS	MONTPELLIER	1	N	2
7 NANCY	ST-ÉTIENNE	1	N	2	15 NIMES	GUEUGNON	1	N	2
8 PARIS-S.G.	AUXERRE	1	N	2	16 LYON	CUISEAUX LOUHANS	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
MONACO 1	Ettori — Salomon, Sonor, Busk, Amoros — Lerby, Puel, Bijotat, Dib — Da Fonseca, Bellone.	5	22 buts Moyenne : 1,15	4	15 buts Moyenne : 0,78
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Durand, Despeyroux, Espanol, Passi — Bellus, Stopyra.	5	26 buts Moyenne : 1,36	5	13 buts Moyenne : 0,68
NANTES 2	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Bracigliano, Burruchaga, Olarticoechea, Rio ou Morice — Anziani, Amisse.	5	19 buts Moyenne : 1	3	16 buts Moyenne : 0,84
TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Casoni, Vernet, Pardo, Ricort — Ramos, Dominguez.	3	15 buts Moyenne : 0,78	2	28 buts Moyenne : 1,47
RENNES 3	Hiard — Le Goff, Zambelli, Marais, Gallou — Angloma, Danio, Barraud, Solsona — Delamontagne, Reimy.	3	11 buts Moyenne : 0,57	2	30 buts Moyenne : 1,57
NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Guérit, Mège, Massa, Bernad — Cabrera, N'Dioro.	5	18 buts Moyenne : 0,94	3	17 buts Moyenne : 0,89
BORDEAUX 4	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Vercruysse, Tigana, Ferreri — Lacombe, Zlatko Vujovic.	5	23 buts Moyenne : 1,21	4	13 buts Moyenne : 0,68
LILLE	Lama — Thomas, Buisine, Péan, Pastinelli — Lacombe, S. Plancque, Périlleux, P. Plancque — Vandenbergh, Desmet.	4	19 buts Moyenne : 1	3	20 buts Moyenne : 1,05
SOCHAUX 5	Rust — Colin, Peltier, Silvestre, Thomas — Lucas, Helt, Sauzée, Fernier — Paille, Morin.	4	18 buts Moyenne : 0,94	3	22 buts Moyenne : 1,15
METZ	Ettore — Kastendeuch, Pauk, Zappia, Pons — Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Micciche, Black.	5	25 buts Moyenne : 1,31	5	14 buts Moyenne : 0,73
LE HAVRE 6	Casanova — Pietronave, Zajakowski, Zaremba, Le Provost — Sab, Vidot, Vizek, Llorens — Velichkov, Picot.	4	19 buts Moyenne : 1	3	23 buts Moyenne : 1,21
RC PARIS	Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Pérard — Fernandez, Germain, Ben Mabrouck, Littbarski — Oudjani, Francescoli.	4	15 buts Moyenne : 0,78	2	26 buts Moyenne : 1,36
NANCY 7	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Martin, Hindelang, Zahoui, Simon — Stephen, Di Meco.	4	12 buts Moyenne : 0,63	2	19 buts Moyenne : 1
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Peycelon, Belkebla, Daniel, Ribar — Musquère, Krimau.	4	13 buts Moyenne : 0,68	2	14 buts Moyenne : 0,73
PARIS-SG 8	Bats — Ayache, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Poullain, Couriol, Sène, Susic — Rocheteau, Vermeulen.	5	15 buts Moyenne : 0,78	2	18 buts Moyenne : 0,94
AUXERRE	Martini — Dutuel, Prunier, B. Boli, Barret — Fiard, Vahirua, Géraldès, Burcsa — Ferrer, Cantona.	5	22 buts Moyenne : 1,15	4	16 buts Moyenne : 0,84
LENS 9	Huard — Sikora, Sénac, Gilliot, Cataiano — Krawczyk, Pagal, Dewilder, Ramos — Njo-Léa, Tobollik.	5	22 buts Moyenne : 1,15	4	20 buts Moyenne : 1,05
LAVAL	Godart — Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton — Paillard, Lambert, Delamontagne, Stefanini — Owubokiri, Youm.	4	14 buts Moyenne : 0,73	2	17 buts Moyenne : 0,89
MARSEILLE 10	Bell — Flos, Bonnevay, Domergue, Bade — Laurey, Giresse, Zanon, Sliskovic ou Genghini — Papin, Cubaynes.	5	29 buts Moyenne : 1,52	5	14 buts Moyenne : 0,73
BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Brown, Coiffier — Goudet, Julio Cesar, Bouquet, Guérin — Buscher, Colleter.	4	19 buts Moyenne : 1	3	21 buts Moyenne : 1,1
CAEN 11	Bensoussan — Rolland, Point, Muslin, Scipion — Pesin, Avrillon, Hamon, Lebourgeois — Prieur, Pécout ou Divert.	5	44 buts Moyenne : 2,09	5	20 buts Moyenne : 0,95
DUNKERQUE	Sachy — Olio, Levasseur, Westelynck, Tannai — Pilion, Caron, Huysman — Marguerite, Goba, Péron.	4	20 buts Moyenne : 0,95	2	23 buts Moyenne : 1,09
ORLÉANS 12	Janin — Andevski, Leoture, Boitard, Samson — Seaniac, Trassart, Vinuesa — Agerbeck, Calasan, Solomenko.	4	23 buts Moyenne : 1,09	3	23 buts Moyenne : 1,09
STRASBOURG	Flucklinger — Andrieux, Vogel, Simon, Jenner — Niesser, Barraja, Cobos, Schaer — Reichert, Gudimart.	4	30 buts Moyenne : 1,42	4	30 buts Moyenne : 1,42
TOURS 13	Desrousseaux — Diecket, Zdun, Loiseau, Darmendrail — Zanko, Rubio, Souto — Manon, Vargas-Rios, Almiron.	4	20 buts Moyenne : 0,95	2	17 buts Moyenne : 0,8
ABBEVILLE	Urbaniak — Geffriaud, Marcq, Dufour, Polo — Couto, Morel, Aldaya — Ali Kparah, Kutermak, Bouflet.	4	23 buts Moyenne : 1,09	3	26 buts Moyenne : 1,23
BÉZIERS 14	Boutier — Aleman, Sannier, Bracci, Asseloos — Maatar, Chebel, Mahmoud — Devillechabrolle, Villa, De Falco.	3	13 buts Moyenne : 0,61	2	43 buts Moyenne : 2,04
MONTPELLIER	D'Angelo — Lucchesi, Stojkovic, Tischner, Bailis — Lemoult, Blanc, Bernardet — Milla, Valadier, Milliot.	5	40 buts Moyenne : 1,90	5	20 buts Moyenne : 0,95
NIMES 15	Palu — Charles, Sirvent, McDonagh, Devot — Poortvliet, Espeisse, Lokhoff — Merry, Perez, Hamimi.	5	39 buts Moyenne : 1,85	5	27 buts Moyenne : 1,28
GUEUGNON	Durand — Buisson, Bernard, Chaussin, Acedo — Wathelet, Soulier, Gagneux — Fernandez, Duflot, Bandera.	4	19 buts Moyenne : 0,90	2	27 buts Moyenne : 1,28
LYON 16	Breton — Havet, Nono, Fugier, Robin — Goursat, Fournier, Durix — Orts, Remark, Priou.	5	43 buts Moyenne : 2,04	5	17 buts Moyenne : 0,8
CUISEAUX	Mattiolo — Corlan, Bosque, Felci, Bricon — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Gianetta — Lemesle, Zemb, Khirat.	5	29 buts Moyenne : 1,38	4	21 buts Moyenne : 1

1. MONACO - TOULOUSE (1-2 au match aller)
Monaco : 3e, 24 pts, J. 19, G. 9, N. 6, P. 4, p. 22, c. 15.
Toulouse : 4e, 23 pts, J. 19, G. 8, N. 7, P. 4, p. 26, c. 13.
Oppositions : 1985-1986 : 3-0 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 2-3.
Monaco (dom.) : 89 % de réussite ; Toulouse (ext.) : 35 % de réussite.

2. NANTES - TOULON (1-1)
Nantes : 7e, 21 pts, J. 19, G. 7, N. 7, P. 5, p. 19, c. 16.
Toulon : 19e, 11 pts, J. 19, G. 3, N. 5, P. 11, p. 15, c. 28.
Oppositions : 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 3-1 ; 1983-1984 : 1-0.
Nantes (dom.) : 75 % de réussite ; Toulon (ext.) : 5 % de réussite.

3. RENNES - NICE
Rennes : 20e, 11 pts, J. 19, G. 3, N. 5, P. 11, p. 11, c. 30.
Nice : 6e, 22 pts, J. 19, G. 8, N. 6, P. 5, p. 18, c. 17.
Oppositions : 1985-1986 : 2-0.
Rennes (dom.) : 50 % de réussite ; Nice (ext.) : 33 % de réussite.

4. BORDEAUX - LILLE (0-0)
Bordeaux : 2e, 25 pts, J. 19, G. 9, N. 7, P. 3, p. 23, c. 13.
Lille : 14e, 17 pts, J. 19, G. 5, N. 7, P. 7, p. 19, c. 20.
Oppositions : 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 2-0 ; 1983-1984 : 5-2.
Bordeaux (dom.) : 75 % de réussite ; Lille (ext.) : 25 % de réussite.

5. SOCHAUX - METZ (1-5)
Sochaux : 13e, 18 pts, J. 19, G. 5, N. 8, P. 6, p. 18, c. 22.
Metz : 10e, 19 pts, J. 19, G. 5, N. 9, P. 5, p. 25, c. 14.
Oppositions : 1985-1986 : 1-2 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 2-0.
Sochaux (dom.) : 55 % de réussite ; Metz (ext.) : 30 % de réussite.

6. LE HAVRE - RC PARIS (1-2)
Le Havre : 16e, 17 pts, J. 19, G. 5, N. 7, P. 7, p. 19, c. 23.
RC Paris : 17e, 15 pts, J. 19, G. 5, N. 5, P. 9, p. 15, c. 26.
Oppositions : 1983-1984 : 1-0 ; (en Division II).
Le Havre (dom.) : 65 % de réussite ; RC Paris (ext.) : 30 % de réussite.

7. NANCY - ST-ETIENNE (0-0)
Nancy : 18e, 14 pts, J. 19, G. 3, N. 8, P. 8, p. 12, c. 19.
St-Etienne : 15e, 17 pts, J. 19, G. 4, N. 9, P. 6, p. 13, c. 14.
Oppositions : 1983-1984 : 2-0 ; 1982-1983 : 3-1.
Nancy (dom.) : 50 % de réussite ; St-Etienne (ext.) : 20 % de réussite.

8. PARIS-SG - AUXERRE (2-1)
Paris-SG : 11e, 19 pts, J. 19, G. 7, N. 5, P. 7, p. 15, c. 18.
Auxerre : 5e, 22 pts, J. 19, G. 7, N. 8, P. 4, p. 22, c. 16.
Oppositions : 1985-1986 : 4-0 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 1-2.
Paris-SG (dom.) : 50 % de réussite ; Auxerre (ext.) : 50 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
	5	670 étoiles Moyenne : 35,26	4	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 3	5	*Monaco b. Nancy ..... 1-0 Monaco b. *Paris-SG ..... 1-0 *Monaco b. Lens 2-1	6	29	★
	5	705 étoiles Moyenne : 37,1	5	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	2	*Toulouse b. Le Havre ..... 3-0 *Nancy b. Toulouse ..... 2-0 *Toulouse b. Toulon 1-0	4	26	☆
	5	671 étoiles Moyenne : 35,31	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 3	5	*Saint-Etienne et Nantes ..... 0-0 *Nantes b. Metz ..... 1-0 *RC Paris et Nantes 1-1	4	26	★
	2	658 étoiles Moyenne : 34,84	3	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 9 ; p. 4 ; c. 20	1	*RC Paris b. Toulon ..... 2-0 *Toulon b. Lille ..... 1-0 *Toulouse b. Toulon 1-0	2	13	☆
	2	650 étoiles Moyenne : 34,21	3	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8	3	*Brest b. Rennes ..... 2-1 *Rennes et Saint-Etienne ..... 0-0 *Metz b. Rennes 6-1	1	14	★
	5	679 étoiles Moyenne : 35,73	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 12	2	*Marseille b. Nice ..... 3-1 *Nice b. RC Paris ..... 1-0 *Lille et Nice 1-1	3	22	☆
	5	705 étoiles Moyenne : 37,1	5	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 6	5	Brest b. *Bordeaux ..... 2-1 *Metz b. Bordeaux (a.p.) ..... 6-3 (C. de la Lig.) *St-Et. b. Bord. 2-0	1	25	★
	4	675 étoiles Moyenne : 35,52	4	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 12	2	*Metz b. Lille ..... 3-0 *Toulon b. Lille ..... 1-0 *Nice et Lille 1-1	1	18	☆
	3	685 étoiles Moyenne : 36,05	4	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 10	3	*Laval et Sochaux ..... 1-1 *Sochaux et Auxerre ..... 2-2 *Brest et Sochaux 0-0	3	20	★
	5	687 étoiles Moyenne : 36,15	4	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 8	2	*Nantes b. Metz ..... 1-0 *Metz b. Bordeaux (a.p.) ..... 6-3 (C. de la Lig.) *Metz b. Rennes .. 6-1	4	25	☆
	3	671 étoiles Moyenne : 35,31	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 10	4	*Toulouse b. Le Havre ..... 3-0 *Le Havre b. Laval ..... 2-1 *Auxerre b. Le Havre 1-0	2	20	★
	2	616 étoiles Moyenne : 32,42	2	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 16	2	*RC Paris b. Toulon ..... 2-0 *Nice b. RC Paris ..... 1-0 *RC Paris et Nantes 1-1	3	15	☆
	4	683 étoiles Moyenne : 35,94	4	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 8	3	*Monaco b. Nancy ..... 1-0 *Nancy b. Toulouse ..... 2-0 *Laval et Nancy 0-0	3	20	★
	5	700 étoiles Moyenne : 36,84	5	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 13	1	*Saint-Etienne et Nantes ..... 0-0 *Rennes et Saint-Etienne ..... 0-0 *Saint-Etienne b. Bordeaux 2-0	4	21	☆
	4	627 étoiles Moyenne : 33	2	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 7	3	*Lens b. Paris-SG ..... 1-0 Monaco b. *Paris-SG ..... 1-0 *Marseille b. Paris-SG 4-0	1	17	★
	5	703 étoiles Moyenne : 37	5	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 11	3	Bordeaux b. *Auxerre ..... 2-2 *Sochaux et Auxerre ..... 2-2 *Auxerre b. Le Havre 1-0	3	25	☆
	4	654 étoiles Moyenne : 34,42	3	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 9	4	*Lens b. Paris-SG ..... 1-0 *Lens b. Marseille ..... 3-0 *Monaco b. Lens 2-1	4	24	★
	5	685 étoiles Moyenne : 36,05	4	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 13	2	*Laval et Sochaux ..... 1-1 *Le Havre b. Laval ..... 2-1 *Laval et Nancy 0-0	2	19	☆
	5	710 étoiles Moyenne : 37,36	5	Domicile : J. 10 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 5	5	*Lens b. Marseille ..... 3-0 *Cannes b. Marseille ..... 2-0 (C. de la Lig.) *Mars. b. P-SG 4-0	2	27	★
	4	676 étoiles Moyenne : 35,57	4	Extérieur : J. 10 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 14	3	*Brest b. Rennes ..... 2-1 Brest b. *Bordeaux ..... 2-1 *Brest et Sochaux 0-0	5	23	☆
	5	777 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 11 ; G. 11 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 32 ; c. 8	6	*Valenciennes et Caen ..... 1-1 *Caen b. Reims ..... 1-0 Caen b. Guingamp 3-1	5	30	★
	5	787 étoiles Moyenne : 37,47	5	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 11	2	*Guingamp et Dunkerque ..... 0-0 *Tours et Dunkerque ..... 0-0 *Dunkerque b. Strasbourg 1-0	4	22	☆
	5	785 étoiles Moyenne : 37,38	5	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 12	4	*Reims b. Orléans ..... 1-0 *Orléans b. Valenciennes ..... 2-0 *Abbeville et Orléans 0-0	3	24	★
	4	741 étoiles Moyenne : 35,28	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 18	1	*Abbeville b. Strasbourg ..... 1-0 *Strasbourg b. Guingamp ..... 2-0 *Dunkerque b. Strasbourg 1-0	2	17	☆
	5	762 étoiles Moyenne : 36,28	3	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 9	4	*Niort et Tours ..... 1-1 *Tours et Dunkerque ..... 0-0 Tours b. *Valenciennes 1-0	4	22	★
	4	786 étoiles Moyenne : 37,42	5	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 18	2	*Abbeville b. Strasbourg ..... 1-0 *Saint-Dizier et Abbeville ..... 2-2 *Abbeville et Orléans 0-0	4	22	☆
	2	743 étoiles Moyenne : 35,38	2	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 17	2	*Béziers b. Montceau ..... 4-2 *Thonon b. Béziers ..... 3-0 *Béziers et Istres 2-2	3	14	★
	5	792 étoiles Moyenne : 37,71	5	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 16	3	*Montellier b. Martigues ..... 1-0 Montpellier b. *Montceau ..... 1-0 *Montpellier b. Thonon 4-1	6	29	☆
	4	794 étoiles Moyenne : 37,8	5	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 29 ; c. 10	5	*Cannes b. Nîmes ..... 2-1 *Nîmes et Limoges ..... 0-0 *Cuiseaux b. Nîmes 2-1	1	25	★
	4	761 étoiles Moyenne : 36,23	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 22	1	*Gueugnon et Sète ..... 1-1 *Le Puy b. Gueugnon ..... 3-0 *Gueugnon b. Ajaccio 1-0	3	17	☆
	5	795 étoiles Moyenne : 37,85	5	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 26 ; c. 8	5	*Bastia et Lyon ..... 1-1 *Lyon b. Cannes ..... 2-0 Lyon b. *Limoges 2-0	5	30	★
	5	798 étoiles Moyenne : 38	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 10	3	*Cuiseaux b. Le Puy ..... 2-0 *Ajaccio et Cuiseaux ..... 1-1 *Cuiseaux b. Nîmes 2-1	5	27	☆

9. LENS - LAVAL (1-1)
Lens : 8e, 20 pts, J. 19, G. 6, N. 8, P. 5, p. 22, c. 20.
Laval : 12e, 18 pts, J. 19, G. 3, N. 12, P. 4, p. 14, c. 17.
Oppositions : 1985-1986 : 3-1 ; 1984-1985 : 3-0 ; 1983-1984 : 2-1.
Lens (dom.) : 60 % de réussite ; Laval (ext.) : 30 % de réussite.

10. MARSEILLE - BREST (0-0)
Marseille : 1er 27 pts, J. 19, G. 10, N. 7, P. 2, p. 29, c. 14.
Brest : 9e, 20 pts, J. 19, G. 6, N. 8, P. 5, p. 19, c. 21.
Oppositions : 1985-1986 : 3-0 ; 1984-1985 : 3-2.
Marseille (dom.) : 90 % de réussite ; Brest (ext.) : 55 % de réussite.

11. CAEN - DUNKERQUE (3-0)
Caen : 3e, 31 pts, J. 21, G. 15, N. 1, P. 5, p. 44, c. 20.
Dunkerque : 11e, 20 pts, J. 21, G. 6, N. 8, P. 7, p. 20, c. 23.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 1-0.
Caen (dom.) : 100 % de réussite ; Caen (ext.) : 40 % de réussite.

12. ORLÉANS - STRASBOURG (3-2)
Orléans : 14e, 19 pts, J. 21, G. 7, N. 5, P. 9, p. 23, c. 23.
Strasbourg : 12e, 19 pts, J. 21, G. 8, N. 3, P. 10, p. 30, c. 30.
Opposition : Aucune opposition au cours des dix dernières années avant cette saison.
Orléans (dom.) : 58 % de réussite ; Strasbourg (ext.) : 20 % de réussite.

13. TOURS - ABBEVILLE (0-0)
Tours : 6e, 23 pts, J. 21, G. 7, N. 9, P. 5, p. 20, c. 17.
Abbeville : 10e, 20 pts, J. 21, G. 7, N. 6, P. 8, p. 23, c. 26.
Oppositions : 1983-1984 : 4-0.
Tours (dom.) : 59 % de réussite ; Abbeville (ext.) : 30 % de réussite.

14. BÉZIERS - MONTPELLIER (0-4)
Béziers : 18e, 11 pts, J. 21, G. 2, N. 7, P. 12, p. 13, c. 43.
Montpellier : 1er, 30 pts, J. 21, G. 12, N. 6, P. 3, p. 40, c. 20.
Oppositions : 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 2-3.
Béziers (dom.) : 40 % de réussite ; Montpellier (ext.) : 50 % de réussite.

15. NIMES - GUEUGNON (0-0)
Nîmes : 7e, 23 pts, J. 21, G. 7, N. 9, P. 5, p. 39, c. 27.
Gueugnon : 11e, 20 pts, J. 21, G. 6, N. 8, P. 7, p. 19, c. 27.
Oppositions : 1985-1986 : 3-1 ; 1984-1985 : 1-3 ; 1981-1982 : 3-2.
Nîmes (dom.) : 80 % de réussite ; Gueugnon (ext.) : 20 % de réussite.

16. LYON - CUISEAUX-LOUHANS (1-2)
Lyon : 2e, 29 pts, J. 21, G. 11, N. 7, P. 3, p. 43, c. 17.
Cuiseaux : 4e, 26 pts, J. 21, G. 9, N. 8, P. 4, p. 29, c. 21.
Oppositions : 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 4-0.
Lyon (dom.) : 82 % de réussite ; Cuiseaux (ext.) : 45 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

MARCEL HUSSON

« Pour les victoires à domicile, je vois bien Monaco, Nantes et Bordeaux. Les Monégasques ont le vent en poupe et Toulouse est plutôt à la baisse, les Nantais ont bien joué contre nous et les Bordelais, qui visent le titre, n'ont plus le droit à l'erreur.

Rennes traverse une période très difficile. Nous leur avons infligé une sévère défaite et les Niçois, qu'ils affronteront, ne faiblissent pas.

Je crois aussi à la victoire du Havre sur son terrain. Le punch des Havrais, leur jeu et le besoin qu'ils ont de se rassurer seront déterminants. Entre Nancy et Saint-Etienne, je joue les Lorrains parce que je pense qu'ils ne vont pas laisser filer le bénéfice de leur succès sur Toulouse, même si les Verts ont réalisé une superperformance face aux Girondins.

Pour Marseille-Brest, je joue la surprise. Brest est à l'aise à l'extérieur et Marseille est irrésistible chez lui, même sans Sliskovic ni Förster. Mais sait-on jamais ?

Face à Sochaux, nous sommes capables de prendre un point. Mais gare à nous ! Nous serons face à un ensemble qui a maintes fois confirmé que l'on est toujours à sa merci. Cette équipe est capable de faire exploser n'importe quel adversaire. Elle est imprévisible. Son potentiel est important. Dans toutes les lignes, ses jeunes joueurs comptent parmi les meilleurs.

Nous revenons très fort, avec nos victoires sur Bordeaux (6-3) en Coupe de la Ligue et sur Rennes (6-1), mais nous n'avons encore jamais gagné à l'extérieur. Notre mauvaise passe de cinq matches nuls d'affilée s'explique par les blessures de Black et de Micciche. Ils n'ont pas pu s'entraîner du tout pendant un mois. Actuellement, il nous manque Deza, qui souffre d'un claquage assez profond, et Braconi, qui connaît un problème de vertèbres lombaires Ottaviani a repris avec la D III la semaine dernière. Il devrait jouer contre Sochaux.

L'équipe tourne bien. Nous profitons au maximum de notre potentiel. Nous avons peut-être retrouvé le rythme du début de saison. Tout le monde est en forme. Il règne un super esprit, une franche amitié. Les joueurs répondent à mes demandes. Lopez et Hinschberger se défoncent, ils ont compris que cela était nécessaire au groupe. Kastendeuch, Pauk, Micciche jouent bien et ont encore une marge de progression importante. Je ne les échangerais pas contre n'importe qui, Pons fait de très bons tacles et possède un bon jeu de tête et une bonne technique. Il a fait des progrès incomparables. Zénier est aussi excellent, il met sa « grosse » technique à notre service.

Notre jeu est axé sur la vitesse, les déplacements et les marquages. Nous jouons bien, notre jeu est spectaculaire. Résultat, nous avons la deuxième défense derrière Bordeaux et la troisième attaque derrière Marseille et Toulouse. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	TOULOUSE	X	N	2	9 LENS	LAVAL	X	N	2
2 NANTES	TOULON	X	N	2	10 MARSEILLE	BREST	1	N	X
3 RENNES	NICE	1	X	2	11 CAEN	DUNKERQUE	X	N	2
4 BORDEAUX	LILLE	X	N	2	12 ORLÉANS	STRASBOURG	1	X	2
5 SOCHAUX	METZ	1	X	2	13 TOURS	ABBEVILLE	X	N	2
6 LE HAVRE	R.C. PARIS	X	N	2	14 BÉZIERS	MONTPELLIER	1	N	X
7 NANCY	ST-ÉTIENNE	X	N	2	15 NIMES	GUEUGNON	X	N	2
8 PARIS-S.G.	AUXERRE	1	X	2	16 LYON	CUISEAUX LOUHANS	X	N	2

Ce qu'il fallait jouer N° 67

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	LENS	X	N	2	9 LILLE	NICE	1	X	2
2 TOULOUSE	TOULON	X	N	2	10 MARSEILLE	PARIS-S.G.	X	N	2
3 LAVAL	NANCY	1	X	2	11 GUINGAMP	CAEN	1	N	X
4 AUXERRE	LE HAVRE	X	N	2	12 DUNKERQUE	STRASBOURG	X	N	2
5 BREST	SOCHAUX	1	X	2	13 MULHOUSE	BEAUVAIS	X	N	2
6 ST-ÉTIENNE	BORDEAUX	X	N	2	14 SÈTE	LE PUY	1	X	2
7 METZ	RENNES	X	N	2	15 BÉZIERS	ISTRES	1	X	2
8 R.C. PARIS	NANTES	1	X	2	16 ALÈS	MONTCEAU	X	N	2

LES SEPT NUMEROS DE LA CHANCE
2 - 6 - 7 - 8 - 11 - 12 - 16

Les rapports du tirage N° 66

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 et 15 bons résultats		
14 bons résultats	13	256 398,00 F
13 bons résultats	153	22 774,00 F
12 bons résultats	1 061	3 419,00 F
11 bons résultats	7 477	603,00 F
7 Numéros de la Chance	224	543,00 F

Guingamp n'est plus aujourd'hui que l'ombre de ce qu'il fut la saison dernière. La peur commence à gagner les joueurs de Jean-Noël Huck, battus chez eux par Caen et qui voient définitivement s'envoler leurs chances de disputer les barrages. Pas de problèmes en revanche pour Niort et Mulhouse qui restent donc séparés par quatre points. Derrière ce trio infernal, c'est le grand vide. On notera tout de même le retour en forme des Tourangeaux, vainqueurs à Valenciennes. Situation inchangée en tête du groupe B, les quatre premiers l'ayant emporté. Soulignons les larges succès de Montpellier et d'Alès ainsi que l'exploit de l'OL en terre limougeaude. Score fleuve enfin pour l'AS Cannes devant Bourges. Voilà les Cannois revenus à la cinquième place.

Licencié par le RC Paris, Arnaud Landré (ici face au Caennais Point), est revenu il y a quelques semaines à Guingamp. Son entraîneur, Jean-Noël Huck (en médaillon), que le malheur n'a pas épargné jusqu'ici, prie pour qu'il retrouve au plus vite son meilleur niveau. **(Photos Pierre LABLATINIERE)**

par Hervé OLCZYK

Guingamp : les peurs de l'armée rouge

IL est des cheminées où le Père Noël ferait sans doute mieux de ne pas mettre les pieds. Surtout lorsque, quelque peu déphasé ainsi qu'il lui arrive à lui aussi de l'être, l'homme à la barbe immaculée choisit de commencer sa tournée avec une bonne semaine d'avance sur la nuit de la Nativité et qu'il a, par négligence, déposé dans sa hotte quelques présents d'un goût... douteux.

Le 6 mars 1985, Jean-Noël Huck devenait le trente-troisième entraîneur du RC Strasbourg, succédant à ce poste à l'Allemand Jürgen Sundermann. Sous sa conduite, le prestigieux club du Bas-Rhin échappait de justesse, en fin de saison, à la rétrogradation en Deuxième Division.

Le 17 décembre de la même année, quelques jours seulement avant son trente-septième anniversaire, Jean-Noël Huck découvrait une drôle de surprise en passant devant son âtre. Il venait d'être dépossédé de son fauteuil d'entraîneur. Au profit d'un homme qui n'avait jamais nourri à son endroit que des sentiments voisins de la haine : Francis Piasecki. « A mon arrivée au RC Strasbourg, il était prévu que je prenne en charge le centre de formation. Finalement, on a jugé préférable de me conserver dans l'équipe première comme libero. De ce fait, je me suis retrouvé en concurrence avec Piasecki au poste de numéro 5. J'ai également appris que Piasecki ambitionnait lui aussi de prendre en main le centre de formation. Tout cela a fait naître chez lui beaucoup de jalousie et il n'a cessé de me mettre des bâtons dans les roues. Jusqu'à ce que le Racing décide de me licencier, le 17 décembre dernier... »

« J'AI BOUFFÉ DU FOOTBALL ! »

Comment l'entraîneur déchu occupait-il alors son temps ? Voici sa réponse. « Je ne voulais surtout plus rester à Strasbourg. Le 20 décembre, j'étais à Nice, ma ville d'adoption, celle dont ma femme est originaire. Ça nous a fait du bien. J'ai coupé. J'ai passé quinze jours avec le Variétés Club de France pour les fêtes de fin d'année. Ensuite, pendant plus de deux mois, je n'ai fait que bouffer du football ! J'ai dû voir une vingtaine de matches. A Monaco, à Nice. Même à Cagnes-sur-Mer qu'entraîne mon copain Dominique Baratelli. Vous savez, ça faisait dix-huit ans que j'étais concerné par le football de haut niveau. Ces mois d'inactivité m'ont permis de regarder le foot avec des yeux différents. »

Jean-Noël demeura « oisif » jusqu'à la fin du mois d'avril dernier. Il envisagea de s'occuper d'un club de D III. Du côté de Saint-Raphaël ou de Fréjus. « En attendant que l'envie me reprenne de replonger, à un niveau plus élevé, dit-il. Seulement, n'ayant pris contact avec aucun club de D III, aucun ne m'a évidemment fait d'offre. »

Des offres, Huck en reçut cependant. De l'équipe nationale du Gabon. De celle du Congo. De clubs de Division II aussi. « Mais, reconnaît-il, mon désir de rester sur Nice était le plus fort. Je n'avais pas encore envie de replonger. Peut-être que, au fond, la fin de l'épopée strasbourgeoise m'avait marqué davantage que je ne le croyais. »

Et puis, à la fin du mois d'avril, Jean-Noël Huck fut contacté téléphoniquement par le président d'En Avant Guingamp, Noël Le Graët, pour succéder à Raymond Keruzoré, parti tenter sa chance du côté de Brest, après avoir, l'an passé, mené son équipe à l'épreuve des barrages. Huck se souvient. « Sachant que j'étais libre, M. Le Graët m'a immédiatement dit que c'était moi qu'il voulait pour entraîner En Avant. Mais il sentait que je n'étais pas très « chaud » pour venir. Il m'a donc invité à monter à Guingamp pour parler du club et de ses objectifs. Au départ, je n'étais même pas Guingampais à 10 %. Après cette discussion, je l'étais à 50 %. Ensuite, M. Le Graet m'a régulièrement rappelé. Tout s'est réglé en une semaine. Le président a très bien fait les choses. Il a senti que ça commençait à me redémanger et qu'en conséquence il ne fallait pas me laisser trop de temps pour m'interroger. Il m'a habilement... travaillé au corps. De mon côté, j'ai senti que je n'avais pas le droit de refuser. Que d'autres entraîneurs auraient voulu être à ma place. Le 1er mai, j'ai signé avec En Avant un contrat de trois ans que je peux résilier au terme de chaque saison. Le président a compris que je ne voulais pas signer les yeux fermés, après ce que je venais de vivre à Strasbourg. D'ailleurs, la première précaution que j'ai prise, avant de venir, fut de m'assurer qu'il n'existait au club aucun entraîneur briguant mon poste. Je ne voulais surtout pas connaître le même différend qu'avec Piasecki... »

Jean-Noël Huck reconnaît volontiers qu'il n'a pas choisi la facilité en signant à Guingamp. « D'abord, explique-t-il, j'ai pris la suite d'un entraîneur du cru, un vrai Breton, contrairement à moi. Raymond venait de passer cinq ans ici et le club restait avec lui sur la meilleure saison de son histoire. J'avais d'ailleurs très bien compris, après quelques heures de discussion avec le président, que la saison 1985-1986 était considérée à Guingamp comme quelque chose d'exceptionnel. L'héritage était donc lourd pour moi. En outre, l'équipe avec laquelle j'ai débuté le Championnat avait été modifiée à 50 %. Trois joueurs étaient partis : Lubin et Guégan, nos deux ailiers de débordement, ainsi que Dufour. Deux autres étaient blessés et n'ont d'ailleurs toujours pas fait leur rentrée. Il s'agit de notre arrière latéral norvégien, Hans Henriksen, opéré du tendon rotulien, et de Didier Heymann, notre stoppeur dont les médecins igno-

Un Armoricain à Paris

Sa première licence à Guingamp, Arnaud Landré l'a signée à dix-sept ans et demi. Il jouait auparavant à Perros-Guirec, à quelques kilomètres de là. Les talents de demi défensif du jeune Landré attirèrent, il y a deux ans, l'attention du puissant RC Paris qui décida de l'engager. L'avenir d'Arnaud s'annonçait brillant. Pour sa première saison dans la capitale, il disputa d'ailleurs vingt-cinq rencontres en Division I. Malheureusement pour lui, en fin de Championnat, il fut touché au genou lors d'un match contre Tours. Opération des ligaments internes et du ménisque, le 2 juillet 1985. Retour en octobre. Mais direction la D III. « Hauss et Takac ne m'ont jamais fait confiance, déplore-t-il. Même chose pour des gars comme Ekéké ou Tihy. »

Landré passa donc la saison avec l'équipe de D III, entraînée par Victor Zvunka. Et remporta le titre de champion du groupe Est. A la fin du Championnat écoulé, le Racing le plaça sur la liste des transferts. Les offres d'autres clubs ne manquèrent pas. Caen d'abord, puis Nancy, Montpellier et Cannes. « Hélas, raconte Arnaud, le Racing a exigé à ce moment-là une indemnité de 700 000 F pour me laisser partir. Résultat des courses : je n'ai pu trouver aucun club et le RC Paris m'a finalement licencié quatre jours avant la fin de la période des transferts. »

Suite de cette histoire de fou. Pendant deux mois et demi, Arnaud s'entraîne seul. Dans le bois de Boulogne. Des clubs tels Abbeville et Amiens se manifestèrent pendant cette période, mais ne donnèrent pas suite. Re-galère !

« Je commençais vraiment à en avoir marre », raconte Arnaud.

Finalement, il y a quelques semaines, En Avant Guingamp se manifesta à son tour. Et Arnaud, en poussant un grand ouf ! signa un contrat de trois ans et demi, éventuellement résiliable au terme de chaque année. « Je reviens peu à peu à mon meilleur niveau, assure-t-il. Dommage que la trêve arrive déjà. »

rent s'il souffre d'une pubalgie ou d'une malformation de la hanche. »

Les débuts des Rouges furent effectivement décevants. Deux points lors des trois premiers matches contre Abbeville, Orléans et Dunkerque. « Petit à petit pourtant, en incorporant des jeunes comme Frédéric Diguiny, explique Huck, nous avons recouvré une certaine stabilité en défense, nous avons de moins en moins tatonné. Résultat : une quatrième place tout à fait encourageante à la fin des matches aller. »

UN CANARI NOMMÉ RIO...

C'est à cette période-là que fut décidé le transfert au FC Nantes du meneur de jeu guingampais, Michel Rio, qui se trouvait être en plus le meilleur buteur du club des Côtes-du-Nord. Ecoutons le président Le Graët justifier ce « sacrifice ». « J'aimerais bien que mes collègues de D II réfléchissent davantage à l'équilibre de leur budget qu'à la performance sportive. Moi, ma première ambition, c'est cet équilibre de notre budget. A partir de là, nous essayons d'obtenir les meilleurs résultats sportifs. Je serai plus clair. Si Guingamp se « plante en fric » une année, il disparaît ! Car la capacité financière de la ville ne permet pas d'éponger le moindre déficit. N'allez pas croire cependant que le transfert de Michel Rio à Nantes était la condition sine qua non de la survie d'En Avant. Guingamp n'accusait pas le moindre déficit quand Michel est parti pour Nantes. Le FCN a simplement fait un certain nombre de propositions intéressantes. J'estime que ce genre d'opération est bénéfique pour l'avenir du club. Il faut savoir que ce rapprochement avec Nantes est davantage économique que sportif. Aucun joueur de Guingamp ne sera demain obligé de signer à Nantes ni l'inverse. En revanche, ce transfert de Rio aura des répercussions sur les trois saisons futures de Guingamp. Exemple : en 1987, autour de notre terrain, il pourrait y avoir des panneaux publicitaires se trouvant actuellement à la Beaujoire. L'argent gagné permettra d'assurer, par exemple, les salaires de certains joueurs. Moi, je veux durer en D II le plus longtemps possible ! Notre subvention est de 110 000 francs. Certains clubs de Division d'Honneur ont autant. Notre budget est, lui, de 7 millions de francs. Le club le plus riche a quatre fois plus. C'est le combat du pauvre ! Mais je le trouve passionnant ! N'est-il pas méritoire, de toute façon, pour un patelin de 9 000 habitants, de compter une équipe septième en D II, et une autre première en D III ? »

L'ADIEU AUX BARRAGES...

Aussi convaincants que soient les propos de Noël Le Graët, ils n'empêchent pas de constater que Michel Rio fait cruellement défaut à la formation au maillot écarlate. La preuve nous en a encore été donnée samedi soir devant le SM Caen, les gars de Mankowski repartant d'ailleurs de Bretagne avec deux points dans la musette. « Le départ de Rio nous a fait très mal, constate Huck. Après le départ de Guégan et la blessure de Henriksen, c'est lui qui dynamisait l'équipe au niveau de la création et de l'efficacité. Rio tirait l'équipe derrière lui. Beaucoup de joueurs s'étaient positionnés par rapport à lui. Depuis trois ou quatre matches, nous jouons moins bien. Nous avons bien engagé, après le départ de Rio, le Quimpérois Langers et Arnaud Landré. Mais le premier est un attaquant de pointe tandis que le second est un demi défensif. Cela est d'ailleurs frappant : actuellement, nous sommes ou derrière ou devant. Nous manquons de création. Je n'ai pas, c'est sûr, encore trouvé de successeur à Rio. »

Samedi soir donc, les Guingampais ont concédé leur troisième défaite de l'année sur leur pelouse du stade Yves-Jaguin. Conséquence : ils se situent à présent à dix longueurs du troisième, le SM Caen justement. Aveu de Jean-Noël Huck à la fin du match : « Maintenant, c'est une certitude. C'est fichu pour les barrages ! Cela ne doit pas nous empêcher pourtant de vouloir demeurer dans la première moitié de tableau. »

Dans l'autre vestiaire, Pierre Mankowski, l'entraîneur de Malherbe, affichait, lui, un visage radieux. « Avant, nous regardions surtout derrière nous. Maintenant, le trou est fait et nous regardons de plus en plus devant nous. Nous y croyons de plus en plus fort. Et ce serait presque une catastrophe maintenant si Caen ne disputait pas au moins les barrages !... »

Gueugnon : le revers de la médaille

Pour avoir refusé d'adopter le statut pro il y a quelques années, le club bourguignon en subit aujourd'hui les conséquences. Mais ne désespère pas de retrouver un jour son lustre d'antan.

Le Gueugnonnais Alain Whatelet est particulièrement concentré. Les Forgerons devront en effet redoubler d'efforts pour éviter une mauvaise surprise à la fin de la saison.

(Photo Gilbert BATUT)

Etre amateur par les temps qui courent n'est pas chose facile ; le FC Gueugnon, en gardant son statut ou plutôt en adoptant par la force des choses celui d'indépendant, savait fort bien à quels désagréments il s'exposait.

Aujourd'hui, même les plus farouches partisans du statut amateur se disent qu'après tout il eut mieux valu franchir le Rubicon, ne serait-ce que pour tenter l'expérience. D'autant qu'aujourd'hui encore le club paye l'addition, l'ardoise laissée lors de cette impasse monumentale.

On peut dire qu'il a fallu une belle dose de courage aux joueurs et aux dirigeants pour surmonter les différentes épreuves : départs de joueurs, chausse-trapes diverses tendues par de prétendus amis, concurrences déloyale, etc. Gueugnon n'en finit pas de mourir pour certains, alors que d'autres se désespèrent de voir le club à son meilleur niveau.

A l'origine de l'épopée du titre de Champion de France, Casimir Nowotarski a eu du mal à terminer son règne ; non pas que ses qualités soient contestées, mais bien parce qu'une certaine lassitude finit par user les uns et les autres au bout de dix années d'union pure et entière. Nowo est parti ; Guy Briet est arrivé... mais les problèmes sont toujours les mêmes. Gueugnon n'a pas davantage les moyens de recruter aujourd'hui qu'hier. Le club bourguignon ne peut plus éviter les départs de joueurs convoités par les clubs pros...

Comble de malchance, les très célèbres Forges commencent elles aussi de donner des signes évidents de fatigue. Les Forges toussent et le vieux FC Gueugnon s'enrhume. Les praticiens se plaisent à dire que la santé du vieux chêne reste exemplaire, mais l'on sent sous ce diagnostic la note complaisante de l'ami qui ne veut pas révéler toute l'étendue du mal.

Pour tout dire Gueugnon n'aurait pas l'ombre d'une chance de se maintenir à la fin de l'actuel Championnat s'il n'y avait encore plus faible que lui. Ainsi Ajaccio, venu en terre bourguignonne pour, croyait-il, y subir une sévère punition. Venir fouler la pelouse du stade Jean-Laville ne relève plus de l'expédition, tout juste de la balade touristique. Une équipe locale mièvre, sans consistance, une équipe qui vaut surtout par son capitaine Alain Chaussin, dernier survivant de l'épopée 1979, Bandera, un homme qui a du sang, Duflot, le petit jeune qui monte, Wathelet, le Niçoit qui a du football une conception très gueugnonnaise ; Soulier, l'infatigable travailleur ; Buisson, défenseur régulier ; Acedo, révélation de la saison, sont les piliers d'une équipe qui peut à notre avis beaucoup mieux faire.

Guy Briet, le nouvel entraîneur, se trouve confronté à un problème d'amalgame. En cherchant à transformer le jeu des Gueugnonnais, il a sensibilisé le public local amoureux du hourra football. Un public qui aime voir les porteurs du maillot jaune se battre avec toute la conviction voulue. Ce ne sont pas tant les résultats obtenus au stade Jean-Laville, qui laissent à désirer (Gueugnon est invaincu), mais la manière, et nous voyons mal comment les spectateurs pourraient revenir en masse en l'état actuel des choses. Il y a rupture c'est incontestable ! D'où l'inquiétude légitime des responsables ; leur but est de recréer cette osmose qui existait entre les supporters et l'équipe. Comment ? En remettant à l'ordre du jour un football fait d'enthousiasme et de générosité, un football à la gueugnonnaise. A moins que la force du temps ait fini par saper toutes les résistances. Gueugnon, à la limite de l'asphyxie est incontestablement à la recherche d'un souffle nouveau ; les responsables d'Ugine Gueugnon affirment pouvoir faire le nécessaire. Toute la Bourgogne sportive souhaite que ce glorieux club, le seul de l'hexagone à ne pas avoir connu les affres de la relégation, retrouve réellement une seconde jeunesse.

Gilbert BATUT.

Bouflet : le son du canon

Avec déjà onze buts à son actif, l'attaquant abbevillois confirme cette saison qu'il est un redoutable buteur.

Alors que le club est devenu professionnel pour la première fois de son histoire, Alain Bouflet, qui avait déjà été la saison passée le meilleur buteur de l'équipe d'Abbeville, a gardé tout simplement son statut de joueur promotionnel. Paradoxal tout de même, alors qu'il avait été sérieusement sollicité durant l'intersaison, Sète n'étant pas le moins assidu.

Mais Alain voulait encore attendre un peu et surtout ne pas quitter définitivement l'emploi qu'il occupe à l'hôpital d'Abbeville. Pour mieux se préparer physiquement et moralement, il sollicita quand même un congé d'un an, une disponibilité qui s'achèvera dans les premiers mois de 1987.

Viendra le moment où il faudra alors choisir, et deux possibilités se présenteront à lui : ou il restera à tout jamais un joueur promotionnel, ou bien il franchira le cap du professionnalisme.

Normal que ce grand garçon, d'apparence un peu timide, s'interroge sur son avenir. Alain a toujours vécu en Picardie, à l'exception de la période où il fréquenta l'INF Vichy, là où il rencontra notamment Dominic Polo, devenu aujourd'hui son coéquipier.

Ses débuts, il les effectua à Beauvais, mais c'est Abbeville qui lui donna vraiment sa chance. Ce n'est vraiment que depuis l'an dernier qu'il a véritablement éclaté. Alors qu'auparavant on lui reprochait un certain dilettantisme, voire une nonchalance, il est devenu aujourd'hui un redoutable chasseur de buts qui a progressé dans tous les domaines.

L'arrivée de Daniel Kutermak a peut-être contribué à son épanouissement. Georges Eo a fait confiance à ce duo d'attaquants de pointe, « ses lévriers » comme il aimait à le dire l'an dernier, lorsque les deux compères connaissaient sensiblement une égale réussite. Bouflet marquait quatorze buts et Kutermak n'était pas très loin, avec dix buts.

La situation a quelque peu évolué cette année, puisque Bouflet a pris le large, et aujourd'hui il en est à onze réussites tandis que Kutermak marque quelque peu le pas. « Mon objectif, au début de cette saison, était de faire aussi bien que l'an dernier. Je me souviens avoir marqué sept buts à la fin des matches aller avant d'en réussir encore sept au retour. Cette fois, je suis en avance sur mon tableau de marche puisque j'en suis à onze. »

Pour perforer les défenses adverses, Alain Bouflet a, semble-t-il, progressé. Non pas forcément sur le plan physique, mais dans la façon de mener sa barque sur un terrain. « Désormais, je joue plus comme un véritable ailier gauche, ce qui réduit la zone d'action où j'évolue. »

Cette saison, Alain a marqué dans toutes les positions, pied droit, pied gauche et surtout de la tête. Alain a une affection particulière pour le jeu aérien : « J'aime les balles aériennes devant le but adverse. J'adore les centres et surtout les reprendre. » Il n'est jamais plus à l'aise que lorsqu'il se trouve à l'affût devant le but adverse où sa frappe très pure et puissante fait souvent des ravages.

A l'inverse, lorsqu'il part seul et qu'il se retrouve devant le gardien, il échoue

souvent car il n'aime pas avoir en face de lui un gardien qui est le plus souvent victorieux dans ce genre de face à face.

Avec onze buts, Alain ne s'estime pas entièrement comblé, car il a le sentiment d'avoir raté des buts, ce qui aurait pu lui permettre de se rapprocher de Kurbos. « J'aimerais dépasser mon ami Marcel Campagnac », nous a encore glissé Bouflet.

Personne n'a, en effet, oublié à Abbeville l'étonnante performance de Campagnac, qui, au cours de la première saison du club en Division II, avait marqué la bagatelle de vingt-deux buts. Les paris sont ouverts, mais Alain n'a pas dit son dernier mot.

Lionel HERBET.

UN « COUP DE JEUNE » POUR FURIANI ?

Le président du SEC Bastia, M. Pierre Fantoni, va proposer aux collectivités locales corses, dans les prochaines semaines, une rénovation complète du stade de football de Furiani. Le projet, d'un coût de 22 millions de francs, viserait à porter la capacité de stade de 8 000 à 15 000 places dont 9 000 couvertes. L'éclairage serait, lui aussi refait, la luminosité passant de 350 à 1 200 lux.

Dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin, présence insolite de Sliskovic et Olarevic. Le duo marseillais était venu sans doute admirer cette équipe cannoise qui avait fait bien des misères quatre jours plus tôt à l'OM en demi-finale de la Coupe de la Ligue. A moins, que les deux compères yougoslaves soient venus dire un bonjour à leurs compatriotes Primorac et Savic.

A l'occasion de la finale de la Coupe de la Ligue qui sera jouée le mardi 9 décembre entre Cannes et Metz, le stade Pierre-de-Coubertin à la Bocca sera en fête. Nos confrères de FR 3 et de Radio France-Côte d'Azur animeront en effet un podium qui sera installé dans l'enceinte bocassienne.

Richard Comte a de la constance... Sachez en effet que le manager général de l'AS Cannes vient de réaliser cent kilomètres à pied ! Richard Comte a en effet participé à l'épreuve pédestre Auron-Nice, courue sur les routes de l'arrière-pays. Pour être tout à fait précis notez qu'il a réalisé ses cent kilomètres en douze heures...

Le Tourangeau Sergio Almiron a prouvé devant Valenciennes qu'il avait le sens du but. Mais Yvon Jublot, son entraîneur, persiste à croire qu'il joue à 50 % de sa valeur quand on sait que l'ex-joueur des Newell's Old Boy figurait parmi les vingt-deux Argentins sélectionnés pour la Coupe du monde.

Surprise pour les journalistes alsaciens : impossible d'accéder à la tribune de presse avant Mulhouse-Beauvais, le local ayant été bouclé sur ordre du président Gœrig. M. Bez ferait-il des émules en Alsace ? Qu'on se rassure, il s'agissait avant tout d'un clin d'œil sans conséquence et fort amical du président mulhousien à l'adresse de la presse locale.

La semaine passée, l'entraîneur mulhousien Raymond Domenech n'avait pas voulu dévoiler l'équipe qui irait jouer à Amiens. En effet, Domenech bouda la presse sportive en grève. Pour rire, il communiqua néanmoins à notre confrère *l'Alsace*, une équipe dans laquelle on trouvait Max Hild en libero, André Gœrig en meneur de jeu, le masseur Tosch en attaque, et les deux secrétaires du club, Monique et Liliane, comme remplaçantes.

Secrétaire de la Fédération française de football, M. Jean Coletti a été réélu samedi, à Amiens, président de la ligue de Picardie.

Pour meubler la trêve, il entre dans les intentions du Stade Quimpérois d'organiser au mois de février un tournoi professionnel avec trois équipes de Première Division.

Arve Seland, l'attaquant norvégien, est arrivé à Mulhouse. Samedi, il a disputé un premier match amical avec le centre de formation. Seland, international dans son pays et âgé de seulement vingt-trois ans a, rappelons-le, signé pour deux ans et demi dans le club mulhousien. En attendant de trouver un appartement, il loge chez son compatriote et coéquipier, Kojedal.

Le président mulhousien André Gœrig a lancé une petite bombe : si la Coupe du monde 1998 devait effectivement avoir lieu en France, Mulhouse se porterait candidat pour l'organisation. L'argument du président alsacien : « Mulhouse est un carrefour européen. Compte tenu de l'infrastructure hôtelière, il suffirait d'un stade de 35 000 à 40 000 places pour faire de la ville un candidat très sérieux pour des rencontres du Mondial ».

ÇA BOUGE A ALÈS

Au début de la semaine passée, M. Bernard Gautier, président du club cévenol, a tenu une conférence de presse au cours de laquelle furent exposés et débattus divers points concernant la marche et la vie du club. Ainsi, le président alésien, après avoir fait part de l'unanime satisfaction provoquée par le très bon parcours de son équipe et de l'engouement que cela suscitait en Cévennes, a-t-il dévoilé le programme des joueurs durant la trêve. De même, il a annoncé la mise en chantier prochaine du centre de formation qui devrait être opérationnel dès la prochaine saison et la création prochaine d'un salon pour les réceptions d'après match. Quant à ses rapports avec *Radio France* à qui il avait refusé d'émettre voici deux semaines, il fut catégorique : « Avant le match, d'accord, après le match, d'accord, mais pendant le match, pas question tant qu'un accord officiel n'aura pas été établi entre les responsables du football français et la direction de la radio nationale. »
Voilà un niet catégorique qui peut surprendre quant aux conceptions du président Gautier de la liberté de la presse et du droit à l'information.

On ne reverra plus Radhovane Abbes sur les terrains, avant la reprise contre Alès au mois de mars. L'arrière latéral montpelliérain a dû en effet se résoudre à se faire opérer de la cheville. Tout s'est parfaitement bien passé. Maintenant, c'est de beaucoup de patience qu'Abbes doit s'armer.

Le gardien de la Paillade, Stefan D'Angelo, est en ce moment la vedette des jeunes supporters montpelliérains. Celui qui vient de recevoir l'autre soir, sur la scène du Zénith, l'Oscar du meilleur joueur du mois a séduit tous les jeunes. Après le match contre Thonon, ils sont venus offrir un cadeau au gardien montpelliérain, en remerciement du maillot qu'il leur avait lancé lors d'un récent match.

Les primes de match de l'équipe nîmoise devaient être majorées en cas de victoire à Louhans. Ainsi en avait décidé le sponsor principal du club. Or, avec un budget supérieur à trois fois le budget du club bressan, avec des primes de victoire de l'ordre de cinq fois supérieures à celles des joueurs bourguignons, les Crocodiles avaient, semble-t-il, suffisamment de motivation pour être plus fringants.

L'affiche Dunkerque-Strasbourg méritait sans doute davantage de spectateurs, mais il faisait un temps glacial pour la première fois cet automne, et le brouillard qui régnait sur la ville à 18 h 30 était une invite à rester chez soi.

Fini l'air Capri-Loisirs. Depuis samedi, le FC Mulhouse a un nouveau sponsor. Il s'agit de Handy-Bag, la société de sacs en plastique dirigée par M. Patrick Feibelmadd, l'un des plus gros industriels de la région Alsace.

TRIBUNE NEUVE À CUISEAUX

Réunion d'envergure en ce dernier samedi après-midi, à Louhans, à l'hôtel de ville, autour du maire du chef-lieu d'arrondissement, Georges Morey. Les autorités régionales et locales ont donné le feu vert, quant à l'implantation de la nouvelle tribune d'honneur du stade de Bram. D'une capacité de 1 800 places, cette nouvelle structure d'accueil, qui faisait largement défaut, occasionnera une dépense totale de 4 600 000 francs. Le Conseil régional de Bourgogne, ainsi que le Fonds national de développement du sport, accorderont chacun un support de 30 % de la dépense. Le Conseil général de Saône-et-Loire a dit « oui » pour attribuer deux fois sur 10 % sur deux exercices budgétaires, tandis que la ville de Louhans financera pour sa part, les 20 % restants. En principe, les travaux devraient démarrer au lendemain de la fin du Championnat, en mai 1987.

expliquez-vous

HENRI ATAMANIUK

Le SCO d'Angers traverse une période assez délicate, après un début de saison pourtant prometteur. La défaite subie ce week-end en terre champenoise (4-1) en est, à cet égard, à la fois l'illustration et la confirmation. Certes, la situation du club angevin n'a encore rien de catastrophique. L'avis de l'entraîneur Henri Atamaniuk n'en était cependant pas moins intéressant à écouter, quant à cette baisse de régime.

« Six matches, deux résultats nuls, quatre défaites et, donc, seulement deux points à l'arrivée : quelque chose ne tourne plus tout à fait rond à Angers ?

— Disons simplement qu'après notre début de saison quelque peu euphorique qui nous avait amené, puis maintenu, dans le groupe de tête juste derrière les leaders, nous accusons à présent un peu le coup physiquement et tactiquement.

— Comment cela ?

— C'est avant tout un problème de jeunesse, principale caractéristique de mon effectif. La jeunesse a ses qualités et ses défauts. Quand la vitalité commence à faire défaut sur le terrain, les solutions se font également plus rares, elles apparaissent moins vite. Et c'est comme cela que l'on a tendance à perdre les pédales, à multiplier les erreurs et les mauvais choix tactiques. Il nous manque encore la maturité et l'expérience pour évoluer à ce niveau du classement de Deuxième Division. Et puis n'oublions pas non plus que nos bons résultats initiaux ont engendré chez nos adversaires une certaine méfiance à notre égard.

— Pouvez-vous définir un point de départ à cette mauvaise passe ?

— Oui, notre défaite à domicile devant Amiens, dix-septième au classement (2-3), alors que nous avions mené par deux fois au score et fait pratiquement tout le jeu. Nous nous sommes fait piéger comme des jeunots. Et puis il y a eu le résultat nul concédé au Red Star. C'est exactement le genre de rencontres au cours desquelles se ressentent le plus le manque d'expérience, de vécu et de culture footballistiques de mes joueurs peu habitués à aborder les matches en tant que favoris, eux qui ont tant connu les situations périlleuses. La multiplication des matches n'est pas faite, non plus, pour arranger les choses.

— A vous entendre parler, on a l'impression que vous vous attendiez un peu à vivre cette période délicate et que cela ne vous inquiète pas trop.

— En effet, ce n'est pas une surprise. Et c'est pourquoi je considère qu'il n'y a encore rien de vraiment alarmant à Angers. Il n'y a pas le feu. Avec quatre points de plus, nous serions encore quatrième. L'important, aujourd'hui, est de savoir analyser ce qui nous arrive, de façon à pouvoir en tirer les enseignements et mieux repartir. Sur le terrain, la manière reste bonne, l'enthousiasme est intact, la persévérance est toujours remarquable. D'autres équipes telles que Reims ou Guingamp ont connu, elles aussi, de terribles passages à vide et s'en sont remises. Il suffit d'un déclic.

— Il s'agit donc d'une simple méforme ?

— Je le pense. C'est un problème d'ensemble qu'il faut régler en se montrant plus rigoureux en défense, plus animé au milieu et plus réaliste devant. Et s'il le faut, savoir se montrer plus laborieux, adopter la politique du gagne-petit, quitte à laisser le panache aux vestiaires. C'est à ce prix que l'objectif final (35 points) sera atteint. »

Philippe MAYEN

Opéré à un genou la saison dernière, Jacky Pasquereau, contraint à l'inactivité durant un an, avait du mal à revenir au niveau qui fut de lui un international amateurs. Or, face au Red Star, il marqua deux buts et fut l'artisan numéro un de la victoire des Vendéens. Ce retour au top-niveau est de bonne augure.

Hervé Burneau, qui avait été essayé par le Racing alors qu'il portait les couleurs du FC La Roche, a peut-être gagné ses galons de titulaire. Entré à la 64e minute, contre le Red Star, il offrit le deuxième but à Pasquereau, signa le troisième but et aurait certainement marqué un quatrième but sans une excellente parade de Ruffier.

Bernard Keyser, le kiné du Stade de Reims, a fêté sa deuxième « sélection » nationale, mercredi, à Amiens. Déjà retenu par Marc Bourrier pour soigner les Espoirs au tournoi de Toulon, le président de la Société française des kinés de sport a récidivé avec les juniors première année, opposés au Portugal en éliminatoires du Championnat d'Europe.

Avant la venue de Dunkerque à Caen, des émissaires normands étaient venus voir jouer contre Strasbourg les hommes de Smerecki, dont on sait qu'ils se défendent très bien en déplacement. En fait, comme les spectateurs, ils n'ont pas vu grand-chose dans le brouillard.

Les Strasbourgeois ne se sont guère montrés à Dunkerque, puisqu'ils ont joué dans le brouillard, et se sont sauvés immédiatement après le match, sans même dire au revoir à leurs hôtes. Juste le temps pour Herbin de reconnaître à la radio que les équipes les plus fortes sur le papier ne sont pas forcément les plus fortes sur le terrain.

Claude Soldera, fidèle du banc de touche des Chamois, est superstitieux. Depuis le début du Championnat, il arbore à chaque match la même chemisette blanche. Suite à la défaite subie à Caen, Soldera a changé de look et a fait vendredi dédicacer son ancienne tenue par tous les joueurs.

On ne sait ce qui a décidé M. Cotrel à faire jouer le match de Dunkerque dans le brouillard. Peut-être l'insistance des Strasbourgeois qui ne voulaient pas passer une nuit sur les bords de la mer, ou le fait que le match figurait dans le Loto sportif. Il est vrai que l'arbitre ne prit sa décision qu'à 20 heures alors qu'il y avait une éclaircie.

Le président Dimier, de Rennes, a proposé les services de son avant-centre Mario Relmy. On se rappelle que celui-ci avait joué à Limoges il y a trois saisons et qu'il y avait terminé meilleur buteur. Mais aujourd'hui, le LFC a dit non. Car Relmy est au-dessus de ses moyens (45 000 F mensuels).

Propriété privée

Le stade Pierre-Pibarot, à Alès, avait la mauvaise réputation d'être percé comme du gruyère, ce dont profitaient les resquilleurs, avec parfois l'aide complice de certains contrôleurs. Résultat, les dirigeants cévenols ont confié le contrôle des entrées au stade à une société de surveillance privée.

LES PUNIS

Deux matches ferme : **Arribart (Orléans).**

Un match ferme : **Antonetti et H. Bargas (Le Puy), Blino (Cuiseaux), Bellisi (Cannes), Aujoulat (Limoges), Burgio (Valenciennes), Léopoldès (Orléans), Thiboult (Guingamp), Bourré (Dunkerque), Morgante (Mulhouse), Delargillière (Beauvais), Bala (Caen), Soriano et Gadji-Celi (Sète).**

Deux matches avec sursis : **Cavalli (Ajaccio).**

Un match avec sursis : **Carrot (Le Puy), Savic (Cannes), Faedda (Ajaccio), Olio (Dunkerque), Muller (Amiens), Lorenzo (Tours), Stojkovic (Montpellier), Couto (Abbeville), Aguilar (Thonon), Asseloos (Béziers).**

On souhaite, et de tout cœur, en Bresse louhannaise, la prochaine visite du ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Christian Bergelin. Originaire de Gray, dans la Haute-Saône, M. Bergelin sera, sans nul doute, très attentif à la prestation de deux de ses concitoyens, Jean-Luc et Daniel Jacquinot, lesquels brillent d'un éclat tout particulier au sein de l'équipe dirigée par René Le Lamer.

Tous les joueurs montpelliérains arboraient un brassard noir à leur manche lors de leur rencontre face à Thonon. Un signe d'amitié et de sympathie envers Jacques Bonnet, le responsable du centre de formation, qui avait eu le malheur de perdre son père.

Scène vraiment cocasse samedi au moment du coup d'envoi du match Abbeville-Orléans : l'arbitre M. Salon était tout petit entre ses deux juges de touche, MM. Jung et Guilbert, qui le dominaient largement d'une tête. Malgré sa petite taille M. Salon a couvert un terrain énorme pendant les quatre-vingt-dix minutes, et aucune faute ne lui a échappé.

Bien que rétabli de ses ennuis lombaires, Topalovic doit actuellement laisser sa place dans la cage lyonnaise au jeune Breton au nom de l'égalité des chances désormais décrétée par Robert Nouzaret. Il faut, cependant, croire que Topalovic trouve à redire à la formule, puisque vendredi dernier, le Yougoslave a demandé des comptes à son entraîneur en présence de Laurent Fournier, capitaine des Lyonnais.

Les journalistes présents au choc Limoges-Lyon n'avaient pas trop forcé sur la piquette. Pourtant ils le crurent un court instant lorsqu'ils constatèrent avec une vague effarement que Lyon se présentait après la pause avec deux n° 10. Il y avait Durix, il l'avait porté en première mi-temps ; il y avait également dorénavant Orts, qui avait changé de maillot à la mi-temps. Lyon joua cinq bonnes minutes comme cela avant que M. Frenot ne prenne les dispositions qui s'imposaient. Merci...

LES ENFANTS GÂTÉS

Désormais, si vous avez l'occasion de suivre un match à la Bocca, ne vous privez plus d'emmener votre... bébé et autres enfants en bas âge... En effet, à l'initiative de Mme Guillot, l'épouse du président de l'AS Cannes et avec le concours de Claudine Sanchez, une nursery vient d'être créée entre les vestiaires et la salle de réception du stade Pierre-de-Coubertin... Et n'ayez aucune crainte, si vous avez l'intention de suivre le match de la tribune officielle qui se situe juste au-dessus, vous ne serez sans doute pas dérangé. Des jouets, les plus divers, au poste de télé qui distille des dessins animés, il ne manque en effet vraiment rien à ces charmantes petites têtes blondes qui ont un espace très large pour s'amuser. Et puis désormais, les arbitres pourront toujours renvoyer les joueurs trop impulsifs se calmer dans le parc des bambins, en faisant joujou sur une épaisse moquette sous le regard bienveillant et attendri de la nurse. Nul doute qu'ils retrouveront leurs esprits... Philosophie de cette initiative qui a trouvé sa concrétisation dimanche dernier avec une inauguration très officielle, à Cannes on prévoit déjà l'an 2 000 en bichonnant et pomponnant les futurs footballeurs...

La ville de Niort investit pour ses footballeurs : 3,5 millions de francs vont être débloqués pour porter pendant la trêve la capacité du stade de la Venise-Verte à 17 000 places. Mais 2,5 millions supplémentaires sont également prévus pour préparer la prochaine saison.

Sylvain Chomiafel, l'ex-Lensois prêté aux Chamois jusqu'à la fin de la saison, s'intègre bien à Niort. Dans le groupe des treize samedi soir, le Nordiste souriait quand on évoquait le froid vif qui régnait à la Venise-Verte. Les froideurs du nord...

Que se passe-t-il avec Didier Six ? Il n'est plus blessé, mais ne joue pas. L'ex-international, dit-on dans l'entourage du club alsacien, serait tombé en disgrâce auprès de ses nouveaux dirigeants. Des mauvaises langues prétendent même que ces derniers ne verraient pas d'un mauvais œil son départ sous d'autres cieux. Affaire à suivre...

Le Stade Quimpérois avait considérablement baissé ses prix pour le match contre Amiens : vingt francs de moins pour les tribunes, dix francs pour les scolaires et onze francs pour les demandeurs d'emploi.

C'est le jeudi 11 décembre, au siège de l'association des maires de France, à Paris, que se tiendra, à l'instigation de Marc Becam, maire de Quimper, la réunion des maires de villes ayant une équipe professionnelle en Deuxième Division.

Claude Quéry a fait une rentrée précipitée dans l'équipe tourangelle après dix matches sans jouer. Aligné comme treizième homme contre Valenciennes par la force des choses, il a remplacé Souto, blessé à la jambe.

confidences

MICHEL GOBA

Michel Goba est arrivé à l'US Dunkerque en décembre 1985, après que Besançon, en raison de soucis financiers, lui eut rendu sa liberté. Aujourd'hui, le club nordiste n'a pas à regretter d'avoir fait signer l'ex-Ivoirien (il a épousé une Brestoise et obtenu ensuite la nationalité française), qui est, et de loin, le meilleur buteur de l'USD. Le rêve de Goba, à présent, est de terminer meilleur réalisateur du groupe A. « Je crois que je vais y arriver, dit-il. Car cette année, je me sens vraiment en confiance. »

Date et lieu de naissance. « 8 août 1961 à Gagnoa (Côte-d'Ivoire).

Clubs. Brest, Angoulême, Dunkerque, Besançon et de nouveau Dunkerque, depuis décembre 1985.

Situation de famille. Marié, une petite fille de deux ans, Marlène.

Surnom. Quand j'étais enfant, en Côte-d'Ivoire, je voulais que les copains m'appellent « Matadi ». C'était un joueur zaïrois dont j'enviais le talent de dribbleur.

Plus beau but. Un retourné acrobatique lors de Brest-Auxerre (1982-1983). Un but marqué à Bats.

Meilleur souvenir. La finale 1980 de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. Devant 120 000 personnes, nous avons pourtant été battus par une équipe zaïroise, le TP Mazambi.

Le plus mauvais. La descente en Division III avec Angoulême.

Porte-bonheur. Dans mon sac, j'emporte toujours un petit cadenas doré, offert par mon épouse. Quelques minutes avant les matches, j'ai aussi l'habitude de m'isoler pour prier.

Modèle. Bernard Lacombe pour son jeu dos au but et son jeu de tête, malgré sa petite taille.

Voiture. Fiat Ritmo.

Plats préférés. La paella et le kedjenou (plat ivoirien). C'est du poulet cuit à la vapeur, avec des légumes.

Musique. Goldmann, Catherine Lara, Lionel Ritchie...

Film. *Midnight Express.* Je l'ai vu quatre fois.

Acteurs, actrices. Aldo Maccione, Claude Brasseur, Marlène Jobert.

Loisirs. La pêche au gardon. Je vais aussi me mettre au golf.

Projet de reconversion. Une société de taxis à Abidjan. Avec 200 000 F, la chose est possible. »

la voix du terrain

FRÉDÉRIC DOBRAJE

Face au boulimique Olympique Lyonnais, le FC Limoges a passé un mauvais moment. Les hommes de Robert Dewilder l'avaient emporté à Gerland au match aller. Ceux de Nouzaret ont pris leur revanche, samedi. Frédéric Dobraje, le gardien limougeaud, nous livre sa version du match.

« L'équipe de Limoges devait se réhabiliter devant son public, après ses deux dernières contre-performances à domicile (défaite face à Gueugnon et nul devant Ajaccio). Et son objectif avant le match était de rester dans le groupe des équipes prétendant à une place d'honneur. L'équipe de Lyon, motivée à plus d'un titre (d'une part, en raison de sa seule défaite à domicile face à Limoges et, d'autre part, visant la montée en D. I), se devait de rapporter au moins un point de son déplacement. Dès le début du match, nous avons essayé de contenir Lyon, en quadrillant assez bien le terrain tout en profitant du moindre contre pour créer le danger dans leurs rangs, ce qui nous valut quelques occasions de but très franches, hélas non concrétisées. De son côté, Lyon essaya malgré tout de réagir, mais ne parvint à m'inquiéter qu'une seule fois. Pour nous, tout espoir était permis.

La deuxième mi-temps débuta sur un coup de théâtre. Sur une remise en touche, Remark déborda sur notre flanc droit, adressa un centre court sur N'Domba, qui conclut d'une pichenette au moment de sa sortie. Ce fut un but assassin qui, à cet instant, désorganisa totalement notre équipe. En voulant à tout prix remonter notre handicap, nous nous exposâmes à des contres meurtriers. Ce qui devait arriver arriva par un second but d'Orts, suite à une balle perdue dans nos dix-huit mètres. Dans un angle réduit, il plaça le ballon entre le poteau et moi.

Dès ce deuxième but, l'équipe de Limoges perdit tout son football. Lyon, habile techniquement, faillit nous infliger une véritable correction en trois occasions.

Constat d'échec et d'impuissance face à une équipe très bien organisée, habile techniquement et tactiquement, avec un très gros potentiel offensif (c'est la meilleure attaque du groupe). Lyon peut largement prétendre à une place sur le podium. Mais Limoges, après ce nouvel échec, se doit de réagir pour retrouver, au classement, la cinquième place que nous occupions il n'y a pas si longtemps. »

SUBVENTION POUR LE S.C.O.

Le football fait à nouveau recette à Angers. Le stade Jean-Bouin qui accueillait 2 824 spectateurs en moyenne, il y a deux saisons, pour une capacité de dix-huit mille places, a reçu la visite de 3 344 Angevins par match en 1985 et 1986. Cette année, on enregistre une nouvelle hausse avec une fréquentation moyenne flirtant les 6 000 spectateurs. Ce regain populaire n'a pas échappé à la municipalité qui a accru son aide d'environ quarante pour cent.

La saison passée, avec une subvention de fonctionnement de 1 430 000 F, le SCO par rapport à ses confrères opérant dans des villes comparables à Angers, faisait figure de pauvre. Surtout qu'il lui aura fallu rembourser sur cette somme la moitié des 430 000 F versés, mais acquis seulement si l'équipe avait terminé en 1985 dans les cinq premiers de son groupe. On sait qu'il n'en fut rien, bien au contraire. Cette saison, avec une enveloppe de deux millions de francs à laquelle est venue s'ajouter une garantie d'emprunt bancaire de 1 750 000 F remboursables en cinq ans, le SCO respire mieux. S'il reçoit également une aide du conseil général de Maine-et-Loire (150 000 F) le club est boudé par la région.

Au titre de la formation des jeunes, le conseil régional des Pays de Loire vient en effet de subventionner le FC Nantes, le Stade Lavallois et trois clubs nationaux de basket. En revanche, rien pour les footballeurs angevins et les basketteurs choletais. Bernard Bongibault, le président du SCO, s'est plaint de cette « volonté d'exclusion » dans une lettre ouverte où il en appelle aux élus.

COUPE : LA D II ARRIVE !

Le tirage au sort du septième tour de la Coupe de France de football sera effectué par Maxime Bossis, jeudi prochain à 12 heures, au siège de la Fédération française, avenue d'Iéna. Pour cette circonstance, le défenseur international du RC Paris sera assisté de jeunes joueurs d'un club parisien. A noter que ce septième tour qui voit l'entrée en lice des clubs de Deuxième Division, se déroulera les 20 et 21 décembre. Les terrains des rencontres seront désignés par la commission de la Coupe de France, ce jeudi 4 décembre, en fin d'après-midi.

Le jeune Franck Urbaniak a fort bien remplacé le titulaire Jean-Pierre Robert dans les buts d'Abbeville contre Orléans. Il a participé à trois rencontres se soldant par une victoire et deux défaites. Un bilan tout à fait positif. Mais, selon toute vraisemblance, Franck Urbaniak devrait laisser sa place au titulaire Robert, qui va revenir vendredi pour le match contre Tours.

Robert Dewilder sait ce qu'il veut. L'entraîneur limougeaud voyant que le ballon du match Limoges-Lyon avait crevé en cours de route fit des pieds et des mains, si on ose dire, pour récupérer le précieux outil.

Plus d'un demi-siècle au service du football à Montpellier. C'est ce que la Ligue nationale de football avait tenu à récompenser, avant la rencontre Montpellier-Thonon, en remettant par l'entremise de son secrétaire général adjoint, Jean Larronde, la médaille d'or à Paul Fournier. Ce dernier, ancien joueur puis dirigeant au fameux SOM, est aujourd'hui encore dirigeant à la Paillade aux côtés du président Nicollin.

Après le match contre Strasbourg, le milieu de terrain abbevillois Alberto Couto souffrait d'une luxation du pouce, souvenir d'un contact avec un adversaire.

De mémoire de Quimpérois, c'est la première fois, en l'occurrence, qu'une rencontre Quimper-Amiens est reportée au stade de Penvillers en raison du brouillard.

Mulhouse : record battu

C'est fait : avec vingt et un matches de suite sans défaite depuis le début du Championnat, Mulhouse a établi un nouveau record en Deuxième Division. Ce qui n'empêchait pas Domenech de philosopher : « Tout ça, c'est bien joli, mais si nous finissons le Championnat invaincus et... troisièmes, ça nous fera une belle jambe. »

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

Stages Vacances Football

A Soulac des Pros Toujours

DEMAIN **Pourquoi pas TOI ?**

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
NOEL HIVER PÂQUES | 850 F
ETÉ : 900 F

AVEC ET POUR LES JEUNES

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

21e JOURNÉE — 28, 29 ET 30 NOVEMBRE 1986

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	10	7	3	0	11	9	1	1	21	16	4	1	1. Niort	36	15	5	16	5	31	10	+21
	10	8	2	0	11	3	8	0	21	11	10	0	2. Mulhouse	32	23	7	15	10	38	17	+21
	11	11	0	0	10	4	1	5	21	15	1	5	3. Caen	31	32	8	12	12	44	20	+24
	10	6	2	2	11	3	4	4	21	9	6	6	4. Reims	24	18	10	10	10	28	20	+ 8
	10	4	4	2	11	4	4	3	21	8	8	5	5. Quimper	24	15	10	15	14	30	24	+ 6
	11	4	5	2	10	3	4	3	21	7	9	5	6. Tours	23	12	9	8	8	20	17	+ 3
	11	4	4	3	10	3	3	4	21	7	7	7	7. Guingamp	21	18	17	11	11	29	28	+ 1
	11	6	3	2	10	1	4	5	21	7	7	7	8. Angers	21	17	9	8	18	25	27	− 2
	10	4	4	2	11	3	2	6	21	7	6	8	9. La Roche	20	14	8	11	17	25	25	0
	11	6	2	3	10	1	4	5	21	7	6	8	10. Abbeville	20	14	8	9	18	23	26	− 3
	11	5	2	4	10	1	6	3	21	6	8	7	11. Dunkerque	20	12	12	8	11	20	23	− 3
	11	7	1	3	10	1	2	7	21	8	3	10	12. Strasbourg	19	22	12	8	18	30	30	0
	12	6	2	4	9	1	3	5	21	7	5	9	13. Orléans	19	19	12	4	11	23	23	0
	11	5	5	1	10	0	4	6	21	5	9	7	Saint-Dizier	19	18	9	5	14	23	23	0
	9	3	4	2	12	3	1	8	21	6	5	10	15. Beauvais	17	10	9	12	21	22	30	8
	10	2	6	2	11	3	0	8	21	5	6	10	16. Valenciennes	16	5	5	9	19	14	24	−10
	10	1	4	5	11	2	4	5	21	3	8	10	17. Amiens	14	2	12	13	24	15	36	−21
	10	0	2	8	11	0	0	11	21	0	2	19	18. Red Star	2	7	18	6	32	13	50	−37

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : R.A.S. Rien à signaler du côté des canonniers du Nord. Si ce n'est le retour du Caennais **Prieur** au second rang aux côtés de Bruno **Belabde**. **Kurbos** possède toujours quatre buts d'avance sur ce duo « d'affamés ». Nous mettrons tout de même en évidence les doublés de **Tlemcani** (Quimper), qui se révèle être une excellente acquisition, de **Bertolino** (Reims), et de Jacky **Pasquereau** (La Roche AEPB).

Classement : 1. KURBOS (Mulhouse), 16 buts ; 2. Prieur (Caen), Belabde (Niort), 12 buts ; 4. Bouflet (Abbeville), Calasan (Orléans), 11 buts ; 6. Pécout (Caen), 10 buts.

ATTAQUES : Peuvent mieux faire ! C'est l'appréciation que nous décernerons cette semaine aux attaques de ce groupe. On note tout de même une légère amélioration par rapport aux semaines précédentes puisque quatre formations ont inscrit au moins trois buts. Il s'agit de La Roche face au Red Star, de Reims aux dépens d'Angers, de Quimper face à Amiens et surtout de Caen, un habitué, à l'extérieur contre En Avant de Guingamp. Ce qui permet aux coéquipiers de Philippe **Prieur** d'accentuer leur avance au classement devant Mulhouse.

Classement : 1. CAEN, 44 buts ; 2. Mulhouse, 38 buts ; 3. Niort, 31 buts ; 4. Quimper et Strasbourg, 30 buts.

DÉFENSES : Pas de cadeaux ! Les cinq meilleures défenses de cette poule ne font pas de sentiments lorsqu'il s'agit de protéger leurs filets. En effet, Niort, Mulhouse, Tours, Caen et Reims n'ont en tout et pour tout concédé que trois malheureux buts au total. Saluons au passage les belles performances à l'extérieur de Tours et d'Orléans, respectivement à Valenciennes, où rien ne va plus, et Abbeville.

Classement : 1. NIORT, 10 buts ; 2. Mulhouse et Tours, 17 buts ; 4. Caen et Reims, 20 buts.

CURIOSITÉS : — Mulhouse, recordman absolu ! C'est chose faite depuis samedi puisque les Mulhousiens, après vingt et une rencontres, sont toujours invaincus. La chasse est ouverte...

— La descente aux enfers pour Valenciennes. Les hommes de Léon Desmenez n'ont en effet pas gagné depuis près de dix rencontres.

— Angers en danger ! Trois défaites consécutives. Il est temps de réagir...

— Les trois derniers matches à domicile de Guingamp n'ont pas été très fructueux. Un point seulement sur six possibles...

AFFLUENCES : L'hiver est là, et bien là... Voilà qui ne devrait pas arranger les affaires des trésoriers. En tout cas, les ardeurs des candidats-spectateurs ont, semble-t-il, été refroidies ce week-end. Aucune rencontre n'a en effet attiré plus de 5 000 personnes. Signalons tout de même les trois meilleures affluences de la journée : Niort (4 000), Mulhouse (3 700), Reims (3 600), comme par hasard trois des quatre premiers du classement...

86 ÉTOILES : GASTIEN (Niort).
85 étoiles : Pelé (Niort).
80 étoiles : Dufrêne (Reims).
79 étoiles : Nadon (Guingamp).
78 étoiles : Beaufreton et Falette (Angers).
77 étoiles : Robert (La Roche) et Pariset (Saint-Dizier).
76 étoiles : Toffolo (Mulhouse).
75 étoiles : Caullery (Beauvais), Prieur (Caen), Steck (Niort), Blanchard (La Roche) et Desrousseaux (Tours).

rendez-vous

Vendredi 5 décembre
(20 h 30)
Caen-Dunkerque
Tours-Abbeville
Orléans-Strasbourg

Samedi 6 décembre
(15 heures)
Beauvais-La Roche AEPB
(18 heures)
Mulhouse-Quimper
(20 h 30)
Angers-Niort
Red Star-Reims
Saint-Dizier-Guingamp
Amiens-Valenciennes

Kojedal, l'auteur du premier but mulhousien devant Beauvais. **(Photo Jacky DELORME)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

JANIN (Orléans, 5 ét.)

OLIO (Dunkerque, 4 ét.)	**PRINCE** (Reims, 5 ét.)	**KOJEDAL** (Mulhouse, 4 ét.)	**DRIEU** (Reims, 5 ét.)
GASTIEN (Niort, 5 ét.)	**MOREL** (Abbeville, 5 ét.)	**JAFFRES** (Quimper, 5 ét.)	**VERCRUYSSE** (Reims, 5 ét.)
	TLEMCANI (Quimper, 5 ét.)	**PASQUEREAU** (La Roche, 4 ét.)	

NIORT 1 (1) — SAINT-DIZIER 0

Amanallah (38e)

MERELLE	3	PARISET	4
SQUAGLIA	3	ABRASSART	4
EYQUEM	4	JACQUEMIN	
STECK	4	(LINARES, 29e)	3
BOUCHER	4	PFRUNNER	3
GASTIEN	5	(ENANGA, 72e)	
AMANALLAH	4	PEIGNOIS	3
PELÉ	3	REVERDY	3
AUGUSTIN	4	MOSTOWSKI	3
GLADINES	3	DOMEON	3
BELABDE	3	MARTIN	3
		HALLE	3
		GUARDIOLA	4
Total	40	Total	36
Entr. : Parizon		Korac	

4 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pauchard.

Avertissements : Steck (38e) à Niort. Mostowski (38e), Reverdy (55e) à Saint-Dizier.

2e : bon tir de Belabde après un service de Steck.

21e : sur coup franc, Steck expédie un ballon de peu à côté.

31e : bel arrêt de Pariset sur un tir des trente mètres d'Amanallah.

33e : suite à une erreur de Peignois, Belabde trompe Pariset. Mostowski dégage derrière la ligne et l'arbitre n'accorde pas un but parfaitement valable.

35e : centre d'Augustin et, de la tête, Amanallah ouvre enfin la marque (1-0).

57e : boulet d'Augustin détourné en corner.

70e : Amanallah manque de peu le doublé.

MULHOUSE 2 (2) — BEAUVAIS 1 (1)

Kojedal (6e), N'Diaye (37e) — **Martet (25e)**

TEMPET	4	CAULLERY	4
DUVERNOIS	3	BEAU	3
NATIVI	3	DELARGILIERE	3
KOJEDAL	4	PINOT	4
GLASSMAN	3	PASCUAL	3
TOFFOLO	4	(WARMEZ, 78e)	
N'DIAYE	4	RECORDIER	3
MORGANTE	3	(LELOUARD, 80e)	
BOUAFIA	4	ZABA	4
KURBOS	3	LUMOVIC	4
DUPRAZ	3	MARTET	3
(NEVEU, 46e)		FERRIERE	3
		ROUX	3
Total	41	Total	37
Entr. : Domenech		Entr. : Bialas	

3 700 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lopez.

6e : sur un corner de Morgante, la balle n'est pas dégagée et Kojedal, en pivot, envole la balle dans la lucarne (1-0).

25e : Zaba récupère le ballon aux quarante mètres sur une mauvaise relance alsacienne. Sa remise immédiate trouve Martet qui, du gauche et en force, trompe Tempet (1-1).

39e : encore une balle insuffisamment dégagée par la défense de Beauvais, N'Diaye exécute de la ligne des seize mètres une volée magistrale du pied gauche (2-1).

47e : Bouafia déborde à gauche et centre. Neveu arrive comme un boulet, mais manque sa reprise.

78e : Martet ne peut profiter d'une balle en retrait hasardeuse de Glassmann pour Tempet.

84e : Bouafia lance Kurbos dans l'axe. L'avant-centre mulhousien dribble Caullery, mais ne peut redresser sa course suffisamment.

GUINGAMP 1 (0) — CAEN 3 (2)

Thiboult (83e) — **Point (6e), Bala (35e), Prieur (89e)**

NADON	3	BENSOUSSAN	4
DIGUINY	3	ROLLAND	3
(JAFFRES, 65e)		BALA	4
VIDOT	3	MUSLIN	4
(FUHRMANN, 86e)		SCIPION	3
TRENEZ	2	PESIN	3
JOUAN	3	AVRILLON	4
NELSON	3	POINT	4
LANDRÉ	4	HAMON	3
THIBOULT	4	PRIEUR	4
FURIC	3	DIVERT	3
SZARMACH	2	(DELVAL, 86e)	3
WISS	3		
Total	33	Total	33
Entr. : Huck		Entr. : Monkowski	

2 600 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Zagui.

6e : corner de Hamon repris de la tête par Point, étrangement seul. Nadon s'incline (0-1).

35e : coup franc pour Caen. Un tir de Hamon ricoche sur un défenseur. Bala récupère le ballon et, de l'intérieur du pied, trompe Nadon (0-2).

65e : Bensoussan repousse un tir à bout portant de Wiss.

83e : cafouillage devant le but caennais. Thibout récupère et réduit la marque (1-2).

89e : longue balle en avant pour Prieur. La défense bretonne s'arrête, croyant au hors-jeu. L'avant-centre caennais file au but et va battre en deux temps Nadon (1-3).

REIMS 4 (2) — ANGERS 1 (0)

Calderaro (27e), Bertolino (42e, 63e), Prince (56e) — **Sauvaget (83e)**

MARY	4	BEAUFRETON	4
DUFRÈNE	4	FALETTE	3
PRINCE	5	MAILLET	3
BOZON	4	MELHI	3
DRIEU	5	DENIZART	3
VERCRUYSSE	5	DESBOUILLONS	3
R. GIANNETTA	4	LE GALL	3
(CARTELLIER, 75e)		LARVARON	3
FLORÈS	4	MOULIN	3
BERTOLINO	4	(GROSBOIS, 60e)	
CALDERARO	4	ACOSTA	3
LAFOND	4	THIAM	3
		(SAUVAGET, 68e)	
Total	47	Total	34
Entr. : Bianchi		Entr. : Atamaniuk	

3 609 spect. Recette : 119 199 F.
Arb. : M. de Pandis.

Avertissements : Bertolino (50e) à Reims. Denizart (50e) à Angers.

27e : sur un long coup franc de Vercruysse, Lafond dévie de la tête pour Calderaro, dont le tir croisé du gauche trompe Beaufreton (1-0).

42e : d'une tête à la renverse, Florès prolonge un corner de Lafond. Bertolino, de la tête dans le paquet, devance Desbouillons (2-0).

57e : Prince coupe la trajectoire tendue au premier poteau d'un corner de Lafond et catapulte littéralement le ballon d'une tête dans la lucarne (3-0).

63e : Bertolino profite d'une toile de Maillet pour éviter la sortie de Beaufreton et marquer avec sang-froid son deuxième but personnel (4-0).

84e : sur une transversale de Grosbois, Acosta profite d'un contre dans son duel aérien avec Prince pour remiser vers Sauvaget, qui ajuste Mary (4-1).

QUIMPER 3 (0) — AMIENS 0

Tlemcani (50e, 56e sur pen.), Levève (85e)

WANTZ	4	BOUDET	4
VIALA	4	DOBELLE	3
GARRAUD	3	PUJADAS	3
COLLEU	4	AMOURET	4
GILET	3	BROCHARD	3
GOADEC	4	MULLER	3
LE DIZET	4	LECONTE	4
JAFFRES	5	HRASKO	4
TLEMCANI	5	(WINIESKI, 83e)	
LEVÈVE	3	(M'BAYE, 57e)	
FERRIGNO	3	MAKUKULA	4
Total	42	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : Choquier	

2 403 spect. Recette : 60 075 F.
Arb. : M. Rosenberger

50e : Boudet n'a d'autre solution que d'accrocher Viala qui se présente seul devant lui. C'est le penalty imparablement transformé par Tlemcani (1-0).

56e : deuxième penalty pour Quimper. Cette fois-ci, c'est Amouret qui a bousculé Ferrigno. Une fois de plus, Tlemcani ne laisse aucune chance à Boudet (2-0).

65e : sur une balle récupérée par Jaffrès, Tlemcani prolonge de la tête vers Ferrigno, qui remise sur Levève, dont la reprise immédiate fait mouche (3-0).

VALENCIENNES 0 — TOURS 1 (1)

Almiron (19e)

LAURICELLA	4	DESROUSSEAUX	4
BRUYNAERT	3	DIECKET	3
RABATHALY		ZDUN	4
(EL AOUAD, 14e)	3	LOISEAU	4
MANDART	4	MINDJA	3
BURGIO	4	ZANKO	3
GROSSELIN	3	RUBIO	4
(NERRIERE, 81e)		SOUTO	3
CARDINET	4	(QUERY, 65e)	
BLANC	3	LORENZO	3
CORROYER	4	MANON	4
BOSKOVIC	2	ALMIRON	4
LEGRET	3		
Total	36	Total	39
Entr. : Desmenez		Entr. : Jubiot	

1 448 spect. Recette : 47 718 F.
Arb. : M. Vasseur.

Avertissement : Mindja (35e).

2e : un ballon perdu par Legret profite à Almiron. Tir tendu du droit à ras de terre et plongeon de Lauricella.

13e : Rubio efface quatre Nordistes et sert Manon qui ajuste mal (au ras du poteau).

18e : coup franc de Blanc sur la tête de Corroyer au deuxième poteau. Tête au premier poteau. Le but est refusé pour hors-jeu de position de Boskovic.

19e : le contre est mené rapidement par Manon. Il sert Almiron dans la course au point de penalty (1-0).

29e : tête de Legret bien cadrée sur un centre de Corroyer. Rubio sauve de la tête sur la ligne de but.

40e : service en retrait de Corroyer sur Blanc qui ajuste du gauche. Le ballon est dévié par l'extérieur du montant droit.

66e : Rubio se présente seul, Lauricella plonge.

78e : corner de Blanc, tête de Corroyer qui frôle le poteau.

LA ROCHE 3 (1) — RED STAR 0

Pasquereau (8e, 70e), Burneau (83e)

HAGENBACH	3	RUFFIER	3
POIREAUD	3	TINMAR	3
(BOSSIS, 58e)		FAURY	3
MOREAU	4	MORIN	3
LOIZEAU	3	BESANÇON	3
ROBERT	4	KEDADOUCHE	3
MAINDRON	3	LERAT	3
(BURNEAU, 64e)		DEL ALAMO	4
BAUSSON	3	(GUTTIEREZ, 74e)	
MANTECON	3	BOUZIDI	4
LUBIN	3	SY	3
FOUNINI	3	YALLY	3
PASQUEREAU	4		
Total	36	Total	35
Entr. : Letard		Entr. : Laurent	

1 334 spect. Recette : 42 630 F.
Arb. : M. Nouet.

6e : lancé par Lubin, Pasquereau évite la sortie de Ruffier et ouvre la marque (1-0).

13e : tir de Robert, Ruffier doit s'y reprendre à deux fois pour écarter le danger.

43e : Pasquereau pivote tout près du portic mais échoue sur le gardien Ruffier.

56e : Kedadouche manque d'un rien l'égalisation et échoue sur le gardien Hangenbach.

70e : Burneau qui vient d'entrer en jeu ouvre sur Pasquereau qui marque son deuxième but (2-0).

83e : Burneau en excellente opposition ne laisse aucune chance à Ruffier (3-0).

88e : Burneau, d'une magnifique reprise de volée, aurait pu récidiver, mais Ruffier fait une belle parade.

ABBEVILLE 0 — ORLEANS 0

URBANIAK	3	JANIN	5
GEFFRIAUD	4	ANDEVSKI	3
MARCQ	4	LEOTURE	4
DUFOUR	4	BOUTARD	4
POLO	4	LEOPOLDES	3
COUTO	4	SESNIAC	4
MOREL	5	TRASSART	4
ALI KPARAH	3	NOEL	4
ALDAYA	4	VINUESA	4
KUTERMAK	3	CALASAN	3
(DSZIECIOL,75e)		AGERBECK	3
BOUFLET	3	(SOLOMENKO, 85e)	
Total	41	Total	41
Entr. : Eo		Entr. : Lemée	

1 832 spect. Recette : 58 186 F.
Arb. : M. Salon.

Avertissement : Calasan (58e) à Orléans.

9e : Noël s'infiltre dans la défense d'Abbeville, alerte Andevski qui tire largement à côté du but.

19e : tir de Bouflet juste au-dessus de la barre.

24e : action Morel-Polo et celui-ci centre. La balle dévie en corner.

29e : centre d'Aldaya. Janin s'empare de la balle.

49e : joli retourné d'Ali Kparah sur le gardien Janin.

55e : Agerbeck part seul sur la gauche du terrain mais rate complètement son tir.

58e : Couto alerte Kutermak sur la droite, mais ce dernier n'arrive pas à redresser la balle.

80e : contre d'Orléans sur le côté droit. La défense d'Abbeville renvoie la balle et Solomenko effectue une très belle reprise au ras du poteau.

DUNKERQUE 1 (0) — STRASBOURG 0

Goba (78e)

SACHY	4	FLUCKLINGER	4
OLIO	4	ANDRIEUX	3
LEVASSEUR	4	(ETAME, 72e)	
WESTELYNCK	4	VOGEL	
TANNAI	4	SIMON	4
PILLON	4	JENNER	3
CARON	4	NIESSER	4
HUYSMAN	4	BARRAJA	4
MARGUERITE	4	COBOS	4
GOBA	4	SCHAER	3
PERON	1	REICHERT	4
(BRODEL, 28e)		GUDIMART	3
Total	44	Total	39
Entr. : Smerecki		Entr. : Herbin	

1 062 spect. Recette : 25 717 F.
Arb. : M. Cotrel.

2e : après un tir de Pilion, repoussé par Flucklinger, la reprise de Péron passe à côté.

11e : le gardien alsacien stoppe un tir de Goba lancé par Huysman.

29e : le gardien dunkerquois s'interpose devant Cobos à qui il concède le corner et cueille un centre de Andrieux.

52e : en contre-attaque avec Caron, Levasseur obtient un coup franc à vingt mètres que Huysman tire dans le mur.

54e : sur corner, une tête de Vogel passe au-dessus de la cage de Sachy.

64e : Caron est stoppé en catastrophe sur une ouverture de Huysman.

80e : sur une action menée sur la gauche par Marguerite, Goba recueille le centre, pivote et marque joliment (1-0).

83e : d'une manchette, Flucklinger écarte le ballon dévié de la tête par Pilion sur un tir de Goba.

MONTPELLIER 4 (3) — THONON 1 (0)

Valadier (2e)
Blanc (14e)
Lemoult (43e)
Milla (80e)

Pagano (63e)

D'ANGELO	4	DE ROCCO	3
LUCCHESI	4	DEHOUCK	3
STOJKOVIC	4	ONDRUS	3
TISCHNER	4	BUHLMANN	4
BAILLS	4	AGUILAR	3
LEMOULT	4	COVAC (46e)	3
BLANC	4	GIRARD	3
BERNARDET	4	CHEVALLIER	4
VALADIER	4	M'BIDA	3
MILLA	4	ROSSI	3
MILLOT	4	LALEVÉE	3
SCALA (80e)		PAGANO	4
Total	44	Total	36
Entr. : Mezy		Entr. : Ondrus	

2 033 spect. Recette : 6 790 F.
Arb. : M. Feuber.

Avertissement : Lalevée, 44e à Thonon.

2e : Montpellier obtient son premier corner de la partie. C'est Bernardet qui le tire de la gauche en direction de la tête de **Valadier** dont la reprise atterrit directement au fond des filets de De Rocco. **(1-0)**

14e : parti du rond central, Milla dribble quatre défenseurs de Thonon et passe à Lemoult qui sert **Blanc** dont la reprise de volée à la limite de la surface laisse le gardien savoyard sans réaction. **(2-0)**

43e : excellente combinaison entre Bernardet et **Lemoult**. Ce dernier seul devant De Rocco ajoute comme à l'entraînement un troisième but pour Montpellier. **(3-0)**

63e : sur une action individuelle, l'ailier de Thonon **Pagano** sauve l'honneur pour son équipe. **(3-1)**.

77e : le même Pagano à la base du 2e but au bout du pied, mais inexplicablement l'expédie à côté.

80e : combinaison à trois avec Milla, Stojkovic et Blanc qui recentre pour **Milla** tout seul au deuxième poteau. **(4-1)**.

LIMOGES 0 — LYON 2 (0)

N'Domba (47e)
Fréchet (80e)

DOBRAJE	3	BRETON	4
AUJOULAT	3	HAVET	3
JEAN	3	NONO	3
LE BLAYO	3	FUGIER	4
AUFFRET	3	ROBIN	3
VOLPATTI	3	FOURNIER	4
RABAT	3	GOURSAT	3
SAMAKE	4	FRECHET (46e)	4
FEGIC	2	N'DOMBA	4
SPADINY	2	DURIX	4
ARDISSON (63e)		ORTS	3
MARLOT	4	PRIOU (89e)	
		REMARK	3
Total	33	Total	39
Entr. : Dewilder		Entr. : Nouzaret	

3 243 spect. Recette : 150 000 F.
Arb. : M. Frenot.

36e : Rabat passe Fournier et Havet. Son centre de la gauche est repris par Fegic. Bretar s'interpose en deux temps.

47e : Remak échappe à Charly Jean, sur l'aile gauche **N'Douba** à la réception devance le plongeon de Dobraje et ouvre la marque. **(0-1)**

60e : Durix ouvre pour N'Douba. Centre de celui-ci à ras de terre. Le pied gauche de **Frechet** fait mouche. **(0-2)**

68e : Orts reprend de volée un service de Frechet. Le tir, lobé, retombe sur la barre.

74e : tir de Durix sur l'intérieur du montant, le ballon file derrière Dobraje sans passer la ligne de but.

ALES 3 (2) — MONTCEAU 0

Amouyal (12e, 80e)
Pasqualetti (23e)

SENCE	3	SZATNY	3
DALL'OGLIO	4	REGAISSE	3
CABANEL	4	PAILLOT	3
CRISTOL	4	BABIC	4
ZAGO	5	OLLIER	3
DA SILVA	4	JUSTIER	3
CHAINTREUIL	3	PANIAGUA	3
MALBEAUX	3	MASTROIANNI	4
MONCZUK	3	BOUSDIRA	3
CANGINI (72e)		CANO	3
PASQUALETTI	4	WAGNER	4
SITHER (80e)		REMPP (60e)	
AMOUYAL	5		
Total	42	Total	36
Entr. : Lavagne.		Entr. : Jodar.	

3 200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Batta.

12e : à la suite d'un débordement de Malbeaux, centre en retrait de ce dernier pour **Amouyal** qui, de l'intérieur du pied droit, reprend de volée et met la balle hors de portée de Szatny. **(1-0)**

23e : coup franc concédé par les Montcelliens au niveau des seize mètres, la défense pourtant regroupée renvoie mal le ballon. Dans ce paquet de joueurs, **Pasqualetti** profite d'un mauvais placement de Szatny pour doubler la mise. **(2-0)**

80e : Cangini qui vient d'entrer en jeu place un retourné acrobatique mal repoussé par Szatny surpris. **Amouyal** qui a bien suivi inscrit le troisième but alésien. **(3-0)**.

CUISEAUX 2 (1) — NIMES 1 (0)

Khirat (45e)
Lemesle (60e)

Perez (73e)

MATIELLO	4	PALU	3
CORIAN	4	CHARLES	3
FELCI	5	SIRVENT	3
BLINO	4	McDONAGH	4
BRICON	4	DEVOT	4
J.-L. JACQUINOT	5	POORTVLIET	3
D. JACQUINOT	4	LOKHOFF	3
GIANETTA	4	ESPEISSE	4
STANKOVIC (71e)		MERRY	3
LEMESLE	4	HAMIMI	3
ZEMB	4	PEREZ	4
KHIRAT	4		
Total	46	Total	37
Entr. : Le Lamer		Entr. : Nygaard	

3 350 spect. Recette : 101 234 F.
Arb. : M. Meyer.

Avertissement : Charles (83e) à Nîmes.

19e : Tony Gianetta frappe sèchement un coup franc par-dessus le mur nîmois. Palu ne peut contrôler le cuir, lequel revient directement sur Zemb, qui manque la cible de quelques centimètres.

49e : rush extraordinaire de J.-L. Jacquinot, qui évite trois adversaires et ouvre sur **Khirat**. Ce dernier, légèrement déporté sur le flanc gauche, trompe Palu d'un tir croisé, avec la complicité du poteau. **(1-0)**

60e : coup franc de Tony Gianetta qui dépose le ballon sur la tête de **Lemesle**, lequel, à bout portant, devance la sortie du portier visiteur. **(2-0)**

73e : l'Irlandais McDonagh file à grandes enjambées sur la partie gauche du terrain. Sa diagonale échoue à **Pérez**. L'ailier gauche nîmois, qui a toute liberté de manœuvre, glisse à ras de terre le ballon hors de portée de Matiello. **(2-0)**

85e : Felci, le capitaine bressan, remonte le ballon avec célérité depuis ses 16 mètres. Il démarque Lemesle qui, tout seul devant le gardien, manque totalement la balle du K.-O.

CANNES 5 (2) — BOURGES 0

Primorac (5e, 16e)
Sassus (56e, 80e)
Savic (88e, sur pen.)

MORISSEAU	3	DAVIAUD	3
CHAVEROT	3	RENAUD	2
DEBRU (55e)		DRICCI (79e)	
BURNIER	4	PETRON	2
MOIZAN	3	MARZOLINO	2
RAVERA	3	AMOURS	2
PRIMORAC	4	TUFFIN	3
BELLISTI	4	CHAVANON	3
SAMBA (73e)		BOUCHER	2
CHARBONNIER	4	KOZAK	3
SASSUS	4	VANDEPUTTE	2
SAVIC	3	TRIVINO	
GUION	4	GIANPORCARO (28e)	2
Total	39	Total	26
Entr. : Fernandez		Entr. : Michel	

2 194 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Girard.

Avertissements : Moizan (18e) à Cannes. Malzolino (31e), Giamponcaro (41e), Tofiin (57e) à Bourges.

6e : corner botté par Sassus, au second poteau, **Primorac** envoie le ballon dans le coin adverse **(1-0)**.

16e : bis repetita, **Primorac** de piquer sa reprise victorieuse **(2-0)**.

34e : nouveau corner, botté par Guion cette fois. Toujours au deuxième poteau, remise de Primorac vers Savic : le Yougoslave trouva la transversale.

55e : ouverture de Primorac sur la gauche, centre instantané de Guion, reprise d'une tête plongeante signée **Sassus (3-0)**.

80e : Sassus subtilise le ballon dans le pied de Tuffin et Marzolino pour tromper de près Daviaud **(4-0)**.

88e : percée de Samba, taclé sèchement par Tuffin. Penalty transformé par **Savic (5-0)**.

BASTIA 4 (2) — MARTIGUES 0

Meyer (10e)
N'Gouete (45e et 79e)
Santos (61e)

MURATI	3	LAUGIER	3
XAVIER	3	BRAUN	3
MARCHIONI	3	KNAYER	3
GILLES	5	FLAK	3
CERVETTI	4	ICHAS	3
CHAUSSIN	4	LIPPINI	3
BOCCHI	5	BOUBACAR	4
LIPPINI	5	CANET	3
SANTOS	5	BLONDEAU	3
N'GOUETE	4	GUIL	3
MEYER	4	VANDOMELE (85e)	
		NASTRO	3
		VALLIER (65e)	
Total	42	Total	34
Entr. : Gransart		Entr. : Herbet	

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Ghesquier.

Avertissement : Lippini (12e) à Martigues.

10e : corner pour Bastia, Bocchi remet de la tête sur **Meyer** qui du bout du pied droit trompe avec une certaine réussite Laugier **(1-0)**.

15e : superbe arrêt réflexe de Laugier sur un tir de N'Gouete.

30e : superbe arrêt de Laugier.

44e : Santos déborde sur la droite et centre au retrait au premier poteau. Tête plongeante de **N'Gouete** et but **(2-0)**.

61e : corner pour Bastia, Marchioni remet sur **Santos** qui du pied gauche calmement trouve la lucarne **(3-0)**.

62e : tir de N'Gouete, arrêt de Laugier.

79e : débordement et centre de Santos au premier poteau, reprise de la tête de **N'Gouete (4-0)**.

SETE 1 (0) — LE PUY 1 (0)

Leclercq (62e)

Carrot (70e)

DEPLAGNE	4	THOMAS	4
RODRIGUEZ	3	GANDOLFI	3
ISOLA (46e)	3	VALLEAU	3
SORIANO	4	PEREZ	3
BATHENAY	3	LACHASSAGNE (65e)	
BRUSSEAU	3	LEPELTIER	4
ESTEVAN	3	ANTONETTI	3
GADJI CELI	3	CARROT (65e)	
SABATIER	4	HERRERO	3
LECLERCQ	4	NOURRISSON	4
RENAUT (80e)		LEMONNIER	4
KRAUSE	4	PASTOR	3
MENGUAL	3	NOSIBOR	4
Total	38	Total	38
Entr. : Milo		Entr. : H. Bargas	

500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Marian.

Avertissement : Valleau (25e) au Puy.

8e : Lemonnier prend la défense sétoise de vitesse, mais Deplagne, lui masque complètement l'angle de tir.

7e : reprise de la tête de Soriano, repoussée sur la ligne de but, et Krause, qui récupère le ballon, tire nettement à côté.

22e : bien servi par Mengual, Krause tire en force et Thomas détourne le ballon.

30e : Tir de Krause seul, mais encore une fois à côté.

62e : sur centre de Sabatier, Krause contrôle dos au but, centre sur **Leclercq** à gauche des buts, qui de la tête ouvre le score **(1-0)**.

70e : sur une contre-attaque, prenant toute la défense à défaut, **Carrot** se retrouve seul face à Deplagne et égalise **(1-1)**.

GUEUGNON 1 (0) — AJACCIO 0

Chaussin (51e)

DURAND	3	GOBERT	4
BUISSON	3	FOCONE	4
BERNARD	3	CAVALLI	3
CHAUSSIN	4	LAMON	
ACEDO	4	VERSINI (14e)	3
WATHELET	4	LUCIONI	3
SOULIER	3	CASIMIR	3
GAGNEUX	3	MAKANAKY	3
FERNANDEZ	3	LEVENARD	3
DEMURU (86e)		MUSELLI	4
BANDERA	4	GENTILI I	3
DUFLOT	3	LOBÉ	4
Total	37	Total	37
Entr. : Briet		Entr. : Calleja	

592 spect. Recette : 15 168 F.
Arb. : M. Renoux.

Avertissements : Acedo (17e) à Gueugnon. Cavalli (16e), Levenard (85e) à Ajaccio.

13e : coup franc de Gagneux, Gobert est battu, mais la transversale renvoie le ballon.

18e : centre très dangereux de Duflot, mais Bandera à la réception trouve le petit filet.

41e : Duflot bien lancé par Buisson se retrouve seul devant Gobert qui détourne.

49e : centre de Duflot, reprise de Buisson qui passe de très peu au-dessus de la transversale.

51e : corner tiré de la droite par Fernandez, au deuxième poteau, tête de **Chaussin** qui marque malgré l'ultime parade de Gilbert **(1-0)**.

78e : coup franc pour Ajaccio intelligemment joué ; Lobé se retrouve seul devant Durand qui le contre in extremis.

BEZIERS 2 (1) — ISTRES 2 (1)

Villa (35e)
De Falco (78e)

Piq (8e)
Faucher (58e)

BOUTIER	3	RAVEL	3
ALEMAN	3	GAUTIER	3
SANNIER	3	DJEFAFLIA	4
BRACCI	4	FOLCHER	3
ASSELOOS	4	FRANCIOLI	3
MAATAR	4	MOGIS	3
CHEBEL	3	DIAZ	3
GAY (64e)		LAFLEUR (50e)	
MAHMOUD	3	PIQ	4
RODRIGUEZ (69e)		KERJEAN	4
DEVILLECHABR.	3	OTERMIN	4
VILLA	4	FAUCHER	4
DE FALCO	4		
Total	38	Total	38
Entr. : Vicot		Entr. : Coinçon	

300 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. De Zayas.

Avertissements : Maatar (55e) à Béziers. Gauthier (77e) à Istres.

4e : tir de Falco dévié du pied par Ravel.

8e : Piq infiltré dans l'axe s'écarte à droite et bat Boutier d'un tir croisé. **(0-1)**

28e : Chebel transmet à Villa dont la reprise s'écrase sur l'angle des buts istréen.

35e : Asseloos monte sur le côté gauche, centre pour Villa qui égalise d'une belle reprise **(1-1)**.

50e : bon tir de Kerjean sur coup franc que Boutier parvient à dévier en corner.

58e : Aleman passe latérale (freinée) à un coéquipier puis interceptée par Mogis qui transmet à Faucher lequel fusille Boutier **(1-2)**.

78e : sur un coup franc consécutif à une faute de main de Gautier, **De Falco** brosse bien le ballon qui va se loger dans la lucarne **(2-2)**.

21e JOURNÉE — 29 ET 30 NOVEMBRE 1986

Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Buts Adv. P	C	Buts Total P	C	Diff.
10	9	1	0	11	3	5	3	21	12	6	3	1. Montpellier	30	27	4	13	16	40	20	+ 20
11	8	2	1	10	3	5	2	21	11	7	3	2. Lyon	29	26	8	17	9	43	17	+ 26
11	7	4	0	10	3	5	2	21	10	9	2	3. Alès	29	21	6	14	8	35	14	+ 21
10	7	2	1	11	2	6	3	21	9	8	4	4. Cuiseaux-L.	26	22	11	7	10	29	21	+ 8
10	7	1	2	11	3	3	5	21	10	4	7	5. Cannes	24	19	5	11	13	30	18	+ 12
10	8	1	1	11	2	3	6	21	10	4	7	6. Bastia	24	28	10	12	23	40	33	+ 7
10	6	4	0	11	1	5	5	21	7	9	5	7. Nîmes	23	29	10	10	17	39	27	+ 12
11	7	4	0	10	2	1	7	21	9	5	7	8. Sète	23	17	7	4	13	21	20	+ 1
10	6	3	1	11	2	3	6	21	8	6	7	9. Montceau	22	14	3	12	18	26	21	+ 5
10	4	3	3	11	4	3	4	21	8	6	7	10. Limoges	22	12	9	10	14	22	23	— 1
11	5	6	0	10	1	2	7	21	6	8	7	11. Gueugnon	20	14	5	5	22	19	27	— 8
11	6	3	2	10	0	4	6	21	6	7	8	12. Martigues	19	14	6	5	15	19	21	— 2
11	5	3	3	10	1	4	5	21	6	7	8	13. Istres	19	17	14	7	20	24	34	— 10
11	4	5	2	10	1	2	7	21	5	7	9	14. Le Puy	17	15	8	7	21	22	29	— 7
11	4	5	2	10	0	2	8	21	4	7	10	15. Ajaccio	15	11	9	4	22	15	31	— 16
10	3	4	3	11	1	2	8	21	4	6	11	16. Thonon	14	10	8	4	21	14	29	— 15
11	4	3	4	10	0	0	10	21	4	3	14	17. Bourges	11	12	14	8	29	20	43	— 23
10	2	4	4	11	0	3	8	21	2	7	12	18. Béziers	11	9	17	4	26	13	43	— 30

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : N'GOUETE à la fête ! Prise de pouvoir ce week-end du Bastiais, qui s'est fait un plaisir de marquer deux des quatre buts de son équipe face à Martigues. En tout cas, notre appel a été entendu pour cette vingt et unième journée puisque les goleadors se sont illustrés. en dehors de Gaspard N'GOUETE, trois autres doublés sont à mettre en évidence : ceux d'AMOUYAL (Alès), de PRIMORAC (Cannes) et de SASSUS du même club. En attendant, Gaspard s'est fait la belle...

Classement : 1. N'GOUETE (Bastia) 14 buts ; 2. Orts (Lyon) 12 buts ; 3. Fegic (Limoges) 11 buts ; 4. Monczuck (Alès) ; Meyer (Bastia) et Milla (Montpellier) 10 buts.

ATTAQUES : merci messieurs ! 29 buts, voilà un total qui nous réconcilie avec l'offensive. Au premier rang des félicitations, plaçons Cannes, irrésistible face à Bourges (5-0), Bastia en regain de forme face à Martigues, Montpellier et Alès. Au classement, la lutte reste serrée entre Lyon, toujours en tête, Montpellier, Bastia et Nîmes en embuscade. Ce qui promet une suite de compétition passionnante entre ces quatre « grands ».

Classement : 1. LYON 43 buts ; 2. Bastia et Montpellier 40 buts ; 4. Nîmes 39 buts ; 5. Alès 35 buts.

DEFENSES : Les héros sont fatigués... Martigues et Montceau, les deux héros du début de saison rayon défenses, ont lourdement chuté ce week-end à Bastia et à Alès. Les derniers n'ont concédé que trois buts pour le compte des douze dernières rencontres et conservent donc logiquement la tête du classement.

Classement : 1. ALÈS 14 buts ; 2. Lyon 17 buts ; 3. Cannes 18 buts ; 4. Montpellier 20 buts.

CURIOSITÉS : Martigues va mal ! Pas de victoire depuis le 21 octobre et surtout aucun but depuis cette date... De plus, les joueurs d'Yves Herbet viennent de perdre trois fois consécutivement.

Bizarre, bizarre ! Limoges avait causé la surprise en s'imposant à l'aller à Lyon. Cette fois, retour du sort puisque les coéquipiers de Jean-Pierre ORTS se sont imposés dans le Limousin !

A l'aise Alès ! Les Cévenols n'ont en effet pas connu la défaite depuis le 16 septembre, soit 12 rencontres sans échec !

AFFLUENCES : Là aussi. les rigueurs de l'hiver naissant se font sentir. Et, chose curieuse, ce sont deux des formations les plus au nord de ce groupe qui ont attiré le plus de spectateurs. Ainsi, 3 350 Cuisotins se sont déplacés au stade du Bram pour voir leurs protégés battre les Crocodiles. De même, 3 243 Limougeauds ont assisté, impuissants, à la victoire de Lyon sur leurs terres ! Au total, un nombre de spectateurs des plus restreints dans ce groupe pour cette vingt et unième journée.

Classement des étoiles

81 étoiles : LAUGIER (Martigues).
79 étoiles : Khirat (Cuiseaux).
78 étoiles : Piq (Istres) ; Lokhoff (Nîmes) ; Deplagnes et Mengual (Sètes).
77 étoiles : Stojkovic et Blanc (Montpellier).
76 étoiles : Da Silva et Amouyal (Alès).
75 étoiles : Gobert (Ajaccio) ; Emon (Cannes) ; Lemoult et Bernardet (Montpellier) ; Perez (Nîmes) ; Bertucci (Montceau).

rendez-vous

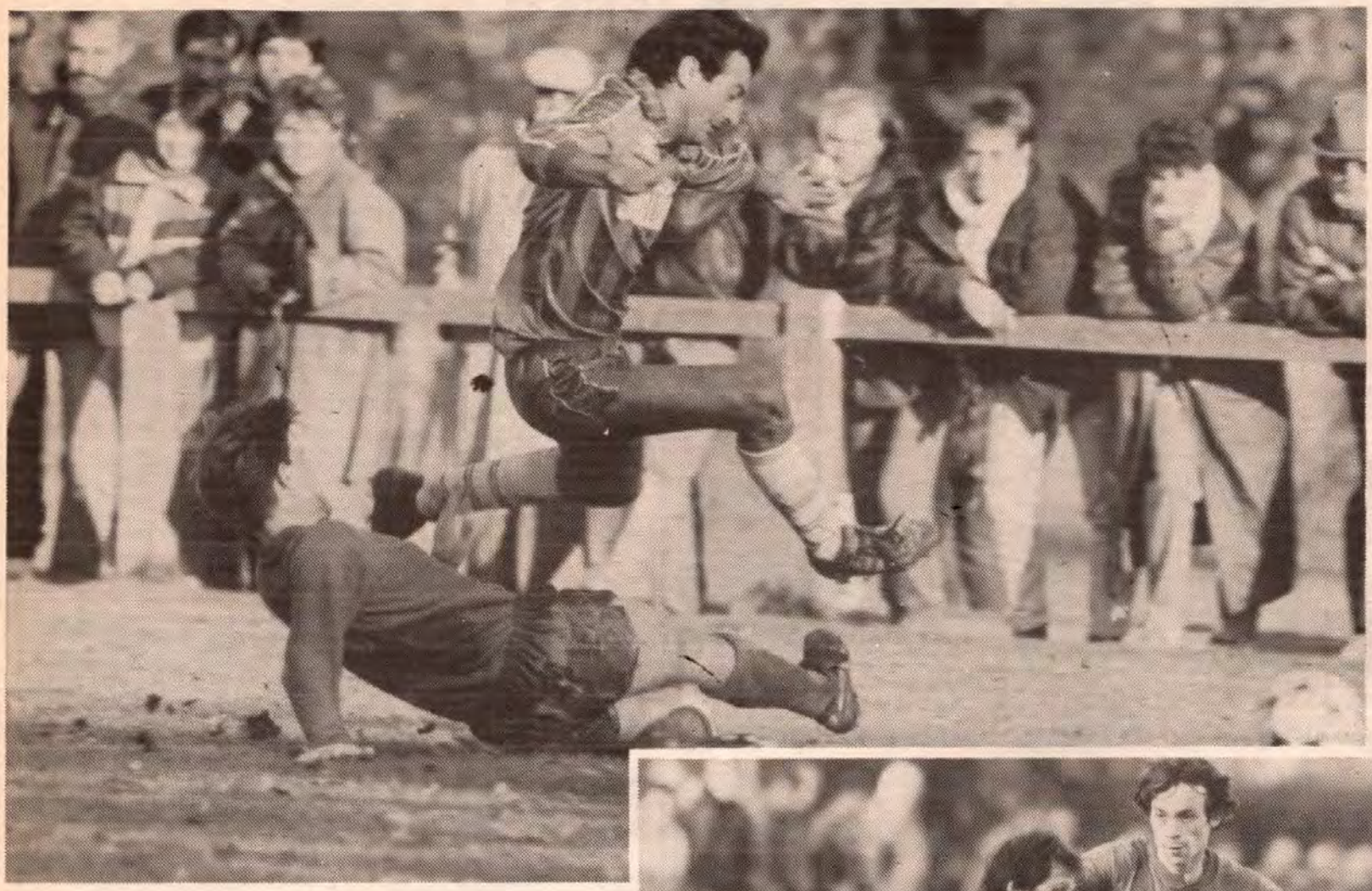
Vendredi 5 décembre
(20 h 30)
Béziers - Montpellier
Lyon - Cuiseaux
Nîmes - Gueugnon
Samedi 6 décembre
(17 heures)
Martigues - Cannes
(20 h 30)
Thonon - Alès
Montceau - Bastia
Ajaccio - Sète
Bourges - Limoges
Istres - Le Puy

Mauvaise affaire pour Krause et les Sétois qui ont laissé filer un point, devant le CO Le Puy. **(Photo Jacky DELORME)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

D'ANGELO
(Montpellier, 4 ét.)

FELCI (Cuiseaux, 5 ét.)	**GILLES** (Bastia, 5 ét.)	**ZAGO** (Alès, 5 ét.)	**LEPELTIER** (Le Puy, 4 ét.)
J.-L. JACQUINOT (Cuiseaux, 5 ét.)	**BOCCHI** (Bastia, 5 ét.)		**N'DOMBA** (Lyon, 4 ét.)
SANTOS (Bastia, 5 ét.)	**SASSUS** (Cannes, 4 ét.)		**AMOUYAL** (Alès, 5 ét.)



Règlement de comptes à Rennes City, samedi après-midi. Et logique respectée. Le Cercle Paul-Bert a écarté de son chemin les Postiers locaux. La belle aventure de la Coupe continue pour Yvin (taclé par J.-R. Jamaux) et son copain Desmots (n° 3) qui ne se laisse pas démonter par le grand pont d'Ogor.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Saint-Lô : absent. Dijon : absent. Aix : absent. Pour Orange, Hyères, Toulouse-Fontaines, Maubeuge, Saint-Omer, Fontainebleau, Meaux et Compiègne, l'adjectif est identique. Le sixième tour passe et onze formations trépassent. Plus ou moins connues, celles-ci hibernent jusqu'à l'an prochain et regarderont avec envie les matches du septième tour, le 21 décembre.

par Stéphane GRODET

Portés disparus

ONZE au sixième tour. Le chiffre augmente, mais les formations de Division III diminuent. C'est ainsi que trente-huit membres de cette grande corporation se retrouveront le 21 décembre prochain, pour participer, de nouveau, à cette grande fête. Saint-Lô, Dijon, Aix, Orange, Hyères, Toulouse-Fontaines, Maubeuge, Saint-Omer, Fontainebleau, Meaux et Compiègne ne recevront point de carton d'invitation. Tout juste ont-ils le droit de voyager par la pensée, en lieu et place de leur tombeur. Les explications sont multiples, changeantes, erronées peut-être, mais le fond de vérité colle toujours à la tasse et reste identique. La volonté prime et les portés disparus peuvent rougir de honte à l'idée d'envoyer les cendrillons ramasser du bois dans trois semaines.

Malgré tout, certains entraîneurs ne sont pas déçus de la tournure prise par les événements. Prenons le cas de Toulouse-Fontaines. La formation de Roger a beau avoir perdu (0-1) sur sa pelouse face à Saint-Simon (Division d'Honneur), l'entraîneur ne doit cette défaite qu'a une seule explication. Roger sait très bien que son équipe n'a jamais cessé de penser à Lazaar. Qui est-il ? Où va-t-il ? En réponse à la première question, nous vous répondrons que ce joueur accumule les étoiles, au point d'en posséder neuf dans son tiroir après quatorze journées. Toulouse-Fontaines, c'était lui. La phrase est employée à l'imparfait car Lazaar aurait décidé de partir. Le club connaît de grosses difficultés financières cette année, et Lazaar s'enfuit. Le match de Coupe fut disputé sans lui, et toute l'équipe s'est retrouvée orpheline. Privée d'alimentation. Le jeu, ou ce qui en résultait, dépendait « uniquement » du bon vouloir de ce jeune homme. D'après les bruits de vestiaires, Lazaar débarquerait à Istres sous peu, voici pour la deuxième question.

Le cas de Toulouse-Fontaines venant d'être régularisé sous vos yeux, passons à Hyères. Nous vous livrons, telles qu'elles nous sont parvenues, les déclarations de Roussel à la fin de la rencontre : « C'est une victoire logique d'Endoume Catalans (Division Honneur régional). Ils auraient dû nous en mettre deux par mi-temps. » Oui, mais encore... Meaux, pour continuer, recevait Melun. La formation d'Ange Anziani semble beaucoup plus préoccupée par le Championnat. Melun s'est imposé, et Meaux n'est pas déçu. Anziani reconnaît que sa formation, nombriliste comme beaucoup, n'a pas voulu la victoire. Il affirme en passant que Duffour, l'attaquant de Melun, lui aurait permis de remporter ce match, et finit par tourner la tête vers le Championnat, car son équipe se déplacera à Melun ce week-end...

Fontainebleau, puisque nous sommes à Paris, n'a pas voulu tenter le diable, lui aussi, à Conflans. Les hommes de Delacroix ont perdu 3-2, et leur situation n'est pas des plus réjouissantes. Eux, au moins, passeront tranquillement les fêtes.

Tout comme Saint-Lô, en Basse-Normandie, qui s'est effondré lors des tirs aux buts, face à l'US Normande (1-1 à la fin du temps réglementaire et tirs aux buts à 2 pour la formation de Division IV).

En Bourgogne, Dijon se déplaçait à Chalon. La formation de Dubouil, dont Flamion pense le plus grand bien, a préféré faire abstinence ce coup-ci. Vainqueur 3-1, Chalon s'est décomplexé une fois pour toute. Parmi ceux qui risquent de ne jamais passer sur un divan, le premier canton de Marseille. Aix s'était déplacé le cœur en joie et les crampons en fête pour punir cette équipe de quartier. La fessée a tourné court, et deux gifles sont venues saluer les visiteurs.

Dans le Nord, Maubeuge a pris une claque aux tirs aux buts face à Hénin (Division d'Honneur) : 2-2 à la fin et 4 tirs aux buts à 2 pour Hénin. Toujours une question de volonté. Saint-Omer, de son côté, n'a pas fait mieux en perdant lui aussi sur son gazon, face à Boulogne (D. IV) par 2-3, mais les visiteurs avaient déjà déménagé avant les tirs aux buts.

Enfin, Compiègne, après avoir tenu en échec Ganaches (Promotion Honneur) sur sa pelouse, s'est incliné lui aussi dans l'insoutenable séance des duels. Ganaches dégaine plus vite.

Quelques petits mots encore pour vous signaler que Evry tente de faire le même cinéma que l'an passé, après sa victoire sur Viry. Ainsi s'achève ce bilan de guerre qui nous a perdu onze enfants. La patrie leur est, malgré tout, reconnaissante d'avoir essuyer les plâtres.

Après la victoire sur La Flèche, Ecommoy y croyait. Le Mans a estompé le rêve... (Photo *LE MAINE LIBRE*)

Ecommoy : la bague au doigt

C'est sur penalty qu'Ecommoy s'est incliné face à l'ogre manceau. L'équipe était tombée amoureuse de la Coupe, se croyant fiancée. Un peu tôt sans doute.

Les traditions et le sport font parfois bon ménage. A Ecommoy, chef-lieu de canton sarthois situé entre Le Mans et Tours, il est une habitude de réserver un attrait particulier aux fêtes de Sainte-Catherine. Le football pour une fois s'en est mêlé. Coupe de France à l'appui, la cité écommeenne n'avait jamais connu un tel sommet. Des fiançailles grandes pompes si l'on peut dire. Près de deux mille spectateurs pour voir l'Union Sportive locale défier le club phare de la région Le Mans UC 72. Vous savez, le club né de la fusion entre le SO Maine et l'US du Mans.

La Coupe n'était pas jusque-là le psaume préféré de la religion locale. Mais, une fois n'est pas coutume, depuis la visite de la Flèche, les hommes de Jean-Bernard Brunet avaient scellé presque un mariage avec Dame Coupe. Il faudra cependant attendre plus tard pour que pareilles noces soient consommées. Les Manceaux ont eu le mot de la fin sur un penalty de leur stoppeur. Le jugement de Cressen en l'occurrence.

A Ecommoy on parlera certainement longtemps de cette décision de M. Delorme. Une sanction survenant juste avant le repos entérinant une qualification « petit braquet » des Manceaux.

Le président local Michel Barreau ne tiendra pas rigueur d'un tel verdict. Ni à ses joueurs qui se sont bien battus ni aux vainqueurs du jour avec lesquels il entretient les meilleurs rapports au point d'être fidèle à tous leurs rendez-vous du Championnat.

« Sur ce match, on frôle peut-être le gros coup. Mais pour un coup d'essai ce fut tout de même presque un coup de maître. Une rencontre qui restera gravée dans les annales du sport à Ecommoy...

UN CERTAIN CAMPION

Au milieu de tout cela, Marc Campion (le champion sans H...) avait l'impression de revivre un passé encore tout récent. Curelle trajectoire suivie par ce pur Sarthois natif de Mayet... à quelques kilomètres d'Ecommoy. Deuxième meilleur buteur de la Division 3 voilà deux ans et désormais contraint de lutter au sein de l'univers impitoyable de la Division d'honneur du Maine. Marc Campion jouait les JR sous les couleurs du SO Maine (18 buts au terme de la saison 84/85), désormais il doit se résoudre à vivre des combats incertains au sein de défenses faisant fi de sa réputation. Cette Coupe de France qui un jour le vit éliminer Guingamp, Marc la revivait enfin. « On n'était pas favoris mais on peut se dire que sur le plan de ce match on aurait eu tort de faire trop de complexes. » Un commentaire étayé en deux ou trois occasions où avec son sens de l'opportunisme retrouvé, Campion avait failli causer quelques misères à ses anciens partenaires. Plus de peur que de mal pour ces derniers qui s'étaient sortis sans bavures de cette rencontre piège. A Ecommoy, on a pris maintenant goût à la Coupe. Aussi à l'impage du solide Pascal Gangneux on s'est bien promis de se retrouver à l'échelon régional. Une aventure en Coupe du Maine ne serait pas une aventure négligeable. Surtout si, par hasard, le MUC 72 se retrouvait là. Sainte-Catherine sera passée et l'on pourrait alors convoler en justes noces avec l'exploit.

Christian LOUIS.

Chalon : le grand pardon

Chalon s'est vengé. Battu deux à zéro sur sa pelouse, il y a un mois, par cette même équipe de Dijon, la formation de Bacquet a pris sa revanche ce week-end.

« Ce match, nous l'avons perdu samedi dernier à Roanne. Trop d'éléments de notre équipe y ont cru et ont joué en grand seigneur. Ces deux claques doivent nous remettre les pieds sur terre, espérons-le... »

Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur dijonais, n'était pas tendre envers ses garçons, qui venaient d'être sortis à Chalon. Une sortie par la petite porte, dont les causes sont, il est vrai, pour une grande part psychologiques. Le fait d'avoir triomphé aisément en Championnat, sur la même pelouse, il y a un mois seulement (2-0), s'ajoutant à celles évoquées par Dubouil. Mais que cela ne fasse pas passer au second plan la performance du FC Chalon, qui a pris là une nette et belle revanche.

Les hommes de Bacquet avaient retenu la leçon de la première confrontation ; ils ont surtout laissé tout complexe au vestiaire et pris le match à leur compte.

Un premier but dès la troisième minute de jeu par Nzungu, servi sur un plateau par Michel Lacome, un second de Philippe Lacome à la suite d'un coup franc après vingt minutes de jeu. Les Chalonnais avaient pris sérieusement les affaires en main et pratiquement ruiné les espérances dijonaises, d'autant que l'addition se corsa peu après l'heure de jeu, grâce au jeune avant-centre Platret.

Dominés, les Côte-d'Oriens l'avaient été plus que de raison jusque-là, et ce ne fut pas le sursaut d'orgueil des dix dernières minutes qui pouvait leur permettre de faire oublier leur absence. Tout juste leur permit-il de sauver l'honneur par Joseph à trois minutes du coup de sifflet final, après que le portier chalonnais, Janin, eut stoppé un penalty de Hakkar.

Jean-Marc JAQUET.

RÉSULTATS

ALSACE
Mutzig - FC Red Star Mulhouse 2-5
Bischwiller - CS Mars-Bischheim 0-1
Kronenbourg Strasbourg - FC Saverne 4-1
Erstein - SR Colmar 1-3

AQUITAINE
Pau - FC Villeneuve-sur-Lot 4-0
Villenave - JS Arcachon 2-0
Orthez - Entente Pontonx Tethieu 0-1
Libourne - US Liège 3-1
St-Seurin-sur-Isle - RC Chambéry 4-0
Périgueux - US Arsac 2-1

ATLANTIQUE
Luçon - Savenay ..... (a.p.) 4-3
La Roche-sur-Yon - JA Fomloire 2-1
Fontenay-le-Comte - Ingrandes ... (a.p.) 0-0
(Fontenay aux penalties)
St-Martin-Desnoyers - Chateaubriant .. 0-3
St-Barthélemy-d'A. - SA Fontenay 2-3
Vaillante Angers - Le Poiré-sur-Vie 0-4
Montreuil-Juigné - Ste-Anne-St-Joach. 2-0
Pornichet - Challans 2-1
Les Brouzils - St-Nazaire 1-2
Nozay - CS Juigné-Béné 3-0
St-Andray-d'Ornay - St-Macaire-en-M. . 4-1

AUVERGNE
Beaumont - **Montluçon** 1-4
Clermont - Domerat 6-0
INF Vichy - SB Brive-Charensac 4-1
Cusset - AS Moulins 1-2
Aurillac - Cournon 3-1

BASSE-NORMANDIE
Cherbourg - PTT Caen 1-0
AS Bayeux - Villers-Bocage 2-1
Argentan - Alençon 1-2
US Normande - **St-Lo** ..... (a.p.) 1-1
(US Normande aux penalty)

BOURGOGNE
FC Chalon - Cercle Dijon 3-1
Stade Auxerre - Sanvignes 3-1
Decize - Joigny 2-1

CENTRE
Gien - A Salbris ..... (a.p.) 3-3
(Gien aux penalties)
Châteaudun - US Joué-lès-Tours . (a.p.) 1-1
(Joué aux penalties)
Beaugency-St-Pierre-des-C. 1-0
Ouzouer - AAJ Blois 1-0

CENTRE-OUEST
Angoulême - AJ Montmoreau 1-0
Cognac - **Poitiers** 1-2
Laleu-La Pallice - **ES La Rochelle** 1-2
Royan OC - JS Lubersac 4-1
Niort St-Liguaire - JA Isle 3-1
Loudun - FC Bressuire 3-5
Bussière Poitevine - **ESA Brive** 2-3
Oradour-sur-Glane - **SO Châtellerault** . 0-4

CORSE
CA Bastiais - FA L'Ile-Rousse 2-3

FRANCHE-COMTÉ
Beaucourt - Baume-les-Dames ..... a.p. 2-3
Montr.-la-Butte - Voujeaucourt 1-2
ASMB - Molinges-Chassal 4-0

LANGUEDOC-ROUSSILLON
S. Beaucaire - AS Hosp. Montpel. 1-1
(a.p. Beaucaire aux pen.)
FC Thuir - La Clermontaise ..... a.p. 0-1
USS Aigues-Mortes - FC Vauvert 1-1
(a.p. Aigues-Mortes aux pen.)
USRC Lodève - **Perpignan FC** 1-5

LORRAINE
ES Florange - R. Saint-Avold 4-1
Thionville FC - SR Saint-Dié 2-1
Esch-Basse-Yutz - PTT Metz 1-3
JS Audun-le-Tiche - Nomexy 1-0
AS Sarreguemines - L'Hôpital 7-2
Lexy - **SAS Epinal** 0-3
Champigneulles - Foug ..... a.p. 3-1

MAINE
CA Evronnais - Sablé FC 0-1
US Ecommoy - **Le Mans UC 72** 0-1

MÉDITERRANÉE
USLL 1er-Canton Mars. - **AS Aix** 2-0
ES Fréjus - SC Saint-Cyr 2-1
AC Arles - **O. Avignon** 0-1
Manosque - Antibes-J.-les-P. 3-0
Stade Raphaélois - SC Orange 4-2
Stade Vallauris - RC Grasse 3-0
Hyères - US Endoumes-Cat. 0-1

MIDI-PYRÉNÉES
Muret - Saint-Gaudens 2-2
(a.p. Muret aux pen.)
Toulouse-Font. - St-Simon 0-1
AS Fleurance - Requista 3-1
Lavaur - Castres ..... a.p. 2-4
Fronton - **Rodez** 0-2

NORD
Maubeuge - Stade Hénin 2-2
(a.p. Hénin aux pen.)
A. Asturies - Vallers-Arenb. 0-2
Saint-Omer - USG Boulogne 2-3
Quiévrechain - SC Douai ..... a.p. 1-2
Le Touquet - RC Arras 3-1
Calais RUFC - US Tourcoing 1-0
Loison - O. Grande-Synthe 2-2
(a.p. Loison aux pen.)
Cambrai - Dechy Sports 1-0

NORD-EST
CS Sedan-Ardennes - SC Tinqueux ... 3-0
Ent. Sp. Charl.-ES Ste-Anne Reims 1-1
(a.p. ES Ste-Anne aux pen.)
AS Troyes Ch. - **Olympique Charleville** 0-0
(a.p. Ol. Charleville aux pen.)
Ent. Chaumont AC-St. Chevillon 2-0

HAUTE-NORMANDIE
CA Pont-Audemer - **Evreux AC** 1-2
US Louviers - **US Fécamp** ..... (a.p.) 1-4
FC Rouen - FC Dieppe 3-0
O Pavilly - O Darnétal 3-2

OUEST
NOCPB Rennes - ASPTT Rennes 2-1
Stade Briochin - US St-Malo 1-1
(a.p. St. Briochin aux pen.)
Plancoétine - **US St. Conwoion Redon**. 1-1
(a.p. Redon aux pen.)
US Perrosienne - US Cleder 4-0
Guipavas - St-Léonard Kreisker 0-0
(a.p. Guipavas aux pen.)
VGA Bohars - **AS Brest** 0-2
Amicale E. Gaberic-US Pt-l'Abbé . (a.p.) 1-3
US Concarnoise - Glazicks Coray 4-2
Briec de l'Odet - OC Carhaix 1-4
Léopards Ploërmel - UCK Vannes 1-3
AV Plouay - **US Montagnarde** 0-2
AS Lanester - **FC Lorient** 1-4
Vél. Vannetais - JA Muzillac 1-0

PARIS
ASO Le Chesnay - **US Villecresnes 94** . 0-4
USM Malakoff - **AS Corbeil** 1-2
US Conflans - **FC Fontainebleau** 3-2
CM Aubervilliers - CA Mantes 1-3
AS Evry - ES Viry 1-0
Cosmo Taverny - AS Poissy 0-1
AAS Sarcelles - US Créteil 2-1
CS Meaux - US Melun 0-1
Paris FC 83 - **RC Versailles** ..... a.p. 0-1
Stade de l'Est - FCM Garges ..... a.p. 5-3

PICARDIE
ESC Tergnier - USM Senlis 2-4
FC Hirson - **St-Quentin** 1-2
AS Creil - US Friville-Escarbotin 1-0
ESC Longueau - US Guise 2-0
AS Gamaches - **Stade Compiégnois** ... 2-2
(a.p. Gamaches aux pen.)

RHONE-ALPES
PS Romans - SO Chambéry 3-2
FC Vaulx-en-Velin - **AS Roanne** .... a.p. 1-2
FC Bourgoin-Jallieu - FC Montbrison .. 1-0
FC Annecy - UGA Lyon-Décines 1-0
US Aurec - USO Chéruy-AS Chavanoz. 0-2
FC Gaillard - AS Montréal-La Cluse 1-0
US St-Egrève - US Cluses-Scionzier ... 0-1
CO Donzère - Feyzin CBE 1-2
US Montélimar - US Annemasse 2-1
Chasselay - **FC Grenoble-Dauph** ... a.p. 0-2
US Modane - SC Ruoms 0-2
FC Villefranche - Norcap O Grenoble arrêté à la 25e minute (brouillard)

● Les clubs de D III sont en gras.
● Le prochain tour avec l'entrée en lice des clubs de D III aura lieu le 21 décembre.

coupe

(SIXIÈME TOUR)

AUBERVILLIERS - MANTES : 1-3

Le bal des maudits

AUBERVILLIERS. — Le talent d'organisateur de Belkebla n'aura pas suffi à son équipe pour battre Mantes. Les hommes de Todorov ne s'en prendront qu'à eux-mêmes après cette défaite inexplicable. Mantes a bien joué le coup de l'opportunisme en concrétisant trois actions sur cinq.

Aubervilliers a dominé tout le match, passant le plus clair de son temps dans le camp adverse. Dès la troisième minute, Belkebla lançait Maar qui échoua sur Cameiro. Mantes répliquait de suite par Compaore de la tête. Bien marqué par Carton et par Forte, Compaore a été neutralisé et n'a pas pu exploiter les ballons de Bourgeois. Aubervilliers continuait son pressing par le rapide Asqua. Après un bon travail sur l'aile droite, il adressa une balle de but à César qui, du plat du pied... mit la balle... au-dessus de la transversale (15e).

Le ton était donné : de la malchance avec une pointe de maladresse. Belkebla libre de tout marquage servit sur un plateau Maar... dans les cieux. Ils persisteront dans la maladresse avec un tir trop enlevé d'Asqua (37e). Et c'est dans la stupeur générale, notamment celle des défenseurs parisiens, que sur un centre de Coulibaly Compaore enfin seul de la tête ouvrit le score (41e).

Loin d'être découragé, Aubervilliers continue son pressing en seconde mi-temps. C'est alors le festival des occasions manquées. Une tête piquée d'Asqua (51e)... à côté. Une tête de Bertache... frôle le poteau (57e). Un tir à bout portant de Maar... sur Cameiro, excellent en deuxième période (61e). Un tir cadré de César... au-dessus (66e). Enfin Belkebla servit au cordon Celestive qui reprend victorieusement la balle de volée (70e). Le pressing d'Aubervilliers affole Jean et Orsini. Pourtant, c'est sur deux contre-attaques que Coiney crucifiera Loir (78e et 82e).

Aubervilliers se lancera encore à l'assaut des filets de Mantes, mais en vain. Les dieux du football ne s'étaient pas déplacés en Seine-Saint-Denis.

TAVERNY-POISSY : 0-1

La raison du plus fort...

TAVERNY. — Le but est arrivé très vite dimanche à Taverny où le club local (Division d'Honneur régionale) accueillait Poissy (Division IV) avec quelques idées d'exploit derrière la tête. Un but bête, puisque sur le premier corner obtenu par les visiteurs, Sainte-Luce, placé en embuscade au premier poteau, s'écartait au dernier moment. Placé derrière lui, Michel Locatelli fut surpris par la feinte et déviait le cuir dans ses propres filets pour ouvrir la marque bien malencontreusement (7e).

Ce coup du sort freina l'ardeur de la troupe de Gérard Fernandez qui, pourtant, avait empoigné le match avec la motivation nécessaire en pareille circonstance. L'athlétique avant-centre Mabrouck avait réalisé une tête plongeante parfaitement dirigée, mais Da Silva veillait (4e).

Et voilà que Poissy, sans fournir le moindre effort, prenait l'avantage ! On ne prête qu'aux riches, songèrent les Tabernatiens, un moment perdu dans leurs pensées. Labrota, Nobourg en profitèrent pour lancer Saka ou Joube, ce dernier tirant très violemment lors d'une reprise de volée qui frôla la transversale (29e). Les Pisciaçais évoluaient en confiance sans parvenir à creuser l'écart tandis que leurs hôtes n'arrivaient que rarement à porter le danger devant le but de Da Silva. Seul un coup franc de Clot destiné à Mabrouck provoqua un énergique dégagement de Cormier.

Les plus forts contrôleront encore les débats en seconde mi-temps, mais toujours sans efficacité, si bien que les partenaires de Demarthe finirent par jouer leur va-tout tablant sur une remarquable condition physique. Clot, Gilquin se lancèrent à l'assaut pour un maigre profit puisqu'un seul tir décoché par Bucie (84e) inquiéta réellement Poissy, trouvant, avec cette Coupe de France, une consolation à ses déboires actuels en Championnat.

Jean-François CARS.

MELUN - MEAUX : 1-0 (ap. prol.)

L'embuscade

MEAUX. — En une semaine, les Meldois (excellents samedi dernier, contre Metz) ont complètement changé de physionomie face à Melun. En effet, les joueurs de Daniel Malherbe ont fait preuve d'une plus grande volonté de gagner, d'une vivacité supérieure dans l'attaque de balle, et on comprendra que le score soit ainsi logique.

D'un côté, Melun s'appuyant sur ses deux attaquants, Duffour et Dalbard. Et, de l'autre, Meaux ne sachant pas s'opposer à ce système de jeu simpliste qui n'a jamais mis la défense melunaise en danger, au point que Trognon n'a pas eu un seul véritable tir à arrêter en deux heures. Voilà planté le décor d'un match qui ne laissera pas un grand souvenir dans l'esprit des mille trois cents spectateurs.

D'entrée, Levy avait dû dégager du pied devant Dalbard avant de plonger dans les pieds de celui-ci, dix minutes plus tard, alors qu'il entrait seul dans la surface. Du côté meldois, quelques contre-attaques, mais trop timorées pour aboutir, et qui dépassaient rarement les vingt mètres melunais. Pourtant, à la fin de la première demi-heure, Meaux allait se réveiller durant dix minutes, et l'on crut au déclic. Trognon devait intervenir devant Chillet, puis Leblond sauvait de justesse devant Besnet. Puis sur une combinaison Tho - De Zerbi, Cornille enlevait trop sa balle (28e). Dans la minute suivante, De Zerbi, bien servi par Guidicelli, tirait sur le gardien. C'était fini, les Meldois allaient s'éteindre pour le reste du match. Montier (31e), Duffour (38e) mettaient Levy et la défense meldoise à l'ouvrage.

La seconde période fut à l'image de la première, en dehors de dix minutes meldoises. Le gardien de Meaux se mit encore en valeur, sur un tir de Da Silva (58e), mais les Melunais durent attendre les prolongations pour traduire leur supériorité au tableau d'affichage.

Après quatre belles occasions pour Dalbard (91e), Laversenne (96e), Duffour (100e) et Montier (102e), c'est Duffour qui partait seul au but pour fusiller Levy à bout portant (104e). Il y aura encore un tir de Serpe sur la transversale (110e), mais le score en restera là. Il était suffisant pour Melun.

Bernard BRASSAT.

Ange Anziani : « Celui qui en voulait le plus a gagné. Nous n'avons pas su poser de problèmes en attaque. Melun a joué avec ses moyens, en utilisant bien ses deux attaquants de pointe, alors que nous n'avons pas su faire circuler la balle pour les prendre de vitesse. Le résultat est logique. Si vous mettez Duffour dans mon équipe, tout change. » — B. B.

SARCELLES - CRÉTEIL : 2-1

Les Diables noirs

SARCELLES. — Dire que Créteil était venu pour jouer un match de football... les Sarcellois, eux, avaient décidé de disputer une rencontre de Coupe. Donc, en oubliant parfois les préceptes du joli football. Créteil, fort de son prestige de leader de Division IV, a vite appris que deux attaquants de couleur comme ceux que Sarcelles possède, ça se surveille. Car on les voit s'envoler, comme Fléchel, dans son dos. Et celui-là, pour le rattraper, on peut toujours courir. Sidaine est bon pour aller chercher son premier ballon au fond des filets (7e). Mais, quand ce n'est pas l'un, c'est l'autre. Et Pounewatchi devance tout le monde pour reprendre de volée un dégagement de son propre gardien. Et le pauvre Sidaine touche son deuxième ballon de la même façon que le premier (11e). Amis Cristolliens, sentez-vous alors combien est grande la différence entre le football académique de Division IV et celui d'Honneur Régional transcendé par la Coupe ? Remettre de l'ordre dans tout ça. Dumontel y parvient au prix d'une détente phénoménale, suivie d'un coup de tête bien appuyé (17e).

Allons, il reste plus d'une heure : toute la vie devant soi. Hélas ! Il y a aussi devant soi onze petits hommes bleus qui se multiplient à mesure que les minutes passent. Le libero sarcellois se compte à la paire, Bouvet et Berdah remplissant les mêmes fonctions. Pas facile alors de contourner cet oursin sarcellois qui lance par moments de méchantes piques. Les Cristolliens s'estimeront lésés d'un penalty, bien difficile à juger des tribunes (68e). Quand, enfin, les visiteurs visèrent correctement le cadre et non plus ses alentours immédiats, Ghetta, le portier sarcellois, se mit au diapason. Lemarre, arrivé seul devant lui, en repartit bredouille (85e). Et la reprise de Mazzon ne connut pas meilleur sort (87e).

Thierry CERINATO.

CONFLANS-FONTAINEBLEAU : 3-2

Trouble-fête

SAINT-GERMAIN. — C'est ce que doivent ressentir les deux formations. Cette Coupe, elle est pleine de bonheur pour les Yvelinois. Cinq divisions d'écart en faveur de Fontainebleau, mais un but d'avance pour les Conflanais à l'arrivée. Côté bellifontain, la Coupe, on la remplira avec les déceptions et les grimaces qu'a provoquées cette élimination.

Tout avait pourtant bien commencé pour Fontainebleau. Trente secondes de jeu, et Lenartowicz, en bon capitaine, montra l'exemple. Un centre de Raji et une tête au fond de la cage conflanaise.

Les Seine-et-Marnais se crurent qualifiés. Toujours est-il qu'ils se mirent à jouer avec médiocrité. De son côté, Conflans était contracté et se mettait au même niveau que son adversaire, ce qui donna une première demi-heure qui n'était pas de nature à réchauffer les spectateurs. Et puis, en huit minutes, Motz allait ramasser le cuir au fond de ses filets par trois fois. C'est d'abord Devallan qui lobait le gardien seine-et-marnais après une bévue de la charnière centrale. Puis, Mahomet, le bien-nommé, donnait l'avantage aux siens sur une frappe des vingt mètres, avant de récidiver sur un penalty justifié pour fauchage de Devallan. Il suffisait de tenir jusqu'au repos.

Alors que tout le monde s'attendait à une réaction virulente des visiteurs, on eut la surprise de voir les partenaires de Fredou faire jeu égal. A un coup franc de Lenartowicz sous la barre (53e), Arty répondait par une frappe au-dessus (74e).

Fontainebleau réussissait tout de même à revenir au score sur une tête de Debaut, mais, derrière, Conflans tenait bon. Les Bellifontains restèrent le dernier quart d'heure dans les trente mètres conflanais, mais sans inquiéter Fredou et les siens. Et finalement, Conflans créait ce qui devrait être une surprise, mais qui ne l'est vraiment pas au vu de la prestation adverse.

Hamid IMAKHOUKHÈNE.

Gérard Delacroix : « Je félicite Conflans. La victoire des Yvelinois est logique. Ce que je ressens, ce n'est même pas de la déception, vu notre prestation. On ne sait pas, on ne veut pas prendre nos responsabilités. Voilà le résultat. Et qu'on ne vienne pas me parler de l'absence de nos quatre titulaires. La question n'est pas là. » — H. I.

LE CHESNAY-VILLECRESNES : 0-4

Un poucet en enfer

LE CHESNAY. — Les compagnons de Dominique Carré et les fans locaux auront tenu une heure avant de sombrer sous les assauts des sociétaires de Division III.

Une partie héroïque de cette formation, certes première de son groupe, mais de promotion de Première Division. Comme souvent dans ce cas de figure, les protégés d'Alain Bonnat tombaient un tant soit peu dans le jeu de l'adversaire avec, en l'occurrence, moins de rythme et par là même, des occasions de but qui faillirent bien se concrétiser.

Néanmoins, dès la cinquième minute, Chanut servait Sinnesal à droite et, suite à son centre, Theiliez mettait, de la tête, de peu à côté. A cela répondait Freitas qui, de vingt mètres, voyait son tir passer à côté. Puis Tihei forçait Deom, le capitaine villecresnois, à mettre en corner. Seulement voilà, lors d'une contre-attaque menée par un bouillonnant Chanut, Lesage, à bout portant, trompait l'infortuné Carré (19e). Les Yvelinois sans se décourager, continueront à aller au charbon et malgré quelques actions de bonne facture menées notamment par Othily (39e), les Val-de-Marnais doublaient la mise par Sinnesal, de la tête, après un caviar distillé par Leite (59e).

Dès lors, on s'apercevait que les Val-de-Marnais avaient chaussé les bottes de sept lieues. Plus prompts sur les ballons, plus rapides en contre-attaques, les hommes d'Alain Bonnat dominaient leur sujet. Une minute à peine après le second but encaissé, la défense chesnaisienne retournait à la pêche après un centre de Sinnesal que Theiliez reprenait victorieusement de la tête (60e). Le coup de grâce allait être donné après le tir de Chanut sur le poteau, Reguera reprenant le cuir pour fusiller Carré (70e). Dans l'instant suivant, pour preuve que les valeureux joueurs locaux ne baissaient pas les bras, une superbe talonnade de Freitas permettait à Fournet de placer un excellent tir, mais N'Tona veillait au grain (87e).

J.L. F.

VERSAILLES-PARIS FC : 1-0 (ap. pr.)

Un air de famille

PORTE DE MONTREUIL. — Pour une fois, on aura trouvé deux entraîneurs entièrement d'accord à l'issue d'une empoignade de cent vingt minutes. Pierre Lechantre, le vaincu, certes un peu déçu sur l'ensemble du match, pensait que la décision se ferait avec les tirs au but. Néanmoins, il ajoutait qu'un petit manque d'expérience avait fait défaut à ses poulains. Bernard Samoyeau, le vainqueur, déclarait également qu'un nul eût été équitable. Cela dit, il rendait hommage au Paris FC. Soulignons encore qu'une équipe de Troisième Division, sans être vigilante, aurait été passée à la moulinette samedi dernier par les Parisiens.

Ce sont eux qui donnaient le ton avec un tir de Ramiakan obligeant les Versaillais à concéder un corner (9e). Une minute plus tard, Haraoui trouvait le montant de Tharaud. Somme toute, ce début de match, se déroulait sous les meilleurs auspices pour Vaast et les siens. Néanmoins, hormis le tir d'Haraoui et une tête de Mongelli sur un centre de Jandric, rien de bien dangereux dans cette première mi-temps.

Les choses allaient changer en seconde période, notamment avec cette pichenette de Mongelli qui prenait la défense yvelinoise à revers, laissant toute latitude au jeune Gondoin qui contraignait Tharaud à se mettre sérieusement à l'ouvrage (64e). Alors que le temps passait, on pouvait laisser libre cours à toutes les supputations. En effet, les copains de Tharaud passaient la surmultipliée. Vaast à son tour subissait les assauts versaillais. Une fois face à Burini (68e), une seconde fois lors d'une velléité de Da Fonseca (85e). Deux minutes plus tard, c'était la fusée de Zioui que l'excellent Vaast stoppait.

Quatre-vingt-dix minutes stériles, qui amenaient tout droit à la prolongation. Tour à tour, Parisiens et Versaillais tenteront de trouver la faille jusqu'à la 111e minute, où Burini reprenait de la tête le centre de Da Fonseca pour tromper Vaast avec la complicité du poteau. On aura beau essayer de forcer le destin du côté parisien, mais rien n'y fera.

J.-L. F.

ÉVRY-VIRY : 1-0

Nouvelle vague ?

ÉVRY. — Héros de la Coupe de France, édition 1986, Evry est-il parti pour une nouvelle et aussi brillante aventure ? C'est la question que l'on peut se poser après la victoire de l'équipe de Mercadal, aux dépens de Viry, qui évolue une division au-dessus en D IV.

Victoire obtenue grâce à un but du nouveau venu, Philippe Abiven (ex-Massy), qui, à peine cinq minutes après la mi-temps, reprit de volée un centre de Massouf, lequel avait été lui-même mis en possession du ballon par Bellemare.

Victoire qui aurait pu être plus large si Francis Lallement, le gardien castelvirois, n'avait effectué des miracles, lorsque son équipe faisait le forcing pour égaliser et s'exposait en conséquence aux contres des Evryens.

Mais, finalement, une victoire pas tellement contestée par les Castelvirois qui, unanimement, mettaient l'accent sur le but magnifique d'Abiven, et reconnaissaient la grande valeur de cette équipe d'Evry.

Patrick KIMMEL.

MALAKOFF-CORBEIL : 1-2

Une belle revanche

MALAKOFF. — Bon match de Coupe, très disputé, indécis et toujours correct entre deux équipes qui se connaissent bien. Ne serait-ce que depuis un certain match de fin de saison de D. III (groupe Centre) en avril 1983, enlevé par Malakoff (1-0)... ce qui n'empêcha pas les deux clubs d'être relégués en D. IV. Dimanche, pour ce sixième tour de Coupe, Corbeil, aujourd'hui le mieux classé hiérarchiquement, a donc pris sa revanche par un score aussi serré, ce qui prouve que ces deux bons Parisiens sont toujours aussi près l'un de l'autre.

Pourtant, après deux bonnes occasions corbeilloises, dont ce centre de Makiadi, repris de volée de Hunou au ras de la barre, ce sont les Malakoffiots qui allaient ouvrir le score à la 19e minute. Sur une balle au rebond, consécutive à une longue transversale, balle que le jeune Cadiou, en bondissant plus haut que ses deux gardes du corps, put expédier d'une jolie tête au fond des buts de Bompard. Dix minutes plus tard, les Malakoffiots eurent une occasion inespérée d'inscrire un second but peut-être décisif, sur une tergiversation de la défense corbeilloise, mais le tir à ras de terre de Beauvais frôla le poteau alors que Bompard semblait battu.

Peu après (32e), après un bel échange entre Borne, Hunou et Makiadi, la balle échouait à Depauw qui plaçait un superbe tir en coin qui touchait le sol avant de tromper Boucley.

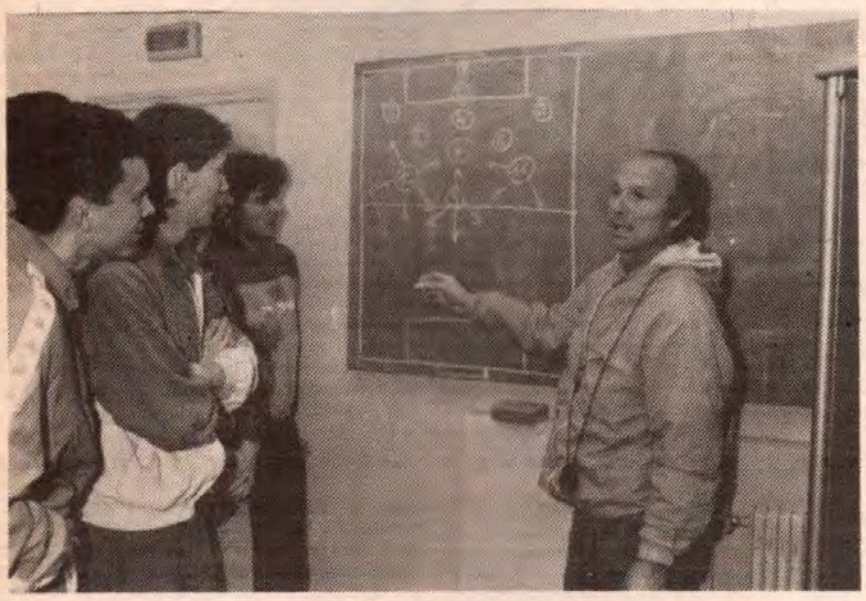
Encore une belle occasion pour les hommes de Fercoq, dès la reprise (47e) sur une terrible reprise de volée en pivot d'Adamczak, bien stoppée par Bompard juste sur la trajectoire. Et puis après que Hunou eut raté de très près un centre de Makiadi, et trois changements de joueurs dont deux chez les Malakoffiots qui commençaient à peiner, les hommes de Garcia héritaient d'un coup franc à hauteur de la ligne médiane (65e), Makiadi l'expédiait vers Hunou, décalé à gauche, qui remettait au centre sur Parreno, très avancé pour un tir victorieux dans le coin supérieur droit du but malakoffiot.

Corbeil tenait bien sa qualification, et malgré une hésitation de Hoppe finalement exploitée par Babet, l'excellent Bompard anéantissait les derniers espoirs malakoffiots au pied de son poteau (79e).

M. H.

Malakoff : les copains d'abord

Malakoff s'est arrêté en chemin ce dimanche. L'équipe ne connaîtra plus les joies de la Coupe de France cette saison. En revanche, elle peut sourire de son avenir, car Fercoq, son entraîneur, est de nouveau heureux.



« Je sens que nous sommes repartis. On travaille main dans la main et nous filons vers un nouveau destin. »

(Photo Pierre LABLATINIERE)

L'US Malakoff, c'est GAby Choley qui la créa en 1945, juste après la guerre. Ainsi des personnages marqueront d'une empreinte indélébile l'essor du club des Hauts-de-Seine. On retiendra Fernand Balzano, président, mais aussi Rino Scolari, le maître à penser, « l'éclaireur structurel ». L'autre grand bonhomme du terrain sera Yves Cros, ex-champion olympique du 400 m haies à Londres et champion d'Europe du 4 fois 100 m.

Il imprimera le fonds nécessaire pour propulser l'USM Malakoff vers son apogée. Trente-quatre ans à la tête de l'équipe fanion, il fera revêtir au club son plus bel habit de lumière. « Quand je suis arrivé, dit Fercoq, l'entraîneur, l'équipe était en Division d'Honneur et, dans la même année, elle remportait la Coupe de Paris, le Championnat et se qualifiait pour les soixante-quatrième de finale de la Coupe de France contre le Gazelec d'Ajaccio. »

Hormis sa sensationnelle épopée en Coupe, Malakoff restera dix-huit saisons en CFA, faisant même une apparition en Deuxième Division lors de la saison 1975-1976. Dans ses rangs, il y avait déjà trois des hommes qui actuellement sont les responsables des équipes clés. Amaury, Cadiou, Guy Kedim et, bien sûr, Yves Fercoq. En 1979, Fercoq deviendra l'entraîneur de l'équipe première, Yves Cros étant promu directeur technique. Faute de moyens financiers, c'est le Sport-Etudes de Vanves qui servira de tremplin. On notera alors les noms des frères Palauqui, de Pech, de Besançon, de Degat, de Lebellec, de Villemin, d'Orts, puis les frères Valente feront les beaux jours de l'USM.

Mais au fil des années, tous émigreront sous d'autres cieux : Lens, Nantes, Vannes ou Montpellier. Dans ce laps de temps, on atteindra jusqu'à quatre cent quatre-vingts licenciés. Pendant ce temps, Rino Scolari veillera au grain pour que le navire malakoffiot se tienne à flot. Il réussira contre vents et marées, mais brutalement, en mai 1983, celui qui fut le grand bonhomme du foot à Malakoff disparaîtra à l'âge soixante-trois ans. « Nous étions désemparés, atterrés, c'est à ce moment qu'on s'est aperçu de l'énorme travail qu'il accomplissait. On venait en plus de perdre un grand ami, dont le dévouement n'avait pas de limite », dira Fercoq.

Sur le plan économique, les temps deviennent durs et l'idée de supprimer le poste d'Yves Fercoq se profile à l'horizon. Il n'en sera rien. Cros, depuis trente-quatre ans au club, passera la main afin que le club conserve Fercoq. Un geste du professeur Yves Cros qui touchera profondément l'élève Yves Fercoq. Dès lors arrivera la période difficile où on ne sait plus trop quoi faire. Le charme est rompu, c'est la descente en Division IV, puis, en juin dernier, alors que l'entraîneur n'a plus son allant d'antan, il est même prêt à raccrocher, mais arrive une sorte de messie. Camille Allain, fils d'Aimé, qui en son temps fut un précieux allié de Rino Scolari.

« Un homme plein d'entrain, sympathique, c'est d'ailleurs le copain de tout le monde et de longue date. « On a trouvé l'homme de la situation », précise Fercoq. Sûrement, car ce dernier a ravivé le visage de l'entraîneur, il sourit de nouveau, a abandonné le taciturne pour une nouvelle passion, comme au temps où tout tournait rond. Métamorphosé, Fercoq a retrouvé la joie d'entraîner. Camille Allain, Amaury Cadiou, Guy Kedim et Yves Fercoq sont repartis pour atteindre les sommets de l'homogénéité.

COUPE SOMBRE

En outre, Malakoff est un des clubs qui se comporta de façon magistrale en Coupe de France. Sans atteindre la finale, le parcours est néanmoins remarquable. Mais jugez plutôt : l'année où Yves Fercoq signe à Malakoff, l'équipe, alors en Division d'Honneur, termine son Championnat invaincue et se permet d'aller chercher le nul au Gazelec d'Ajaccio pour le compte des soixante-quatrièmes de finale. Le match d'appui, devant plus de dix mille spectateurs, verra les Malakoffiots s'incliner 2 à 1. En 1967-1968, après avoir éliminé Grenoble en trente-deuxièmes, ils s'inclinaient face à Saint-Etienne en seizièmes. 1974-1975, c'est de nouveau les trente-deuxièmes et l'élimination par Strasbourg à Fontainebleau. 1975-1976, encore les trente-deuxièmes et le LOSC. 1980-1981, sous la houlette d'Yves Fercoq, on atteint les seizièmes face au Martigues d'Herbet, les Parisiens obtiennent le match nul à domicile (1-1) et un match nul au retour (0-0) et Malakoff se verra éliminé. 1983-1984, soixante-quatrièmes de finale contre Guingamp, qui ne laissera aucune chance à Fercoq et les siens (3-0). Depuis, l'étoile en Coupe de France n'a plus brillé. Elle s'est éteinte en même temps que Rino Scolari. Seulement le souvenir, la reconnaissance, la sérénité retrouvée font dire à Yves Fercoq : « Je sens que c'est reparti, nous sommes un bon groupe de copains, on travaille main dans la main et, avec Camille Allain, l'US Malakoff file droit vers un nouveau destin, bien que notre défaite face à Corbeil stoppe une aventure. »

Jean LE FÈVRE.

rendez-vous

DIVISION III
(15e journée)

CENTRE
INF Vichy - Auxerre
Villefranche - Fontainebleau
Chalon - Lyon
Annecy - Roanne
Gueugnon - Chaumont
Montluçon - Orléans
Dijon - Clermont
Saint-Étienne - Versailles

CENTRE-OUEST
Brive - Bordeaux
Tours - Châtellerault
Toulouse-Font. - Angoulême
Muret - Mont-de-Marsan
Montauban - La Rochelle
Poitiers - Thouars
Pau - Toulouse FC
Libourne - Cholet

EST
Thionville - Charleville
Vauban - RC Paris
Sochaux - Corbeil
Villecresnes - Épinal
Metz - Nancy
Melun - Meaux
Sedan - RC Strasbourg
Mulhouse - Sarreguemines

NORD
Rouen - Fécamp
Maubeuge - Reims
Paris-SG - Hazebrouck
Compiègne - Le Havre
Saint-Omer - Lens
Évreux - Lille
Saint-Quentin - Roubaix
Calais - Creil

OUEST
Guingamp - Lisieux
AS Brest - Laval
Caen - US Montagnarde
Saint-Lô - La Roche-sur-Yon
Lorient - Nantes
Le Mans UC 72 - Brest FCA
Cherbourg - Véloce Vannes
Redon - Rennes

SUD
Sète - Valence
Hyères - Toulon
Orange - Grenoble
Nice - Rodez
Marseille - Avignon
Monaco - Aix
Perpignan - Saint-Priest
Saint-Raphaël - Montpellier

DIVISION IV
(12e journée)

GROUPE A
Friville - Sedan
Boulogne - Douai
Police Paris - Arques
Laon - Cambrai
Tourcoing - Longpré
Arras - Amiens
Valenciennes - Le Touquet

GROUPE B
Viry-Châtillon - Rouen
Argentan - US Normande
Mamers - Alençon
PTT Caen - Saint-Leu
Senlis - Bihorel
Poissy - Évreux
Bayeux - Trouville

GROUPE C
FC Strasbourg - Wissembourg
Colmar - Neudorf
Saint-Avold - PTT Metz
Saint-Dié - Sundhoffen
Florange - Blénod
Forbach - RS Mulhouse
Villerupt - Merlebach

GROUPE D
Le Mans - Pontlieue
Laval - Nantes
St-Pol-de-L. - Pt-L'abbé
St-Sébastien - Concarneau
UCK Vannes - Angers
La Roche-AEPB - Ingrandes
Ancenis - Saint-Malo

GROUPE E
Faucigny - Valence
Isle-s./Doubs - Dampierre
Fesches-le-C. - Belfort
Tavaux - Bavans
Le Puy - Annemasse
Jojo Grenoble - Besançon
Pt-de-Chéruy - FC Grenoble

GROUPE F
Romilly - Lucé
Joué-les-T. - Nevers
Beaune - Châteauroux
Gueugnon - Blois
Châteaudun - Malakoff
Auxerre - Créteil
Beaugency - Montceau

GROUPE G
Limoges - Orthez
Aurillac - Clermont-Fd
Périgueux - Poitiers
Villenave - Isle
Cournon - Angoulême
Moulins - Montmorillon
St-Seurin - INF Vichy

GROUPE H
Arles - Antibes
Nîmes - Fréjus
Réquista - Canet
Puget - Saint-Cyr
Grasse - CA Bastia
Cagnes - Ile-Rousse
SEC Bastia - Rodez

FÉMININES
(9e journée)

GROUPE A
Paris-SG - Hénin-B.
Metz - Cambrai
Abbeville - Saint-Maur
HEM Fos - Sault-les-R.

GROUPE B
Gy - PTT Strasbourg
Flacé - Nancy
Lyon - Baume-les-D.
Colmar - Saint-Clair-C.

GROUPE C
Valence - Saint-Rémy
Toussieu - Grenoble
Montpellier - Monaco
Marseille - Port-la-Nouv.

GROUPE D
Arpajon - Toulouse
PTT Bordeaux - Montricoux
Cisse - Soyaux
Muret - Poitiers

GROUPE E
Saint-Herblain - Saint-André
Condé - Saint-Brieuc
Quimper - Milizac
Montfaucon - Villaines

GROUPE F
Juvisy - Orléans
Le Neubourg - Moulins
Pont-Ruan - Poissy
Boran - Tours

Depuis 7 ans **STAGES**
BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 87)

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

• *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris*
Stages du Chambon : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S. Saint-Étienne, plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom Ville
Adresse Code Postal

avec le concours de
France Football
Radio Monte Carlo
LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre
LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

Pas un grand millésime

par Jean-Marie LANOË

AMIENS. — Temps froid, vent violent, fine bruine, les conditions n'étaient pas optimales pour ce premier rendez-vous européen. Les buts, à ce moment-là, on ne les sentait déjà pas.

FRANCE et PORTUGAL : 0-0. — 8 000 spect. Arb. : M. Gallagher (Eire). Avertissements à Gava (60e), Guia (42e puis expulsion 74e).

FRANCE : **Astier (Nantes) — Sposito (Grenoble), Guyot (Nantes), M'Bae (Lens), Pignol (Saint-Etienne) — Gava (Nancy) puis Izazoqui (82e, RC Paris), Gaonac'h (Sochaux), Meurillon (cap., Auxerre), Rodor (Toulouse) — Lobe (Nantes), Loko (Nantes) puis Maufroy, (75e Lens).** Entr. : **Bourrier.**

PORTUGAL : **Baia (Porto) — Silva (Benfica), To-Zé (Leixoes), Ricardo (Benfica), Evora (Sporting) — Sousa (Setubal), Guia (Benfica), Resende (cap., Benfica) — Rodrigues (Sporting) puis Couto (84e, Porto), Alves (Vila Real), Nunes (Sporting), puis Secretario (64e, Porto).** Entr. : **Augusto.**

A la lueur des propos de Marc Bourrier, l'entraîneur, peu avant la rencontre, on les sentait encore moins : « Je fais avec ce que j'ai. J'ai un groupe de qualité très moyenne. Sans individualité marquante. L'an dernier, c'était supérieur, et les cadets de Jean-Pierre Morland le seront également.

Bref et vous l'avez compris, de but il n'y eut point, et, si l'on se réfère au RDA-France des A, des Espoirs, des Olympiques et à ce France-Portugal juniors, on s'aperçoit qu'un seul but a été marqué par Fernier avec les Olympiques, et encore, ce fut sur penalty. Depuis le temps que l'on beugle après l'inefficacité chronique des attaquants français, on n'observe pas le moindre progrès et cette dernière revue d'effectif est inquiétante.

Tout comme ce premier point de perdu, à domicile, face à des Portugais pourtant pas mieux lotis. Vraiment pas. Le match ? Un coup franc bien tiré par Meurillon sur le poteau (82e) fit figure d'occasion nette de but. Pour le reste, pas d'inquiétude pour le portier portugais, merci. Encore un souci : non seulement il n'y eut pas de but, mais pas davantage d'occasions. On ne peut même pas évoquer le traditionnel manque de réussite...

Des circonstances atténuantes ? Un groupe qui se découvre. Ce n'est pas en un stage déjà lointain (en RFA) que les liens ont pu se tisser sérieusement. Surtout quand ladite RFA, qui est du reste dans notre groupe, vous passe 5-1 et 3-0, comme ça, en match amical.

Puis ce fut le stage de Vichy avec l'émergence de noms que Marc Bourrier espérait bien définitifs. Malheureusement, il lui faudra en trouver d'autres. Pas au point de transformer de fond en comble l'intégralité du groupe. Mais il va s'efforcer de dénicher deux ou trois joueurs supplémentaires. « Je vais cette semaine faire le tour des centes de formation. Je sais que dans le Sud quelques noms reviennent avec insistance. Je vais en discuter avec leurs entraîneurs respectifs. »

Marc Bourrier, d'ici le mois d'avril 1987, date du prochain France-Suisse, devra trouver des solutions. Elles passent par le Tournoi de Leningrad (du 5 au 15 janvier), puis par un match amical qui reste encore à définir. Pour l'instant, le coach des Bleus peut compter sur un (tout) petit gardien, Astier de Nantes, qui nous fit bonne impression, tout comme le grand Guyot, issu du même club. Méritent également la citation Rodor, le meneur de jeu de Toulouse pour sa seconde mi-temps et l'Auxerrois Meurillon. Au vu de ce match, les points faibles concernent le poste de libero et la ligne d'attaque, bien peu percutante dans ce groupe, la RFA paraît plus que jamais favorite.

Ce n'est qu'en avril prochain que l'on pourra jauger au mieux des capacités des jeunes Bleus. D'ici là, ils peuvent peut-être encore gagner un peu de moelle...

Lobé, l'attaquant d'Ajaccio, à la découverte des traîtrises de la compétition européenne.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

* Rappelons qu'il s'agit des juniors première année, nés entre le 1er août 1969 et le 31 juillet 1970, et que ce sont ces mêmes joueurs qui, éventuellement, disputeront la phase finale l'année prochaine.

CADETS

GROUPE A

Valenciennes - Beauvais	2-1
Lens - Meaux	5-0
Saint-Ouen - Reims ES	0-0
Stade Reims - Dunkerque	3-3
Lille - Amiens	0-4
Abbeville - Sarcelles	1-3

Class. : 1. Valenciennes, 20 ; 2. Lens, 19 ; 3. Stade Reims, 16 ; 4. Saint-Ouen, 14 ; 5. Dunkerque, 12 ; 6. Beauvais et Amiens, 10 ; 8. Meaux, 9 ; 9. Lille, 8 ; 10. ES Reims et Sarcelles, 5 ; 12. Abbeville, 2.

GROUPE B

Merlebach - Belfort	0-1
Sochaux - Epinal	4-0
Strasbourg PTT - Metz PTT	2-1
Colmar - Strasbourg RC	0-0
Mulhouse - Saint-Dizier	3-0
Metz FC - Nancy	0-2

Class. : 1. FC Metz, 18 ; 2. Sochaux, 17 ; 3. Mulhouse, 16 ; 4. Nancy et Epinal, 15 ; 6. RC Strasbourg, 12 ; 7. Belfort et Colmar, 10 ; 9. Saint-Dizier, 8 ; 10. PTT Strasbourg, 5 ; 11. Merlebach, 3 ; 12. PTT Metz, 1.

GROUPE C

Cuiseaux - Villeurbanne	0-1
Dijon - Clermont	1-4
Oullins - Auxerre	0-2
Besançon - Lyon	1-2
Saint-Etienne - Cournon	1-1
Thonon - Bourg	1-1

Class. : 1. Auxerre, 21 ; 2. Oullins, 17 ; 3. Villeurbanne, 15 ; 4. Clermont, Saint-Etienne et Thonon, 12 ; 7. Lyon, 11 ; 8. Besançon, 10 ; 9. Bourg, 9 ; 10. Cournon, 7 ; 11. Cuiseaux, 4 ; 12. Dijon, 2.

GROUPE D

Monaco - Mazargues	1-3
Avignon - Nîmes	0-1
Montpellier - Grenoble	1-0
Marseille - Lyon	3-3
Les Caillols - Martigues	0-0
Lunel - CAV Nice	1-2

Class. : 1. Nîmes, 19 ; 2. Lyon et CAV Nice, 14 ; 4. Marseille et Mazargues, 13 ; 6. Montpellier, Monaco et Martigues, 11 ; 9. Les Caillols, 7 ; 10. Avignon, 6 ; 11. Grenoble, 5 ; 12. Lunel, 4.

GROUPE F

Saint-Brieuc - Angers	2-1
Lorient - Nantes	0-1
Quimper - Guingamp	0-2
La Roche/Yon - Rèze	1-1
Brest - Rennes	0-1
Niort - Vannes	1-0

Class. : 1. Nantes, 20 ; 2. Angers et Rennes, 16 ; 4. Niort, 14 ; 5. Brest, 13 ; 6. Guingamp, 11 ; 7. Saint-Brieuc, La Roche-sur-Yon et Rèze, 10 ; 10. Lorient et Vannes, 5 ; 12. Quimper, 2.

GROUPE E

Limoges - Toulouse Fontaine	0-0
Toulouse AC - Mont-de-Marsan	0-0
Gradignan - Angoulême	0-1
Toulouse FC - Aurillac	4-0
Albi - Brive	3-0
Lourdes - Bordeaux	0-0

Class. : 1. Toulouse FC, 22 ; 2. Bordeaux, 16 ; 3. Angoulême, 14 ; 4. Toulouse Fontaine, 13 ; 5. Limoges, 12 ; 6. Aurillac, Gradignan et Monde-de-Marsan, 10 ; 9. Albi et Lourdes, 7 ; 11. Toulouse AC, 6 ; 12. Brive, 3.

GROUPE G

La Flèche - Romainville	1-1
Melun - Bourges FC	3-1
Paris RC - Evreux	4-1
Le Mans UC 72 - Tours FC	1-1
Viry-Châtillon - Orléans	1-1
Paris FC 83 - Alfortville	3-0

Class. : 1. RC Paris, 22 ; 2. Paris FC 83, 18 ; 3. Tours, 15 ; 4. MUC 72, 12 ; 5. Orléans, Melun et Alfortville, 11 ; 8. Viry, 9 ; 9. Bourges, 8 ; 10. Romainville, 6 ; 11. Evreux, 5 ; 12. La Flèche, 2.

GROUPE H

Fiers - Saint-Lô	4-1
PTT Caen - SM Caen	0-2
Paris-SG - Rouen	1-0
Laval - Versailles	4-0
Normande - Poissy	0-4
PA Havre - Havre AC	0-3

Class. : 1. Paris-SG, 20 ; 2. Laval, 19 ; 3. Havre AC, 15 ; 4. Poissy, 14 ; 5. Versailles et Rouen, 12 ; 7. SM Caen, 10 ; 8. US Normande, 8 ; 9. PA Havre et Fiers, 8 ; 11. PTT Caen, 5 ; 12. Saint-Lô, 1.

GROUPE I

ASFLA Bastia - Salines	3-1
AF Bastia - Lucciana	0-1
SEC Bastia - CA Bastia	2-0
AJ Bastia - GFC Ajaccio	0-3
AC Ajaccio - ASTOGA Bastia	5-0
Porto-Vecchio - Cervione	1-3

Class. : 1. SEC Bastia, 18 ; 2. GFC Ajaccio, 17 ; 3. Cervione, 15 ; 4. AC Ajaccio, 14 ; 5. CA Bastia, 11 ; 6. EF Bastia, Lucciana, et ASTOGA Bastia, 10 ; 9. ASFLA Bastia et Porto-Vecchio, 8 ; 11. AJ Bastia, 4 ; 12. Salines, 3.

régionaux

BASSE NORMANDIE

Periers Sports b. *St-Lois	1-0
*Cherbourg b. Surtainville	3-2
*Ouistreham et O. Argentan	1-1
*Avranches et Conde Sports	0-0
*St-Georges b. Granville	2-1
Fiers b. *Mondeville	2-0

Class. : 1. Conde, 23 pts; 2. Avranches, 22 ; 3. Argentan, 21 ; 4. Mondeville et Fiers, 20 ; 6. St-Lois, 18 ; 7. Cherbourg, Granville et Surtainville, 16 ; 10. Periers et St-Georges, 15 ; 12. Ouistreham, 14.

FRANCHE-COMTE

Baume-les-Dames-FC Dole	remis
*Montlebon et Lure	1-1
Voujeaucourt-Molinges	remis
*Luxeuil et Audincourt	1-1
*Champagnole b. Vermondans	2-0
Bletterans b. *Moirans	3-0

Class. : 1. Champagnole, 22 pts ; 2. Molinges, 20 ; 3. Audincourt, Lure et Montlebon, 19 ; 6. Vermondans et Bletterans, 18 ; 8. Baume et Luxeuil, 16 ; 10. Voujeaucourt, 15 ; 11. FC Dole et Moirans, 13.

● En match en retard de Division IV, comptant pour la onzième journée de Championnat : dans le groupe A, Police Paris b. Amiens : 2-1. Au classement, Police Paris est quatrième avec 13 points ; Amiens est dixième avec 9 points.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur français, Nos 7, 9, ex-stag. pro Bastia, meill. but. D IV,GB ch. club D III. Tél. : 33.38.10.80, h. bur.

Entr. 3e degré, libre juin 1987, attend ttes prop. de clubs pro D I, D II, de centre de formation ou D II, D III tr. ambtx. Écrire sous n° 8767, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Jeune Français sérx, ex-stag. D I, t. b. niv., numéros 6, 8, 5, 4, 3, 2, polyv., un an D III, ch. club France, étrang. D I, II, III, IV ou ambtx. Tél. 94.67.06.02 ou 94.68.97.66, urgent.

Junior 3e an., 18 ans, ex-asp. SC Toulon V., ch. pl. 10, 9, 8, évol. D III, ch. cl. D I, II, III, urgt 94.90.12.55 ou 94.90.05.77

Attaquant niv. D III cherche club île de la Réunion. Téléphoner le soir 47.39.14.61

Joueur ex-int., 29 ans, attaq. ou mil. ch. club ambit. DH, PH, PL ou district. Étud. ttes prop. 75.93.56.84

Joueur ex-pro niv. D II, 31 ans, ch. club non prom. région Paris, si travail comptab. Étudie ttes propositions. Écrire sous n° 8770, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Dirigeant gd club sud-est souhaite faire effectuer essai junior ligne attaq., gdes qualités, en vue centre de formation région indifférente. Écrire sous n° 8761 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH 93 ch. n° 9 niv. DH, D IV, D III si poss. ni étranger ni mutat. avant le 30 déc. 1986 60.05.59.59 ou 64.36.25.19

Urgt club Prom. Honn. Paris ambitx offre avant. à jne joueur attaq. ou 10 franç. Préfér. ex-INF, niv. D III mini. Téléph. bur. 47.75.02.97, dom. 47.75.38.89

FC Chalons-s./Saône rech. joueurs numéros 9 et 10 niv. D II. Emploi assuré ds entr. de mécanique générale. Tél. (9 h à 11 h) 85.46.56.08 ou écrire 60, rue Morinet, 71100 Chalon-s./Saône.

Club parisien recherche gardien de but DH ou D IV, même mutation. Écrire sous n° 8765, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Seine-et-Marne rech. défenseur ou attaquant niveau D III D IV, DH. Emploi magasinier entreprise électrique. Tél. 64.03.93.47

Club Val-d'Oise cherche joueurs milieu et pointe, niv. PH, D I, habitant Paris, région, 34.70.26.96, apr. 18 h.

Club DH ambtx D III, Lig. Midi, cherche attaquant, milieu off. non muté si poss. Réf. exigées avec CV Écrire sous n° 8769, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Rech. FF av. n° 1 623 + Année du Football 73, 74, 75, 77 et Guides de *l'Équipe* du foot av. 83, 84. Tél. 23.64.10.05

L'AS Yerres organise les 6-7-8 juin 1987 son 2e tournoi internat. pup., min., cad. Rens. tél. 16 (1) 69.49.17.45 après 20 heures.

Pend. trêve hivernale un stage ski de fond 1 750 m, 70 km pistes, gîte d'étape Bessans 73480. Tél. 79.05.95.84.

MATCHES

Club D III Centre-Ouest ch. pour trêve matches c. équipe D I ou D II en stage ou tournée ds la région. 57.51.11.98

Le grand show de la Roma

Les brillants giallorossi n'ont pas fait le détail face à une Juventus à la dérive. Du coup, malgré son nouveau nul à domicile, Naples conforte sa position en tête, avec trois points d'avance sur ses poursuivants.

par Antonio CARRUGGI

Rien ne va plus pour la Juventus et Laudrup, stoppés par une brillante Roma et un Boniek en passe de devenir... libero ! **(Photo AP)**

SEULEMENT 10 buts, mais un record historique, celui des enjeux au Totocalcio, quelque 20 milliards et demi de lires ayant été ristournés aux gagnants du jour, ce qui revient à dire que les passionnés de la « schedina », entendez de la grille, ont laissé plus de 60 milliards de lires, soit environ 300 millions de francs lourds, dans les caisses du CONI.

10 buts donc, et retour à une vieille habitude avec les trois 0-0 de San Paolo, de San Siro et du Stadio Comunale.

Par bonheur pour l'intérêt de cette onzième journée, il y a eu la « partitissima » de Rome qui a tenu, elle, toutes ses promesses. Et qui a été la réplique parfaite du précédent face-à-face entre les deux géants du Calcio au stade olympique : 3 à 0 pour la Roma en mars dernier et rebelote dimanche au terme d'une partie emballante à souhait !

« Vae Victis » écrivait le matin notre confrère milanais « *La Gazzetta dello Sport* ». Malheur aux vaincus en effet, le désastre de la Juve étant venu confirmer que l'équipe reine aux 22 scudetti n'était plus qu'un compétiteur comme les autres, presque un comparse. On le sentait venir depuis les échecs à domicile contre le Real et Naples. C'est à présent une certitude. Oui, la Vieille Dame est en train de prendre un sacré coup de vieux à l'image de son guide préféré des années 80, Michel Platini. Lequel Platini n'a même pas voulu exécuter à la 50e minute un penalty qui aurait pu tout remettre en question puisque, en cas de transformation, la Juve serait revenue à 2-1. Résultat des courses, Serena, après tant d'autres préposés au « dischetto », a mis à côté de la plaque et comme Laudrup, encore une fois, s'est montré d'une maladresse insigne en première ligne, la Juventus a subi l'un des plus retentissants K.-O. de son histoire moderne. Un K.-O. d'autant plus inexorable que la Roma, inversement, a fourni un spectacle de toute beauté, buts de Berggreen et de Desideri avant la pause, coup de grâce signé Giannini (l'un des grands espoirs giallorossi) à la 75e minute. Vraiment une Roma de gala. Raison de plus pour regretter l'inconstance du club de la capitale qui perdit, comme on le sait, le Scudetto 1986 face à Lecce déjà condamné et qui avait encore laissé deux points le dimanche précédent à Florence. Tout de même, quel bel assemblage. Et quel football ! Ancelotti, Boniek (celui-ci en passe de devenir libero !), Berggreen, Desideri, Giannini, Baroni, sans parler des vieux baroudeurs, Pruzzo et Bruno Conti, c'est vraiment du super. Et s'il existe encore un réel danger pour le voisin napolitain dorénavant en fugue, c'est bien là qu'il se situe. A condition, répétons-le, que la bande à Eriksson fasse preuve d'une plus grande continuité.

COUP DE FREIN POUR LES FAVORIS

L'autre bénéficiaire de cet acte XI du registre n'est, contrairement à ce que l'on prévoyait, ni l'Inter pourtant auréolé de son éclatant succès européen en Tchécoslovaquie, ni le Napoli lui-même puisque les deux favoris du plus grand nombre, qui semblaient avoir des tâches plus faciles, ont été l'un et l'autre tenus en échec sur leur herbe respective.

Ce ne fut certes pas faute d'avoir tout tenté pour les Napolitains qui dominèrent copieusement un Vérone farouchement arc-bouté devant son but, mais toujours est-il que le leader, si efficace en déplacement (quatre victoires et un nul) a concédé de la sorte un quatrième point à l'ombre du Vésuve. Là sera sans doute la difficulté pour Maradona et ses frères dans les semaines et les mois à venir : gagner en faisant le jeu à domicile, voilà le hic ! Et tout le talent de Dieguito, encore excellent dimanche, n'y suffira peut-être pas.

L'Inter, lui, a probablement payé un certain tribut aux efforts déployés le mercredi précédent à Prague. Tout de même, laisser échapper un point face à Avellino réduit à dix unités (Schachner expulsé) dans les 20 dernières minutes, c'est difficilement explicable, quand bien même les « loups » des montagnes irpines seraient depuis longtemps connus pour leur opiniâtreté.

Ceci engendrant cela, c'est donc l'étonnant Côme qui a encore réalisé la meilleure opération en prenant aisément le dessus sur l'Udinese en bordure de son joli lac. Qui plus est, la formation comasque a inscrit trois buts en un seul match, elle qui en totalisait à peine cinq pour dix rencontres ! Le plus fort étant que ce Côme désormais respecté de tous a profité de la circonstance pour révéler le dernier-né de ses jeunes talents, Salvatore Giunta, dix-neuf ans, que Maldini avait récemment retenu parmi les sélectionnés Espoirs dans l'optique de Italia 90. Trois buts à lui seul, on peut dire que le blond attaquant lancé par Mondonico a fait sa rentrée par la grande porte !

Du coup, voici Côme, seul imbattu du lot avec Naples, revenu au second rang en compagnie de la Roma, de l'Inter et de la Juve. Vous avez dit formidable ?

Reste que malgré son demi-échec à la maison, Napoli compte maintenant trois longueurs d'avance sur ses poursuivants immédiats ! Qui l'eut dit, il y a moins de deux mois au retour de Toulouse ? Personne, assurément !

GARE A LA SAMP !

A noter aussi, parmi les bons lauréats du dimanche, la Sampdoria de Briegel et de Cerezo qui est venue à bout d'Ascoli grâce à un but du Brésilien à trois minutes de la fin. Ainsi les Gênois, un peu plus réguliers depuis quelques semaines, recollent-ils au peloton des postulants à l'Europe. Attention !

Derrière, ça va beaucoup mieux pour Empoli, le nouveau promu qui a gagné avec un mérite certain le derby toscan au détriment de la Fiorentina (celle-ci également bien imprévisible) et pour l'Atalante, qui a pour sa part enlevé l'autre derby du jour, celui de la Lombardie provinciale, contre Brescia. En revanche, l'Udinese marque nettement le pas depuis qu'il a refait son handicap initial. La preuve, il reste planté à la ligne zéro et les espoirs nés de son départ en fanfare se sont plus ou moins envolés. Que voulez-vous, neuf points à refaire dans un univers aussi fermé, c'est en quelque sorte vouloir décrocher la lune...

NOUS allons commencer par la Coupe d'Europe pour finir par l'équipe nationale. Avec dans le rôle de la tranche de jambon du sandwich, la journée de Championnat.

Les deux équipes encore en course pour l'Europe, ont d'autant plus fait recette que ces matches aller des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA étaient retransmis en direct à la télévision. L'Inter a particulièrement impressionné. Surtout Altobelli, qui a su concrétiser de façon millimétrée une transversale de Mattéoli. Pour le reste, l'Inter est devenu ce qu'en a fait Trapattoni, l'ex-entraîneur de la Juventus : une équipe moins spectaculaire, plus sûre et plus pragmatique, plus sérieuse aussi même si elle sait encore verser par moments dans l'improvisation géniale. Quant au Torino, qui est devenu, tout le monde en conviendra, une équipe moyenne, il a produit contre les Belges de Beveren une partie exaltante. Le but de la tête de Rossi, doublant l'avantage obtenu par Comi sur penalty, laissait penser à une qualification facile pour les Grenat, qui jusque-là avaient montré un visage d'abnégation, et dans la rigueur et dans la création. Pourtant, une erreur défensive a remis l'équipe turinoise face à son miroir, celui du doute. En Championnat, le Napoli n'a pu faire que match nul chez lui contre Vérone, mais a malgré tout augmenté son avantage d'un nouveau précieux point sur son poursuivant le plus proche, puisque la Juve s'est proprement fait laminer à Rome. D'autant que l'Inter a lui aussi trébuché chez lui face à l'Avellino.

Côme, l'Inter et Malte

par Giorgio CONTARINI

de « la Gazzetta dello Sport »

De son côté, Côme, seule équipe invaincue avec le Napoli, continue son petit bonhomme de chemin. Les riverains du lac ont même augmenté leur prestige en faisant exploser l'Udinese, qui restait sur une bonne passe. Et c'est le jeune espoir Giunta, déjà acheté par Berlusconi pour Milan, l'année prochaine, qui a inscrit les trois buts de son équipe. Giunta est déjà d'ailleurs retenu au poste d'avant-centre par le sélectionneur de l'équipe italienne espoir, Cesare Maldini. Côme fait merveille pour sortir des talents : rappelez-vous Mattéoli parti pour l'Inter et cette année l'autre révélation du club, le jeune Notaristefano, prêté récemment à Borgonovo et remplacé au pied levé par le talentueux Giunta.

La semaine prochaine, le Championnat fait relâche. L'équipe nationale jouera en effet à Malte pour le compte du Championnat d'Europe, où elle aura intérêt à marquer le maximum de buts pour se mettre à l'abri de ses futurs concurrents plus huppés que ceux de l'île méditerranéenne.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

NAPLES 0 — VERONE 0

NAPLES		VERONE	
CARELLA		GIULIANI	7
BRUSCOLOTTI	6	FERRONI	6,5
FERRARA	6	DE AGOSTINI	6
BAGNI	6	GALIA	6
FERRARIO	6	FONTOLAN	6
RENICA	5,5	TRICELLA	7
ROMANO	5,5	BRUNI	7
DE NAPOLI	6,5	(HARANGON, 89e)	
GIORDANO		VOLPATI	6
(SOLA, 10e)	5,5	ROSSI	6
(MURO, 50e)	5,5	DI GENNARO	7
MARADONA	5,5	PACIONE	6,5
CARNEVALE	5,5		

Entr. : Bianchi — Entr. : Bagnoli
75 000 spect. Recette : 566 069 000 lires
Arb. : M. Magni.

INTER 0 — AVELLINO 0

INTER		AVELLINO	
ZENGA		DI LEO	
BERGOMI	6	COLANTUONO	6,5
BARESI	6	FERONI	6,5
PIRACCINI	5	GAZZANEO	6
FERRI	6	ROMANO	6,5
MANDORLINI	6	ZANDONA	6
FANNA	5,5	BERTONI	6
TARDELLI	5,5	BENEDETTI	6
(CALCATERRA, 58e)		SCHACHNER	5,5
ALTOBELLI	5,5	COLOMBA	6,5
MATTEOLI	6,5	ALESSIO	6
RUMMENIGGE	5	(MURELLI, 89e)	

Entr. : Trapattoni — Entr. : Vinicio
50 000 spect. Recette : 244 036 000 lires
Arb. : M. Redini.

TORINO 0 — MILAN 0

TORINO		MILAN	
LORIERI	6	GALLI	6
CORRADINI	6	TASSOTTI	6
FRANCINI	6	BONETTI	5,5
(FERRI, 46e)	6	BARESI	6,5
ZACCARELLI	5,5	DI BARTOLOMEI	6
JUNIOR	6,5	MALDINI	6,5
ROSSI	6,5	DONADONI	6,5
BERUATTO	6	WILKINS	6
SABATO	6,5	VIRDIS	6
CRAVERO	6	MASSARO	5,5
DOSSENA	6,5	HATELEY	5,5
COMI 6,5			
(LERDA, 85e)			

Entr. : Radice — Entr. : Liedholm
35 000 spect. Recette : 283 438 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

SAMPDORIA 1 (0) — ASCOLI 0

Cerezo (88e)

SAMPDORIA		ASCOLI	
BISTAZZONI	6,5	PAZZAGLI	7,5
MANNINI	6,5	BENEDETTI	7
PAGANIN	7	CIMMINO	6
FUSI	6,5	CARILLO	6,5
CEREZO	7	PERRONE	6,5
PELLEGRINI	6,5	DELL'OGLIO	6,5
PARI	6,5	BONOMI	7
BRIEGEL	6,5	PUSCEDDU	6
SALSANO	7	(VINCENZI, 88e)	
MANCINI	6,5	BARBUTI	5,5
VIALLI	6,5	(GRECO, 72e)	
		BRADI	6
		SCARAFONI	5,5

Entr. : Boskov — Entr. : Castagner
23 000 spect. Recette : 134 683 000 lires
Arb. : M. Luci.

ROMA 3 (2) — JUVENTUS 0

Berggreen (39e)
Desideri (41e)
Giannini (75e)

ROMA		JUVENTUS	
TANCREDI	6,5	TACCONI	6
ODDI	6	FAVERO	6
BARONI	6,5	CABRINI	5,5
BONIEK	7	BONINI	6
NELA	6,5	(VIGNOLA, 75e)	
DESIDERI	7	BRIO	6,5
BERGGREEN	6,5	CARICOLA	6
GIANNINI	7	MAURO	5
PRUZZO	6	(BUSO, 75e)	
ANCELOTTI	6	MANFREDONIA	5,5
AGOSTINI	6,5	SERENA	5
		PLATINI	6
		LAUDRUP	6

Entr. : Eriksson — Entr. : Morchesi
65 000 spect. Recette : 734 574 500 lires
Arb. : M. Pieri.

COME 3 (1) — UDINESSE 1 (0)

Giunta (9e, 50e, 65e) — Edinho (71e)

COME		UDINESSE	
PARADISI	6	ABATE	5,5
TEMPESTILLI	6,5	GALPAROLI	6
BRUNO	6,5	STORGATO	5,5
CENTI	6,5	COLOMBO	5
MACOPPI	6,5	EDINHO	6,5
ALBIERO	6,5	COLLOVATI	4,5
MATTEI	7	CHIERICO	4,5
INVERNIZZI	7	MIANO	6
GIUNTA	8	(DAL FIUME, 89e)	
(MAZZUCCATO, 66e)		GRAZIANI	5,5
BUTTI	6	(BRANCA, 70e)	
(MOZ, 45e)	&	CRISCIMANNI	5
TODESCO	6	ZANONE	5

Entr. : Mondonico — Entr. : Desisti
12 000 spect. Recette : 83 595 000 lires
Arb. : M. Coppetelli.

ATALANTE 1 (1) — BRESCIA 0

Ekstroem (43e)

ATALANTE		BRESCIA	
DRAGO	6,5	LANDUCCI	6
VERTOVA	6,5	GENTILE	5,5
GELAIN	6,5	CONTRATTO	6
DELLA SCALA	6	(ROCCHIGIANI, 54e)	6
LUCCI	7	ORIALI	6
SALVADORE	6,5	PIN	5
COTRONEO	6,5	TALBIATI	5,5
UBANO	6,5	BERTI	5
EKSTROEM	7	BATTISTINI	6,5
DELLA MONICA	7	DI CHIARA	5
(CALONACI, 82e)		ONORATI	5,5
BALANO	7	MONELLI	5
(MAZZARRI, 84e)			

Entr. : Salvarinini — Entr. : Bersellini
16 000 spect. Recette : 227 513 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

ATALANTE 1 (1) — BRESCIA 0

Incocciati (17e)

ATALANTE		BRESCIA	
PIOTTI	6	ALIBONI	5,5
OSTI	6	GIORGI	6
GENTILE	6	BRANCO	5
PRANDELLI	6	ARGENTESI	6
PROGNA	6,5	(DI MARTINO, 73e)	
BOLDINI	6	CHIODINI	7,5
(PERICO, 90)		GENTILINI	6
STROMBERG	5,5	OCCHIPINTI	6,5
(BARCELLA, 75e)		BONOMETTI	6,5
ICARDI	7	TURCHETTA	6
CANTARUTTI	6	SACCHETTI	5,5
MAGRIN	6,5	(DE GIORGIS, 54e)	5,5
INCOCCIATI	7	BECCALOSSI	6

Entr. : Sonetti — Entr. : Giorgi
25 000 spect. Recette : 151 797 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

(11e journée)

Atalante - Brescia	1-0
Côme - Udinese	3-1
Empoli - Fiorentina	1-0
Inter - Avellino	0-0
Naples - Vérone	0-0
Roma - Juventus	3-0
Sampdoria - Ascoli	1-0
Torino - Milan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	17	11	6	5	0	17	6
2. Roma	14	11	6	2	3	17	9
Juventus	14	11	5	4	2	16	8
Inter	14	11	4	6	1	13	5
5. Côme	14	11	3	8	0	8	4
6. Milan	13	11	5	3	3	12	6
Vérone	13	11	4	5	2	12	10
8. Sampdoria	12	11	5	2	4	11	7
9. Torino	10	11	4	2	5	12	14
Avellino	10	11	2	6	3	8	14
11. Fiorentina	9	11	3	3	5	7	10
12. Empoli	8	11	4	0	7	5	16
13. Atalante	7	11	2	3	6	6	12
14. Brescia	6	11	2	2	7	4	12
15. Ascoli	6	11	2	2	7	4	14
16. Udinese*	0	11	2	5	4	9	14

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Altobelli (Inter)	7
Diaz (Fiorentina)	5
Virdis (Milan)	5
Maradona (Naples)	5
Kieft (Torino)	5
Dirceu (Avellino)	4
Galia (Vérone)	4
Giunta (Côme)	(+3) 3
Berggreen (Roma)	(+1) 3
Giannini (Roma)	(+1) 3
Desideri (Roma)	(+1) 3
Vialli (Sampdoria)	3
Graziani (Udinese)	3
Verza (Vérone)	3

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

La déprime de West Ham

LONDRES. — Les joueurs d'Arsenal ont offert un beau cadeau à leur entraîneur George Graham, à l'occasion de son quarante deuxième anniversaire : les Gunners ont en effet remporté une superve victoire sur le terrain d'Aston Villa. A la 22e minute, un tir de Hayes fut dévié dans ses propres filets par Keown, un ancien joueur... d'Arsenal ! Il fallut attendre la 60e minute pour voir les visiteurs aggraver le score grâce à Hayes. Puis, deux autres jeunes alourdirent la marque : Growes de la tête (70e) et Rocastle en fin de match. Avec huit petits buts encaissés en dix-septs matches et des jeunes qui en veulent, Arsenal commence à faire peur...

L'adversaire le plus sérieux pour Arsenal n'est autre que Nottingham Forest, l'équipe de Brian Clough étant allé gagner à White Hart Lane. Dès la première minute de jeu, Clemence faucha Nigel Clough et Pearce transforma le penalty. Mais les « Spurs » ne se découragèrent pas et l'inévitable Clive Allen frappa deux fois. Tottenham, menant 2-1, domina le match grâce à Hoddle et Ardiles mais à la suite de deux erreurs monumentales de la défense londonienne, Forest remporta finalement la victoire. Ce fut tout d'abord Faiclough qui, à la suite d'un coup franc indirect égalisa avant que Webb, d'un tir du gauche, ne marque le troisième but pour Forest.

Bryan Robson effectuait sa grande rentrée en seconde mi-temps dans les rangs de Manchester United mais il ne put empêcher la défaite de son équipe face à des joueurs de Wimbledon enragés. Le héros du jour fut Vince Jones qui, dix jours auparavant jouait encore dans un club amateurs. C'est lui qui, à la suite d'un corner de Hodges, marqua de la tête le seul but du match. A signaler que ce même Jones aurait pu marquer à trois reprises en première période !

Liverpool eu du mal à se débarrasser de Coventry. A la 24e minute, Ogrizovic fauche Rush en pleine surface et Molley transforme le penalty. Après cela, Grobbelaar dut faire preuve de beaucoup de talent pour s'opposer aux assauts des attaquants de Coventry, Regis notamment. Mais à l'ultime minute du match, Wark, qui venait de remplacer Molby inscrivit le second but des Reds.

Everton est toujours bien placé à la suite de son succès sur Manchester City. Heath ouvrit la marque dès la 5e minute à la suite d'un bon travail de Mountfield et Adams mais Moulden égalisa pour City juste avant le repos. Moulden marquait là son septième but en six matches successifs. En seconde période, Power, un ancien de City marqua contre ses anciens coéquipiers et Heath clôtura la marque après un échange de passes avec Wilkinson.

Les frères Stein firent couler Charlton. Brian, l'aîné, déborda la défense londonienne avant de passer à son frère Mark qui marqua d'un beau tir à la 20e minute. Luton, bien placé en Championnat, peut dire un grand merci aux deux frères Stein, très brillants depuis le début de saison.

Mauvaise semaine pour West Ham, battu par Chelsea en semaine et écrasé dimanche dernier devant les caméras de télévision par la modeste équipe de Newcastle. Le plus dur, c'est que le score-fleuve (4-0) est tout à fait mérité ! Paul Goddard, un ancien de West Ham fut à l'origine des deux premiers buts de Newcastle marqués par McDonald (30e) et Thomas (32e). En seconde période, Jackson inscrivit le troisième but des « Geordies » sur un centre de Beardsley puis Thomas inscrivit un nouveau but face à une défense déprimée, un quart d'heure avant le coup de sifflet final.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Favoris contre l'Albanie

MADRID. — L'Espagne jouera demain soir face à l'Albanie sa deuxième rencontre comptant pour le Championnat d'Europe des nations. Elle aura un objectif très clair, celui de gagner, mais également celui de se convaincre qu'elle peut se retrouver dans deux ans en Allemagne pour la phase finale de ce Championnat d'Europe.

En effet, les Espagnols, s'ils remportèrent la victoire lors de leur première apparition le mois dernier face à la Roumanie, ne se montrèrent guère convaincants, accusant sans aucun doute un début de saison démentiel et un calendrier non moins fou.

Pour cette rencontre face à l'Albanie, les gens de Munoz ont eu une bonne semaine de préparation, puisque dimanche il n'y a pas eu de journée de Championnat. Munoz a pu disposer de ses hommes durant plus d'une semaine, et continuer son travail qui lui a donné tant de bons résultats depuis 1982.

Pour ce match, les joueurs espagnols vont être sur leurs gardes, car personne, et surtout pas les Barcelonais, n'a oublié les deux échecs d'affilée du FC Barcelone lors du premier tour de la Coupe de l'UEFA face au Flamurtari, qui ne fut jamais battu par le Barça.

Personne n'a oublié que Barcelone ne fut capable d'éliminer les Albanais que grâce au but marqué par Esteban à la toute dernière minute du match aller en Albanie. C'est pour cela que Munoz se méfie d'un excès de confiance de la part de ses joueurs qui, évidemment, partent favoris, mais qui vont avoir d'énormes difficultés à s'imposer. De plus, Munoz a dû faire face à certaines absences dans son équipe, comme notamment celles de Gallego, de Gordillo ou même de Julio Alberto.

Dans ces conditions, l'équipe que présentera Munoz demain contre l'Albanie ne devrait guère varier de celle-ci :

Zubizarreta — Chendo, Arteche, Sanchis, Camacho — Victor, Michel, Roberto, Joaquin — Rincon, Butragueno.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

ROBERTO QUI MONTE, QUI MONTE...

BARCELONE. — L'intensité du football espagnol cette saison pèsera-t-elle lourd sur le leader du Championnat ? Le FC Barcelone, en plus d'être le club qui apporte le plus de joueurs aux différentes sélections espagnoles — équipes A, B, Espoirs et Olympiques — participe à la Coupe UEFA, ce qui l'oblige à jouer plus de rencontres que les autres formations espagnoles. Mais l'équipe catalane a un important réservoir de joueurs de classe sur le banc des remplaçants — dont certains sont aussi internationaux — et l'entraîneur Venables fait de la sorte de pouvoir tourner titulaires et remplaçants afin de maintenir l'émulation dans le groupe.

Parmi les joueurs de Barcelone, il y en a un qui est l'actuelle figure de proue de l'équipe catalane. Il s'agit de Roberto, la nouvelle recrue, issu du FC Valence, acheté cet été à un prix presque risible (100 millions de pesetas, soit 5 millions de francs), et qui a été parmi les plus efficaces, avec le gardien Zubizarreta. Il a marqué, avec la sélection espagnole des Espoirs de moins de vingt et un ans, le but de la victoire et un des tirs au but pour décider le gagnant du tournoi européen, lors de la finale contre l'équipe d'Italie.

En novembre, Roberto a été aussi le joueur le plus en vue du FC Barcelone contre l'Espanol. Roberto avait marqué l'unique but de la rencontre qui permettait aux Barça de continuer en tête du classement. Le 5 novembre, à Lisbonne, Roberto marquait en Coupe de l'UEFA, un nouveau but. Le 22 novembre, c'était de nouveau Roberto qui marquait l'unique but de la rencontre Barcelone-Saint-Sébastien, qui permettait à Barcelone de prendre le large en tête du Championnat, et enfin, mercredi dernier à Krefeld, c'est de nouveau Roberto qui ouvrait la victoire du Barça en huitièmes de finale de l'UEFA contre Uerdingen. Roberto est devenu l'auteur des buts décisifs pour son équipe, soit du Barcelone ou bien de la sélection espagnole.

Sa qualité majeure est d'être au centre de l'équipe le pourvoyeur des actions offensives de son équipe. Roberto est déjà devenu une pièce indispensable au FC Barcelone et à la sélection espagnole. Le plus drôle, c'est que Roberto occupe la place de l'Allemand Bernd Schuster, qui continue d'occuper depuis belle lurette le banc de touche.

Mais, pour le moment, l'équipe n'accuse pas l'absence de sa blonde vedette germanique. Le Barça est en tête du classement, Roberto en est le fer de lance et l'équipe nationale ne peut plus se passer de lui, la puissance de ses coups de tête, la force de ses tirs des deux pieds et sa vision du jeu en font le footballeur à l'avenir le plus rose du football espagnol.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

SURCHAUFFE POUR UN DERBY QUI PROMET

MADRID. — La semaine de repos dont ont bénéficié la plupart des footballeurs espagnols a surtout profité à l'Atletico de Madrid qui, grâce à cette mini-trêve du Championnat, a pu mieux préparer le derby madrilène de dimanche prochain. Une fois de plus, les dirigeants espagnols, en l'occurrence ceux de l'Atletico de Madrid, ont montré qu'ils n'ont qu'un seul recours pour sortir de la crise dans laquelle ils se trouvent : faire monter le prix des places à l'occasion des grands matches. Et cet Atletico-Real de dimanche prochain a tous les ingrédients pour être une grande rencontre puisque les deux équipes sont aux premières loges du Championnat et ne sont séparées que d'un seul point.

Cela a provoqué chez les dirigeants de l'Atletico un vent de folie : le prix des places atteint du jamais vu pour un Championnat d'Espagne. La plus chère s'élève à 4 500 pesetas (225 F), la moins chère, 1 800 pesetas (90 F). Jamais, dans l'histoire du football, les places les moins chères n'avaient atteint de tels prix ; les dirigeants espagnols ne semblent pas tenir compte de la crise qui atteint les moins favorisés et ne songent qu'à une chose, tenter de faire la plus grosse recette possible, même en courant le risque d'entraîner une profonde désillusion chez leurs supporters. En effet, pour cette rencontre entre les deux équipes de Madrid, tout le monde devra passer au guichet, même les socios qui sont, en fin de compte, ceux qui maintiennent plus ou moins l'économie d'un club. Avec de tels prix, l'Atletico de Madrid va battre un record puisqu'il espère faire une recette de l'ordre de cent millions de pesetas (cinq millions de F), ce qu'il n'aurait jamais pu espérer voilà seulement quelques années. Son record actuel est de 63 millions, recette du derby de l'année dernière. Ce montant de cent millions de pesetas est avant tout possible grâce à cette mini-trêve : les places sont en vente depuis quinze jours et, par conséquent, tout le monde a pu faire des économies pour assister à cette rencontre qui promet énormément.

L'Atletico a donc été le bénéficiaire de cette mini-trêve, mais on peut se demander si, à long terme et à cause de la politique que mènent certains dirigeants, ça ne va pas être le football espagnol qui va être le grand perdant. En effet, les gens commencent à se lasser de tant d'abus, et si cette politique se maintenait, on pourrait bientôt assister à un refroidissement de l'enthousiasme populaire qui n'aurait qu'une seule conséquence, celle d'aggraver encore plus la crise qui frappe le football professionnel. Avec de tels prix, on ne sait pas où l'on va arriver, mais d'un autre côté, les dirigeants font valoir qu'ils n'obligent personne à payer de telles sommes pour assister aux rencontres. C'est vrai, mais à ces prix-là, ils ne font rien non plus pour la promotion du spectacle qu'ils appellent « football ». Et les plus jeunes risquent d'être frustrés en n'assistant qu'aux rencontres sans intérêt, les seules que leur portemonnaie leur permet. Il faudrait que les dirigeants espagnols commencent à prendre conscience qu'il leur faut trouver d'autres solutions pour essayer de sortir de la crise. Un jour ou l'autre, à force de tirer sur le fil, celui-ci finira bien par se casser.

PAYS-BAS (A. HOS)

P.S.V. carbure, Ajax récure

AMSTERDAM. — Feyenoord a encaissé, vendredi soir contre VVV, sa plus lourde défaite de ce Championnat. Devant 9 000 spectateurs, Feyenoord perdait sur le score sans appel de 3-0. Le VVV prenait le large en première période, avec deux buts rapprochés de Ringels et Van Rosmaier. Peu après le repos, Lammers marquait le troisième but des locaux.

Samedi soir, deux des quatres matches de la 17e journée ont été annulés pour cause de brouillard. PSV, lui, put jouer contre la lanterne rouge, Excelsior, et passa une soirée tranquille : au bout de dix minutes, il comptait déjà un avantage de trois buts, dont deux de Van der Gijp. Le score final fut de 7 à 0. Koeman et Gullit ont aussi frappé deux fois.

Fortuna-Groninen était le second match de la soirée de samedi. Groningen, qui possède un avantage de deux buts, dut se contenter du partage des points. Les locaux se rapprochaient une première fois à la suite d'un penalty et égalisaient par Linford de la tête.

AZ a encore une fois été battu sur son terrain par le PEC qui marqua deux buts par Booy dans le dernier quart d'heure.

Après l'échec de Feyenoord, Den Bosch est maintenant troisième du tableau après son match nul (1-1) avec Utrecht. Les dirigeants d'Utrecht ont déjà annoncé que le contrat de leur entraîneur ne serait pas renouvelé à la fin de la saison.

Au cours d'un excellent match, Ajax a écrasé Twente sur le score de 4-0. Les artisans de cette victoire furent les deux attaquants Van Basten et Bosman, qui marquèrent chacun un but par mi-temps. Twente tenta sa chance en jouant offensivement, ce qui eut pour résultat un match agréable à suivre. Ce compliment consolera peut-être la jeune équipe de Twente après sa défaite, somme toute logique.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Anderlecht s'estime heureux

BRUXELLES. — On se fie à tort à l'inhabituelle clémence de la température. Ce week-end, le brouillard a contraint deux directeurs de jeu à reporter les deux rencontres où ils devaient officier : Beerschot-Club Brugeois et Malines-Courtrai. Sans jouer, les Brugeois de Yan Ceulemans n'ont pas réalisé une mauvaise opération dans la mesure où leur grand rival, le SC Anderlecht a concédé le partage des points avec le Standard.

Quelle que soit l'époque de la saison, un Standard-Anderlecht demeure un événement à nul autre pareil. Dans l'esprit de Michel Pavic, l'entraîneur du club local, ce match devait contribuer à relancer Alex Czerniatynski, le buteur local, en passe d'efficacité depuis de trop nombreuses semaines. Il témoigna de plus d'engagement qui précédemment, quoiqu'il n'ait pas souvent fait un judicieux usage du ballon. Il ne se signala — désagréablement — qu'une fois, lorsqu'il décocha un coup de pied réflexe, mais inutile, dans le ventre de son ex-partenaire, Vekeman, lors d'une des rares phases réellement « chaudes » de la première période. Anderlecht fit mine de contrôler la rencontre, sans parvenir à imprimer à sa progression la vitesse d'exécution qui lui aurait permis de déborder un Standard, de nouveau handicapé par les blessures de plusieurs titulaires.

Au fil du temps, les Liégeois crurent de plus en plus en leur chance. Sous l'impulsion de Vandersmissen, éblouissant, et de Luyckx, qui poussait sans relâche ses avants, le Standard secoua Anderlecht. Il ouvrit même le score après une heure de jeu, par Petrovic qui exploita un coup franc tiré par le Luxembourgeois Guy Heruers. Les leaders du Championnat confirmèrent leur supériorité technique et forcèrent Gilbert Bodart, un des meilleurs gardien de but belge du moment, à réussir des prouesses dans sa surface. Le gardien local ne fut battu qu'une seule fois, par l'Islandais Gudjonhsson à dix minutes de la fin. L'honneur du Standard était sauf. Quant à Anderlecht, il ramenait plus malaisément que prévu un acquis de Sclessin.

Un autre match retenait l'attention des amateurs de suspense. Il opposait le SC Lokeren au Sporting de Charleroi : deux formations baignant actuellement en pleine euphorie. Finalement, ce sont les Waeslandiens qui l'ont emporté par deux buts à un, au terme d'un match indécis et passionnant qui combla le nombreux public local. Pendant cinquante minutes, Lokeren donna la pleine mesure d'un talent qui s'affirme au fil des matches. En fin de première période et en début de la seconde, son buteur, Dimitri M'Buyu, inscrivit deux buts face à une équipe contrainte à la passivité.

N'ayant plus rien à perdre, Charleroi s'enhardit alors et fit mieux qu'équilibrer les échanges. Il prit même à son compte la dernière demi-heure de jeu, mais ne réussit qu'à réduire son retard, par Bosch, qui a rejoint son équipier Bugnies à la troisième place du classement des buteurs.

En déplacement au Cercle Bruges, Beveren préserva, de justesse, son brevet d'invincibilité. Une fois encore, c'est l'Anglais Fairclough, son buteur, qui sauva « l'Européen » de la défaite, à cinq minutes de la fin. Fairclough répondit à un but d'Ipermans, un milieu de terrain appliqué et relativement incisif ces dernières semaines.

La capitale belge compte trois clubs en Division I, mais le RJB et le RWDM ne s'était jamais affrontés en Championnat. Le premier choc des deux formations qui se disputent la place de dauphin, derrière Anderlecht, revint aux visiteurs de Molenbeek. Ceux-ci appliquèrent à la perfection une tactique de contre attaque. Wawa et Vandenhende leur offrirent deux buts d'avance après que Geebelen, un joueur local, eut été expulsé. En seconde période, le capitaine Goyvaerts réduisit le retard des siens, mais les efforts du RJB pour égaliser ne recueillirent pas d'autres récompense.

Après avoir effectué deux expériences malheureuses au P-SG et au Stade de Reims, Richard Niederbacher revenait à Waregem, le club qui l'avait révélé. Le retour de l'enfant prodigue a métamorphosé les Flandriens. L'international Vayt recouvra son dynamisme d'antan. Omniprésent au centre du jeu il orienta à la perfection la manœuvre. Waregem ne sourcilla pas quand Dardenne, le Sérésien, ouvrit le score en convertissant un penalty. Christiaens, venus de Beveren, marqua deux buts ; l'arrière Dekenne parcheva le dernier, après que Niederbacher eut fait lever le stade en signant lui-même le troisième but d'une victoire qui peut relancer l'ancien finaliste de la Coupe de l'UEFA.

Son capitaine, Marc Millecamps, disputa à cette occasion son 500e match de Championnat. A trente-six ans, il ne menacera peut-être jamais le record absolu de l'Anversois de l'Antwerp et ex-recordman des sélections internationales, Vicky Mees, qui a achevé sa carrière en ayant disputé 554 rencontres en Division I.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Xamax champion d'automne

GENÈVE. — Le premier tour du Championnat de Ligue nationale (15 rencontres) est terminé. Les clubs vont entrer dans une longue trêve hivernale, puisque le Championnat ne reprendra que le 1er mars.

Les rencontres de l'ultime journée des matches aller ont sensiblement modifié la situation. Neuchâtel Xamax, vainqueur logique de Vevey, a réalisé une double affaire. Il a fêté le titre officieux de champion d'automne et a surtout profité de la défaite de Grasshopper à Genève pour porter son avance à trois points sur les deuxième et troisième, Sion et Grasshopper. La saison dernière, Neuchâtel Xamax avait déjà été champin d'automne avec deux longueurs d'avance sur Grasshopper et... cinq sur les Young Boys, cinquième, qui étaient devenus champions au prix d'un deuxième tour sans faute.

Samedi, Neuchâtel Xamax aurait dû jouer pour la première fois avec son nouvel étranger, l'international marocain Ben Aki M'Jido (26 ans). Celui-ci avait reçu toutes les autorisations nécessaires des instances sportives (Fédération marocaine, Fédération suisse, Ligue nationale). Il fut toutefois empêché de fêter ses débuts avec son nouveau club, n'ayant pas reçu son permis de travail de la part des autorités neuchâteloises.

L'affaire devrait s'arranger, car les autorités consentent des exceptions pour les footballeurs professionnels, au même titre, par exemple, que pour les artistes. Cela n'est valable que pour les joueurs, pas forcément pour les entraîneurs, encore moins pour les managers ou les directeurs sportifs (exemples Roland Scheubel).

Neuchâtel Xamax a appris la saison dernière à se méfier du retour des outsiders. Il se gardera donc au second tour de Sion et de Grasshopper bien sûr, de Bellinzone (4 points de retard) et surtout du... Servette, qui a pris la cinquième place, à cinq points du leader.

Samedi, l'équipe genevoise a obtenu sa quatrième victoire d'affilée en Championnat. Aux Charmilles, Grasshopper, repris en main depuis dix jours par l'ex-international autrichien Kurt Jara, a dû s'incliner 3-1. L'équipe n'a pas été plus audacieuse que du temps de Konietzka. Le Servette, en constante progression depuis l'arrivée de Thierry de Choudens comme entraîneur, a connu une brillante première période. Il s'est finalement imposé par deux buts de John Eriksen et un, superbe, de son capitaine Marc Sohnyder. Eriksen a porté son total à seize buts pour quinze matches. Pas mal pour un joueur dont l'objectif de la saison était de vingt buts pour trente matches. Eriksen est à l'image de toute l'équipe : transformé, avec un plaisir de jouer totalement retrouvé.

Nous reviendrons sur ce mini-phénomène servettien et notamment sur la personnalité de son entraîneur Thierry de Choudens. Il a repris l'équipe à la dérive (onzième rang, six points pour sept matches) et n'a perdu qu'une seule fois en huit rencontres de Championnat (3-2 à Lausanne), totalisant treize points pour un score total de vingt-quatre buts à dix.

Au bord du gouffre il y a deux mois, le Servette peut donc à nouveau viser, sinon le titre, du moins une place en Coupe de l'UEFA et demeure qualifié en Coupe de Suisse.

Xamax champion d'automne, Sion deuxième, le Servette cinquième, les équipes romandes et latine, si l'on ajoute Bellinzone quatrième, ont le vent en poupe.

Une affaire de plus dans le monde du football suisse !

Enfin, quelques nouvelles de deux joueurs fort connus en France. Raoul Nogues va certainement quitter La Chaux-de-Fonds, bon dernier de LNA. Le club montagnard a bradé la moitié de son équipe au début de la saison. Il n'arrivait plus à assumer ses charges financières. La relégation étant inévitable à la fin du présent Championnat, il va encore céder ses trois meilleurs joueurs, soient Nogues, Baur et Payot. Raoul Nogues pourrait jouer au second tour dans le club genevois d'Etoile Carouge, qui évolue en LNB. Un déplacement qui permettrait à Nogues de mieux s'occuper de la boutique de bijouterie qu'il vient d'inaugurer à Genève.

Quant à Tlokinski, il a été remplacé à Chênois (autre club genevois de LNB où joua Garande et qui fut entraîné par Hervé Reveili) par Nielsen (ex-Mulhouse). Pour des raisons administratives — il fut mal conseillé — Tlokinski ne put être transféré dans un club de LNA comme il en avait l'intention. Il dut attendre le 1er octobre pour passer à Renens, une équipe du bas de tableau de Deuxième Division, dont le libero est un certain Gabet Chapuisat. On connaît la valeur de Tlokinski : Renens a rapidement progressé et a encore gagné dimanche à Bienne (deux buts de Tlokinski), remontant au huitième rang.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto cale, Benfica survole

LISBONNE. — Dans cette douzième journée, Benfica a consolidé sa position de leader avec sa victoire sur Portimonense et le nul que Varzim a imposé à Porto à l'équipe de Gomes.

La lanterne rouge du classement, Farense, rencontra à Lisbonne le Sporting. Les initiatives des attaquants de Lisbonne et de Faro n'arrivèrent jamais à inquiéter le Sporting malgré la pression exercée par les visiteurs. Mais, cette pression allait amener le premier but du Sporting à la 38e minute par Meade, profitant de l'action d'Oceano Zinho et Mario George, alors que le Mexicain Negrete était décevant. Ce 1-0 à la pause reflétait la physionomie du match où il y avait sept joueurs brésiliens et trois anglais sur le terrain et sur le band des remplaçants ! Dans les trente dernières minutes, les joueurs de Faro prirent le match en main, obligeant l'adversaire à se battre jusqu'au bout. Mais le coup de sifflet final arriva sur cette courte et précieuse victoire contre une équipe qui s'était exhibée avantageusement et qui méritait le nul.

Sargueiros attaqua d'entrée de jeu l'équipe de Chaves, et avant la première minute elle marquait le premier but par Festas. Le 2-0 n'arriva qu'à la 83e minute pour Sargueiros. Mais elle permis au Chaves la belle réussite du nul : 2-2 grâce à Radi et à Matias du Sargueiros dans ses propres buts.

Benfica se déplaça au sud du pays pour défendre sa position de leader du Championnat devant l'efficace équipe du Portimonense, alors que Benfica ne dispose plus de force de frappe pour marquer... Il a fallu attendre la 58e minute pour qu'Arvario réussisse le 1-0 pour Benfica et, grâce à un impeccable forcing, les joueurs de Lisbonne mirent les points sur les « i » avec Agaus, qui marqua le 2-0. Six minutes après, de nouveau, Arvaro marquait d'un tir magnifique, s'assurant le score de 3-0, le même que celui de la saison antérieure.

Dans les premières minutes, Porto chercha à marquer devant une défense infatigable. La rencontre repris un équilibre tactique mais le Varzim allait connaître la réussite sans parvenir à marquer. Dans la seconde mi-temps, le Varzim poursuivait le marquage à la zone sans permettre la progression de l'adversaire sur le terrain de jeu et le nul : 0-0 était la traduction correcte de ce match.

A la 16e minute, Coimbra a fait le 1-0 par Guinito, et Guimaraes égalisa 1-1 par Cascavel quelques minutes après. A partir de ce nul, les deux équipes se livrèrent à un match plein et athlétique, mais les étudiants de Coimbra surent garder jusqu'à la fin un score qui leur donnait un point. Belenense n'a fait qu'une bouchée de l'équipe d'Elvas, qui afficha trop de faiblesse en défense pour éviter l'hécatombe. Le score de 5-1 n'a rien de surprenant si on tient compte de l'excellente organisation collective du vainqueur, très bien mené par le Bulgare Mladenov, qui marqua trois buts plein d'opportunité.

Si la victoire de Rio Ave sur Boavista par 3-2 aura surpris, celle de Braga sur Maritimo (3-0) fut assez logique et tranquillement conquise par l'équipe entraînée par Humberto.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

L'AUTRE FACE DE L'AFFAIRE SALTILLO

LISBONNE. — La direction de la Fédération portugaise de football a rendu public vendredi dernier le célèbre rapport sur les événements de Saltillo (lieu de séjour de l'équipe du Portugal et de son entourage au Mexique lors de la dernière Coupe du monde), établi sur place et portant les signatures de MM. Amandio de Carvalho (vice-président de la Fédération et coordonnateur de la sélection nationale), Cesar Gracio (secrétaire général) et Antonio Maiva (secrétaire général adjoint).

Après une brève introduction, le rapport met en exergue les attitudes inconvenantes du milieu de terrain Jaime Pacheco. « Le docteur Camacho Vieira (médecin de l'équipe du Portugal) avait décidé que les boissons alcoolisées seraient interdites ; Jaime Pacheco jeta alors sa serviette de table et abandonna la salle après avoir affirmé que s'il n'avait pas le droit de boire une bière, il ne mangerait pas non plus. Et ce, devant la passivité des entraîneurs adjoints. » (Jose Torres n'était pas encore dans la salle.)

Selon les dirigeants fédéraux, Jaime Pacheco eut d'autres attitudes reprochables, comme celle d'avoir essayé de pénétrer dans la chambre du docteur Camacho Vieira (ce que le joueur a nié), et d'avoir affirmé qu'il (le docteur) était ivre. Pacheco aurait également manifesté à plusieurs reprises l'intention de rentrer au Portugal.

Les dirigeants font également référence dans le rapport aux problèmes soulevés par les primes et par les sommes que les joueurs étaient censés toucher et qu'ils estimaient insuffisantes. Les réunions étaient pour les joueurs le lieu privilégié pour le déclenchement d'invectives de toutes sortes à l'encontre de M. Amandio de Carvalho, qu'ils auraient traité de menteur (notamment Carlos Manuel). Ils auraient essayé de le contredire et auraient exigé, après que M. de Carvalho eut affirmé que la Fédération n'était pas en mesure d'augmenter les primes et les sommes des contrats publicitaires revenant aux joueurs, la présence de M. Silva Resende (président de la Fédération) pour confirmer tout ce que le coordonnateur venait de dire.

Donc, selon le rapport, à chaque jour, à chaque moment, surgissaient des problèmes. Les joueurs auraient refusé de porter les équipements fournis par la Fédération, ou alors de les porter à l'envers. Quelques joueurs auraient également arraché de leur costume officiel les insignes de la Fédération portugaise de football.

Et l'on en arrive aux discussions et incidents d'avant et d'après match. Le rapport insiste sur l'indiscipline de certains joueurs. On y rappelle d'abord les déclarations de Carlos Manuel à la presse après la victoire du Portugal contre l'Angleterre : « Il s'agit d'une victoire contre la Fédération », douzième adversaire, selon lui, de l'équipe du Portugal. La Fédération met également en relief le mauvais accueil réservé par les joueurs à l'ambassadeur du Portugal au Mexique et au directeur général des Sports, ainsi que la prononciation de quelques mots extrêmement inconvenants à l'égard des dirigeants, tels « fils de p..... », « souteneur », ou le bourdonnement produit par Carlos Manuel et Bento, dans le but d'imiter un moustique lorsque les dirigeants fédéraux étaient passés à côté d'eux après un match.

Une fois le Portugal éliminé, Carlos Manuel et Diamantino auraient manifesté leur intention de ne plus porter les couleurs nationales tant que la direction actuelle de la Fédération resterait en fonction. Plus tard, les joueurs se seraient excusés auprès de M. Amandio de Carvalho des observations qu'ils lui avaient adressées et des attitudes inconvenantes prises à son égard. Ils auraient affirmé que ce n'était pas le citoyen Carvalho qu'ils voulaient toucher, mais plutôt ce qu'il représentait en tant que dirigeant.

Enfin, le rapport fait référence aux entraîneurs que les dirigeants accusent de passivité et de manque d'autorité. Les dirigeants avaient un moment pensé faire rentrer tous les joueurs au Portugal, mais ils convinrent que ce n'aurait pas été la meilleure solution.

Les réactions à la présentation du rapport ne se sont pas fait attendre. L'avocat du syndicat des joueurs, M. Paulo Relojio, a affirmé que la Fédération avait raconté les faits à sa guise et que le rapport n'était pas totalement conforme à la réalité. Rappelons à ce propos que les sélectionnés « mexicains » ont décidé la semaine dernière de ne pas porter les couleurs nationales tant que l'enquête en cours ne se serait pas terminée (à l'exception, bien sûr, d'Alvaro qui est revenu sur sa position initiale).

M. Silva Resende avait dit, voilà deux semaines, lors de l'assemblée générale de la Fédération, que désormais tous les joueurs étaient susceptibles d'être sélectionnés, hormis ceux qui s'étaient exclus eux-mêmes de l'équipe nationale. L'ex-entraîneur national, Jose Tores, n'a pas fait trop de commentaires sur le rapport, mais il a laissé transparaître son étonnement que le rapport soit rendu public juste au moment où s'amorce l'enquête. Bento fit cette remarque : « Tout ce qui s'est passé prouve que le football portugais ne connaît pas encore la démocratie. »

Quant à Carlos Manuel, il a confirmé les propos qui lui sont attribués selon lesquels il aurait accusé M. de Carvalho d'être un menteur. « Oui, il a vraiment menti. Il savait bien quelles étaient nos revendications. M. Pimenta (membre de la Fédération) lui en avait fait part et avait sollicité une réunion pour qu'on en discute avec M. de Carvalho. Nous pouvons, s'il le faut, le prouver. » Et Carlos Manuel a finalement conclu : « Heureusement, j'ai gardé mes dossiers très révélateurs de l'autre face de l'affaire Saltillo.... »

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Fg-Montmartre, 75009 PARIS. 47-70-35-45
29, boulevard Malesherbes, 75009 PARIS. 47-42-58-66

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern fait la fête !

NUREMBERG. — La plus grande surprise de cette seizième journée de Bundesliga a été la défaite à domicile de Leverkusen, l'ancien leader, contre Uerdingen. Une défaite qui, dans ce duel entre la « maison mère » et la « filiale » de l'usine Bayer, était d'autant plus inattendue que Uerdingen avait fort déçu en Coupe de l'UEFA contre Barcelone.

Erich Ribbeck, l'entraîneur de Leverkusen, ne prenait pas cette défaite au tragique : « J'ai toujours dit que la saison est longue, et que nous ne sommes pas encore capables de stabiliser nos prestations à un niveau très haut. » Pourtant, le but qui consomma la défaite fut stupide.

Schreier avait d'abord répondu au premier but d'Uerdingen marqué par Funkel. Sur passe du jeune Hausmann. Cinq minutes après la reprise, ce même Hausmann, tant loué ces derniers temps, marquait contre son camp. Le gardien de Leverkusen, Vollborn : « J'avais crié « gardien ! », mais il n'a pas dû m'entendre ». Hausmann : « Si ! je l'ai entendu crier, mais je voulais lui mettre le ballon dans les bras. » Hélas, Vollborn était sorti et, de trois mètres, Hausmann ne trouvait pas son gardien, mais le but. Dès lors, des contre-attaques, conduites par Witeczek, et encore Wolfgang Funkel, donnaient au score une certaine ampleur.

Des cadeaux, il y en a eut aussi lors du match Bayern de Munich-VFB Stuttgart, la rencontre d'Udo Lattek, entraîneur du Bayern, et de son ancien assistant Egon Coordes. Le « maître » l'a emporté par 1-0 (but de Flick (14e) grâce à un cadeau de Müller, qui voulut, lui aussi, donner le ballon à son gardien Eike Immel, mais le poussait trop faiblement.

Dans un match entaché de nombreuses mauvaises passes et d'un niveau technique indigne d'un « sommet », Dieter Hoeness et le Danois Lars Lunde manquaient plusieurs occasions sérieuses d'aggraver la marque. Le capitaine Augenthaler, encore sous le choc d'un éventuel match nul, tout à fait possible vers la fin du match quand Suttgart osa enfin jouer avec trois attaquants, déclarait après le match : « Lunde aurait pu faire la décision à lui tout seul, mais il n'a qu'une grande gueule. »

Le manager du club, Uli Hoeness, ne cachait pas lui non plus son mécontentement : « Nos joueurs auront, après le match à Schalke, samedi prochain, quatre semaines de vacances. Après, je n'accepterai plus aucune excuse. Chacun doit retrouver sa meilleure forme, sinon nous chercherons d'autres joueurs. » Et cela malgré la conquête de la première place !

Le Werder de Brême a battu Düsseldorf, avec deux buts de Völler, qui paraissait pourtant fatigué, par 5-2, mais sans convaincre son public.

Hambourg est allé gagner à Berlin et a ainsi fait un très beau cadeau à Ernst Happel qui fêtait, le jour du match, son 61e anniversaire. Les buteurs : Von Heesen, Jusufi et Kaltz, sur penalty. Plus intéressant pour l'avenir : Stein, le gardien, était de nouveau sur le banc de touche.

L'équipe qui tourne fort reste Mönchengladbach. Samedi, Cologne fut battu par 3-1, Hochstätter et Borowka étaient les buteurs. Michael Frontzeck, le défenseur : « Tout nous réussit sur le terrain, on joue comme grisé. » A voir, alors que le temps redevient gris.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

QUEL ADJOINT POUR BECKENBAUER ?

NUREMBERG. — La sélection ouest-allemande n'a pas de match en vue, pourtant, elle reste un sujet de discussion. Ainsi, la FIFA a demandé à la Fédération allemande (DFB) quelle mesure elle comptait prendre contre Franz Beckenbauer après les déclarations violentes de celui-ci contre l'arbitre Agnolin, après le match amical Autriche-RFA. La Fédération a fait savoir à son sélectionneur qu'elle désapprouvait fortement ses paroles. Beckenbauer avait notamment déclaré qu'il serait prêt à payer une amende de 50 000 FF si, de son côté, Agnolin s'engageait à ne plus arbitrer ! Selon Beckenbauer, l'arbitre n'aurait pas pris le match au sérieux et, dans ces conditions, il aurait mieux fait de rester chez lui. Aucune sanction, cependant, n'a été envisagé à son encontre, ni contre Lothar Matthäus, d'ailleurs, après son expulsion, toujours à l'occasion d'Autriche-RFA. La FIFA souhaitait que la DFB punisse son joueur pour un match de moins, mais la Fédération lui a rétorqué que cette suspension d'un match était facultative mais pas obligatoire. Il est vrai que ce carton rouge pour Matthäus avait été jugé très sévère, voire injuste, étant donné les fautes parfois brutales, non sanctionnées, des Autrichiens.

Malgré ces petites querelles, Franz Beckenbauer a décidé de prolonger son contrat jusqu'en 1990. « Mon vague à l'âme mexicain est passé, dit-il. J'ai retrouvé du plaisir dans mon travail. Et puis, il ne serait pas logique d'arrêter en 1988, alors que des matches difficiles de qualification pour la Coupe du monde se présenteront tout de suite après l'Euro 88. Je mise sur la continuité. »

Quatre jours après la décision de Beckenbauer, son adjoint Horst Köppel rendait publique la sienne : Il souhaite arrêter son contrat avec la Fédération une année plus tôt que prévu, c'est-à-dire à la fin de cette saison. Köppel succédera à Karl Heinz Feldkamp comme entraîneur du Bayer Uerdingen. Ainsi, après Dietrich Weise et Erich Ribbeck, Köppel est le troisième entraîneur fédéral à ne plus aller à la fin de son contrat. Beckenbauer a regretté la décision de Köppel, mais celui-ci ne cache pas son mécontentement d'être toujours considéré comme le numéro deux : « J'ai besoin d'être entièrement responsable. » En réalité, Köppel a senti que ses chances de devenir le numéro un après le règne de Beckenbauer étaient quasiment nulles. Le président de la Fédération, Hermann Neuberger, lui avait proposé de prolonger son contrat jusqu'en 1990 également, mais Köppel refusa.

Depuis, la RFA discute sur le nom du successeur de Köppel. Berti Vogts a déjà déclaré qu'il ne travaillerait pas sous Beckenbauer. Jupp Heynckes, entraîneur de Mönchengladbach, confronté à ce problème, a déclaré lui aussi qu'il n'accepterait pas de seconder Beckenbauer, lequel n'avait pas les diplômes nécessaires pour être entraîneur national.

La Fédération, pour sa part, veut chercher tranquillement le successeur de Köppel. Les spéculations sont grandes. En ce moment, on cite notamment les noms de Hannes Löhr, responsable des Olympiques, et de Siggi Held, entraîneur allemand de l'Islande.

Lettre d'Italie (Antonio Carruggi)

LA SQUADRA A MALTE

Dimanche prochain, troisième « relâche » saisonnière pour les équipes de Série A. L'équipe nationale de Vicini, qui a gagné ses deux premiers matches de l'après-Mexique (2-0 en amical contre la Grèce, 3-2 au détriment de la Suisse lors de son entrée sur la scène européenne 88), effectue sa première sortie en terre maltaise.

C'est, en effet, sur le terrain désormais gazonné de La Valette — là où la Suède s'est imposée sans peine voici quinze jours — que la Squadra jouera samedi, à 14 h 15, son deuxième match éliminatoire du groupe 2 contre la sélection maltaise.

Normalement, Vicini devrait reconduire la même équipe qu'en dernier lieu à Milan, avec Altobelli et Serena en pointe. Dossena, Bagni et Donadoni au milieu. Mais il n'est pas impossible qu'une ou deux retouches soient apportées dans le secteur défensif, où Baresi et Bonetti furent loin de donner satisfaction.

Quoi qu'il en soit, l'Italie se doit de gagner ce match par la plus large marge possible, les cinq buts réussis sur ce même terrain par la Suède constituant déjà un sérieux handicap à remonter.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Stojkovic, le buteur étoile

BELGRADE. — Le mauvais temps arrivé sur le continent eut des effets néfastes sur la quinzième journée du Championnat.

Le match Etoile Rouge contre Dynamo de Zagreb (5-2) fut vraiment un derby exceptionnel à tous points de vue. Dynamo mena par 1-0 puis 2-1. Le résultat final, après bien des émotions, fut de 5-2 pour l'Etoile Rouge. Le meilleur attaquant fut Stojkovic, le stoppeur de Belgrade, qui devait inscrire deux buts sur coup franc et un sur penalty. Stefan Kovacs a même dit : « La nouvelle équipe nationale de Yougoslavie doit être formée autour de Stojkovic. »

Quinze mille spectateurs seulement étaient présents à ce match. Pour une affiche de cette réputation, 80 000 billets devaient être vendus. C'est la première victoire de l'Etoile Rouge depuis le 5 octobre, c'est pourquoi cette équipe, qualifiée en quarts de finale de la Coupe des Champions, occupe l'avant-dernière place en Championnat.

Neuf mille spectateurs ont assisté au très bon match entre Pristina et Zeljeznicar (4-4). Le gardien de Zeljeznicar, Skrobo, bien qu'il ait encaissé quatre buts, fut très remarqué et fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Le leader Vardar, sans son meilleur buteur, l'emportait cependant sur Celic par 2 à 0 devant 8 000 spectateurs.

Deux mille spectateurs assistèrent au match Velez contre Partizan (1-1). Peu de buts furent marqués et les deux gardiens n'eurent guère l'occasion de se mettre en évidence.

Hajduk a perdu sur son terrain 2 à 1 contre Buducnost devant 5 000 spectateurs au stade de Split, l'un des plus beaux d'Europe. Après cette défaite, il est probable que l'ancien entraîneur d'Hajduk, Ivic (dernièrement entraîneur de l'équipe grecque Panathinaïkos) redevienne le chef technique de l'équipe de Split.

HALTE AU VANDALISME !

BELGRADE. — Sept supporters de l'Etoile Rouge de Belgrade, qui s'étaient livrés à des actes de vandalisme à Belgrade, démolissant les kiosques tenus par des Albanais, ont été condamnés vendredi dans la capitale yougoslave à des peines de quatre et cinq mois de prison.

Ces incidents s'étaient produits à l'issue d'un match opposant le 13 août dernier l'Etoile Rouge à un autre club de Belgrade, l'OFK, dans la capitale yougoslave.

La prédilection marquée des jeunes vandales, âgés de dix-huit à vingt-quatre ans, à s'en prendre aux kiosques tenus par des Albanais, en agressant les propriétaires, a été qualifiée par le tribunal d' « incitation à l'intolérance nationale ».

Trois autres jeunes garçons, mineurs, ont été placés sous la surveillance de centres sociaux.

BULGARIE (Ivan AVONSKI)

Sofia, trois fois première

SOFIA. — A l'issue de la première partie du Championnat de Bulgarie, dont la 15e journée vient de marquer la fin, les clubs de Sofia, Sredetz, Vitocha, Slavia, Locomotiv occupent solidement la tête du classement.

Privé de ses deux meilleurs attaquants Sirakov et Iskrenov suspendus et de deux autres joueurs blessés, Vitocha s'est déplacé à Sliven et a réussi à ouvrir le score à la 5e minute. A la 28e minute, Sliven égalisait. Quatre minutes plus tard, Vitocha perdait son gardien de but, l'international Michallov qui, blessé, était remplacé. Après cet incident, le jeu perdit son rythme et seuls deux tirs de part et d'autre sur la transversale ont animé le nombreux public venu assister à la morne fin de ce match nul : 1-1.

Dans le même temps, Locomotiv Sofia recevait dans la capitale le champion Beroe et, après avoir largement dominé pendant toute la durée du match, il se contentait d'une petite victoire, 2-1.

La 15e journée du Championnat fut celle des matches nuls : huit matches, quatre se sont terminés sur le score de un but partout. A signaler aussi que les arbitres ont eu souvent recours à leurs cartons : douze cartons jaunes de deux cartons rouges.

Le derby de la journée a opposé à Sofia les rouges de Sredetz (premier) aux blancs de Slavia (troisième). Le match partit plutôt bien pour Slavia qui ouvrit la marque à la 5e minute par l'international Alexandrov. A la 37e, Sredetz égalisait grâce à Tanev qui transformait un penalty. La seconde mi-temps se passa entièrement sous la domination de Slavia qui marqua encore deux buts et manqua de nombreuses autres occasions. Ainsi, avant les matches de la seconde saison, qui commenceront en mars prochain, Sredetz, Vitocha et Slavia se retrouvent en tête du classement avec 21 points chacun et une avance de 3 points sur les suivants.

La lutte pour le titre sera très serrée, comme s'ailleurs celle que mèneront les trois équipes les plus menacées par la relégation. Là aussi, au bas du classement, la distance qui sépare les trois derniers de ceux qui les précèdent est de 3 points.

Un autre classement, non officiel celui-là, suscite non moins d'intérêt. Il s'agit des matches entre les équipes de Sofia. Pour l'instant, Slavia et Locomotiv mènent avec 4 points chacun devant Sredetz, 3 points. et Vitocha, 1 point.

ETRANGER

ANGLETERRE

(17e journée)

Aston Villa-Arsenal 0-4
Leicester-Chelsea 2-2
Liverpool-Coventry 2-0
Luton-Charlton 1-0
Manchester City-Everton 1-3
Norwich-Oxford 2-1
Queen's Park Rangers-Sh. Wednesday . 2-2
Southampton-Watford 3-1
Tottenham-Nottingham Forest 2-3
Wimbledon-Manchester United 1-0
Newcastle-West Ham 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	34	17	10	4	3	27	8
2. Nott. Forest	32	17	10	2	5	37	24
3. Liverpool	31	17	9	4	4	36	20
4. Everton	29	17	8	5	4	27	18
Luton	29	17	8	5	4	19	12
Norwich	29	17	8	5	4	26	24
7. West Ham	27	16	7	6	3	26	23
8. Sheffield	26	17	6	8	3	32	25
Couentry	26	17	7	5	5	16	14
10. Tottenham	25	17	7	4	6	21	19
11. Southampton	23	17	7	2	8	33	36
12. Watford	22	17	6	4	7	31	25
Wimbledon	22	17	7	1	9	20	21
14. Oxford	21	17	5	6	6	18	27
15. Queen's P. Rang.	19	17	5	4	8	17	22
16. Aston V.	18	17	5	3	9	21	36
17. Manchester	17	17	4	6	7	16	18
Leicester	17	17	4	5	8	22	30
Charlton	17	17	4	4	9	18	29
Newcastle	17	17	4	5	8	19	26
21. Chelsea	16	17	3	7	7	19	23
22. Manchester City	15	17	3	6	8	16	23

Buteurs : Allen (Tottenham), 16 buts ; Clarke (Southampton), 14 ; Rush (Liverpool), 13 ; Webb (Nott. Forest), 12 ; Chapman (Sheffield WFD), 11.

BELGIQUE

(13e journée)

FC Liège-La Gantoise 1-0
Antwerp-Berchem 1-2
Waregem-Seraing 4-1
FC Malinois-Courtrai ..... remis
Racing Jet-RWD Molenbeek 1-2
Lokeren-SP Charlerol 2-1
Beerschot-FC Bruges ..... remis
Standard Liège-Anderlecht 1-1
CS Bruges-Beveren 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	22	13	10	2	1	37	7
2. FC Bruges	19	12	8	3	1	31	10
Lokeren	19	13	7	5	1	18	12
4. Beveren	18	13	5	8	0	18	8
5. St. de Liège	17	13	6	5	2	22	10
6. SP Charlerol	16	13	7	2	4	18	15
FC Malinois	16	12	6	4	2	18	7
FC Liège	16	13	6	4	3	19	14
9. Beerschot	12	12	3	6	3	10	15
10. Seraing	11	13	4	3	6	15	21
Racing Jet	11	13	4	3	6	13	20
12. Waregem	9	13	4	1	8	15	26
La Gantoise	9	13	4	1	8	11	23
Cercle Bruges	9	13	3	3	7	17	17
Courtrai	9	12	3	3	6	16	17
Molenbeek	9	13	3	3	7	14	25
17. Berchem	5	13	1	3	9	6	29
18. Antwerp	3	13	0	3	10	8	26

Buteurs : Francois (FC Bruges), 8 ; Maertens (Malines), 7 ; M'Buyu (Lokeren), Bosch (Charlerol), Wawa (RWD), Gudjohnson (Anderlecht) et Beugnies (Charlerol), 6.

PAYS-BAS

(17e journée)

VVV - Feyenood 3-0
FC Utrecht - FC Den Bosch 1-1
AZ - PEC Zwolle 1-3
Ajax - FC Twente 4-0
PSV - Excelsior 7-0
Fortuna Sittard - FC Groningen 2-2
Veendam - Roda ..... (remis)
Sparta - FC Den Haag ..... (remis)
Go Ahead - Haarlem ..... (remis)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindoven	30	17	14	2	1	54	11
2. Ajax	30	17	14	2	1	51	14
3. Den Bosch	21	17	8	5	4	23	18
4. Feyenoord	20	17	7	6	4	31	25
5. Roda	19	16	7	5	4	24	23
6. Twente	19	17	6	7	4	21	22
7. Sp. Rotterdam	17	16	6	5	5	30	22
8. Groningen	16	17	5	6	6	32	22
9. Fortuna	14	17	4	6	7	23	30
10. FC Den Haag	14	16	4	6	6	21	25
11. VVV	14	16	4	6	6	18	27
12. Zwolle	13	17	4	5	8	31	30
13. FC Utrecht	13	17	4	5	8	24	31
14. Go Eagles	12	14	4	4	7	11	22
15. Veendam	12	16	2	8	6	16	23
16. Haarlem	10	16	4	2	10	11	33
17. AZ	10	17	3	4	10	13	29
18. Excelsior	8	16	3	2	11	12	41

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 18 buts ; 2. Basman (Ajax), 15 buts ; 3. Booy (PEC), 14 buts.

ARGENTINE

(20e journée)

Platense - Independiente 1-3
Racing de Cordoba - Ferrocarril Oeste . 3-1
Dep. Italiano - Estudiantes de La Plata . 1-1
Boca Juniors - Newell's Old Boys 0-3
Velez - Instituto 0-2
Racing - River Plate 2-2
Talleres - Dep. Espanol 1-0
Rosario Central - San Lorenzo 2-1
Gimnasia y Esgrima - Temperley 1-0
Argentinos Juniors - Union 3-3

Classement : 1. Independiente, 26 pts ; 2. Rosario Central, 25 ; 3. Newell's Old Boys, 25 ; 4. Gimnasia y Esgrima, 24 ; 5. Velez, 23 ; 6. San Lorenzo, 23 ; 7. Racing de Cordoba, 23 ; 8. Ferrocarril Oeste, 21 ; 9. Instituto, 21 ; 10. Talléres, 21 ; 11. Boca Juniors, 20 ; 12. Estudiantes, 20 ; 13. Dep. Espanol, 19 ; 14. Racing, 19 ; 15. Argentinos Juniors, 18 ; 16. River Plate, 17 ; 17. Union, 16 ; 18. Platense, 15 ; 19. Temperley, 12 ; 20. Dep. Italiano, 12.

ECOSSE

(21e journée)

Dundee - Clydebank 3-3
Falkirk - Dundee United 2-1
Hibernian - Hamilton 1-3
Motherwell - Aberdeen 0-1
Rangers - Heart of Midlothian 3-0
St. Mirren - Celtic 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	36	21	16	4	1	46	12
2. Dundee United	29	21	12	5	4	35	17
3. H. of Midlothian	28	21	11	6	4	30	19
4. Rangers	27	20	12	3	5	33	14
Aberdeen	27	21	10	7	4	34	17
6. Dundee	22	21	9	7	4	28	24
7. St. Mirren	20	21	6	8	7	18	19
8. Falkirk	16	21	5	6	10	23	28
Motherwell	16	21	4	8	9	22	34
10. Hibernian	13	21	4	5	12	14	36
11. Clydebank	11	21	4	3	14	17	46
12. Hamilton	5	20	1	3	16	14	33

Buteurs : Johnston (Celtic), 15 ; McClark (Celtic), 14 ; McCoist (Rangers) et Fergusson (Dundee Utd), 10 ; Mcinally (Celtic), 9.

R.F.A.

(Matches avancés)

Werder Brême - Fortuna 5-2
K'Lautern - Nuremberg 2-1
Bochum - Dortmund 0-0

(16e journée)

Werder Brême - Fortuna Düsseldorf 5-2
VFL Bochum - Borussia Dortmund 0-0
FC Kaiserslautern - FC Nuremberg 2-1
Bayern Munich - VFB Stuttgart 1-0
Bayer Leverkusen - Bayer Uerdingen ... 1-4
SV Waldhof Mannheim - FC Homburg .. 5-1
Eintracht Francfort - Schalke 04 0-1
Borussia M'Gladbach - FC Cologne 3-1
Blau-Weiss Berlin - Hambourg SV 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	23	16	8	7	1	29	16
2. Bayer Leverk.	22	16	10	2	4	32	15
Hambourg	22	16	9	4	3	31	17
4. K'Lautern	20	16	7	6	3	30	19
Werder Brême	20	16	8	4	4	32	26
6. Stuttgart	19	16	7	5	4	29	17
7. Dortmund	17	16	6	5	5	33	22
M'Gladbach	17	16	5	7	4	28	22
Uerdingen	17	16	6	5	5	24	22
10. Schalke 04	16	16	6	4	6	24	29
11. Mannheim	15	16	4	7	5	26	26
Eintracht Franf.	15	16	4	7	5	18	20
Bochum	15	16	3	9	4	16	18
14. FC Cologne	14	16	5	4	7	23	25
15. Nuremberg	12	16	3	6	7	28	32
16. Homburg	8	16	2	4	10	11	35
Blau-Weiss	8	16	1	6	9	16	42
Düsseldorf	8	16	3	2	11	21	48

Buteurs : Völler (Werder), 10 but ; Waas (Leverkusen), 10 ; Dickel (Dortmund), 9 ; Mill (Dortmund), 9 ; Bahn (M'Gladbach), 9.

PORTUGAL

(12e journée)

Sporting - Farense 1-0
Salgueiros Porto - Desportivo Chaves .. 2-2
Rio Ave - Boavista 3-2
Academica Coimbra - Vit. Guimarses ... 1-1
Portimonense - Benfica 7-3
Belenenses - Elvas 5-1
Sport. Braga - Maritimo Funchal 3-0
FC Porto - Varzim 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	21	12	9	3	0	24	8
2. FC Porto	19	12	7	5	0	26	6
3. Guimarses	19	12	8	3	1	17	7
4. Belenenses	17	12	5	1	3	24	11
5. Sporting	16	12	7	2	3	17	10
6. Desportivo	13	12	6	1	5	17	20
7. Varzim	12	12	5	2	5	9	11
8. Maritimo	10	12	3	4	5	7	13
9. Salgueiros	10	12	3	4	5	11	17
10. Portimonense	10	12	4	2	6	12	23
11. Elvas	9	12	2	5	5	9	15
12. Coimbra	9	12	2	5	5	7	16
13. Boavista	8	12	2	4	6	12	17
14. Braga	8	12	3	2	7	9	11
15. Rio Ave	7	12	1	5	6	14	21
16. Farense	4	12	0	4	8	10	21

Buteurs : Cascavel (Guimaraes), 9 ; Mapusta (Belenenses), Gomes (Porto) et Mende (Sporting), 7.

TURQUIE

(15e journée)

Besiktas-Gencierbirligi 5-1
Sariyer - Malatyaspor 2-1
Boluspor - Bursaspor 2-1
Altay - Galatasaray 0-2
Ankaragucu - Fenerbahce 0-1
Antalyaspor - Eskisehirspor 2-1
Rizespor - Diyarbakirspor 3-1
Zonguldakspor - Denizlispor 1-0
Kocaelispor - Trabzonspor 0-0

Buteurs : 1. Orhan (Samsunspor), Haluk (Ankaraguen), 8 buts ; 3. Tanju Colak (Samsunspor), 7 buts ; 4. Erdogan (Fenerbahce), Abdullah (Rizespor), Fayyaz (Besiktas), Ugur (Galatasaray), 6 buts.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsunspor	20	14	8	4	2	23	8
Galatasaray	20	14	7	6	1	20	12
3. Besiktas	18	14	7	4	3	24	11
Trabzonspor	18	15	6	6	3	15	8
Fenerbahce	18	14	6	6	2	15	11
6. Altay	16	14	7	4	5	21	16
7. Ankaragucu	14	14	5	4	5	17	15
Eskisehirspor	14	15	4	6	5	8	7
Boluspor	14	15	3	8	4	20	21
Gencierbirligi	14	14	2	10	2	11	15
Rizespor	14	14	6	2	6	16	23
12. Bariyer	13	14	4	5	5	15	12
Denizlispor	13	14	3	7	4	12	10
Zonguldakspor	13	15	4	5	6	10	16
15. Malatyaspor	12	14	5	2	7	12	13
Kocaelispor	12	14	2	8	4	8	15
17. Antalyaspor	10	14	4	2	8	12	24
18. Diyarbakirspor	9	14	2	5	7	9	22
19. Bursaspor	8	14	3	2	9	9	18

BULGARIE

(15e journée)

Sliven - Vitosha 1-1
Spartak Pleven - Trakia 1-1
Vratza - Akademik 2-0
Dimitrovgrad - Spartak Varna 1-1
Etar - Chernomoretz 2-1
Lokomotiv Plovdiv - Pirin 1-1
Lokomotiv Sofia - Beroe 2-1
Sredetz - Slavia 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredetz	21	15	9	3	3	36	17
Vitosha	21	15	9	3	3	36	18
Slavia	21	15	9	3	3	34	21
4. Lokomotiv Sofia	18	15	7	4	4	35	22
Trakia	18	15	7	4	4	25	18
6. Vratza	17	15	7	3	5	28	27
7. Etar	16	15	7	2	6	23	19
Spartak Varna	16	15	6	4	5	23	30
9. Lokom. Plovdiv	14	15	5	4	6	35	27
Sleven	14	15	5	4	6	23	23
Beroe	14	15	5	4	6	23	24
Pirin	14	15	5	4	6	19	24
13. Chernomoretz	12	15	5	2	8	26	36
14. Dimitrovgrad	9	15	3	3	9	15	40
15. Spartak Pleven	8	15	2	4	9	15	32
16. Akademik	7	15	2	3	10	14	33

Buteurs : 1. Alexandrov (Slavia), 18 buts ; 2. Sirakov (Vitosha), 17 ; Tanev (Sredetz), 17 ; 4. Mihtarski (Pirin), 11 ; 5. Voinov (Vratza), 10.

YOUGOSLAVIE

(Match en retard)

Zeljeznicar - Spartak Subotica 2-2

(15e journée)

Osijek - Spartak subotica 1-0
Pristina - Zeljeznicar Sarajevo 4-4
Etoile Rouge B. - Dinamo Zagreb 5-2
Sutjeska Niksic - Rijeka 0-0
Vardar Skopije - Celik Zenica 2-0
Radnicki Nis - Sloboda Tuzla 1-1
Sarajevo - Dinamo Vinkovci 1-0
Velez Mostar - Partizan Belgrade 1-1
Hajduk split - Buducnost Titograd 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Sk.	18	15	8	6	3	17	15
2. Velez Mostar	15	15	9	3	3	35	22
Partizan B.	15	15	8	5	2	19	15
Buducnost T.	15	15	9	3	3	22	14
Osijek	15	15	7	1	7	18	19
6. Dinamo Zagreb	14	15	5	4	6	23	17
Hajduk Split	14	15	4	6	5	17	22
8. Radnicki Nis	12	15	4	4	7	14	17
Dinamo Vinkovci	12	15	5	2	8	18	23
10. Sutjeska Niksic	11	15	5	7	3	24	19
Rijeka	11	15	6	5	4	24	21
12. Spartak Sub.	10	15	2	6	7	14	21
13. Zelj. Sarajevo	9	15	6	4	5	32	22
Celik Zenica	9	15	7	1	6	20	28
Sloboda T.	9	15	2	5	8	18	28
16. Pristina	8	15	2	4	9	16	24
17. Etoile Rouge B.	7	15	4	5	6	21	20
18. Sarajevo	6	15	4	5	6	16	26

*9 clubs ont une pénalité de 6 pts.

Buteurs : Mihajlovic (Zelzeznicar), 13 buts ; Jankovic (Rijeka), 11 ; Gudelj (Velez), 10.

RDA

(12e journée)

Stahl Brandebourg - Union Berlin 1-2
Wismut AUE - Stahl Riesa 2-0
Fortschritt Bisch. - Francfort-sur-Oder . 0-0
Dynamo Berlin - Energie Cottbus 2-1
Lokomotiv Leipzig - Dynamo Dresde 2-1
Carl Zeiss Iéna - Rot-Weiss Erfurt 1-2
FC Magdebourg - Karl-Marx-Stadt 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	20	12	9	2	1	34	7
2. Locomotiv L.	18	12	8	2	2	17	7
3. FC Magdebourg	15	12	6	3	3	21	15
Wismut AUE	15	12	6	3	3	18	12
Karl-Marx-Sadt.	15	12	4	7	1	16	13
6. Dynamo D.	14	12	4	6	2	18	11
7. Rot-Weiss Er.	13	12	4	5	3	15	13
8. Stahl Brand.	12	12	4	4	4	11	14
9. Carl Zeiss Iéna	11	12	4	3	5	15	17
10. Stahl Riesa	7	12	2	3	7	8	17
Francfort-s.-O.	7	12	1	5	6	7	16
Fortschritt B.	7	12	2	3	7	11	15
Energie Cottbus	7	12	3	1	5	9	23
Union Berlin	7	12	2	3	7	10	14

Buteurs : 1. Pastor (Dyn. Berlin), Backs (Dyn. Berlin), 11 buts ; 3. Thom (Dyn. Berlin), 6.

EIRE

(7e journée)

Bohemians - Limerick 1-0
Dundalk - Bray 1-0
Galway - Shamrock Rovers 0-1
Homefarm - Cork 1-4
Sligo - Athlone 1-1
Waterford - Saint Patrick 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	12	7	5	2	0	19	6
Shamr. Rov.	12	7	5	2	0	10	4
3. Bohemians	10	7	4	2	1	12	9
4. Dundalk	9	7	3	3	1	10	5
5. Galway	8	7	3	2	2	9	8
6. St Patrick	8	7	1	4	2	9	10
Limerick	6	7	2	2	3	7	8
8. Cork	5	7	2	1	4	10	12
9. Bray	4	7	1	2	4	4	9
Homefarm	4	7	2	0	5	8	16
Sligo	4	7	1	2	4	9	13
Athlone	4	7	1	2	4	7	14

Buteurs : 1. McGee (Galway), 6 buts ; 2. Reid (Waterford), 5.

ROUMANIE

(14e journée)

Gloria Buzau - Jiul Petrosani 1-0
FC Olt - Flacara Moreni 2-0
U. Cluj Napoca - Corvinul Hunecoara ... 4-2
Chimia Rimnicu Vilcea - FC Arges 0-0
FCM Brasov - Rapid Bucuresti 2-1
Universitate Craiova - Petrolul Ploiesti .. 0-0
SC Bacau - Oteiul Galati 0-0
Victoria Bucuresti - Steaua Bucarest ... 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Buc.	28	15	13	2	0	36	5
2. Dinamo Buc.	21	13	9	3	1	40	12
3. Petroiul Ploiesti	17	15	5	7	3	13	8
4. Victoria Bucarest	17	15	7	3	5	18	14
FC Arges	17	15	7	3	5	15	11
6. FC Olt	17	14	7	3	4	15	12
7. FCM Brasov	16	15	8	0	7	16	19
8. Bucarest	15	16	6	3	5	26	15
9. SC Bacau	15	15	6	3	6	18	24
10. Oteiul Galati	14	15	4	6	5	14	13
11. U. Craiova	14	15	4	6	5	12	13
12. C. Hunedoara	13	15	5	3	7	24	25
13. Napoca	12	15	5	3	8	18	20
14. Rapid Bucarest	12	15	5	2	8	16	26
15. Gloria Buzau	12	15	6	0	9	15	36
16. Ch. R. Vilcea	11	15	4	3	8	18	28
17. Jiul	8	15	3	2	10	11	23
18. Flacara Moreni	7	15	3	1	11	10	31

HONGRIE

(14e journée)

Dozsa Ujpest - MTK-VM 0-1
Eger - Dunaujvaros 2-1
Siofok - Ferencvaros 1-0
Pecs - Raba 2-1
Bekescsaba - Zalaegerszeg 0-0
Debrecen - Haladas 2-0
Videoton - Honved 2-0
Tatabanya - Vasas 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	20	14	8	4	2	23	8
2. MTK-VM	20	14	8	4	2	25	10
3. Pecs	18	14	7	4	3	11	5
4. Haladas	17	14	6	5	3	17	13
5. Tatabanya	16	14	7	2	5	21	12
6. Ferencvaros	16	14	5	6	3	13	8
7. Honved	15	14	6	3	5	21	20
8. Videoton	14	14	6	2	6	16	13
9. Vasas	14	14	6	2	6	19	19
10. Bekescsaba	14	14	4	6	4	16	17
11. Debrecen	13	14	5	3	6	19	22
12. Eger	12	14	4	3	6	12	27
13. Raba	11	14	3	5	6	15	21
14. Zalaegerszeg	10	14	3	3	8	12	18
15. Siofok	9	14	3	3	8	9	21
16. Dunaujvaros	5	14	1	3	10	9	29

Buteurs : 1. Szelbert (MTK) et Vincze (Tatabanya), 10 buts ; 3. Detai (Honved) et Rostas (Ujpest), 9 buts.

IRLANDE DU NORD

(13e journée)

Bangor -Distillery 4-1
Coleraine - Glenavon 1-1
Crusaders - Carrick 1-0
Larne - Cliftonville 1-0
Linfield - Glentoran 1-0
Newry - Ards 0-0
Portadown - Ballymena 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larne	28	13	8	4	1	22	8
2. Glentoran	27	13	8	3	2	33	13
3. Linfield	23	13	7	2	4	19	11
4. Crusaders	20	13	6	2	5	18	21
Glenavon	20	13	5	5	3	18	10
6. Coleraine	19	13	5	4	4	22	14
Newry	19	13	5	4	4	19	15
Ards	19	13	5	4	4	19	21
9. Bangor	16	13	5	1	7	15	20
Ballymena	16	13	4	4	5	16	26
11. Cliftonville	14	13	3	5	5	9	11
12. Carrick	12	13	3	3	7	15	24
13. Portadown	9	13	0	9	4	9	17
14. Distillery	8	13	2	2	9	12	33

Buteurs : 1. McCartney (Glentoran), 10 buts ; 2. Cleary (Glentoran), 8.

AUTRICHE

(22e journée)

FCS Tyrol - Admira Wacker 4-1
LASK - Vienna 2-1
GAK - Rapid 0-4
Eisenstadt - Austria Klagenfurt 2-0
Austria Vienne - Sturm Graz 2-0
Sportclub Vienne - Voest Linz 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	33	22	14	5	3	57	28
2. Rapid	30	22	11	6	4	65	30
Tyrol	30	22	13	3	5	50	31
4. Admira	22	22	9	4	9	42	34
Voest Linz	22	22	9	4	9	35	37
Lask	22	22	9	4	9	35	40
7. Sportclub	21	22	9	3	10	47	42
Sturm Graz	21	22	8	5	9	28	38
9. Vienne	20	22	9	2	11	27	41
10. Eisenstadt	19	22	7	5	10	30	44
11. GAK	16	22	6	5	12	27	42
12. Klagenfurt	8	22	1	6	15	15	56

Buteurs : Polster (Austria), 26 buts ; Stojadinovic (Admira), 14 ; Kranki (Sportclub Vienne), 13 ; Pacult (Tyrol), 13.

POLOGNE

COUPE DE POLOGNE

(Huitièmes de finale)

GKS Belchatow - Stal Mielec 2-0 (0-0)
Lechia Z. G. - Gornik Walb. 2-1 (1-1)
Zagiebie Sosn. - Gornik Walb. 0-1 (0-0)
Slask Wroclaw - Gdynia 2-1 (2-0)
LKS Lodz - Gornik Wojkowice 3-0 (0-0)
Wodzislaw - Katowice 2-3 (0-1)
Pogon Szczecin - Widzew Lodz .... 3-2 a. p.
Le match Wisk Cracovie - Legia Varsovie sera rejoué.

SUISSE

(15e journée)

Bellinzone - Bâle 1-0
Lausanne - La Chaux-de-Fonds 7-1
Neuchâtel Xamax - Vevey 3-0
Sion - Locarno 5-1
Wettingen - Saint-Gall 2-0
Young Boys - Aarau 1-0
Zurich - Lucerne 2-2
Servette - Grasshoppers 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuch. Xamax	24	15	11	2	2	36	9
2. Sion	21	15	9	3	3	36	16
3. Grasshoppers	21	15	9	3	3	31	15
4. Bellinzone	20	15	8	4	3	27	18
5. Servette	19	15	9	1	5	36	22
6. Zurich	17	15	5	7	3	25	22
7. Young Boys	16	15	6	4	5	20	16
8. Lausanne	16	15	7	2	6	31	31
9. Lucerne	14	15	5	4	6	27	25
10. Wettingen	14	15	5	4	6	23	23
11. Vevey	13	15	4	5	6	18	30
12. Bâle	12	15	4	4	7	21	28
13. Aarau	12	15	4	4	7	13	20
14. Saint-Gall	12	15	4	4	7	17	25
15. Locarno	8	15	2	5	8	25	33
16. La Chaux-de-F.	1	15	0	1	14	10	58

Buteurs : Eriksen (Servette), 16 buts ; Paolo Cesar (Bellinzone), 12 ; Fargeon (Bellinzone) et Thychosen (Lausanne), 10.

ALBANIE

(12e journée)

Lokomotiva - Flamurtari 1-1
17 Nentori - Partizani 1-1
Luftetari - Vilaznia 1-0
Labinoti - Dinamo 0-1
Tomori - Apolon

ALGERIE

(14e journée)

Tlemcen - MP Alger 2-0
Belcourt - Chlef 4-0
Collo - Constantine 1-0
Gueima - Ain M'Lila 2-0
Mascara - Tizi Ouzou 0-0
ASC Oran - Relizane 2-0
Ain Beida - MP Oran 3-1
El Harrach - Sétif 0-0
Saida - Annaba 0-1
Bordj Menaiel - Boufarik 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	19	14	7	5	2	18	12
2. Sétif	19	14	7	6	2	10	4
3. Bordj Menaiel	18	13	7	4	2	15	7
Belcourt	18	14	7	4	3	20	10
5. ASC Oran	16	14	5	5	4	9	7
6. Ain M'Lila	14	14	5	4	4	16	13
Collo	15	13	7	1	5	12	10
Relizane	13	13	4	5	4	12	14
9. MP Oran	14	14	5	4	5	19	18
Tizi Ouzou	14	13	5	4	4	16	7
Tlemcen	14	14	4	6	4	10	12
Gueima	13	14	4	5	5	9	11
13. Annaba	12	14	5	2	7	2	11
14. Ain Beida	11	13	3	5	5	11	15
Chlef	11	13	3	5	5	8	20
Saida	11	13	3	5	6	5	14
Harrach	10	14	2	6	6	11	16
Mascara	10	13	2	6	5	11	13
19. Boufarik	9	14	2	5	7	9	16
20. Constantine	7	12	1	5	6	6	15

Buteurs : 1. Khellihi (Relizane), 9 buts ; 2. Aloui (Ain M'Lila), Kabrane (Belcourt), 8 ; 4. Benmimoun (MP Oran), 7 ; 5. Benabbou (Relizane), 6.

TUNISIE

(12e journée)

CO Transports - CA Bizerte 2-3
OC Kerkennah - St. Tunisien 2-1
Cl. Africain - AS Marsa 0-1
CS Hammam-Lif - JS Kairouan 1-1
Ol. Béja - US Monastir 1-1
ES Sahel - CS Sfaxien 2-0
SR Sports - ES Tunis 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	35	12	7	2	3	20	11
2. JS Kairouan	33	12	5	6	1	17	9
3. Club Africain	30	12	4	6	2	9	7
4. CA Bizerte	30	12	4	6	2	13	14
5. ES Tunis	29	11	4	6	1	12	9
6. US Monastir	29	12	4	5	3	14	12
7. CS Hammam-Lif	27	11	4	4	3	12	7
8. CO Transports	26	11	4	3	4	11	11
9. Stade Tunisien	26	12	2	8	2	13	13
10. Ol. Béja	25	12	2	7	3	12	14
11. OC Kerkennah	25	12	3	4	4	14	18
12. CS Sfaxien	23	12	2	5	5	12	14
13. AS Marsa	19	11	2	2	7	7	18
14. Sfax RS	18	12	0	6	6	5	13

Buteurs : 1. Gomry (Kairouan), 8 buts.

PARAGUAY

Ligue finale

(4e journée)

Sol de America - Olimpia 1-1
Libertad - Cerro Porteno 1-2
Guarani - Colegiales 1-1

(5e journée)

Sol de America - Colegiale 3-1
Olimpia - Libertad 3-0
Cerro - Guarani 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sol de America	9	5	2	2	1	9	6
2. Olimpia	8	5	2	2	1	8	4
3. Cerro Porteno	7	5	3	1	1	7	5
4. Libertad	6	5	2	0	3	6	8
5. Guarani	5	5	1	1	3	2	6
6. Colegiales	0	5	1	1	3	4	7

URUGUAY

(14e journée)

Rampla - Central Espanol 2-1
Bella Vista - Defensor 2-0
Progreso - Cerro 2-2
Danubio - Fenix 0-0
Penarol - Huracan Bucco 3-2
Wanderers - River 3-0
Matches en retard : Penarol - Defensor : 0-1 ; Nacional - River : 4-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	19	12	7	5	0	17	7
2. Penarol	16	12	6	4	2	17	10
3. Huracan Bucco	15	13	5	5	3	15	14
4. Wanderers	15	13	4	7	2	21	12
5. Defensor	15	14	5	5	4	14	13
6. Rampla	14	13	5	4	4	12	31
7. Espanol	12	13	4	4	5	12	13
8. Bella Vista	11	13	4	3	6	15	15
9. River	11	13	3	5	5	13	18
10. Progreso	11	13	4	3	6	13	17
11. Cerro	10	13	2	6	5	12	15
12. Danubio	10	13	2	6	5	10	18
13. Fenix	9	13	0	9	4	12	18

CHILI

(20e journée)

Conception - Cobresal 2-1
Magallanes - Huachipato 2-0
San Luis - Union Espanola 2-1
Dep. Iquique - Colo-Colo 1-2
Palestino - Cobreloa 1-1
U. Catolica - Audax Italiano 3-0
U. Chili - Everton 1-1
Rangers - San Felipe 1-0
Naval - Fernandez Vial 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobreloa	26	20	8	10	2	27	14
2. Conception	26	20	8	10	2	31	23
3. Palestino	26	20	8	10	2	32	22
4. Colo-Colo	25	20	9	7	4	25	15
5. Cobresal	25	20	8	9	3	36	11
6. U. Catolica	24	20	9	6	5	31	19
7. Naval	21	20	5	11	5	23	18
8. Fernandez Vial	19	20	4	11	5	23	23
9. Huachipato	19	20	6	7	7	25	25
10. U. Espanola	19	20	4	11	5	23	23
11. Rangers	18	20	4	10	6	20	23
12. U. de Chile	18	20	7	4	9	21	26
13. Iquique	18	20	4	10	6	21	27
14. San Luis	17	20	4	9	7	19	26
15. Everton	16	20	3	10	7	18	26
16. San Felipe	15	20	2	11	7	22	32
17. A. Italiano	14	20	4	6	10	15	39
18. Magallanes	14	20	4	6	10	24	32

COSTA-RICA

(17e journée)

Cartagines - Puntarenas 0-0
San Ramon - Guanacaste 1-1
Alajuelense - Herdiano 3-1
Segrada Familia - Limon 1-0
San Carlos - Saprissa 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puntarenas	24	17	9	6	2	20	8
2. Guanacaste	20	16	6	8	2	15	9
3. Alajuelense	19	16	9	1	6	14	13
4. Herediano	18	17	6	6	5	19	19
5. Cartagines	18	15	5	8	4	23	19
6. Limon	17	17	7	3	7	13	16
7. San Ramon	15	16	5	5	6	11	17
8. San Carlos	14	16	4	6	6	12	15
9. Saprissa	13	17	4	5	8	16	18
10. Segrada Familia	8	17	2	4	11	7	24

rendez-vous

ANGLETERRE
6 décembre
(18e journée)
Arsenal - Q.P. Rangers
Charlton - Newcastle
Chelsea - Wimbledon
Coventry - Leicester
Everton - Norwich
Manch. Utd - Tottenham
Nott. Forest - Manch. City
Oxford - Luton
Sheff. W. - Aston Villa
Watford - Liverpool
West Ham - Southampton

BELGIQUE
7 décembre
(14e journée)
RWDW - Lokeren
Courtrai - RJB
Seraing - FC Malinois
Berchem - Waregem
Gantoise - Antwerp
Beveren - FC Liège
Anderlecht - CS Bruges
Charleroi - Berrschot
FC Bruges - Standard

ÉCOSSE
3 décembre
(22e journée)
Aberden - Falkirk
Clydebank - Hibernian
Dundee - Hamilton
Heart of Mid - Celtic
Notherwell - Dundee UTD
Rangers - St-Mirren

6 décembre
(23e journée)
Celtic - Dundee
Dundee UTD - Aberdeen
Falkirk - Motherwell
Hamilton - Clydebank
Hibernian - Rangers
St-Mirren - Heart of Mid

ESPAGNE
7 décembre
(11e journée)
At. Madrid - Real Madrid
Espagnol - Valladolid
Murcie - At. Bilbao
Las Palmas - Séville
Gijon - Sabadell
Saragosse - Cadix
Betis- Majorque
Real Madrid - Santander
Osasuna - Barcelone

PAYS-BAS
6 décembre
(18e journée)
Veendam - Haarlem
VVV - PSV
Sparta - Excelsior
GA Eagles - La Haye
Fortuna - Roda
Groningen - Ajax
AZ'67 - Twente
Utrecht - PEC
Feyenoord - Den Bosch

PORTUGAL
7 décembre
(13e journée)
Rio Ave - Salgueiros
Chaves - Academica
Guim. - Portimonense
Benfica - Belenenses
Elvas - Sporting
Farense - Sp. Braga
Maritimo - FC Porto
Boavista - Varzim

R.F.A.
5 décembre
(17e journée)
Homburg - BW Berlin
Nuremb. - M'Gladbach
Cologne - Werder Brême
F. Düsseldorf - Bochum
Dortmund - Francfort
Schalke 04 - Bayern
Stuttgart - Bayer Lev.
B. Uerdingen - Waldhof
Hambourg - Kaiserst.

SUISSE
Trêve
reprise le 1er mars

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
Groupe 1
3-12. — Albanie - Espagne
Groupe 2
6-12. — Malte - Italie
Groupe 5
3-12 Chypre - Grèce

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 pts à Newcastle qui atomise (4-0) West Ham, ce qui lui permet de laisser la dernière place à Manchester City. 1 pt à Arsenal et Not. Forest vainqueurs sur les terrains d'Aston Villa (0-4) et Tottenham (2-3).

BELGIQUE. — 1 pt à Molenbeek qui gagne à l'extérieur (1-2) face au Racing Jet.

ECOSSE. — 1 pt à Falkirk qui bat (2-1) Dundee Utd, le deuxième du Championnat. 1 pt à Hamilton, le dernier, qui gagne sur le terrain d'Hibernian (1-3) et 1 pt aux Rangers pour leur belle victoire (3-0) face à Heart of Mid.

FRANCE. — 2 pts à Saint-Etienne qui tombe le leader bordelais à Geoffroy-Guichard (2-0) et 1 pt à Marseille facile vainqueur du champion en titre, Paris-SG (4-0) et devient par la même occasion champion d'automne.

ITALIE. — 1 pt à la Roma pour sa belle victoire (3-0) sur la Juventus.

PAYS-BAS. — 1 pt à VVV qui terrasse Feyenoord (3-0). 1 pt à l'Ajax qui bat Twente (4-0) et 1 pt à PSV pour son carton (7-0) contre Excelsior.

PORTUGAL. — 1 pt à Benfica large vainqueur (0-3) de Portimonense sur le terrain de celui-ci et 1 pt à Belenenses pour sa belle victoire (5-1) face à Elvas.

RFA. — 2 pts à Uerdingen pour son exploit sur le terrain du leader, Leverkussen (1-4) et 1 pt à Schalke 04 vainqueur (0-1) sur le terrain de Francfort.

SUISSE. — 1 pt au Servette pour sa victoire sur les Grasshoppers (3-1).

CLASSEMENT

		Pts
1.	Ajax	+1 9
2.	Glasgow Rangers	+1 8
3.	PSV	+1 7
	Celtic	7
5.	M'Gladbach	6
	Toulouse	6
	Anderlecht	6
8.	AS Roma	+1 5
	Heart	5
	Young Boys	5
	Dundee United	5
	Tottenham	5
	Bordeaux	5
	Naples	5
	Porto	5
	Torino	5
	Wimbledon	5
	Inter Milan	5
	Neuchâtel	5
	Charlton	5
	Sochaux	5
	Paris-Saint-Germain	5
23.	Newcastle	+2 4
	Saint-Etienne	+2 4
	Uerdingen	+2 4
	Arsenal	+1 4
	Not. Forest	+1 4
	Belenenses	+1 4
	Brest	4
	Lens	4
	Charleroi	4
	Stuttgart	4
	Motherwell	4
	Luton	4
	Murcie	4
	Leverkussen	4
	West Ham	4
	Den Bosh	4
	Lucerne	4
	Dortmund	4
	Guimaraes	4
	Sparta Rotterdam	4
	Boavista	4
	Roda	4
45.	Marseille	+1 3
	Benfica	+1 3
	Southampton	3
	Aston Villa	3
	Aberdeen	3
	Fiorentina	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1.	CLAUS NIELSEN (Bröndby)	+1 16	26
2.	LUNDQVIST (Aarhus)	14	26
	MB NIELSEN (Brönshöj)	14	26
	RODIONOV (Spartak)	14	27
5.	SIMONSEN (Vejle)	13	26
	JUEL (Naestved)	13	26
	LIUS (Kuusysi)	13	22
	NIINIMAKI (Ilves)	13	22
	EKSTROEM (Göteborg)	13	22
10.	CHRISTENSEN (Lingby)	+1 12	26
	BORODJUK (D. Moscou)	12	27
12.	HJELM (Ilves)	11	22
	ARI VALVEE (HJK)	11	22
	TAURIAINEN (Reps)	11	22
	LONDAL (Herfolge)	11	26
	ALLAN REESE (Aarhus)	11	26
	OERBECK (Mjoendalen)	11	20
18.	TORBEN CHRISTENSEN (Ikast)	10	26

Championnats été-été

1.	POLSTER (Austria)	26	22
2.	ALEXANDROV (Slavia)	+2 18	15
	VAN BASTEN (Ajax)	+2 18	17
4.	TANEV (Sredets)	+2 17	15
	SIRAKOV (Vitosha)	17	15
6.	ERIKSEN (Servette)	+2 16	15
	ALLEN (C) (Tottenham)	+2 16	17
8.	SANCHEZ (Real Madrid)	15	15
	JOHNTON (Celtic)	15	21
10.	CLARKE (Southampton)	+1 14	17
	McCLAIR (Celtic)	+1 14	21
	STOIADINOVIC (A. Wacker)	14	22
13.	PACULT (FC Tyrol)	+3 13	22
	GUILLOT (Jeunesse)	+1 13	12
	KRANKL (Sportclub)	13	22
	LESNIAK (Pocon)	13	15
	RUSH (Liverpool)	13	17
	BOSMAN (Ajax)	13	17
	MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)	13	15
20.	WEBB (Nott. Forest)	+1 12	17
	MALGET (Beggen)	12	12
	PAULO CESAR (Bellinzone)	12	15
	KOOLHOS (PSV)	12	17
	BOOI (Pec)	12	17
	KRANJCAR (Rapid)	12	22
26.	PASTOR (D. Berlin)	+2 11	12
	MITHARSKI (Pirin)	+1 11	15
	CHAPMAN (Sheffield Wed)	+1 11	17
	BACKS (D. Berlin)	11	12
	JANKOVIC (Rijeka)	11	15
	BIRTLES (Nott. Forest)	11	17
	WEBB (Nott. Forest)	11	17
33.	THYCHOSEN (Lausanne)	+3 10	15
	VOLLER (Brême)	+2 10	16
	FARGEON (Bellinzone)	+1 10	15
	McCOIST (Rangers)	+1 10	21
	VOINEV (Vratza)	+1 10	15
	GUDELJ (Velez)	+1 10	15
	KRINGS (Beggen)	10	12
	SZEIBERT (MTK)	10	14
	VINCZE (Tatabanya)	10	14
	MAGDALENO (Majorque)	10	15
	WAAS (Leverkussen)	10	16
	COTTEE (West Ham)	10	17
	GULLIT (PSV)	10	17
	FERGUSSON (Dundee Utd)	10	21

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

Le M.T.K. vainqueur à Ujpest !

BUDAPEST. — Contre toute attente, il faudra patienter encore quelques jours pour savoir qui d'Ujpest ou du MTK sera champion d'automne. En effet, samedi dernier, devant 20 000 spectateurs, les deux équipes se rencontraient. Un sommet bénéfique aux visiteurs du MTK, vainqueurs 1-0, et maintenant à égalité de points avec Ujpest. Celui-ci devant sa première place à son goal-average.

La rencontre de ces deux grands anciens, qui n'avaient pas joué un si grand rôle depuis longtemps, était très mouvementée. Talapa, le jeune joueur du MTK, obtenait le but triomphal à la 25e minute et manquait d'ailleurs de peu de doubler la mise peu après. En seconde mi-temps, les efforts méritoires d'Ujpest restaient vains.

Ainsi, le sort de la première place se décidera samedi prochain au cours de la dernière journée d'automne. A cette occasion, Ujpest recevra Tatabanya, tandis que MTK jouera à Raba.

En ce qui concerne les autres matches, Honved a subi une nouvelle défaite à Sezkesfehervar contre Videoton (0-2). Ainsi, le champion en titre est actuellement obligé de se contenter de la sixième place. L'autre résultat marquant a été obtenu par l'avant-dernier, Siofok, qui a battu Ferencvaros 1-0.

L'événement de la semaine était la réorganisation du présidium de la Fédération hongroise de football. A côté de Jeno Somogyi, le nouveau président, ont été désignés vingt-trois personnes, élues par les représentants des entraîneurs, des arbitres et des joueurs qui constituaient l'assemblée votante.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

Kempès n'a pas suffi

VIENNE. — La première phase du Championnat vient de se terminer cette semaine, sur une victoire du champion actuel Austria face à Sturm Graz, à Vienne par 2-0. Austria garde ainsi son avance de trois points sur ses deux rivaux pour l'obtention du titre, Rapid et Tyrol qui ont remporté eux aussi leurs matches contre le GAK 4-0 et contre Admira 4-1, respectivement.

Le Championnat continuera le 14 mars, l'année prochaine, avec les play-off en trois groupes. Rappelons que le Championnat en Autriche se joue depuis l'année passée, selon un système tout à fait nouveau. La Première et la Deuxième Division sont divisées en trois groupes de huit équipes chacune. Dans le premier groupe, on joue pour le titre, dans le deuxième, pour la montée en Première Division, et dans le dernier, pour éviter la relégation.

On connaît maintenant les quatre équipes de Première Division qui ont perdu toute chance de disputer le titre et qui sont condamnées à jouer pour la montée en Première Division lors de la deuxième phase du Championnat. Il s'agit de First Vienna, du GAK, d'Eisenstadt et de Klagenfurt. L'échec de Vienna constitue la plus grande surprise, puisque ce club avait commencé la saison par plusieurs matches assez remarquables, surtout grâce à Mario Kempès, ancienne vedette de la Coupe du monde en Argentine en 1978. Kempès est toujours le grand atout de Vienna, mais il est souvent blessé et il a manqué ce week-end encore une fois, lors du match décisif contre le Lask, un match perdu 2-1 à Linz.

En ce qui concerne le classement des buteurs, nous trouvons toujours Toni Polster de l'Austria en tête, avec 26 buts en 22 matches. Il n'a pas joué cette semaine car il était suspendu après avoir écopé de quatre cartons jaunes.

Le seul club d'Autriche toujours qualifié en Coupe d'Europe, c'est le FC Tyrol, qui vient d'obtenir un résultat remarquable en ne s'inclinant qu'avec un but d'écart face au Spartak Moscou. Et l'espoir de combler ce léger handicap est présent dans toutes les têtes.

POLOGNE

(Czeslaw LUDWICZEK)

La Coupe s'éternise

VARSOVIE. — La Coupe de Pologne n'a pas de chance en cette fin de saison. Il faut savoir que les huitièmes de finale ont été joués en quatre épisodes et, malgré tout, n'ont pas été encore achevés. Samedi dernier par exemple, le match entre la formation de Deuxième Division, Wisla Cracovie et l'une des meilleures équipes de Pologne, le Legia Varsovie, a été interrompu. La cause : le brouillard était si intense que les joueurs et l'arbitre ne voyaient plus le ballon à une distance de quinze mètres. C'est Wisla qui menait alors 1-0, grâce au but inscrit par Bozek. L'Union polonaise de football précisera bientôt une nouvelle date pour ce match qui sera vraisemblablement rejoué au printemps.

Dimanche, le temps s'est amélioré, ce qui a permis d'achever deux autres rencontres. D'abord le vice-leader du Championnat, Katowice, eut beaucoup de difficultés, devant l'équipe de Deuxième Division, Odra Wodzislaw. Il est vrai que les joueurs de Katowice prirent l'avantage dès la septième minute de jeu par Biegun et qu'ils ajoutèrent un deuxième but par Koniarek à la 50e minute. Puis l'adversaire égalisa par Krotki et Wolinski. Finalement, la victoire revint aux mineurs de Katowice, grâce à un coup franc précis de Hetmanski.

Pogon Szczecin et Widzew Lodz se sont rencontrés, il y a une semaine à peine en Championnat. C'est Pogon qui a gagné 3-1. Dimanche dernier, le destin les a réunis de nouveau sur la pelouse de Szczecin. Les joueurs de Lodz, qui ont perdu déjà toute chance en Championnat, ont voulu se reprendre en Coupe. Ils ont lutté avec détermination de la première jusqu'à la dernière minute d'un match prolongé, puisqu'après quatre-vingt-dix minutes le score était de 2-2. Hélas, leurs efforts n'ont pas abouti, le meilleur buteur du Championnat, Lesniak, marquant à la 108e minute un but décisif pour Pogon.

L'équipe de Szczecin jouera donc les quarts de finale. Enfin, deux équipes de Première Division ont été éliminées par des modestes formations de Troisième Division. Stal Mielec s'est incliné devant GKS Belchatow et Gornik Walbrzych a perdu contre Lechia Zielona Gora.

BRAVO MORTEN

Le Danois Morten Olsen, capitaine de l'équipe nationale, a été élu samedi « Footballeur de l'année » par un jury composé de 58 représentants de clubs danois et de l'entraîneur national, l'Allemand de l'Ouest Sepp Piontek, annonce l'agence Ritzau à Copenhague.

L'arrière central de l'équipe Rouge et Blanc a ainsi remporté son deuxième titre de meilleur joueur national, le premier datant de 1983.

Morten Olsen succède à Michael Laudrup (1985) et à Preben Elkjaer-Larsen (1984).

■ Wim Kieft, l'attaquant néerlandais du Torino, a commencé sa rééducation après s'être fait opérer du genou. Et pour guérir rapidement, Kieft a fait appel aux services de son compatriote Richard Smith, l'excellent physiothérapeute du... Real Madrid.

■ Connaissez-vous la FISSC ? Il s'agit de la Fédération italienne des supporters et sympathisants d'équipes de calcio. Son but : regrouper les associations de tifosi de toute la Ppéninsule et lutter contre le hooliganisme. Déjà soixante-trois centres de coordination font partie de la FISSC.

■ Jan Molby, le Danois de Liverpool, est vraiment la bête noire d'Ogrizovic, gardien de Coventry. Ce dernier avait en effet encaissé trois penalties tiré par Molby lors d'un récent match de Cup ; samedi dernier, Molby a encore réussi un penalty face à Ogrizovic.

■ « J'ai promis à mon président que, pour la première fois depuis vingt-sept ans, Portsmouth jouera en Première Division. Et croyez-moi, j'ai l'habitude de tenir parole ! », dixit Alan Ball, le célèbre rouquin, international anglais à 72 reprises et aujourd'hui boss de Portsmouth, en Division II...

■ Alors qu'il avait laissé entendre qu'il quitterait ses fonctions de directeur technique après l'Euro 88, Franz Beckenbauer est revenu sur sa décision : « Il ne serait pas logique que je m'arrête à ce moment-là, car mon successeur n'aurait que deux ans pour préparer une nouvelle équipe ! » Moralité : Kaiser Franz devrait encore être aux commandes lors du Mundial 90...

■ C'est le 4 décembre que doit être connu le projet définitif du futur stade de Turin. Cette nouvelle enceinte devrait comporter 80 000 places, une piste d'athlétisme ; d'après les rumeurs, le projet présenté par... la Fiat aurait de grandes chances de l'emporter...

■ Surprise vendredi dernier lors de l'entraînement d'Everton. On pouvait en effet reconnaître... Gary Lineker au milieu de ses anciens coéquipiers ! « Le Barca ne jouait pas ce week-end et je n'ai pu résister à l'envie de retrouver mes copains », a déclaré Gary, qui a disputé, hier, le jubilé Tommy Williams à Leicester.

■ Guy Thys, entraîneur de l'équipe nationale belge, a été nommé Entraîneur de l'année par le magazine *World Soccer*. Juste derrière lui, on trouve Lobanovski (Kiev, URSS) et Dalglish (Liverpool).

■ Commentaires de Feldkamp, entraîneur d'Uerdingen, après la défaite de son équipe à domicile face à Barcelone : « Rien à dire, nous avons perdu logiquement face à une équipe intelligente. Quant au match retour au Nou Camp, je préfère ne pas y penser pour l'instant ! »...

■ Curiosité : l'excellente charnière centrale du Betis de Séville est composée de deux joueurs... musulmans ! L'international yougoslave Faruk Hadzibegic et Alex Mohan Amar, originaire de Melilla, enclave espagnole située sur la côte marocaine.

■ Sandro Altobelli est un homme heureux : « J'ai envie de rester à l'Inter jusqu'à ma mort ! Je jouerai encore quelques années et, après, j'espère faire partie de l'encadrement du club milanais. « A signaler que face au Dukla de Prague, Altobelli a marqué son 33e but « européen ».

■ On prête au sélectionneur anglais Bobby Robson l'idée de faire jouer prochainement Bryan Robson en position de... libero : « C'est vrai, Bryan possède toutes les qualités pour faire un excellent libero. Mais il nous est encore trop utile au milieu de terrain. Attendons encore quelque temps !... »

■ La folie des transferts continue de plus belle chez les Glasgow Rangers. On vient d'apprendre que les dirigeants du club écossais ont proposé quatre millions de francs à leurs homologues de Tottenham pour faire venir le solide défenseur Graham Roberts...

■ Cent trente fanatiques de Beveren ont effectué le déplacement mercredi dernier au Stadio Comunale de Turin. Arrivés à 17 h 30 dans la capitale du Piémont, ces courageux supporters étaient rentrés chez eux à 1 h 30 du matin.

■ Le car qui les transportait ayant été bloqué dans un embouteillage monstre à son arrivée à Londres, les joueurs de Nottingham Forest ont failli rater le coup d'envoi du match Tottenham-Forest. Heureusement, ils sont arrivés juste à temps et ont même remporté une jolie victoire...

L'HOMME AU BANDEAU...

En dépit de la défaite à domicile de Tottenham, Glenn Hoddle, le stratège du club londonien, a encore été excellent samedi dernier face à Nottingham Forest. La tête bandée (souvenir d'un récent choc avec Hodge), Hoddle s'est battu comme un lion, comme le prouve ce document sur lequel on le voit aux prises avec Stuart Preece.

(Photo AP)

■ Commentaires du « vieux » David O'Leary (vingt-huit ans) à propos de ses jeunes partenaires à Arsenal : « J'essaie de les conseiller et de les encourager le plus possible. J'ai moi-même débuté en équipe première à dix-sept ans et je me souviens comme c'était dur de tenir le coup ! »...

■ Afin de remplacer Ray Clemence, qui mettra un terme à sa carrière à la fin de l'actuelle saison, les dirigeants de Tottenham ont déjà deux gardiens sur leurs tablettes : Tony Norman, qui garde les buts de Hull en Division II, et Bobby Mimms, doublure de Southall à Everton.

ANGLETERRE : LE PUBLIC REVIENT !

A la surprise quasi générale, les affluences enregistrées depuis le début de la saison en Angleterre sont en légère augmentation par raport à celles comptabilisées la saison passée, à la même époque. Selon Andy Williamson, porte-parole de la League, cette remontée est essentiellement due à deux facteurs : « D'abord, la qualité du jeu proposé au public ! De plus en plus d'équipes pratiquent un football axé sur l'offensive et les gens ne s'y trompent pas. Eh puis, pourquoi le nier, la peur du hooliganisme s'estompe peu à peu et on se retrouve aujourd'hui dans les stades en famille »...

	Moyenne par match 1985-1986	1986-1987	
Première Division	19 786	19 922	(+ 136 par match)
Deuxième Division ...	7 869	8 533	(+ 664 par match)
Troisième Division....	4 439	3 910	(— 439 par match)
Quatrième Division ...	2 536	2 811	(+ 275 par match)

UN BAYER CHASSE L'AUTRE...

Heu-reux ? Edvaldsson, Funkel et Klinger, les trois joyeux lurons du Bayer Uerdingen ont de quoi se réjouir après la formidable victoire remportée par leur club sur le terrain de l'autre Bayern, Leverkusen, samedi dernier. Allez les gars, on va aller fêter ça... **(Photo Sven SIMON)**

UNE « AFFAIRE » RUSH ?

« Rush doit rester ! » Lors du match Liverpool-Coventry, disputé samedi dernier, les supporters des Reds ont lancé une grande campagne destinée à garder Ian Rush à Liverpool. Non seulement des pancartes ont été dispersées autour de la pelouse d'Anfield Road, mais, en plus, des milliers de tracts ont été distribués autour du stade avant la rencontre, sur lesquels étaient inscrits : « Pourquoi a-t-on laissé partir Rush ? Qui est responsable ? Des efforts ont-ils été entrepris pour tenter de le garder ? »

Quant au principal intéressé, interviewé après le match, il aurait déclaré : « Si cela ne tenait qu'à moi, je resterai à Liverpool. Mais les dirigeants m'ont un peu forcé la main et puis il m'est difficile de refuser l'offre financière de la Juventus. Là-bas, je gagnerai six fois plus qu'à Liverpool ! » Lorsque l'on sait que le fisc britannique est particulièrement gourmand (60 % de ce que gagne Rush lui revient !) et que le Gallois ne touche « que » 120 000 F par mois, on comprend aisément sa position. En attendant, Peter Robinson, directeur général du club, a convoqué le comité directeur cette semaine afin de discuter du « cas » Rush. Après tout, Ian n'a signé qu'un précontrat avec la Juve en juin dernier et l'accord définitif ne doit avoir lieu qu'en février prochain. Alors, Rush déjà « Juventini » ou encore « Red » ?

■ Il y a deux petites semaines, le dénommé Vince Jones (vingt et un ans) jouait dans un petit club amateur : Wealdstone. Engagé par Wimbledon, Jones a, pour son premier match chez les grands, marqué le but victorieux des Dons face à Manchester United. Un beau début, non ?...

■ L'équipe nationale espagnole, qui doit rencontrer demain l'Albanie, sera privée de Julio Alberto, le joueur de Barcelone, souffrant d'une infection. C'est le jeune Tomas, défenseur de l'Atletico de Madrid, qui le remplacera.

UWE LE GRAND

Reconnaissez-vous ce père de famille comblé, entouré de ses trois filles mignonnes à croquer ? Il s'agit du grand Uwe Seeler, qui vient de fêter ses cinquante ans ! Capitaine du onze ouest-allemand de 1954 à 1970, Uwe, qui est toujours extrêmement populaire en RFA, a marqué, au cours de sa carrière, plus de mille buts. Happy birthday, liebe Uwe... **(Photo Sven SIMON)**

Köppel à Uerdingen

Horst Köppel, l'actuel assistant de Franz Beckenbauer, a décidé d'abandonner l'équipe nationale pour prendre en main, la saison prochaine, le club d'Uerdingen. Pour le remplacer, on cite déjà les noms de Vogts (entraîneur des juniors ouest-allemands) et Loehr (entraîneur de l'équipe olympique)...

■ Les responsables de l'Inter de Milan ont inauguré, voici peu, le nouveau siège social du club bleu et noir. Le Foro Bonaparte a été abandonné au profit de la Piazza Duse, en plein quartier « chic », et ce nouveau siège de 850 mètres carrés a coûté la bagatelle de quatre milliards de lires.

■ Mick d'Avray, l'attaquant d'Ipswich et ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre Espoirs serait en contacts très avancés avec le club portugais de Farense. Ipswich aurait bien aimé garder son meilleur joueur mais le club a un urgent besoin de renflouer ses caisses.

■ Hambourg et Happel, c'est bientôt fini ! Le célèbre technicien néerlandais Ernst Happel, arrivé à Hambourg en 1981 a fait connaître son intention de quitter le HSV à la fin de l'actuelle saison, pour « découvrir d'autres horizons ».

LES ITALIENS AIMENT « L'EST »

Depuis 1961, les clubs italiens ont affronté à onze reprises des équipes de pays de l'Est en Coupes européennes. Et les Transalpins se sont qualifiés à sept reprises ! L'Inter, qui a gagné à Prague mercredi dernier semble bien parti pour « aggraver » le score : 12 à 3 ! En revanche, la courte victoire du Torino face à Beveren confirme le fait que les équipes belges ne réussissent vraiment pas aux clubs italiens. En vingt confrontations italo-belges, nos voisins d'outre-Quiévrain se sont qualifiés à douze reprises !

■ Carl Airey, l'attaquant anglais de Charleroi vient d'être prêté par le club belge à Twente Enschede, une équipe de Première Division néerlandaise.

Le bolide Napoli continue de faire la course en tête. Et dernière Maradona-Fangio, on reconnaît, dans un misérable tacot hors d'âge, Platini (Juventus), Rummenigge (Inter) et Boniek (Roma). Selon Bruna, le dessinateur de La Gazzetta, *la course serait-elle déjà jouée ?*

■ Ricardo Bocchini, meneur de jeu d'Independiente de Buenos Aires a disputé récemment son 500e match de Championnat pour ce club ! Bocchini, l'un des footballeurs argentins les plus populaires a débuté sa carrière à Independiente en... juin 1972.

■ Don Howe, l'ex-entraîneur d'Arsenal pourrait se voir offrir un contrat à plein temps par la Football Association en tant qu'assistant n° 1 du sélectionneur Robson. En attendant, Howe a refusé une offre alléchante en provenance d'Arabie Saoudite...

■ Un demi-million de livres sterling, c'est la coquette somme que seraient prêts à verser les dirigeants du Celtic pour faire venir Nevin et McLaughlin, deux joueurs de Chelsea. Commentaire du président de Chelsea : « Un demi-million ? Ce serait à peine suffisant pour acheter leurs doigts de pied ! »

BEULS, « FOOTBALLEUR-FARMER »

Le Sporting Charleroi, qui réalise un excellent parcours en Championnat belge, compte dans ses rangs un joueur ayant la particularité de tenir une... exploitation agricole ! Norbert Beuls, 29 ans, capitaine de Charleroi, s'occupe en effet de la grande ferme de ses parents : « J'arrive à concilier, sans trop de problèmes, la vie de footballeur de haut niveau et le travail dans cette ferme de vingt-huit hectares ! ». Ancien joueur de Tongres et l'Autwert, Beuls a disputé intégralement quatre-vingts matches successifs de Championnat en Première Division. Une belle performance pour ce solide « footballeur-fermier... »

■ Les dirigeants du club écossais Hibernian veulent faire signer Andy Grayn, l'actuel attaquant d'Aston Villa. Ce dernier se verrait proposer un poste d'entraîneur-joueur de l'équipe d'Edimbourg. Gray est très intéressé mais les dirigeants de Villa ne sont pas chauds pour le laisser partir !

■ Depuis 1973, et bien que participant chaque année aux Coupes européennes, les Glasgow Rangers ne se sont qualifiés qu'une seule fois (en 1979) pour les quarts de finales européens ! « Il est temps de mettre fin à ce record négatif ! », a déclaré Souness...

■ Les joueurs du FC La Haye ont donné un bel exemple l'autre jour en défilant sur leur pelouse avec une immense banderole sur laquelle était inscrit : « Non au hooliganisme ! » Il faut savoir que les « supporters de La Haye sont particulièrement... dangereux.

■ « Je connais personnellement Berlusconi depuis 1981, date à laquelle il m'avait invité au Mundialito des clubs disputé à Milan ». Je l'apprécie beaucoup et j'ai en effet discuté récemment avec lui. Mais il est encore trop tôt pour affirmer que je travaillerai au Milan AC la saison prochaine ! », dit Johnann Cruyff, directeur sportif de l'Ajax, « contacté » par Berlusconi...

■ Coup dur pour Stuttgart qui a perdu son buteur-vedette Juergen Klinsmann. Ce dernier, victime d'une fracture de la clavicule lors du match Stuttgart-Francfort sera indisponible un bon bout de temps.

■ Le tirage au sort des quarts de finales des trois Coupes européennes n'aura pas lieu à Zurich le 12 décembre mais à Cologne, le 24 janvier prochain.

■ Avant la rencontre Torino-Beveren, le jeune attaquant Franco Lerda déclarait : « Un 0-0 nous conviendrait mieux qu'une victoire par 2-1. » Allons Franco, tout n'est pas perdu, même après cette victoire !...

■ Cyrille Regis restera-t-il à Coventry ? « Je me sens bien dans ce club mais je veux absolument remporter des titres et je me demande si Coventry a les moyens de... mes ambitions ! » A signaler que le contrat de Regis se termine à la fin de la saison.

■ Le match Italie-Malte, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations ne se jouera ni à Milan, ni à Turin, ni à Rome, mais à... Bergame, le 24 janvier prochain.

■ Les propositions affluent au siège du Milan AC, concernant... Mark Hateley ! Et d'après les dernières rumeurs, Portsmouth, l'ancien club d'« Attila » qui a de fortes chances de rejoindre l'élite la saison prochaine accueillerait Hateley avec plaisir !

LE KAISER RÉCOMPENSÉ

M. Friedrich Zimmermann, ministre ouest-allemand de l'Intérieur, remettra le 18 décembre, à Bonn, la Croix fédérale du mérite de 1re classe à Franz Beckenbauer, directeur technique de l'équipe de RFA. Beckenbauer, 41 ans, qui avait déjà reçu en 1976 la simple croix fédérale du Mérite, recevra sa nouvelle distinction en remerciement des services rendus à la cause du football dans son pays. L'ensemble de la sélection ouest-allemande à la Coupe du monde au Mexique, où la RFA avait atteint pour la deuxième fois de suite la finale de l'épreuve, assistera à la cérémonie et recevra la médaille fédérale du laurier d'argent.

Confessions d'un « animal »...

Un journaliste du *Guardian* a récemment réussi l'exploit d'interviewer un véritable hooligan de dix-neuf ans, pris en flagrant délit lors d'un match opposant Darlington à Middlesborourgh...

« Pourquoi avez-vous été arrêté ?

— Je me trouvais devant le pub. Nous étions une quinzaine, supporters de Darlington et soudain, une douzaine de « Boro fans » sont arrivés. L'un des leurs a sorti un couteau et avant qu'il ait pu esquisser le moindre geste, je l'ai frappé. Les flics m'ont immédiatement arrêté et j'en ai eu pour 200 livres d'amende. Finalement, je m'en suis plutôt bien tiré !

— Combien êtes-vous dans votre gang ?

— Il y a environ quatre cents types, divisés en trois groupes : le Bank Top 200, le Gaffa et le Darlington Under 5s, pour les plus jeunes ! On se rencontre autour du pub les veilles de matches pour tout organiser. Personnellement, j'aime le foot... et j'aime aussi me battre ! Mais attention, on se bat qu'entre bandes rivales et de moins en moins souvent dans les stades, à cause des systèmes de surveillance vidéo !

— A cause de vous, le football est en train de mourir...

— Je n'en sais rien. Moi, je suis encore jeune, je n'ai pas de plans d'avenir. Peut-être que dans quelques années, j'agirai différemment. Mais pour l'instant, je me bats pour Darlington, pas l'équipe mais la ville ! Lorsque nous nous déplaçons, nous nous sentons tous fiers de notre ville...

— Qu'est-ce qui vous empêcherait de semer la pagaille ?

— Me marier ! Ou que les parents soient plus sévères ! Dans mon gang, il y a des gamins de treize, quatorze ans, c'est incroyable.

— Lorsque vous assistez à un mauvais match, cela vous donne envie de vous battre ?

— Ouais ! Lorsque j'assiste à un bon match, je ne pense plus à cogner ! Mais comme Darlington est une équipe de m... »

Marco sur le billard

Souffrant depuis des mois d'une cheville, Marco Van Basten va profiter de la trêve hivernale pour se faire opérer, le 15 décembre prochain. Le buteur international de l'Ajax sera donc indisponible pour disputer la rencontre Pays-Bas-Chypre, prévue le 21 décembre. La période de convalescence de Van Basten devrait avoisiner les sept semaines...

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Passe ton chemin, étranger !

JUILLET 1978 : notre vieille connaissance Ossie Ardiles débarque à Tottenham, en compagnie de son compatriote Ricardo Villa. Octobre 1986 : l'international belge Nico Claesen signe un joli contrat avec... Tottenham. Entre ces deux dates, ils ont été près d'une soixantaine de joueurs « étrangers » à tenter leur chance dans le Championnat anglais. Un pari encore plus risqué que n'importe où ailleurs lorsque l'on connaît la mentalité britannique et ce détestable sentiment de supériorité qui habite nos voisins d'outre-Manche depuis la nuit des temps. Sans oublier, bien sûr, le calendrier le plus dément de la planète avec une élite à vingt-deux clubs et des rencontres jouées à fond, qu'il s'agisse d'une finale de Cup ou d'un obscur match de Championnat. D'ailleurs, en parcourant la liste des cinquante-neuf joueurs étrangers ayant évolué (ou jouant toujours) dans des clubs anglais, une triste évidence saute aux yeux : bien peu d'entre eux auront laissé un souvenir impérissable. Certains grands joueurs auront même totalement raté cette expérience anglaise comme Kazimierz Deyna (Manchester City), Allan Simonsen (Charlton), Roger Van Gool (Coventry) ou... Alberto Tarantini (Birmingham). Si l'on voulait se montrer particulièrement sévère, on pourrait même ajouter que, sur cinquante-neuf essais, moins d'une dizaine ont été « transformés » : Ardiles et Villa (Tottenham), Thijssen et Muhren (Ipswich), Grobbelaar et Molby (Liverpool), Metgod (Nottingham Forest) et Jesper Olsen (Manchester United) ont effectivement apporté un « plus » à leurs équipes respectives. Mais à part eux, si l'on excepte quelques coups d'éclat des Petrovic (Arsenal), Cohen (Liverpool) et d'autres Van der Elst (West Ham), mieux vaut passer sous silence leurs prestations...

DEPUIS 1978, les plus nombreux à avoir tenté l'aventure anglaise ont été les Néerlandais. Pas étonnant lorsque l'on connaît les deux pays et la traditionnelle faculté d'adaptation des Hollandais. C'est ainsi que trois des plus belles réussites « étrangères » sur le sol anglais ont été l'œuvre de Néerlandais : Muhren et Thijssen qui, à Ipswich, ont fait des miracles, permettant notamment à ce modeste club de l'East Anglia de briller sur la scène européenne, et Johnny Metgod, toujours fidèle au poste à Nottingham Forest, club dont il porte les couleurs depuis 1984. Cette saison, Metgod réalise d'ailleurs d'excellentes choses à Forest et les observateurs britanniques s'accordent à reconnaître son extraordinaire solidité ce qui, en Angleterre, constitue un beau compliment ! Qui retrouve-t-on juste derrière les quinze Hollandais ? Les inévitables Yougoslaves, bien sûr ! Quatorze d'entre eux ont tâté du football « made in England » et en ce qui les concerne, on peut parler de fiasco. Car de Golac, défenseur du Partizan de Belgrade arrivé à Southampton dès juillet 1978 à Petrovic, l'ex-Brestois débarqué à Arsenal en décembre 1982, aucun Serbo-Croate n'aura brillé chez la perfide Albion. Côté argentin, la réussite à Tottenham d'Ardiles et de Villa aura fait oublier les médiocres prestations de leurs compatriotes Sabella (Sheffield United), Tarantini (Birmingham) et Marangoni (Sunderland). Finalement, au rayon rapport qualité-quantité, les Danois ne se débrouillent pas si mal avec deux réussites (Molby, Jesper Olsen), un ratage (Simonsen) et... un point d'interrogation (Sivebaek, actuellement à Manchester United).

COMMENT expliquer alors le taux d'échec incroyablement élevé concernant la carrière des joueurs étrangers en Angleterre ? « Notre Championnat est tout simplement trop dur et trop éprouvant pour eux ! » déclare Gordon Taylor, porte-parole du syndicat des joueurs professionnels. Déclaration un peu trop simpliste pour expliquer les ratages de bons joueurs, possédant de surcroît les qualités physiques nécessaires pour tenir le coup en Angleterre. Et si, finalement, ces échecs répétés s'expliquaient plus simplement par l'absence quasi totale de véritables vedettes du football mondial en Angleterre ? Après tout, aucun joueur brésilien, italien ou espagnol n'a jamais tenté sa chance là-bas. Un seul Ouest-Allemand (Jurgen Rober) et un seul Français (Didier Six) y sont allés. Pour l'instant, ni Careca, ni Rummenigge, ni Butragueno, ni Altobelli ne semblent prêts à endosser un maillot anglais. Dommage car, avec quelques superstars, le Championnat outre-Manche prendrait une dimension intéressante. Et tout le monde y trouverait son compte, car comme le disait si joliment Nico Claesen en débarquant, il y a quelques semaines à White Hart Lane : « On peut dire ce que l'on veut, mais le football anglais représente encore un véritable mythe vivant pour des milliers de joueurs ! »...

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

La Jeunesse s'échappe

LUXEMBOURG. — La Jeunesse d'Esch est décidément un solide leader. Alors que ses supporters redoutaient à juste titre la confrontation avec le Progrès de Niedercorn qui venait de remporter cinq victoires consécutives, les Eschois se sont imposés très méritoirement par 1-0. Leur succès est d'autant plus mérité qu'ils devaient se priver de deux de leurs meilleurs joueurs : le jeune international Scholten et l'avant lorrain Mogenot, tous les deux suspendus, qui à eux deux ont réussi 15 buts depuis le début de la saison.

C'est dire le handicap que le leader devait surmonter. Mais il l'a fait en vraie équipe. Les remplaçants, auxquels l'avisé entraîneur Alex Pecqueur fit appel, les jeunes Strotz et Theis se sont parfaitement intégrés, et l'inévitable Jean-Luc Guillot a fait le reste. A quelques secondes de la mi-temps, il a été à la conclusion d'un excellent mouvement Scuto-Welscher, et dès lors la Jeunesse n'a pas eu de problème, à repousser les assauts désordonnés du Progrès.

Ce faisant, elle a augmenté son avance sur son poursuivant immédiat, le champion en titre, l'Avenir de Beggen, qui n'a fait que match nul chez les Red Boys. Et encore, les Canaris furent assez heureux de glaner un point. Ce n'est qu'à neuf minutes de la fin que le jeune Wallendorf réussit l'égalisation.

En bas de tableau, si Pétange est pratiquement condamné à la suite de sa nouvelle défaite face à l'Alliance (0-2), les deux autres équipes considérées comme candidates à la relégation continuent à relever la tête. Hespérange est allé prendre un point à Grevenmacher et Eichen a même fait mieux en prenant le meilleur (3-1) sur Wiltz qui, de ce fait, se retrouve directement mêlé à la lutte pour le maintien.

Le derby de la capitale enfin. L'explication entre le Spora et l'Union a dû être interrompue à la mi-temps, en raison d'une épaisse nappe de brouillard alors que l'Union menait 1-0.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Le M.P.A. trébuche à Tlemcen

ALGER. — C'est une victoire amplement méritée que les Tlemcéniens de notre vieille connaissance, Bahmane, ont remportée sur un MP Alger, trop maladroit et vraiment peu inspiré. Chiha, auteur des deux buts que son équipe obtint en seconde mi-temps, aura été le principal bourreau d'un leader qui partage désormais son fauteuil avec l'Entente de Sétif, intraitable au Stade Olympique d'où elle ramena un méritoire nul devant El Harrach.

Cette quatorzième journée permit également à Bordj-Menaiel difficile vainqueur de Boufarik, d'ambitionner la première place, grâce à son match en retard contre la JET le 1er décembre.

Parmi les autres prétendants au titre, il nous faudra citer en premier lieu Belcourt, impitoyable devant Chlef à qui il infligea un retentissant : 4-0 ! Ce qui nous promet pour ce prochain jeudi en nocturne, un explosif derby entre Belcourt et le MP Alger, ce qui devrait attirer au moins 40 000 spectateurs.

Dans le bas du tableau, c'est toujours la bouteille à l'encre ! Une situation qui se prolongera probablement jusqu'à la fin du Championnat. Il a bien sûr, le CM Constantine, très mal en point et, de plus en plus, irrémédiablement aspiré par le vertige de la relégation, surtout après son nouvel échec à Collo.

Par contre, Aïn-Beida, vainqueur chez lui d'un MP Oran, qui ne tint qu'une mi-temps, et surtout Annaba surprenant vainqueur à Saïda où, décidément, rien ne va plus, ont ainsi sérieusement amélioré leur situation au classement général. A l'inverse, Mascara n'arrive pas à s'imposer chez lui, et le nul concédé à la JET ne fit que refléter le déroulement de cette rencontre où l'engagement physique prévalu.

A Oran, les Relizanais parurent moins entreprenants qu'à l'accoutumée, face à un ASC Oran qui sut, grâce à Mebarki et surtout à son meneur de jeu Boukar, concrétiser son meilleur football et son plus grand nombre d'occasions de buts.

A Guelma, le derby avec le voisin Aïn M'Lila fut quelque peu faussé par les erreurs du gardien des visiteurs, ce qui permit à Moknache et Kerdoussi de faire la différence.

Au classement des buteurs, le Belcourtois Kabrane, en inscrivant un des quatres buts de son équipe, rejoint ainsi Aloui à la seconde place et ne se trouve plus qu'à une seule longueur du leader Khelifi, bien discret, devant l'ASC Oran.

Lettre d'Algérie **(Mokhtar Boudrar)**

UN REGLEMENT A REVOIR

ALGER. — La désignation par la Fédération algérienne, de l'Entente de Sétif, pour remplacer la JET en Coupe d'Afrique des clubs champions n'a surpris personne, puisque cette équipe s'était classée en seconde position et devait, de ce fait, participer à la Coupe des clubs champions arabe.

Ce changement a, bien sûr, ravi les Sétifiens conscients de la dimension de la compétition africaine dont ils possèdent d'ailleurs une petite expérience. Toute petite même, puisqu'ils n'eurent qu'une seule fois à y participer et au cours de laquelle ils furent proprement éliminés dès le premier tour.

Pour cette nouvelle édition dans laquelle ils espèrent, bien sûr, y réussir un meilleur parcours, leurs chances auraient été plus grandes s'ils avaient pu renforcer leur effectif en prévision de cette nouvelle obligation.

Or, comme n'a pas manqué de le souligner et de le déplorer également leur entraîneur, Cheniti, les dates limites ont été conçues d'une telle manière par la Confédération africaine, que les pays du Nord de l'Afrique — dont les compétitions s'échelonnent de l'automne au début de l'été suivant — sont ainsi handicapés, en comparaison des autres pays dont les compétitions débutent et s'achèvent durant la même année calendaire.

En fait, ce que Cheniti souhaite et qu'il n'a pas manqué de souligner sous la forme d'un véritable appel auprès de la Fédération, c'est que l'on puisse ajouter des additifs à l'actuel règlement en faveur des pays du Nord de l'Afrique, ce qui, à ses yeux, serait beaucoup plus logique et beaucoup plus équitable. Un appel, hélas, que nous serions toutefois bien surpris de lui trouver un écho auprès de la Confédération africaine.

TUNISIE (HAKIM)

Exploit de l'A.S.M.

TUNIS. — Avec seize buts totalisés, la douzième journée a souri aux équipes évoluant hors de leur fief. Cinq formations sur sept ont réalisé des performances plus ou moins éclatantes. Seul le Stade Tunisien et le Club Sfaxien ont dû baisser pavillon.

Devant l'Etoile du Sahel, décidée à se réhabiliter après son faux pas de la semaine dernier, le Club Sfaxien est rentré chez lui avec la défaite la plus nette de ce dimanche. Deux buts dont un sur penalty (encore un) transformé par Hsoumi, ont relégué les Sfaxiens à la douzième place.

Pour le Stade Tunisien le scénario fut tout autre. Après avoir ouvert la marque par Mhadhebi (37e), les Stadistes ont tout perdu en début et fin de seconde période à cause de Larguech et Hmani.

L'exploit du jour est revenu à l'Avenir de la Marsa qui, contre toute attente, est venue à Tunis battre le club africain par 2 buts de Sassi. Cette victoire du cran et de la volonté a redonné espoir aux Marsois et a relancé la lutte au bas du tableau. En effet, la performance de l'Espérance Sportive de Tunis, ramenant de Sfax les 4 points de la victoire grâce à un but de Jeridi et un penalty raté par les locaux, a permis à l'ASM de céder la place de lanterne rouge au SRS.

Vient ensuite la réussite in extremis du CAB, encaissant dès la dixième seconde un but signé Yahmadi. Les Bizertins ont attendu la première minute de la seconde période de jeu pour égaliser par El May et prendre l'avantage par Gharbi cinq minutes plus tard. Les Cotistes ont eu beau égaliser sur penalty de Moheddine à la 80e minute, une même pénalité transformée par Turki, permettait au CAB de rentrer chez lui victorieux.

Les deux partages des points de la journée furent l'œuvre de l'AJSK et de l'US Monastir. Si l'Olympique de Bejo adversaire des Monastiriens a fait figure de vainqueur grâce au but de Bechrgui obtenu dès la 28e minute, le CSHL a attendu la 83e minute pour effacer par Tasco l'avantage octroyé aux siens par le kairouannais Chaibi.

Lettre de Tunisie **(Hakim)**

SAINT-ÉTIENNE A TUNIS

TUNIS. — L'AS Saint-Etienne sera le prochain sparring-partner de l'équipe de Tunisie dimanche prochain au stade olympique d'El-Menzah.

Des quatre clubs français pressentis par la Fédération tunisienne de football, seuls les Stéphanois ont donné leur accord pour venir à Tunis et permettre à Jean Vincent, l'entraîneur national, de réaliser son programme, qui prévoit une compétition internationale par mois pour ses joueurs.

Après avoir rencontré les Bulgares, l'équipe de Tunisie se mesurera à une jeune formation française pour améliorer la cohésion de son jeu et reprendre le rythme des compétitions internationales, qu'elle a perdu depuis longtemps.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Rabat gagne à Casablanca

RABAT. — La neuvième journée du Championnat national a enregistré une surprise de taille : la défaite du RAJA de Casablanca dans son propre fief face à son rival, le FUS de Rabat, qui accentue son avance de trois points. Dans l'autre groupe, l'équipe des FAR, après son demi-échec face au WAC, ne possède plus que deux points d'écart sur ses poursuivants immédiats.

Une nouvelle fois, la montagne a accouché d'une souris. Le choc entre le leader du groupe B et son dauphin n'a pas tenu toutes ses promesses. En effet, près de cinquante mille spectateurs s'étaient rendus au complexe Mohammed-V dans l'espoir de voir leurs joueurs favoris les quitter sur une bonne impression. Ils ont certainement été déçus car jamais le RAJA ne répondit à cette attente. Le FUS en profita pour revenir chez lui avec une victoire inattendue dans ses valises, grâce à un but d'Hassan (55e).

A Kenitra, le but marqué à dix minutes de la fin de la rencontre par Bahloul aura donc empêché le MAS de Fès de réussir le nul devant le KAC local, après une excellente partie. Ce n'est pas le cas à El-Jadida où le match DHJ-Berkane n'a pas laissé un souvenir impérissable à la petite chambrée qui s'était déplacée au stade Labdi. Les Berkanis furent les premiers à ouvrir le score par Boushaba (57e), avant que les locaux ne réussissent le but égalisateur sur penalty, marqué par Yakdani (65e).

Enfin, une victoire de l'USM. Il est vrai que les hommes de Glaoua n'avaient plus gagné depuis quelques semaines au stade Bachir. Ils y sont parvenus samedi dernier aux dépens d'une équipe de Bel-Ksiri qui leur donna pourtant du fil à retordre, bien plus que ne l'indique le score. Toujours dans le même groupe, signalons une petite victoire du Hassania d'Agadir et de Touarga respectivement sur Settat et Nador (1-0).

Dans l'autre groupe, FAR-WAC avancé à samedi fut décevant. Il s'est soldé par un nul. En effet, prendre deux points au leader, le WAC n'en demandait pas davantage. C'était inespéré au départ. Mais plus le temps passait, plus la domination militaire demeurait improductive à cause d'un manque de cohésion des actions, moins ordonnées qu'en première mi-temps. Toujours est-il que le WAC cherchait dès le départ le partage des points. Il l'a obtenu.

Le plus gros score de cette journée est à mettre à l'actif de Sidi Kacem qui écrasa Sale 4-2, grâce à son buteur retrouvé, Aziz, auteur de trois buts. Les Kacemis, qui effectuent une ascension silencieuse, ne sont plus qu'à deux pas du leader. Ils occupent la deuxième place avec Force Auxiliaire de Benslimane, grand vainqueur de la Renaissance de Kenitra, et le Mouloudia d'Oujda, tenu en échec par Khouribga.

A Mohamedia, le CODM, qui comptait remettre les pendules à l'heure après sa déroute devant les FAR, se contente de museler les velléités offensives du Chabab local, et de réussir enfin un nul pour le moins précieux tout comme le KAC de Marrakech à Layoune.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Sao Paulo sur tous les fronts

RIO. — Dans la chaleur tropicale, la onzième journée du Championnat s'est déroulée sans grande surprise.

L'Etat de Sao Paulo maintient le rythme et les meilleures performances d'ensemble. Il réussit un tir groupé. Palmeiras et Sao Paulo FC effectuent pratiquement une promenade de santé dans le groupe I, tandis que Guarani, l'ancien club de Julio Cesar, reste en tête dans le groupe J, ainsi que Corintians ex aequo avec Atletico Mineiro dans le groupe L. Seul Portuguesa (4e dans le groupe K) n'a pas confirmé, jusqu'à présent, les possibilités montrées lors de la phase de qualification. Pas plus d'ailleurs que Ponte-Preta et Limeira, le champion régional assez décevant.

Globalement, l'Etat de Sao Paulo présente néanmoins le plus de vainqueurs potentiels avant la dernière ligne droite.

Dans le groupe I, Palmeiras a trouvé sa vitesse de croisière. Il s'agit d'une formation aguerrie et extrêmement compétitive, qui a su assimiler les instructions de l'entraîneur Carbone. La voici avec 17 points et à l'abri des mauvaises surprises.

C'est l'arrière central et capitaine Wagner, monté en attaque sur coup franc, qui ouvrit la marque de la tête. Un peu plus tard, une superbe combinaison élaborée par Jorginho et développée sur la droite, amena un centre pour Mirandinha démarqué au deuxième poteau. Le meilleur buteur du Championnat ne perdit pas une si belle occasion (2-0). Il s'agissait d'ailleurs de son dix-septième but. Evair (Guarani) et Careca, le Soulier d'Argent du Sao Paulo FC, vont devoir convertir désormais toutes les chances qui s'offriront à eux s'ils veulent rester dans la foulée du leader des artilleurs.

Dans le groupe J, Santa Cruz a dû partager les points chez lui à Recife (0-0) avec Gremio à l'issue d'un match équilibré. L'équipe de Moyses, qui compte actuellement dix points, à l'image de son adversaire du jour, a perdu une belle occasion de prendre le large et d'occuper seule une quatrième place terriblement convoitée.

Le surprenant Guarani, Flamengo et Fluminense, qui forment le trio de tête, paraissent marcher vers une qualification tranquille pour la poule finale.

Il en va de même dans le groupe L, où l'Atletico Mineiro, Corintians et Vasco de Gama mènent la marche avec une belle régularité. L'Inter de Porto Alegre, s'il veut accrocher le bon wagon, ne peut absolument plus faire le moindre faux pas.

AMERIQUE DU SUD (Alain FONTAN)

Espoirs : un os péruvien pour l'Argentine

RIO. — Le jeu du Pérou ne réussit toujours pas aux Argentins. Comme l'équipe A des Incas élimina l'Argentine du Mundial 70 et faillit répéter l'exploit l'an dernier malgré Maradona et compagnie, l'équipe B, venue de Lima, a surpris la formation de Patchamé.

Nerveux, les Péruviens abordèrent cette partie très prudemment. Après leur défaite contre l'Uruguay, ils ne pouvaient absolument pas s'offrir le luxe de perdre. Néanmoins, ils eurent la chance de voir Loyola, le meilleur joueur sur le terrain, pousser l'Argentine à la faute très rapidement. Sur l'un de ses centres, l'arrière central argentin Theiler toucha la balle de la main. Penalty que convertit Martinez.

Les Péruviens commirent alors l'erreur de se replier pour préserver ce mince avantage. L'Argentine prit donc le match en main mais sans réussir à concrétiser sa supériorité. Et il fallut un tir surprise expédié des trente mètres après la reprise par l'arrière droit Basualdo, pour que les favoris réussissent à égaliser.

Il restait trente-huit minutes de jeu et la seconde mi-temps semblait dès lors une partie de plaisir pour les Bleu et Blanc. Mais les pétards des attaquants venus de Buenos-Aires s'étaient mouillés. A 89e minute, Loyola, toujours lui, provoqua la panique. Le ballon heurta l'épaule de Fantanguzzi, et l'arbitre bolivien Pavon décréta un second penalty, cette fois bien sévère. Les entraîneurs et remplaçants argentins se levèrent et menacèrent d'envahir le terrain mais le penalty fut transformé par Bustamante. 2-1.

Le Pérou se contenta ensuite de faire courir la balle dans son style sautillant.

Les quatre équipes se retrouvent à égalité à l'issue de la deuxième journée avec deux points chacune (une victoire, une défaite). La dernière journée promet. En effet, l'Uruguay, qui avait battu le Pérou pour le match d'entrée, a joué le match nul contre la Colombie. Mais, à la 89e minute, cette tactique se retourna contre lui, et Giron parvint à battre le goal de la « céleste » Ferro, inscrivant le seul et unique but de la partie.

Quant au Brésil, qui n'a pu que faire match nul contre le Paraguay (1-1), il va devoir battre la Bolivie pour se qualifier dans un groupe facile. Dans l'autre groupe, le Chili paraît d'ores et déjà candidat à la finale qui aura lieu à Santiago dans le courant de la semaine.

MEXIQUE (Miguel BARBARENA)

Continuité avec Velarde

MEXICO. — Les dirigeants du football mexicain ont choisi la continuité : Mario Velarde, quarante-six ans, a été nommé en octobre le nouveau sélectionneur du Mexique. Il vient replacer son ami Bora Milutinovic qui, paraît-il, préfère chercher fortune en Europe, notamment en Italie.

Interviewé la semaine dernière, Velarde, un ex-défenseur des Pumas de l'Universidad, où il a joué aux côtés de Milutinovic, a annoncé que la sélection aura — au moins — cinquante matches de préparation en vue du Mondial 1990. Il y en a une douzaine qui sont pratiquement confirmés : deux contre l'Italie, l'Angleterre et la Hongrie et un contre la Suisse, la Finlande, la Norvège, l'URSS, la RFA et la RDA.

Les Verts ont en vue trois tournées internationales d'ici la fin de 1989. Ils doivent commencer leur préparation début décembre, pour ensuite — le 12 janvier — jouer contre la sélection d'El Salvador à Los Angeles, match au bénéfice des sinistrés du séisme salvadorien.

La préparation semble bien longue et ardue mais, souligne Velarde : « Nous ferons attention à ne pas perturber le développement normal des tournois locaux. » Il ajoute : « Le style de jeu ne changera pas et la base de l'équipe restera la même qu'en juin 1986. » L'ère Velarde commence donc sous le signe de la continuité. En fait, il est curieux de remarquer combien les carrières de Milutinovic et Velarde se ressemblent : tous deux ont joué et puis entraîné les Pumas de l'Universidad pour sauter ensuite à la sélection nationale. Velarde a toujours été l'éminence grise, la main droite de Bora, mais il n'est devenu officiellement son adjoint que cinq mois, avant le Mundial.

Velarde parle les idées de Bora, qui base ses principes sur la lecture, l'analyse. Il aime rappeler qu'il a suivi pendant trois mois en 1975, les cours d'entraînement de Miljan Miljovic au Real Madrid et à l'Etoile Rouge et, en 1981, ceux donnés à Mexico par Heinz Marotka. Donc, pas d'empirisme ni d'improvisation chez Velarde, tout comme chez Milutinovic.

En principe, toutes les opinions coïncident. La nomination de Velarde est correcte. Logique. C'est un homme de grande compétence, qui possède en plus le charisme, qui aux yeux des journalistes, manquait à son prédécesseur.

Velarde par le ensuite de l'héritage que lui laisse Bora : « Tout d'abord une sixième position en Coupe du monde ce qui, en fin de compte, a réconcilié le public mexicain avec son équipe nationale. Ça, il ne faut pas les gâcher, c'est un énorme responsabilité... »

Oui, la responsabilité est grande pour Velarde. L'opinion publique considère, en général, que le Mundial 86 a signifié un « pas en avant » pour un football qui se trouvait en pleine débâcle, après une dernière place honteuse en Argentine en 1978 et une élimination ridicule en 1982 par le Honduras.

En plus, les statistiques de Milutinovic resteront nettement favorables. En quatre ans, avant la participation en Coupe du monde 1986, les Mexicains ont disputé cinquante-sept matches, pour un bilan de trente et une victoires, dix-huit nuls et huit défaites, quatre-vingt-six buts pour et quarante-huit contre. En Coupe du monde, le Mexique a joué cinq matches : trois victoires, deux nuls, six buts pour et deux contre. Une sixième place qui sera très difficile de répéter en Italie.

Mais Velarde se déclare optimiste. « Mon intention, et je la crois très raisonnable, est de viser cette position, voire même de l'améliorer. Nous avons maintenant un groupe compact, cohérent de jeunes et talentueux joueurs qui possèdent déjà l'expérience d'une finale mondiale. Il y a ainsi quatre joueurs qui évoluent avec bonheur dans le football européen : Sanchez (Real Madrid), Flores (Sporting Gijon), Negrete (Sporting Lisbonne) et Aguirre (Osasuna Pampelune). Et 1990, donc ? Velarde répond, catégorique : « Vous reverrez le Mexique. Ça, je vous l'assure. »

« POUR QUE NOËL 1986 N'OUBLIE PERSONNE »

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE »

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

Deux recrues, deux trouvailles et deux façons de voir la vie en rose pour le Barça. En défense avec « Zubi » et en attaque avec Roberto.

(Photos Bob THOMAS et Jean-Claude PICHON)

Six mois après avoir joué le match le plus décevant de son histoire, à Séville face au Steaua Bucarest en finale de la Coupe des champions, le FC Barcelone a disputé mercredi dernier la partie la plus encourageante de sa saison. Vainqueur sur le terrain du Bayer Uerdingen, les Catalans se sont réconciliés avec leur public, leur entraîneur, Terry Venables, et la compétition européenne. Le fantôme de Séville s'éloigne. Les anges du Nou Camp sont de retour.

Par Paco AGUILAR

Quand Barcelone chasse le fantôme

LES joueurs du FC Barcelone n'oublieront jamais le goût amer de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Celle de Séville, il y a six mois, face au Steaua Bucarest. Lutter contre ce souvenir est impossible. Le musée du Barça, qui compte plus de cent trophées, n'accueillera pas la Coupe 1986. Jamais. A défaut d'un objet d'art, il restait cependant une qualité perdue que le prestigieux club se devait de retrouver. Le prestige. Depuis mercredi dernier, il a — en partie — touché à son premier but avoué. Dans un petit stade allemand nommé Grotemburg, au cœur de Krefeld dite la cité douce, l'équipe de Terry Venables a prouvé à toute l'Europe qu'elle n'était pas morte.

Le retour des Catalans dans la compétition européenne cette saison en Coupe UEFA n'avait pourtant pas été très probant à ce jour. Quelquefois lamentable. D'abord face aux Albanais de Flamurtari, ensuite face aux Portugais du Sporting. Le Barça était encore convalescent, sinon malade « de la défaite la plus dramatique de son histoire ». A la cinquième apparition, il a ressuscité.

Pour les lecteurs qui ne s'en souviendraient pas, le Bayern Uerdingen — victime de Barcelone ce mercredi-là — restait sur deux excellentes performances. D'abord face au Cologne de Tony Woodcock et Morten Olsen en Coupe de RFA (3-1). Et puis contre le Bayern d'Udo Lattek, ex-responsable technique du Barça. Un Barça qui a réussi là une des meilleures performances de son aventure européenne. A-t-il changé depuis Séville, le vice-champion d'Espagne ? Oui et non. Ce qui est vrai, c'est qu'il est en passe de gagner un fameux coup de poker. Par l'intermédiaire de Venables.

DES ALBANAIS BANNIS

En choisissant, il y a trois mois, de se priver des services de Bernd Schuster et de Steve Archibald, l'entraîneur anglais jouait gros. Et il le savait. Pari encore lorsqu'il s'est agi de faire venir Lineker et Hughes. D'engager avec Nunez, son président, le meilleur gardien espagnol, Zubizaretta. Et encore Roberto Fernandez, l'ancien poumon de Valence, destiné à remplacer dans les faits et sur le terrain l'Allemand dégradé. Le résultat de ces énormes transformations ? Une révolution avortée. Dans le jeu du moins. En Championnat, Barcelone ne joue pas très bien. Mais gagne, mène la danse d'une compétition de longue haleine. Sans spectacle au Nou Camp, donc au détriment de la popularité de Venables. Qui déclarait il y a quelques jours : « On ne peut pas tout avoir, les résultats et le spectacle, pendant dix mois consécutifs. »

Phase difficile pour l'Anglais, qui reçoit les cris et les critiques sans broncher lorsque son équipe manque de se faire sortir par les Albanais de Flamurtari (1-1 et 0-0). Au match retour, au Nou Camp, les supporters sont au plus bas. Des banderoles sont levées. On y lit : « Schuster oui, Nunez non. » Et « Hors d'ici Venables ! » Fin du premier acte.

LE GÉNIE CATALAN

Dans la compétition nationale, Barcelone poursuit tranquillement son chemin. Mais en Coupe d'Europe, le club se qualifie à l'arraché, face au Sporting de Lisbonne, grâce à un but miraculeux de Roberto lors du match retour. Les recrues britanniques ne sont pas au mieux, et seule la défense est félicitée pour l'ensemble de son œuvre. Résumé de la situation ? Le nouveau style de jeu imposé par Venables est désormais bien compris par les joueurs. Pas par les supporters.

Arrive le match de mercredi. Contre une équipe réputée pour sa force de frappe, notamment à domicile. Et qui va pourtant être étranglée par une formation catalane, auteur de son meilleur match européen depuis plusieurs saisons. Mieux qu'à Porto l'année dernière. Mieux qu'à Turin face à la Juve ! Réflexion de Feldkamp, l'entraîneur d'Uerdingen : « Barcelone est trois fois plus fort que l'Atletico Madrid qui nous a sortis de la compétition la saison dernière. » Entre le Barça et ses supporters, la paix est signée. Et le fantôme de Séville s'éloigne doucement.

C'est Bernd Schuster qui raconte maintenant les secrets du nouveau Barcelone. « Le Barça n'a plus de points faibles, c'est une collectivité sans faille, dit-il. Il a moins d'imagination dans le jeu par rapport à l'époque où j'évoluais au milieu de terrain avec Maradona, mais les résultats sont plus réguliers. L'équipe n'a plus rien à attendre d'un seul homme. » Revue de détail par l'Allemand : « La défense est remarquable, grâce à Zubizaretta qui est aussi fort et sûr que Sepp Maier à son époque. Et grâce à Julio Alberto, le premier contre-attaquant de l'équipe comme Amoros avec les Français. Le milieu n'est pas brillant mais compact autour de Victor. Enfin, les attaquants possèdent des qualités complémentaires. Hughes est un lutteur et Lineker un buteur type, toujours présent dans la surface de réparation. »

Voilà pour l'analyse de Schuster qui a achevé de faire la guerre. Pour le reste, le succès acquis en RFA est l'événement le plus important de l'année pour Barcelone. Parce qu'il va permettre à Venables de travailler tranquillement sans bruit et sans cris. Un succès bienvenu qui permet aussi à l'Anglais de se confesser de Londres où il passe quelques jours de vacances, profitant ainsi de la trêve du Championnat d'Espagne. « J'ai été dur avec tout le monde au début de la saison, a-t-il dit, parce que j'avais l'impression que les joueurs ne m'écoutaient pas. Désormais, tout est différent, ils ont accepté mes principes. »

Udo Lattek était au Grotemburg Stadion mercredi dernier. Comme les autres, il en est reparti étonné : « Le Barça, a-t-il lancé, est devenu homogène et intelligent, calculateur et puissant. Parce que ses joueurs, comme tous les joueurs espagnols, possèdent actuellement toutes les qualités dont rêvent les footballeurs : la force, la technique et le génie qui fait la différence... »

Décidément, à Barcelone comme partout ailleurs, on fait rarement dans le commentaire discret.

Rahn, perle rare

Si les Allemands de Mönchengladbach ont déjà un pied en quart de finale de la Coupe UEFA, c'est grâce à leur attaquant numéro 1. Qui n'a jamais peur. Même en enfer.

Il y a cinq ans, Mönchengladbach, battu 0-5 à Dundee, était sorti de la Coupe UEFA. Avec presque la même équipe qu'aujourd'hui. « Nous avons mûri, cela ne nous arrivera pas une deuxième fois », avait déclaré Uwe Rahn à la veille de retourner en Ecosse la semaine dernière. Pari réussi. Devant 44 000 spectateurs, dans l'enfer d'Ibrox Park, Gladbach a réussi l'exploit d'arracher un match nul.

La recette ? Apparemment simple. Un seul attaquant allemand, une défense vigilante qui se laisse piéger une fois après un petit quart d'heure de jeu : tir dévié de Ferguson et reprise de Ian Durrant sous la barre transversale. Une domination écossaise, comme prévu. Et comme prévu, un but allemand sur la première contre-attaque, juste avant la mi-temps : centre de Winkhold repris par l'inévitable Rahn. Le reste, c'est l'élan brisé des Rangers et un peu de chance lorsque l'arbitre oublie d'expulser Drehsen, auteur d'une vilaine faute sur McMinn.

Réflexion de Terry Butcher, le libero des Rangers : « Pendant toute la semaine, nous avions rappelé combien Uwe Rahn était dangereux devant le but. Et au moment décisif, nous le laissons seul... » Réponse indirecte de l'intéressé qui ne cesse de grimper à la bourse des valeurs : « C'est sûr, nous allons nous qualifier. Glasgow est une bonne équipe, mais ses joueurs font leur cuisine comme les autres. Avec de l'eau seulement. »

Depuis dix-sept matches, M'Gladbach n'a pas perdu. Après un début difficile en Championnat pourtant. Grâce à qui ? Grâce à Rahn évidemment. Le joueur est sous contrat jusqu'en 1989, mais les clubs espagnols se jettent déjà sur lui. En pure perte. Le club, qui a laissé partir de nombreux bons joueurs pour équilibrer son budget, n'a pas l'intention de céder maintenant sa perle rare. Helmut Grashoff, son manager, peut se permettre d'être ferme.

La semaine prochaine, à l'occasion du match retour, le stade sera complet et il accueillera sans doute un quart de finale de Coupe d'Europe au printemps. Pour la première fois depuis 1980. Tout le monde là-bas a retrouvé la joie de vivre ; jusqu'à Jupp Heynckes, l'entraîneur, qui envisage de prolonger son contrat. Pour battre peut-être le record de fidélité d'Hennes Weisweiler, lequel avait travaillé durant onze années à Gladbach.

Rainer KALB.

Altobelli : dites 33 !

Auteur d'un petit chef-d'œuvre mercredi à Prague, l'attaquant de l'Inter a porté son capital buts à 33 en Coupe d'Europe. Encore trois buts, et le record d'Altafini tombera !

Il ressemble à tout sauf à un athlète. Et d'ailleurs, si de très bonne heure on l'a baptisé *Spillo*, traduisez « l'épingle », c'est autant à cause de sa silhouette filiforme que de sa pugnacité d'attaquant. Toute la carrière de Sandro Altobelli pourrait au fond se résumer à ces coups d'épingle fugaces, fulgurants, qui ont jalonné ses dix ans de bons et loyaux services sous la légendaire casaque nerazzurra.

Non vraiment, avec ce regard mélancolique et tranquille qu'il promène sur le monde qui l'entoure, Sandro Altobelli n'a rien d'un monstre sacré de notre temps. Avec lui, jamais de polémique ni d'éclats de voix. C'est peut-être cette modestie naturelle qui a fait que, des années durant, le personnage n'a pas été traité à l'égal des autres vedettes du Calcio.

Marié à une Lombarde charmante et aussi discrète que lui, il put se soustraire de la sorte aux rumeurs de la grande ville, préférant encore couvrir chaque jour les 200 km (aller-retour) qui séparent Brescia du camp d'entraînement d'Appiano Gentile plutôt que de subir le stress de la grande et grouillante métropole milanaise. C'est à Brescia (entre Milan et Vérone) qu'il était arrivé en 1974 sur les recommandations du coiffeur de son village natal de la région romaine (Sonnino), et c'est là qu'il a pris épouse, fondé un foyer (deux enfants). Brescia où il partage son temps entre la villa familiale et ses affaires (deux entreprises pour l'instant gérées par ses beaux-frères).

Le tournant de Madrid

Mais le jour vint où, malgré son aversion pour le tapage, Sandro Altobelli s'attira en même temps la sympathie de l'opinion publique et celle de Bearzot. C'est comme ça qu'à sa cinquième saison en noir et bleu — Brescia l'avait transféré à l'Inter en 1977 — l'intéressé se vit propulser sur la plus haute marche du podium. Champion du monde en Espagne et auteur du troisième but de la Squadra contre l'Allemagne, lors de l'apothéose madrilène de juillet 1982, Altobelli entra ainsi dans le giron des grands. La saison suivante, il finissait sur les talons de Michel Platini au classement des « cannonieri » de la Péninsule, remettant ça deux ans plus tard avec un actif de 17 buts. Il en est aujourd'hui à l'impressionnant bilan de 116 buts pour 269 matches en série A, mais surtout cet Altobelli, qui fut entre autres le bourreau de Nantes à plusieurs reprises, est devenu depuis trois ou quatre ans le spécialiste des buts les plus étourdissants, en quelque sorte le Brummel du « gol ».

Bilan avec l'équipe nationale, dont il est dorénavant l'un des meneurs et des inspirateurs, 24 buts dont 4 l'été dernier au Mexique et les deux derniers il y a quinze jours au détriment de la Suisse. Deux buts, et plus particulièrement celui qu'il signa d'un magistral retourné couché sur centre de Serena.

En comptant tous ses buts de l'exercice actuel, Sandro arrive à l'actif de 16 pour 22 rencontres. Coupe d'Italie et Coupe de l'UEFA comprises.

Numéro 1 national avec 7 buts, Spillo semble affectionner plus particulièrement l'Europe puisque son but fabuleux de Prague, mercredi dernier en C 3, l'a hissé tout en haut de la pyramide continentale. Avec ses 33 buts, Altobelli se rapproche de plus en plus du recordman en la matière, José Altafini, qui avait fini sa carrière européenne à la cote 35 (20 pour le compte du Milan AC, 9 pour la Juve, 6 pour Naples).

Comme bien l'on pense, la presse transalpine unanime a grandement exalté le dernier chef-d'œuvre du réalisateur « interista » en terre tchécoslovaque. Un exploit que Trapattoni en personne, pourtant peu porté à l'euphorie, a qualifié de « gol per la storia », lisez but historique.

Ce fut en tout cas un but comme on en voit de moins en moins sur les rectangles verts de la planète foot. Un but de cinémathèque, un modèle de simplicité et de pureté en même temps : Matteoli qui effectue un changement d'aile depuis le flanc gauche, trois joueurs qui se précipitent de l'autre côté et Altobelli qui jaillit le premier avec l'élégance qu'on lui connaît pour fouetter la balle au vol du pied droit, balle ou plutôt fusée qui ira s'engouffrer dans l'équerre gauche du but de Dukla !

« Un beau cadeau d'anniversaire », se contentera d'observer le maître. Le lendemain, en effet, Sandro fêtait ses trente et un ans. L'âge de Platini...

SES BUTS EN COUPE D'EUROPE

1978-1979 (C 2)		
Inter - Floriana La Valette	3-1	3 buts
Inter - Bodoe Glimt	5-0	3 buts
Bodoe Glimt - Inter	1-2	1 but
1979-1980 (C 3)		
Inter - Moenchengladbach	2-3	2 buts
Moenchengladbach - Inter	1-1	1 but
1980-1981 (C 1)		
Inter - Universita Craiova	2-0	2 buts
Nantes - Inter	1-2	1 but
Inter - Nantes	1-1	1 but
1981-1982 (C 3)		
Adanaspor - Inter	1-3	1 but
Inter - Adanaspor	4-1	1 but
Dinamo Bucarest - Inter (après prol.)	3-2	1 but
1982-1983 (C 2)		
Inter - Slovan Bratislava	2-0	1 but
Inter - AZ' 67	2-0	1 but
Real Madrid - Inter	2-1	1 but
1983-1984 (C 3)		
Inter - Trabzonspor	2-0	1 but
Inter - Groningen	5-1	1 but
1984-1985 (C 3)		
Glasgow Rangers - Inter	3-1	1 but
Inter - Real Madrid	2-0	1 but
1985-1986 (C 3)		
Inter - Saint-Gall	5-1	1 but
Inter - ASK Linz	4-0	3 buts
Nantes - Inter	3-3	2 buts
1986-1987 (C 3)		
Inter - AEK Athènes	2-0	1 but
Legia Varsovie - Inter	3-2	1 but
Dukla - Inter	0-1	1 but

l'homme de la semaine

Hughes, buteur adjoint

Le banco tenté par Mark Hughes en début de saison n'était pas simple. Quitter Manchester pour Barcelone. Venir remplacer Steve Archibald. Jouer aux côtés de Lineker, la star du Mundial. Dans l'ombre de Lineker, le buteur. Hughes, c'est plutôt le genre déménageur, travailleur. Pour la collectivité. Il lui a fallu quelques semaines pour le prouver au public du Nou Camp. Après beaucoup d'hésitations, deux buts seulement en Championnat et quelques critiques. Il y a un mois encore, on l'accusait de ne pas s'intégrer, de préférer les sorties nocturnes aux préparations sérieuses. Pour sa défense ? Venables évidemment. Qui déclarait : « Quand notre système sera au point, Mark prouvera qu'il est un grand joueur. » Contre Uerdingen, Hughes a marché dans le même sens que son entraîneur. Résultat : un but, un match parfait et une déclaration à double sens. Il a dit : « Quand j'ai de bons ballons, je sais jouer... »

Mark HUGHES
né le 1er novembre 1963
à Wrexham (Pays de Galles)
12 sélections A, 4 buts.
Première sélection A : le 17 octobre 1984, Espagne-Galles : 3-0.

Championnat d'Angleterre :
89 matches et 37 buts pour Manchester United de 1983 à 1986.
Saison 1985-86 : 40 matches ; 17 buts.

Premier match en D I :
Le 13 janvier 1984, Queen Park Rangers-Manchester Utd : 1-1

Championnat d'Espagne :
13 matches ; 2 buts.

Ses buts en Coupe d'Europe

1984-85 (avec Manchester United en C 3) ; Manchester United-Raba Eto : 3-0 (32e aller, 1 but) ; Dundee-Manchester United : 2-3 (8e retour, 1 but).

1985-86 : néant.

1986-87 : (avec Barcelone en C3), Bayer Uerdingen-Barcelone : 0-2 (8e aller, 1 but).

C3

Dundee Unit. (Ecosse)	2	McInally (28e), Clark (47e)
Hajduk Split (Youg.)	0	
La Gantoise (Belg.)	0	
IFK Göteborg (Suède)	1	Rantanen (65e)
FC Groningue (PB)	1	De Kock (5e)
Vitoria Guim. (Port.)	0	
Dukla Prague (Tch.)	0	
Inter Milan (It..)	1	Altobelli (18e)
Spartak Moscou (URSS)	1	Roudakov (26e)
FC Tyrol (Autr.)	0	
Bayer Uerdingen (RFA)	0	
FC Barcelone (Esp.)	2	Roberto (76e), Hughes (79e)
AC Torino (It.)	2	Comi (48e, s.p.), Rossi (58e)
SK Beveren (Belg.)	1	Fairclough (85e)
Glasgow R. (Ecosse)	1	Durrant (14e)
B. M'Gladbach (RFA)	1	Rahn (44e)

Les matches retour auront lieu le mercredi 10 décembre.

buteurs

5 buts : Houtman (Groningue), Kieft (Torino).

4 buts : McDonald et Meade (Sporting), Rahn (M'Gladbach), Pursac (Hajduk), Comi (Torino), Fairclough (Beveren).

3 buts : Altobelli (Inter), Roudakov (Spartak Moscou), Fleck (Rangers), Zinko (Sporting), Bakalov (T. Plovdiv), Cascavel (Guimaraes), Passi (Toulouse), Dressen (M'Gladbach), Deveric (Hajduk), Spielman (FC Tyrol), Hinderljckx (La Gantoise).

2 buts : Jacobacci et Luethi (Neuchâtel), Negrete, M. Fernandes et Mario (Sporting), Schreier et Cha Bum (Leverkusen), Czabo (Raba Eto), Ekström (IFK Göteborg), Bommer et Bierhoff (Uerdingen), Wraga (Lodz), Pehlivanov (T. Plovdiv), Redford (Dundee), Altobelli (Inter), Roldao (Guimaraes), Jerolimov (Split), Simov (T. Plovdiv), Rantanen (IFK Göteborg), McColst (Glasgow), Roudakov, Rodionov et Novikov (Spartak Moscou), Goetz (Leverkusen), Mladenov et Pachev (T. Plovdiv), Roscher (FC Tyrol), Bita (Univ. Craïova), Iordanesca (Sportul), Clark (Dundee Utd), Rantanen (IFK Göteborg), De Kock (Groningue), Roberto (Barcelone).

1 but : McGee, Murphy (Galway), Eykelkamp, Mason (Croningen), Gullilot, Scholten (Jeunesse d'Esch), Nollet, De Wolff, Haller, Reevan (La Gantoise), Stielike (Neuchâtel), Jorgenoen (Lyngby), Vucicevic (Partizan), Krauss, Bruns, Paranda, Lienen, Thiele (M'Gladbach), Milne, Coyne (Dundee Utd), Carreno (Lens), Windelband (Magdeburg), Gallego, Sarrulgarte, Pizo, Gomez (A. Bilbao), Uralde, Arteche, Salinas (A. Madrid), Neubart, Meier (W. Brême), Meszaros (Munkas Pecsi), Skukeralvy, Novak (S. Prague), Foster, Clarke, Robertson (Hearts), Fitzi, Klucky, Griga (D. Prague), Dossens, Bernutto (Torino), Anziani (Nantes), Nilsson (Kalmar), Drews, Rolff (Leverkusen), Zigmantovitch, Kondratiev, Rodnonok (D. Minsk), Haissan, Sventosz (Raba Eto), Miejnek (Olomouc), Andersson, Johansson, Larsson (IFK Göteborg), Jeske, Janotta (Brandenburg), Healy (Coleraine), Sikorski, Dziekanowski, Karas, Arasczkiewicz (Legia), McPherson (Rangers), Hjelm, Uimonen (Tampere), Funkel, Herget, Edvalsson, Kuntz (Uerdingen), Dentlinger (Linz), Vlastos (Heraklion), Ruci (Flamurtari), Esteban et Julio Alberto (Barcelone), Gourdov, Gueorgulev (T. Plovdiv), Roscher, Pacult, Linzmaier (Tyrol), Tanev, Kostadinov (Sredets), Savides (O. Nicosie), Magi (Sportul), Geolgau, Bicu (U. Craïova), Cuneyt, Savas (Galatasaray), Claesen, Hellers, Bodart (Standard), Jankovic (Rijeka), Carnevale (Naples), Stopyra (Toulouse), Rockilev (S. Moscou), Heus, Hofman et Elstrup (Feyenoord), Rummenigge, Passarella (Inter), Nelson, Tononha (Boavista), Peeraer et Theunis (Beveren), Durand (Toulouse), Sutter (Neuchâtel), Van Dijk (Groningue), Argote, L. Fernando (A. Bilbao), Fanna (Inter), Da Silva (A. Madrid), Sommogyi (Raba Eto), Vadura (D. Prague), Repcic, Wintacq, Liryckx (Standard), Ferguson (Rangers), Voss (S. Brandenburg), McInally (Dundee Utd), Hughes (Barcelone), Rossi (Torino), Durrant (Rangers).

NUMÉRO SPÉCIAL PALMARÈS 1986

EN CADEAU : UN POSTER-CALENDRIER 1987

Et maintenant, ONZE est sur MINITEL !
Tapez 3615 - Code d'accès ONZE

Gary Lineker (ci-contre) et sa bande de Catalans ont sans doute précipité la chute d'Uerdingen en Coupe de l'UEFA. En gagnant 2-0 en Allemagne, Barcelone a prouvé que l'expérience vaut bien des talents. A part leur attaquant vedette Kuntz (ci-dessous), les Allemands sont restés sans réaction. Pour l'équipe du plus grand groupe chimique de RFA, ça la fiche mal !

(Photos Jean-Claude PICHON)

Fairclough a enfoncé le clou ! L'ex « super-sub » de Liverpool, cauchemar des Stéphanois, continue de se faire détester sur toutes les pelouses d'Europe. Ezio Rossi s'en souviendra qui ne l'a lâché qu'une minute, à la 85e. But pour Beveren. Et coup de spleen pour Lorieri, le gardien de Torino. « Dire que maintenant il est titulaire... » Le retour en Belgique pourrait s'annoncer difficile pour Ferri, car Ekéké c'est du saqué (ci-dessous).
(Photos Franco RICHIARDI)

ROULEZ A L'EXTRAORDINAIRE.

Quand on veut tout, absolument tout, on se doit de rouler à l'extraordinaire. Avec la nouvelle Renault 9 TXE, découvrez autre chose. Une calandre large et agressive, avec 4 puissants phares à iode intégrés. Un CX dans le vent : spoiler avant et becquet arrière ton caisse. Son équipement a quelque chose de magique : télécommande d'ouverture des portes à distance, lève-vitres électriques. Libérez-vous ! 90 ch DIN (65 kW ISO). De 0 à 100 km/h en 10,7" vous laissez le quotidien loin derrière. 177 km/h sur circuit. Accélération, décélération, la nouvelle Renault 9 TXE a une stabilité de championne. Train avant à déport négatif, train arrière 4 barres, boîte 5 vitesses, la nervosité n'enlève rien à la douceur. 2 freins à disques ventilés à l'avant, double circuit de freinage, laissez-vous aller à votre passion de la route, dépassez-vous, maintenant VOUS ROULEZ À L'EXTRAORDINAIRE.

C 0641

PUBLICIS

22 versions de Renault 9 et 11 c'est aussi cela rouler à l'extraordinaire. 10 versions de Renault 9, 12 versions de Renault 11. Motorisations essence, Turbo et Diesel. Modèle présenté Renault 9 TXE. Consommations normes UTAC : 5,41 à 90 km/h, 7,21 à 120 km/h et 9,21 en ville. Garantie anti-corrosion 5 ans sur tous les véhicules Millésime 87. Peinture noire vernie en option. DIAC : votre financement. **RENAULT préconise elf**

NOUVELLES RENAULT 9 ET 11

RENAULT
DES VOITURES
A VIVRE